# Supplément «Initiatives»

**MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1991** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## Le Zaïre à la dérive

QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14512 - 6 F

SCÈNES de pilisges et de Oviolences, scènes presque familières de la vie africeine : avant de gagner le province, elles ont et pour théâtre, burdi 22 centembre Kinghage le pari tale zairoise, et, pour euteurs, des hommes de troupe, exaspé rés par le non-pelement de soldes pourtant si dérisoires que certains, pour boucler leurs fins de mois, n'héaltent pas à louer leurs uniformes à de petits mai-

Pour cause de mauvalse gestion, le Zaîre, qui ne manque pas de richesses naturellee, est, eujourd'hui, un pays en ruine, en pleine dérive économique, où l'Inflation atteint un teux de 500% par an. Le Fonds monétaire international a, depuis belle lurette, renoncé à négocier un quelconque accord de remise en ordre financière avec des eutorités locales qui ne sembient plus contrôler cet immense territoire, grend comme quetre fois et damis la France. Quent eux Etats-Unis, ils viennent de suspendre leur aide, en attendent

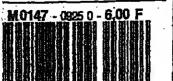
MAIS peut-on encore parler Midu Zeire comme d'un Etat? Kinshasa, où le président Mobutu n'appareit plus guère. vit à son heure et les provinces à la leur. Les ordres du pouvoir cantrel s'arrêtent aux portes d'une capitale fort mai reliée au reste du pays-i.amée est trop divisée, trop démoralisée aussi. pour se porter garante d'une cer-taine unité nationale. Seule, la division spéciale présidentielle (DSP), choyée par le pouvoir, sion, à savoir essurer, contre tous débordements populaires, la sécurité du chef de l'Etat et des privilégiés du régime.

Comme son homologue came-rounsis, le président Mobutu a longtemps tenté d'éviter l'inépa-rable, qui consistait à engager le Zaite sur la voie du renouveau démocratique. Il n'ignorait pas, à la lumière des précédents afri-cains, combien, tout autocrate qu'il soit, il lui serait difficile de matulser ce processus. Il e fini par accepter le réunion d'une conférence netionele tout en comptant sur ses partisans pour jouer les trouble-fête. Les divisions d'une opposition trop avide de prendre la relève lui ont faci-

IUSOU'A maintenent, le Président Mobutu n'e ou d'eutre argument à opposer à ses détracteurs étrangers que de se présenter comme le seul et utime rempart contre une désin-tégration du Zaïre sur des bases attriques, qui serait à coup sûr sanglante. Il n'empâche que, depuis le sommet franco-africain de la Baule, en juin 1990, les relations se sont quelque peu

C'est ainsi que, pour des raisons essentiellement politiques, le Zaire a été privé de l'honneur d'accueillir le prochain sommet de la francophonie. Comme il l'e récomment fait à l'adresse du président malgache, le gouverne-ment français, qui vient d'en-voyer une unité de pares à Kinshasa pour protéger les ressortissants étrangers, eveit rappelé au chef de l'Etat zaïrois l'urgence « de poursulvre, de taçon résolue, le mouvement de réforme ». Mais cet evertissement n'est-il pas trop tardif alors que l'ancien Congo belge plonge dans l'amerchie?

Lire nos informations page 8



## Les obstructions irakiennes aux contrôles de l'ONU

# Washington accentue ses pressions sur Bagdad

Pendent plusieurs heuree, dee militaires irekiens ont empêché, lundi 23 septembre, des experts de l'ONU de quitter un bâtiment à Bagdad où ils evaient saisi des documents confirmant l'existence d'un programme d'armement nucléaire en Irak. Mais une partie de ces dossiers auraient été rendus mardi matin à la mission des Nations unies. Après ce nouvel incident, Washington e accentué ses pressions sur Bagdad.



Lire l'article de SERGE MARTI, page 3

#### Après les déclarations de M. Giscard d'Estaing

مكذا من الاصل

# L'opposition se divise sur la stratégie à adopter face au Front national

montrer que l'opposition parlementaire défend taing e été commentée sévèrement.

Les positions adoptées per M. Giscard ses propres thèses en la matière, M. Léotard, d'Estaing sur l'immigration jettent le trouble eu qui s'est inscrit en faux contre la démarche de sein de la droite, qui craint que l'ancien prési- M. Giscard d'Estaing, a affirmé que M. Le Pen dent de la République n'apporte de l'eau au le «trouvera sur sa route» à l'élection présimoulin de M. Le Pen. M. Chirac souhaite que le dentielle. A l'UDF, dont les parlementaires sont bureau politique de l'UPF se réunisse, afin de réunis à Nîmes, l'initiative de M. Giscard d'Es-

## A droite, toute!

par Jean-Marie Colombani

« Les sondages trancheront » : M. Hervé de Charette, auteur de cette formule qui se veut définitive, ne croit pas si bien dire. C'est cette poursuite électorale, qualifiée par M. François Léotard, dans nos colonnes, de « triviale et déshonorante», qui est en cause, cette course derrière l'opinion dominée, de la pert de M. Giscard d'Estaing, par la pré-paration d'une échéance présidentielle qu'il croit déjà anticipée.

Quand bien même l'actuel titulaire de la charge accepterait-il d'abréger son mandat, rien ne prouve qu'nne présidentielle puisse se gagner en suivant la

ligne de plus grande pente du pays. Au contraire.

Mais M. Giscard d'Estaing est un esprit froid, méthodique, calculateur. C'est par la réflexion qu'il a rejoint la démarche, qui avait au contraire paru relever de l'improvisation, de M. Jacques Chirac, lorsque ce dernier avait provoqué nn choc de même nature en évoquant l'« odeur » censée incommoder les Français de souche.

Même si le maire de Paris paraît aujourd'hui prendre quelques prudentes distances evec l'ancien chef de l'Etat, il n'a pas désavoué le mot a invasion», et il avait, lui aussi, choisi de faire de l'immigration un cheval de bataille. Car MM. Chirac et Giscard d'Estaing ont un point commun: ils sont les artisans d'un véritable changement stratégique, lls rompent avec les analyses classiques qui commandaient les comportements des présidentiables depuis une bonne vingtaine d'années. Les stratégies présidentielles étaient gouvernées, à droite, par l'idée que, sous la Ve République, le second tour du scrutin présidentiel se joue au

ninsi que les points de vue de MM. MICHEL ROCARD et JEAN-JACQUES DUPEYROUX page 2, les réactions page 32

# Au Tadjikistan, le PC confronté à l'islam

Dans cette République d'Asie centrale, la vieille garde du parti vient de décréter l'état d'urgence, pour contenir la poussée de l'opposition musulmane

Le Parlement, à grande majorité de Lénine arrinnée par le corps communiste, du Tedjikistan e décrété, kindi 23 septembre, l'état de son socie et voia en éclats sur le sol. Présage pent-être de l'aved'urgence dens cette République musulmano (lire page 4 les articles de Jan Krauze et de Michel Tatu). L'envoyé spécial du « Monde » se trouveit sur place à la veille de la contre-offensive des conservateurs.

DOUCHANBÉ

de notre envoyé spécial

Dans les hieurs rongeoyantes de l'anbe du dimanche 22 septembre, aux cris de « Allah est granda, une gigantesque statue teurs» de l'idole du socialisme

le sol. Présage peut-être de l'avenir d'uo pays dont beaucoup pensent qo'il deviendra un Etat islamique, sur cette place désor-meia dénommée place de le Liberté, une partie de la foule tournée vers La Mecque se pros-terna en prière, le visage à terre.

Cette première statue de Lénine abattue en Asie centrale est donblement symbolique d'une page qui se tourne : quel-ques heures auparavaot, ces mêmes musolmans « profena-

fetaient l'anniversaire de la naissance du prophète qui, selon le calendrier lunaire, tombait cette année le 21 septembre.

Les symboles ont parfois la vie dure. La première grue qui tenta de soulever les vingt-cinq tonnes de le stetue n'était pas assez puissante et il fallut en trouver uoe autre. Revanche de l'histoire, les communistes avaient la clé du garage et refusaient de la donner. Ce n'est qu'à la suite d'une intervention du cadi, chef spirituel des musulmans du Tedjikistan, que l'opération «sacrilège» put être perpétrée.

PHILIPPE PONS Lire la suite page 5

## Cessez-le-feu respecté en Yougoslavie

Le cessez-le-feu semblait en grande pertie respecté, mardi matin 24 septembre, en Croarie, et de nombreuses entreprises fermées en raieon dee combats avalent repris leurs ectivités. Toutefoie, la mobilisation des réservistes se poursuit en Serbie, et des travaux de rénovation des vieux abris antiaénens ont été entrepris à Belgrade. Sur le plen diplometique, le gouvemement fédéral yougosleve – qui est loin de partager les points de vue de l'armée et des Serbes – eurait l'intention de demander l'aide de l'ONU pour régler le conflit.

Lire les articles de FLORENCE HARTMANN et d'AFSANÉ BASSIR POUR page 6

## Nouveau projet de traité sur l'union politique européenne

Les Pays-Bes ont fait parvenir, mardi 24 eeptembra, à leurs partenaires un projet de texte qui doit eervir de base pour la suite des négociations entre les Douze sur l'union politique. Dans l'entretien eccordé à notre correspondent à Le Haye, Christian Chertier, le secrétaire d'État néerlandeis aux affaires européennes, M. Piet Dankert, explique comment ce projet tente de faire la synthèse entre les positions divergentes des Douze.

Lire nos informations page 6

# Fronde contre la TGB

L'architecture de la Très Grande Bibliothèque est contestée par une centaine de chercheurs et d'universitaires

ont bien des soucis. Après sept semaines d'interruption pour cause de squatters, le chantier de Tolbiac vient juste de reprendre qoand oniversitaires et ehercheurs rendent publique une let-tre ouverte an président de la République où ils contestent l'architecture de la future Bibliothèque de France. Il est urgent, esti-ment-îls, de reprendre radicalement le projet. Cette let-tre expédiée à son destinataire le 20 août par Georges Le Rider, professeur à la Sorbonne, ancien admioistreteur générel de la Bibliothèque nationale, e déjà recueilli une centaine de signatures françaises et étrangères.

Outre celles des opposants comus pour s'être déjà manifes-tés (Marc Fumaroli, professeur an collège de Frence, Patrice

Les responsables de la TGB sité Harvard, Herman Liebaers, ancien conservateur en chef à la semaines d'interruption pour Bibliothèque royale de Belgique, on trouve, notamment, une belle brochette d'historiens : Maurice Agulhon, François Bluche, Pierre Chaunu, Philippe Contamine, Georges Duby, Jean Delumeau, Jacques Gernet, Pierre Goubert, Stanley Hoffmann, Jean-Pierre Vernaot, Peul Veyne, Eugen Weber; des scientifiques: Fran-cois Lhermitte, Alain Connes, Louis Néel (prix Nobel de physi-que); des académiciens: Michel Déon, Jean Dotoord, Michel Mohrt, Maurice Rheims, Jacque line de Romilly. Léopold Sédar Senghor. Les membres du Col-lège de France sont ici nombreux et les grandes universités étran-gères bien représentées.

EMMANUEL DE ROUX



Le déficit du commerce extérieur Un déséquilibre de 3,8 milliarde en eoût page 32 Une ouverture de M. Arafat

Un discours concilient sur le processus de paix page 3 Le retour des OPA

Trois grandes offres publi-ques d'achat à la Bourse de page 26

#### SCIENCES • MEDECINE

■ Du rififi dans la cosméto-logie ■ Le réeurrection d'Olympus, la setellite de télécommunications eurotelécommunications euro-péen m Les surprises de Locmariaquer où des méga-lithes de six mille ens sont entourée de vestiges à découvrir m Un entretien evec l'ancien président de l'INRA. pages 15 à 17

«Sur le vif» et le sommaire comples se trouvent page 32

Les idées courtes

par Michel Rocard

TRAIT LIBRE

E sol ou le eang ? Ce n'aat pas une alternetive, c'est une évi-dence. Nous evons choiei le droit du sol, la république continuent le monarchie, à deux éclipeas près - Nepo-léon, Pétein - qu'il vaudreit mleux oublier. D'eutres ont choiai le sang, maie justement ils ne sont paa le France et ce n'eat pas le fan du hasard.

L'identité de le Frence, et aon renom, et se grandeur, sont liés à une histoire, à une culture, que notre paye e baties, unifiées, en e anrichie-sant des apporte innombrables qu'elle e su eccueillir de l'exté-neur et ebriter eous eon dra-

Je maintiens que nous ne pouvone, hélas i souleger toute le misère du monde. Maie je problème da l'immigration est trop grave, trop pressant, pour qu'on puisse se permettre de fourvoyer le débat vers de

Le droit du soi peut êtra éventuellement moderniaé.

comme l'a proposé M. Long. Il ne peut être abandonné aena que diaparaiece avec lui un peu de ce qui a fait le France et cononuera de le faire. Le pays n'en earait pas mieux protégé, mais il ne eeren plua vraiment la Frence, et que nous eimons et la monde avec

Et si cette proposition hon-teuse, fondée sur une réécri-tura meneongère de notre his-toire, euesi éloignée du génie national que du problème réel, devait prendre plus de propor-tions que celles d'un calme effligeent pour son auteur, elors voilè un point eu moins où, à travers d'étonnente recleseemente, un clivage entre droite et gauche se refonderan cleirement.

Privilégier le eang, c'eat rachercher sa pureté. Privilé-gier le sol, c'est lorger identité et unité. Ce n'est pae une eltemetive et je suis heureux de le rappeler avec d'autras, quelque soit leur bord. Ici il y a une évidence.

# de M. Gérard Longuet par Jean-Jacques Dupeyroux

JACQUES CHIRAC aveit parlé du ces d'une famille immigrée qu recevait 50 000 francs par mois de prestations familiales; chiffre qui s'est révélé totelement faminisiste. Prenant le releis, M. Gérard Lon-guet, président du Parti républicain,

a axè une interview de vacances au Journal du dimanche (1) sur une proposition précise, reprise le 18 septembre par M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR fors de l'émission d'Anne Sinclair « Le point sur la table. » Il faut, 24-il dit, refusur la table. Il faut, 24-il dit, reti-ser aux étrangers vocation eu RMI. Vocation actuellement subordonnée, il faut le souligner, à une condition de séjour régulier et continu d'au moins trois ans sur notre territoire.

C'est là l'écho d'une idée récur-rente selon lequelle il faudrait faire une distinctine selon les prestations sociales. Celles qui sont la contre-partie de cotisations oe sauraieot être assorties d'une condition de nationalité; en revanche celles qui, financées par l'impôt, traduisent une solidarité à l'endroit des plus dému-nis pourraient – devraient – être refusées eux étrangers. La solidarité nationale, pour les Français seule-

Succès garanti au café du commerce

Oue vaut cette distinction? Pas

D'un point de vue technique, elle fait sourire. Où ranger les prestations familiales financées pour partie par des eotisations des entreprises et pour partie par ce deuxième impôt sur le revenu qu'est la CSG? Que faire des prestations du régime agri-cole, financées à hauteur des deux tiers par des ressources fiscales ou parafiscales et pour le reste par des cotisations professionnelles? etc.

D'un point de vue plus conceptuel, même perplexité. La solidarité nationale ne doit jouer qu'à l'endroit des oationaux? Succès garaoli au Café du commerce Mais qu'est-ce que la solidarité nationale? Celle qui s'exprime par l'impôt. Or les étrangers auxquels les Français oot accepté de faire place paient exacte-ment les mêmes impôls... Saos

donte M. Longuet et M. Juppé ne voient-ils dans ces étrangers qu'une armée de gueux ne payant jamais un sou d'impôt. La réalité est quelque peu plus ouancée.

Le fisc lui-même, ne faisant pas la moindre distinction, se dit inapte à fournir des chiffres reletifs à la contribution des étrangers. Mais l'INSEE a récemment publié un ensemble de statistiques extrémement intéressantes sur le niveeu de vie des étrangers en France, statistiques qui mettent à mal bien des idées reçues (2). En 1989, 62 % des « ménages» étrangers avaient une automobile; 80 % une télé-couleur; 80 % une machine à laver, etc. On nate avec étonnement qu'un bon quart des ménages portu-gais disposent de deux voitures, et le pourcentage des ménages étrangers disposant d'un congélateur est sensides ménages fraoçais: 46,2 % et 41,5 %. Force est de penser, dans ces conditions, qu'une fraction de la TVA, dont on sait le poids énorme dans notre système fiscal, est assumée par les étrangers et qu'ils ne sont pas tous exonérés de tout impôt sur le revenu... Mais s'ils participent eu fioaocement de la solidarité, comment les exclure du bénéfice de cette dernière?

Enfin, d'un point de vue juridique, rappelons que le Conseil constitu-tionnel e déclaré inconstitutionnelles les discriminations réservant aux nationaux des prestations s'inscrivant dans le cadre d'une solidarité à l'endroit des plus démuois et dooc financées par l'impôt. Même s'ils se gardent de le dire, la proposition de M. Longuet et de M. Juppé suppose une modification de la Constitution, Pour un enjeu de 1 à 2 militards de francs alors que le total des dépenses sociales est de l'ordre de 2 000 mil-liards. Au mépris de considérations humanitaires impératives; au risque d'aggraver tout simplement la délin-

(1) Journal du Dimanche, 28 juillet 1991.

(2) INSEE, Economie et

## COURRIER

#### Rousseaulstes

peu exaltante sur le plan moral. Elle est trop frieusement cootrôlée

Peut-être songent-ils à l'autogestion dont, in illo tempore, d'autres naifs chantaient les succès en Yougoslavie? C'est une méthode de gouvernement qui ravit ceux qui n'ont jamais du prendre, dans le

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde

Association Hubert-Beuve-Méry »

Societé anonyme

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesoume, gérant.

Reproduction interdite de sout article.

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

PRINTED IN FRANCE

Reneeignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33

94852 IVRY Cedex

publications, n 57 437 ISSN: 0395-2037

1990

Le moins mauvais

des régimes

lacher la bride au capitalisme sau-vage? De tous les régimes qui ont gouverné les peuples, aucun o'était idéal. Ça se saurait sinon.

« moins mauvais des régimes » : le social-démocratie. Elle e fait ses preuves depuis soixente-dix ans chez les Scandinaves, où seule l'alternance démocratique lui e imposé quelques interruptions (sans d'ailleurs la mettre en péril). Si l'on ne permet pas eu capital de réaliser

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télex: 206.806 F

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général

15-17, rue da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Télélas : 46-62-98-73. - Société filiale le la SARL le Wonde et de Régie Presse SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

**ABONNEMENTS** 

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

osez 36-15 - Tapez LEMONOS ou 36-15 - Tapez LM

Monde

que l'équilibre repose sur le fil du rasoir. Pour justifier son pouvoir et financer le secteur social, la socialdémocratie doit mener la vie dure au capital « jusqu'à la limite du supportable ». Pas su-dela, sinon il

Evidemment, pas très enthousiasmant ce « jusqu'à la limite du sup-portable » pour des militants. Il semble que ce soit le seul combat qui reste à mener pour la gauche. Au moins pour les quelques décennies à venir. Au-deià, l'état de la société permettra peut-être des développements que nous ne pou-

Il reste d'ailleurs un problème qui dominera tous les autres. Nous sommes actuellement cinq milliards

vit « décemment ». Les quatre milliards qui restent seront dix mil-liards dans tioquante ans.

HENRI GATTEAU (Bouches-du-Rhône)

Petits pays

Lisant le Monde du 3 septembre, j'appreeds que la Moldavie est « la plus petite République soviétique ». Mais oon, c'est l'Arménie.

Le match, il est vrai, est serré : Arménie, 29 800 kilomètres carrés; Moldavie, 33 700 kilomètres carrés. La Belgique se glisse entre les deux : 30 500 kilomètres carrés.

3300000 habitants en Arménie, 4100000 eo Moldavie; 10000000 en Belgique. Les densités toujours surprenantes de nos plaines du

> HENRI SIMONS Bruxelles

## BIBLIOGRAPHIE

# Les sommets des Grands

LA COUR DES GRANDS : les coulisses

de Georges Bortoli 204 pages, 98 F

M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères rend compte du dernier livre de Georges Bortoli.

DANS son demier livre, la Georges Bortoli atteint ce qui constitue peut-être l'idéal du journalisma, profession que j'ei moi-même exercée : présenter fidèlement l'élaboration quotidienne de l'histoire. Dans ce livre, l'évolution des relatione internationalee trouve la vraie respiration d'una ponctuation juete.

En effat, qu'ils soient organisée pour répondre à une nécessité déterminée, comme la première visite en Occident de M. Gorbatchav à Paris en octobre 1985, ou qu'ile obéissent à une régularité, à l'image du sommet annuel des Sept ou des conseils européens des Douze, les eommets internetionaux de chefe d'Etat sont devenus les signes de ponctuetton privilégiés du grand récit des rela-

L'histoire y deselne une. carte sur laquelle des noms de ville eubstituent peu à peu à l'ancienne géographie des bataillas une géographie

Mais l'histoire s'y écrit également. Tout sommat sa conclut par un treité, une charta, un accord, au moins par une décleration. L'écritfait loi en liant ceux qui la signent. En apposant son paraphe au nom-de l'Etat qu'à représante, chaque chef d'Etat participe à l'essence de la vie politique internationale : régler les rapports entre Etats, au moven notamment d'un ensemble de principes partagés, pour préserver la paix et favoriser la coopération

#### Solidarité de destin

Le livre de Georges Bortoli a le grand mérite de ratracer l'évolution qui a mené à la fin de la guerre froide at eu eommet de Paris de la CSCE, en novembra 1990, dont l'objet fut de faire signer eux trentecing Etats membres une cherte fondatrice d'une loi commune à toue les Etats européene.

Au fil dae pagee, les grandes divisions de l'àre de Yalte rassortent pour marquer les étapes d'une plaine réunion de l'Europe avec ellemême : la guerre froide et sa. géogrephie d'exclusion et d'allrontement, l'ère de le détente avec l'espoir du désarmement, la construction européenne, avec ses stagnations et sae accélératione décisives, comme eu sommet de Fontainebleau en 1984, à Luxembourg avec l'edoption de l'Acte unique en 1985, à Straebourg en 1969 où la présidence frençoise s'echève sur le lencement de l'union économique et monétaire.

Georgea Bortoli reppelle avec objectivité l'engagement français en leveur de l'Europe at lee batailles d'arguments qu'il a fallu mener et qu'il faut continuer de livrer pour que catta nécassité historique devienne une réalité politique et économique vivente.

A ce propos, puis-je nuancer très légèrement tel paasage du livre de Georges Bortoli? Peut-être n'a-t-il pas tout à fan tort de noter, comme eea confrères, quelques aignee de tension entre la RFA et la France en 1969 : mais n'éteit-ca pas naturel, à une telle époque de l'hiatoira? Et, aurtout, les initiatives communes prises depuis par le président de la République et le chancelier Helmut Kohl

n'ont-elles pas montré que la conscience du but historique, l'union de l'Europe, était plue forte que les inquiétudes ou les difficultés passagères?

Les Douze se sont engagés dana l'approfondissement d'un modèle d'intégration régionale, qui peut servir à la création de zones de coopération pacifique, que la stabilité du monde réclame. L'âge des communications

et des transports à grande vitease, l'age du « temps réel », est un ége da l'urgence, donc de l'exigence. La méthode du sommet y répond en réuniseant des chefs d'Etat qui ont pouvoir de régler directament les questions en suspens. Mais la vitesse crée également le simultanéité, c'est-à-dire une solidarité de destin entre les nations qui ouvrant l'ère de la diplomatie multilatérale.

Il n'y e plus d'autarcie possible dans un monde d'échanges et de satellites; on l'a vu evec l'éclatement du monolithe de l'Est, on l'e constaté avec la mobilisation internationale pour libérer le Kowelt. Si chaque Etet conserve les ettributs de sa souverainaté, le temps de la diplomatie strictement bilatérala débouchant sur une politique d'elliances opportunistes est révolu. Dans ce monde d'interdépendence, les victoires et les échecs sont partegés : notre monde se regroupe autour de son des-

#### Logique planétaire

Mais tous les peuples ne sont pas a égalité pour l'assumer. C'est pourquoi la France cherche à associer eux grandes réunions internetioneles les pays en proie à des situations critiques ou engagés dans des transformations

Au sommet de l'Arche en 1989, des chefs d'Etat de pays en développement se retrouvèrent, ainsi, à Paris en même temps que les Sept. Et Mikhell Gorbetchev envova une lettre qui, avec le recul, semblait déjà préparer son invitation eu sommet de Londres, en juillet 1991.

Si-l'idée perfoie évoguée d'un gouvernement mondial reete encore très lergement utopique, les sommets a'inscrivent de plus en plus dans une logique d'équilibre planétaira. La renaissance de l'ONU à l'occasion du conflit du Golfe et la charte de Paris pour une nouvelle Europe ont montré le possibilité et le néceasité de grandea enceintes internationales au sein desquelles se construise le paix du monde.

Si je m'instruaie critique, je dirais que Georges Bortoll fait œuvre de pédagogie en allant toujours à l'essentiel. L'enjeu d'un conseil européen est einei parfeitement résumé en quelquee mots miraculeusement extraits d'une maese de documente complexes. La vivacité du style témoigne de l'acuité du regerd du journaliste, qu'il a agisae de feire revivre l'URSS d'avent Gorbatchev ou d'exprimer le point de vue des chefs d'Etat qui tradult souvent un tempérement national.

Malgré le goût que Georges Bortoli m'attribue par personne interposée evec quelque melica, je ne eula pea -« partiean de la diplometie secrète», mais d'une diplomatie professionnelle au service de mon pays. Comme la dit Georges Gortoli, c'est bien à aun monde qui ne seran plus seulement celui de l'affrontement, mais aussi celui de la concertation a que les chefs d'Etat travaillent lors de ces sommets dont le protocole paut parfoie sembler anachronique et les raisons mysté-

L'économie de marché est certes par les pouvoirs publics, qui ont la charge de sanctionner les fautes ou abus des entreprises et de promouvoir la nécessaire solidanté entre les nantis et ceux qui ont raté le

J'aimerais que les rousseauistes qui la critiquent avancent des propositions concrètes au sujet d'un autre type de cité, radieuse per essence, où le profit, le règne du fric, l'abus de pouvoir, la pauvreté. le tiers-monde, le chômage et le despotisme auraient disparu.

domaine économique, une décision rapide et raisonnée. FERNAND GLIBERT

Economie de marché? Oui, la formule a le veni en poupe. Est-ce dire qu'en son nom il faille

On se rebattra donc vers le

des profits, il retire ses billes et va se placer sous des cieux qui lui soot plus cléments. Alors, c'est là fuit et c'est la faillite générele. Tout ie monde y perd.

vons pas encore imaginer.

sur cette planète. Seul un milliard

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY BULLETIN 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX D'ABONNEMENT

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F **ABONNEMENTS** . PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 49-60-32-90 AUTRES PAYS SUIS-RELG. LUXENE. PAYS-BAS FRANCE THE CEE 460 F 572 E 790 F

890 F 1 123 F 1 560 E 1 620 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER : par voie acrienne tarif sur demande.

Pour yous abonner. renvoyez ce bulleon accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Changements d'adresse définitifs on | Pays : provisoires : nos abonnés sont invi-

**DURÉE CHOISIE** Nom: Prenom : \_ Adresse : \_ Code postal: Localité : provisoires : nos anonnes sont invités à formulet leur demande deux l'euillet avoir l'obligeance d'écrire tous les
semaines avant leur départ, en l'euillet avoir l'obligeance d'écrire tous les
indiquant leur numéro d'abonné. 

Nome propres en capitales d'imprimerie.

111 MON 03 PP.Paris RP

J11 MON 03

ROLAND DUMAS

4.0

. . . .

P : 31 %

50 g P

1890 7

liolents incidi

A Consequence - 2 - 2 海点 ومعتبات والمعتب 化自己分类性 · Sintage

---

÷ SFi 2 : 4 A ^4ConTen 4.50 10 mm 27 mm \$ : A.F. · TOTAL 1 - 1 May 1 , State 

er gr 26.20 12, 123 The solution - 147.mite. Tree Con Doctor 🚁

44. 15 and 18 .

ETRANGER

IRAK: au prix d'un incident avec des militaires

## Les experts de l'ONU ont découvert des documents confirmant l'existence d'un programme d'armement nucléaire

Un nouvel incident | jr ave a oppose, lundi 23 saptembre, l'Iraix à una mission das Nations unies. Des rni litaires irakiens ont ratanu contra laur g ré, pendant douza heures, une équipe uk ; quarante-deux inspecteure de la Comir niasion apéciale de l'ONU, qui venzient d a mettre la main sur d'importants docume ints attastant l'exlatence d'un programma secret de fabrication d'armes nucléaires. Ilk s ont été empêchés de quitter le bâtiment o à avaient été trouvées ces pièces à conviction, n'étant autorisés à partir qu'à condition de ne pas les emporter

A l'issue de forr guae tractatione entre

place les originaux de ces documents qui, d'après M. Rolph Ekeus, la chef de la Commission spéciale de l'ONU, « confirment, de façon formelle, l'existence d'un programme d'enrichissement d'uranium à des fins mili-

Le chef de la mission de l'ONU, arrivée dimencha à Bagdad, M. Oavid Kay, a déclaré pour sa part, su cours d'une confèrence de presse, que la décision de saisir ces documents était en conformité avec les réactutions de l'ONU. « Cea documents, a-t-il précisé, couvrent un large aventail, allant de la production de matériaux

finalament pu s'an allar, an laiasent aur étions informés à d'autres que nous ignorions». Un porte-parola du ministère irakien dea affaires atrangèras a, de son côté affirmá que e les autorités irakiennea n'ont pas empêchă l'équipe d'inspection de saisir des documanta », mais qu'allas ont « demande à la mission de l'ONU de signer un reçu attestant sa réception de ses dossiers, ce qu'elle a refusa.

La nouvaau pramier ministra irakian, M. Mohemed Hamza al Zoubaydi, avait, lundi, affirmé dans une déclaration au quotidien Babel qua l'Irak devait « faire preuve de prudence à tout instant ». «Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, inventent des prétextes pour prolonger l'embargo économique injuste à

rante-huis heures, l'Irak ne se

conforme pas aux requêtes du

Conseil de sécurité, les Etats-Unis,

dans un premier temps, fourni-

raient des hélicoptères américains

arborant les couleurs des Nations

unies « pour nider les inspecieurs à

effectuer leur inission», précise le

quotidien, en ajoutant que ces

appareils pourraient être protégés

par des chasseurs américains, bri-

taoniques et français. Il y a quel-

ques mois, les Etats-Unis avaient

deja formule un semblable ultima-

tum, finalement sans suite, lorsque

## Bagdad et New-Y'c rk, les inspecteurs ont nucléaires par des méthodea dont nous l'encontre de notre peuple ». - (AFP.) M. Bush veut maintenir les sanctions contre Bagdad «aussi longtemps que M. Saddam Hussein sera au pouvoir»

informé dans la matinée du grave

incident survenu à Bagdad entre

des militaires irakiens et une

équipe d'inspecteurs de l'ONU qui

veoaieot de faire une oouvelle

découverte sur les projets d'arme-

ment nucléaire du gonvernement

de M. Saddam Hussein. Ces evè-

nements expliquent le ton excédé

adopté par M. Bush à New-York.

Selon le New York Times du

24 septembre, des avions de

chasse américains seraient prochai-

nement stationnés en Arabie saou-

dite avec pour mission - si la

NEW-1/ORK

de notre co rrespondant

Appelant de sie s vœux l'instauratioo d'un « juste gouvernement en Irak ». le présied cot Bush a écarté toute idée de « compromis » avec Bagdad à propos de la destruction des armes nota conventionnelles irakiennes Ci; estimé que les Nations unies devaient maintenir les sanctions is conomiques et militaires à l'ene c'intre du régime de M. Saddam i lussein «oussi long-temps que ce. dictateur brutol dont l'arrogance de shonore le peuple ira-klen sera au 1 vouvoir ». Cette partie de l'interve i mion de M. George Bush, procor icée le 23 septembre devant l'as s,emblée annuelle de FONU, a cial d'autant plus remarquée que le reste du discours sem-blait plutor terne (Lire page 8 l'ar-ticle d'Alai et Frachon).

.

Le tout récent refus de l'Irak d'autoriser, le survol de son territoire par des helleopteres de l'ONU et l'incident qui venait d'opposer r dans lo matinée de es Nations unics à les soldats irakiens donnaient ui 3 surcroît d'actualité aux propos d c M. Bush, en causant un net rega in de tension. Selon certaines s ources américaines, les Etats-Ut iis, la Grande-Bretagne et la Frank & seraient prêts à adresser a Bagd ad uo nitimatum de qua rante-f joit heures, delal an-delà duquel i l'aviation alliée pourrait preter main forte à la mission d'insti ection des Nations unies. Depui : plusieurs jours, le Conseil de sée urité exigeait un engagement « écri s v et « sans : conditions » du gouy ernemeot de Bagdad pour mettre un terme aux entorses de

ce dernier à l'application de la résolution 707, nutorisant les hélicoptères des inspecteurs de l'ONU à patrouiller au-dessus de l'Irak pour s'assurer que tontes les armes interdites ont bien été détruites et que d'autres n'ont pas été dissimu-lées. Pour bâter la réponse ira-kienne, le président Bush n'avait pas hésité à envisager l'hypothèse de l'envoi de chasseurs américains pour escorter les hélicoptères.

A la veille de l'allocution du président Bush à la tribune de 'ONU, le mioistre frakien des affaires étraogères, M. Ahmed Hussein Al Khodair, faisait savoir oralement au président du Conseil de sécurité, M. Jean-Bernard Mérimée, ambassadeur de France à l'ONU, que son pays n'avait pas l'iotention de lut remettre le document exigé, alimentant les spécula-tions sur une éventuelle reprisc des hostilités pour faire plier Bag-dad (le Monde du 24 septembre). Lundi, à l'issue d'une nouvelle entrevue avec le ministre irakien, M. Mérimée indlquait qu'll une prochaine réponse écrite, ce qui, à ses yeux, constituait un relatif progres.

> Avious d'escorte

En réalité, Bagdad aurait déjà transmis lundi un texte sur le sujet, mais ce document se référe-rait simplement aux résolutions 687 et 688 du Conseil (relatives à la libération du Koweit) et non pas à la 707 ayant trait à la ques-tion des hélicoptères. Un «oubli» qui, espérait-on à l'ONU, devrait, être bientôt réparé. Entre-temps, le

Violents incidents au Caire

réponse irakienoc n'est pas jugée l'Irak livrait au comple-gouttes le satisfaisante, - soit d'escorter les détail de ses armes non convenhélicoptères des Inspecteurs de tionnelles. l'ONU, soit de se préparer à combattre au-dessus du territoire ira-SERGE MARTI

Conseil de sécurité avait été kien, Si, à l'issue du délai de qua

Les effectifs terrestres alliés s'apprêtent à quitter la Turquie

Chargés d'assurer la protection des Kurdes irakiens

ISTANBUL

da notre correspondanta

Les effectifs terrestres de la force multioationale qui, depuis avril dernier, est déployée près de la frontière turco-iralienne pour protéger les Kurdes d'Irak, qoitteroot la Turquie dans les trente jours, a déclaré, à Ankara, lundi 23 septembre, le porte-parole du mioistère des affaires étraogères. « Les conditions dons la région ne nécessitent plus la prè-sence de troupes terrestres pour l'instant », a-t-il déclaré.

La force multioationale maintiendra néanmoios une presence aérienne en Turquie, sur la base d'Incirlik, située à 750 kilomètres de la frontière, «L'élèment aérien de lo coalition sera renforcé, ovec l'addition de [chasseurs-bombar-diers] F-111 et EF-111 américains, indique le communiqué. Ce renfort prouvera une fois de plus à l'Irak que des nctions répressives à l'égord des citoyens irakiens ne seront pas tolérées.» Le mandat des forces de la

coalition, qui devait expirer le 30 septembre, a été prolongé de trois mois avec l'accord de la Tur-quie. Pour les Kurdes irakiens, la présence des forces de la coalition eo Turquie est un atout important. non seulement pour assurer la sécurité de la population, mais également pour leurs négociations avec le régime de M. Saddam Husseio. Un des dirigeants du Front du Kurdistan, M. Jalai Tala-bani, s'est arrêté à Ankara la semaine dernière avant de se rendre en Europe pour teoter de coovaincre les alliés de laisser une force de dissuasion en Turquie. Selon des sources diplomatiques, les alliés avaient envisagé de retirer toutes leurs troupes, mais, cédant aux pressions politiques, ils ont décidé de maintenir uce force

NICOLE POPE

Ouvrant la 20e session du Parlement palestinien

## M. Arafat s'est dit prêt à favoriser le « succès » de la conférence de paix

A l'ouverture, à Alger, de la seaaion du Consail national palestinien (Parlement en exil), le président de l'OLP, M. Yasser Arafat, a déclaré dans un discours conciliant qu'il était disposé à contribuer au «auccès» de la conférence de paix proposée par les Etats-Unis, tout en rejetant ce qu'il a appalá «le chantage » des Israéliens.

حكدا من الأصل

ALGER

de notre envoyée spéciale

« Nous renouvelons notre disposition o travailler avec toutes les parties internationales pour foire de la conférence de paix un succès qui réponde oux aspirations des peuples de la région, pour une paix juste et durable, d'outant que le peuple palestinien aspire à l'indé-pendance, à la liberté et ou retour. Nous sommes disposés à coopèrer pour surmonter les obstacles qui entrovent la convocotion de lo conserence. Nous espérons que les autres parties feront de même de leur côté. Mais que chacun sache que nous rejetons le chantage israélien et les conditions israéliennes. »

D'entrée de jeu, à l'ouverture, lundi 23 septembre à Alger, de la 20 session du Cooseil national palestioien (CNP, Parlement eo exil), baptisée « session de Jérusalem et des martyrs, le président de l'OLP, M. Yasser Arafat, a clairement tracé les lignes de la politique qu'il souhaite suivre et donc voir adopter par le CNP: le rap-pel des grands principes qui doi-vent en définitive fonder la paix avec, parallèlement, une disponibilité à trouver des compromis pour l'organisation de cette conférence. Tout au long de ce discours de quarante-cinq minutes, prononcé d'une voix calme et ferme, et qui s'adressait tout autant au peuple palestinico qu'à la communauté internationale, en particulier Washington, M. Arafat a recouru aux résolutions de l'ONU pour fonder les revendications de l'OLP quant à sa participation à la

« Un inventaire des résolutions de l'ONU a-t-il dit notamment, souligne que les principes de l'auto-détermination, du droit à l'établis-sement d'un Étot indépendant, du retrait israélien de tous les territoires occupés y compris Jérusalem - une question sur loquelle nous ne pouvons pas reculer ni transiger, a-t-il précisé, - du droit ou retour et de la condamnation des colonies de peuplement, sont l'essence d'une pnix nu Moyen-Orlent et d'une juste solution de lo cause palesti-

Mais ces rappels et l'insistance mise par le chef de l'OLP sur la question de Jérusalem, « capitale de notre Etot de Palestine », a-t-il affirme à trois reprises, oe sau-raient toutefois, dans l'esprit de M. Arafat, qui n'a abordé à aucun moment - et ee n'est pas un hasard - les obstacles précis sur lesquels bute l'organisation de la conférence, empêcher une certaine souplesse dans la tactique. Tous en affirmant « qu'il [o'était] ni possi-ble ni acceptable dans cette période d'établissement d'un nouvel ordre

international que les droits du peu ple polestinien soient nies r. M. Arafat, qui a appelé MM. Bush et Gorbatchev, c'est-à-dire les deux parrains même inégaux d'une éventuelle conférence de paix, à faire tout ce qu'ils pouvaieor pour résoudre le conflit israélo-arabe à la source duquel est la question palestinienne, a aussi implicitement appelé les Palestiniens a tenir compte des changements survenus dans le monde, c'est-à-dire à se montrer ouverts au dialogue.

#### Pas de politique de la chaise vide

La thèse défendue par le chef de l'OLP peut se résumer ainsi : pas de politique de la chaise vide. Comme l'affirmait un de ses proches. « Nous ne ferons pas le cadeau oux Israeliens, qui souhui tent en réalité le mointien du statu quo. d'être responsables de l'echec de l'initiative américaine. » D'une certaioe façon les Palestioiens, ou plus précisément aujourd'bui le courant de M. Arafat, semblent avoir accepté le principe défendu par M. Baker: toutes les questions seront débattues au cours de la conférence.

Nul doute que l'attitude américaine actuelle, à la fois vis-à-vis de la délégation palestinienne des territoires occupés et d'Israël, vise à encourager, au même titre que la nouvelle donne interoationale, la directioo palestinicone sur cette voie modérce. «L'OLP considère d'un æil de plus en plus positif les prises de position du president George Bush », déclarait ainsi, lundi tard dans la nuit, le porte-parole du CNP, M. Ahmed Abderrahmane, en annoogant une oouvelle rencontre « très prochaine », à New-York ou a Washington, entre M. Fayçal Husseini et M Hanoa Ashraoui avec le secrétaire d'Etat américain, M. Baker. Or, fait-oo remarquer de source proche de M. Arafat, ces deux personnalités palestiniennes des territoires occupés, interlocuteurs habituels de M. Baker, se réclament de plus en plus officiellement de l'OLP puisque M. Husseioi s'est reodu dernièrement à Tunis pour transmettre la première lettre d'assurances américaines directement à la directioo palestioienoe, et que Mª Ashrawi, lors de son dernier cotretien à Amman avec le secrétaire d'Etat américain, a annoncé. de l'ambassade de Palestine en Jordanie, qu'elle rencootrait le chef de la diplomatie américaine à la demande de M. Arafat, Le fait que Washingtoo laisse passer sans broocher cette quasi-reprise offi-cielle du dialogue avec la ceotrale palestinieooe est un « plus » que M. Arafat soulignera sans doute à l'adresse de ses détracteurs.

C'est mardi que ceux-ci devaient se faire entendre et les débats risquent d'être très durs, le «pari» américain du chef de l'OLP étans loin d'être sootenu par tous les Palestiniens, en particulier au sein des organisations combattantes.

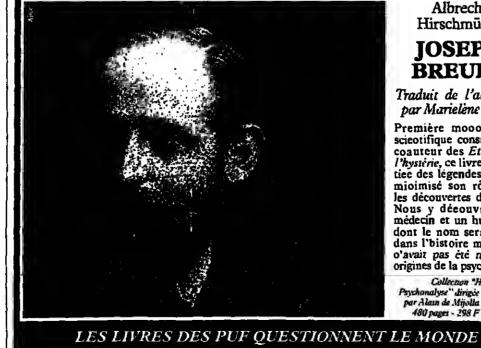
FRANÇOISE CHIPAUX

ISRAEL

#### Trois membres d'un commando palestinien tués à la frontière syrienne

Des soldats israeliens oot tue, dimanche 22 septembre, trois membres d'un commaodo du From démocratique de liberation de la Palestine (FDLP, de M. Nayef Hawatmeh), qui tentait de s'infiltrer en Israël à partir de la zone tampon du mont Hermon, contrôlée par l'ONU, entre l'Etal bébreu et la Syrie, a annonce lundi l'armée israélienne.Le FDLP : coofirmé cette information, précisant dans un communiqué que cette opération avail élé menée « pour réaffirmer la nécessité que l'OLP doit représenter le peuple palestinien dons toute conférence de paix ».

Par ailleurs, un cheikh druze a élé tué et un aulre grièvement blessé, dimanehe au Liban sud par un soldat israelien qui «n'n peut-être pas respecté les consignes de tirs », selon l'armée israélienne. Cet incident a provoque une vive émotion au sein de la population druze, qui jouit d'uoe liberté de arculation dans la «zone de sécurité » du Liban sud, créée par l'Etat hébreu. – (AFP, AP. Reuter.)



Albrecht Hirschmüller

**JOSEPH BREUER** 

Traduit de l'allemand par Marielene Weber

Première mooographie scientifique consacrée au coauteur des Etudes sur l'hysièrie, ce livre fait justiee des légendes qui ont mioimisé son rôle dans les découvertes de Freud. Nous y découvrons uo médecin et un humaniste dont le nom serait resté dans l'bistoire même s'il o'avait pas été mêlé aux origines de la psychanalyse.

Collection "Huseire de la Psychonalyse" dirigie par Alaın de Mijolla 480 pages - 298 F

à la charge et s'attaquaient cette fois à une autre église. Nabdet el Qadassa, qui a été eotièrement incendiée. La police, qui, selon les coptes, avait mollement réagi lors de la première attaque, a finale-ment dépêché des renforts. Pluieurs centaines de policiers des

Dix-huit personnes ont été bles-

sées, deux églises incendiées et

phisieurs magasins saccagés à la suite de violents incidents confes-

sionnels dans le quartier populaire d'Embabeh, an Caire. Ces troubles out commencé vendredi 20 sep-

tembre, dans la soirée, quand plu-sieurs centaines d'islamistes armés

de coutelas et de chaînes ont atta-qué une partie d'Embabeh, habitée

par des coptes originaires de Haute-Egypte. Selon les témoins, les islamistes ont lancé plusieurs bouteilles joeendiaires contre

l'église el Rassouleya, avant de s'en prendre à des boutiques et à

un café appartenant à des contes.

De combreux chréticos cot été

ronés de coups ou molestés et cer-tains blessés ont été hospitalisés.

Samedi, les islamistes revenaient

brigades anti-émentes, appuyés par des blindés, ont investi le quartier et procédé à l'arrestation d'une quarantaioe de persooces. Uo policier a été blessé et un camion a brûlé au cours de l'opération.

entre musulmans et chrétiens Dimanche, des incidents sporadiques continuaient à opposer chrétiens et musolmaos échaogeaot insultes et divers projectiles. Dans la soirée, un calme précaire régnait dans cette banlieue panvre et lais-sée à l'abandon.

Dans une déclaration publiée lundi par la presse officieuse, le ministre de l'intérieur, le général Amr Moussa, a tenté de minimiser la portée de ces incidents confessionnels en indiquant qu'il s'agissait d' « une simple bagaire entre des décises et un propine en entre décises et un propine de la confessionnels en indiquant qu'il s'agissait d' « une simple bagaire entre le la confession de la c un chrétien et un musulman en désaccord sur une offaire d'orgent». Une version que ne parta-geot pas les babitants coptes d'Embabeh, qui estiment que les islamistes cherchent depuis des mois à les déloger en diffusant une propagande anti-chrétienne. « C'est cette propagande qui est l'origine de la fausse rumeur selon laquelle un chrétien ouroit assossiné un musulman, et qui o déclenché l'émeute», nous a déclaré un des habitants du quartier.

Si des agressions anti-coptes out sporadiquement lieu en Haute-Egypte on dans le delta du Nil, e est la première fois que des inci-dents de cette ampleur éclatent au Caire depuis dix ans. Eo juio 1981, quelques mois avant l'assa-sinat du président Sadate, des troubles à caractère confessionnel morts et une cinquantaine de bles-sés.

ALEXANDRE BUCCIANTI

à des milliers de kilomètres de distance. L'ex-URSS, en position de grand écart permenent, s'est livrée lundi 23 septembre è quelques contorsions supplémentaires. Au Tedjikiatan, les communistes ont prouvé qu'ila avaient encore les moyens de ae faire craindre. Dens le Caucase, M. Boris Ettsine e remporté ce qui aemble être un premier succèa dana aa tentative de médiation dans le conflit entre Azéris et Arméniens, qui ont, pour leur part, déclaré leur indépendance. Et, en Géorgie, partisans et edversaires du président Gamsakhourdia se livrent à un sur-place de plus en plus tendu, tandis que les ermes s'accumulent de part et d'autre.

MOSCOU

de notre correspondant

La manière dont la vieille garde communiste est parvenue, provisoirement du moins, à réimposer sa loi au Tadjikistan aurait de quoi faire rêver les putschistes malheureux de Moscou. L'opération s'est déroulée en plusieurs temps. D'abord, samedi 21 septembre, le PC tadjik réuni

en congrès se transforme en «Parti socia-liste» - opération classique destinée à sauver les meubles. Dimanche (voir le reportage de Philippe Pons), des milliers de manifestants n'en réclament pas moins de mantestants n'en rectament pas moins la suspension des activités de l'ex-PC, à l'image de ce qui s'est passé un peu partout en URSS, ainsi que la confiscation de ses biens. Le président intérimaire, Kadreddine Aslonov, finit par leur donner satisfaction tandis que les autorités municipales de Douchanbé acceptent de faire déboulonner la principale statue de Lénine.

> «Le nouveau monde barbote »

Le lundi, retour de bâton : le Soviet suprême de la République, réuni en ses-sion extraordinaire, décide que le décret pris par M. Aslonov est « inconstitution nel », exige et obtient la démission du coupeble et désigne à sa place une vieille connaissance, M. Rakhmon Nabiev, expremier secrétaire du PC limogé au tout début de l'ère Gorbatchev. On se retrouve donc entre soi et les députés - en fait l'establishment politico-économique de la région - assurent leurs arrières en procla-mant l'état d'urgence. Au passage, on dénonce les actes de « vandalisme » perpétrès contre les effigies de Lénine, désormais placées sous bonne garde.

Le scénario devrait donner des frissons

à tous les démocrates ou assimilés qui dénoncent sans arrêt les risques de réaction (a Le vieux monde stalinien, malgre son èchec, ne veut pas quitter la scène, tandis que le nouveau monde barbote (...) et utilise très souvent les mêmes règles du jeu que l'ancien», déclarait lundi M. Alexandre lakovlev, lors de la pro-mière conférence du Mouvement des réformes démocratiques, constitué au printemps dernier par d'ex-communistes, impatients des lenteurs gorbatchéviennes).
Mais le Tadjikistan, aux confins de l'Afghanistan et de la Chine, à l'ombre du pic du Socialisme est tout de même un cas assez particulier: et, d'ailleurs, l'His-toire n'est pas forcément terminée... Dès lundi soir, des manifestants commencaient à ériger des barricades à Dou-chanbé, exigeant la dissolution du Parle-ment, tandis que des hélicoptères tournaient dans le ciel et que des OMON (détachements spéciaux de la milice) étaient acheminés vers le lieu de la mani-

Pendant ce temps, dans le Caucase Boris Eltsine, non sans mal, paraissait avoir gagné son pari : non pas celui de régler définitivement le sanglant conflit du Haut-Karabakh (toutes les parties conviennent qu'on est encore loin du compte), mais celui de montrer à qui de droit que M. Gorbatebev avait eu tort de ne pas essayer, sous prétexte que la tâche paraissait impossible. Sa mission de

conciliation, entreprise en compagnie du président kazakh Nazarbaev, avait pourtant été accueillie evec le plus grand scep-ticisme. Mardi 24 septembre, un grand titre barrait d'ailleurs la «une» du quotidien moscovite libéral l'Indépendant : «Ce n'est pas par basard que Gorbatchev ne l'avait pas fait» (ce deplacement au Haut-Karabakh), et le journal de préciser, en surtitre : «Eltsine et Nazarbaev ont compris pourquoi ils auraient mieux fait de ne pas y aller.»

historique

L'Indépendant escomptait apparemment un échec des dernières négociations entre Azéris, Arméniens et la région du Haut-Karabakh, tenues dans la petite ville de Jeleznovodsk, c'est-à-dire, en territoire russe, sous l'égide de MM. Eltsine et Nazarbaev, et qui de fait ne semblaient guère avancer. Pourtant, en fin de soirée, un représentant de la délégation kazakh venait annoncer de bonnes nouvelles : nn accord avait été atteint pour un cessez-lefen immédiat, un désarmement des forces en présence, la suppression des « actes anticonstitutionnels » votés par les Parlements arménien et azerbaidjanais depuis février 1988 et le début du retour des réfugiés. En fait, et malgré ce riche contenu apparent, l'accord est plus un premier pas qu'un aboutissement, et il est

« Beaucoup de travail reste à faire », indiquait le présid ent du Parlement arménien, M. Ter Petros sian. « Le plus grand resultat des discuss do. 15, c'est que nous nous soyons rencon très », expliquait pour sa part le vice-pi ésident du Parlement de Bakou, M. Ka ra: ev. Quant aux médias soviétiques, i la ont semble pris au dépourvu par ca: résultat inattendu : plus de douze heure s après que l'accord eut été rendu public : est annoncé notamment par l'AFP, les ag en ces soviétiques Tass et Interfax n'y avaic mt: toujours pas consacre la moindre information.

Apparaissant brievement devant la presse, Boris Eltsi ne. avait pourtant qualihe d'acte histor ique» le communique commun rédigé so us son patronage, tout en convenant que « les discussions n'avaient pas été, faciles ». Mais, ajoutait-il, ce document qui porte un caractère de compromis don re déjà la possibilité d'avancer et de meu re fin à la guerre et à l'effusion de sang». Entre-temps, l'opéra-teur de la télévision : rezerbaldjanaise que des Arméniens avai ent battn et enleve pendant le séjour de : médiateurs dans la capitale du Haut-R la rabakh avait été

JAN KRAUZE

#### Sverdlovsk redevient Ekaterinbourg

Svardlovsk, la principale villa de l'Oural et villa natale da M. Boris Eltsina, va retrouver son nom d'Ekatarinbourg, ont décidé, lundi 23 saptambra, les députés de Russia. Fondéa en 1721, Ekatembourg evair été rebaptisée, en 1924, du nom de lakov Sverdlov, un des révolutionnaires de 1917 qui avaient ordonné l'exécution du dernier tsar de Russie. Nicolas II, at da se famille. C'est précisément à Ekaterinbourg que ce massacra eut lieu an 1918.

La Parlament russe e égale ment accédé à la requête du patriarche Alexis II da rendre à Zagorsk, haut lieu de l'orthodoxie russa à proximité de Moscou, son nom médiéval. Serguiav-Possad. En 1930, les nom de catte ville en mémoire de Vladimir Zegorski, secrétaire du Parti communista de Moscou, assassiné en 1919. -(AFP, Reuter.)

# M. Nabiev, un revenant de la «stagnation»

Il y avait déjà M. Aliev, l'ancien patron brejnévien de l'Azerbaīdjan qui a refait surface récemment dans sa République, à la tête d'une de ses provinces seutement, il est vrai, le Nakhitchevan. Le cycle se reproduit encore mieux au Tadji-kistan, puisque M. Rakhman l'ancien patron du parti nommé par Brejnev, se retrouve dans sa capitale avec les pleins pouvoirs. A ce compte, et si M. lanaev et ses amis putschistes l'avaient emporté, on aurait pu voir Viktor Gricbine, l'ancien rival de M. Gorbatchev au secrétariat général, revenir dans son fief de Moscou...

En fait, M. Nabiev n'est pas le plus «stagnant» dans cette Répu-blique où la tradition est aux longs règnes de potentats inamovibles. Depuis la guerre, cinq secrétaires généraux seulement se sont succédé à la tête du PC tadjike, dont le stalinien Gafourov, qui a régné dix ans (1946-1956) et le khrouchtchévo-brejnevien Djabar Rasoulov pendant vingt et un ans, de 1961 jusqu'à sa mort en avril 1982.

C'est à cette date (six mois avant la mort de Brejnev) que M. Nabiev lui avait succédé. Né en 1930, cet

Staline pour mieux contrôler les campagnes) avait été, tout comme son prédécesseur, successivement ministre de l'agriculture, puis chef du gouvernement tadjik (à partir de 1973). Comme lui aussi, il n'avait pas tardé à être mis en accusation au gré des luttes de clan, tant sur place qu'au «cen-tre», sur fond de corruption et d'échecs économiques.

Mis à la retraite en décembre 1985, à l'aube de la perestroïka, officiellement pour « roisons de sante v. il faisait l'objet un an plus tard d'un «blame» redige dans la pure langue de bois de l'époque; «Irresponsabilité dans le troitement des questions de réportition des appartements dons les immeubles construits sur le budget du parti... »

Le même sort avait atteint son moy (lui aussi ancien chef du sou vernement, puis chef du parti local à partir de 1985), limogé pour cause de putsch au début de ce mois. Aujourd'hui, c'est le tour du président par intérim Kedriddin Aslonov, destitué cette fois pour

ancien spécialiste agricole formé à atteinte aux intérêts du parti, alors l'école des stations de machines et de tracteurs (les MTS, créées par monde, un responsable éminent : monde, un responsable eminent; premier secrétaire de district dans les années 70 et 80, responsable de l'agriculture, secrétaire du PC de la République, etc. Les accusations changent, mais les profils restent...

> O Moscou va retirer 2 800 soldats de Cuba .— A l'issue d'une visite de quatre jours à La Havane, M. Valeri Nikolaiento, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a évalué à 2 800 militaires, auxquels s'ajoutent ieurs familles (environ un milier de personnes), les effectifs de la «brigade d'entrainement » soviétique, dont le retrait de Cuba avan été annoncé le 11 septembre dernier par le président Mikhaïl Gorbatchev. Cette visite avait pour but de faire a commencer rapidement les négociotiques, dont le nombre total s'élève à 1 000 bommes selon Moscou, et 7 500 hommes selon Washington. La Havane continue de réclamer que la base américaine de Guantanamo (sud-est de l'île) soit parallélement évacuée. - LIFP.)

> > le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kiosoues)

offre un dossier complet sur :

L'AVENIR DU SERVICE PUBLIC

Envoyer 60 F lambres à 2,30 F ou chêque à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant,

75014 Paris, en spécifiant le dossier

demands ou 150 F pour l'ebonnemen

annuel (60 % d'économis), qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce numéro

**POLITIQUES & CHRÉTIENS 7** 

CHINE: conduite par MM. Geremek et: Michnik

# Une délégation polonaisse critique sévèrement le régime che Pékin

dans les locaux de l'ambassade de Pologne à Pékin, è une série de déclarations extrêmement critiques à l'égard du régime communista chinois. Ils ont toutefois été d'accord avec leurs hôtes pour souhaiter qu'une nouvelle «structure commune» dans l'ex-Union soviétique, voisine des deux pays, «assure la stabilité de cette région et la non-prolifération des armes nucléaires ».

de notre correspondant Adam Michnik, député et direccuain michinis, depute et directeur de Gazeta, n'en revient pas.

«l'ai vu deux mondes: celui des puissants, qui profitent du système, et celui des hommes qui vivent prisonniers de la peur. Mais j'ai aussi vu des Chinois qui sont ouvertement omosés qui plaine » Et de perio de opposés au régime. » Et de sortir de sa poche nne reproduction d'un tableau de jeune artiste chinois évoquant par alhason son pays : des moutons parqués eu pied d'une porte de style chinois, la scule sortie qu'il leur soit possible d'emprunter passant sous sa voûte ronde, voie curverte vers le passé. « Pas mal, hein?! Tout le discours me ronnelle

hein?! Tout le discours me rappelle les années 50. Des dirigeants situés totalement dans le passé...» «Toutes nas questions sur les pri-sonniers politiques, raconte encore Adam Michnik en conférence de presse à l'ambassade de Pologne, concernant [l'éventualité d']une annistie à leur endroit ont rencontré des réponses qui ressemblaient forte-ment à celles qui se faisaient dans les pays socialistes [d'Europe] dans les années 50. l'ai eu l'Impression que les prisonniers polítiques n'étaient pas traités dans une atti-tude de respect de la personne humaine qu'ils sont en droit d'attendre, qu'on les critiquait comme dagen-dans l'intérêt supérieur du pays, ils devaient être éliminés en tant qu'in-dividus.»

Le Tibet et l'Algérie française

Adam Michnik et ses amis, rap-Adam Michnik et ses amis, rap-porte-t-il, se sont vu reprocher par leurs interlocuteurs, à qui ils expri-maient leurs préoccupations en matière de droits de l'homme, « de répèter la position des Américains qui tentent d'imposer leurs valeurs aux autres. Autrefois, en Pologne, moi-même et mes amis avons été qualifiés d'agents secrets des États-Unis. En entendant ça, je me suis senti revenir en arrière dans le

MM. Geremek et Michnik se sont partagé les rôles. Le premier avait refusé de prononcer un juge-

A l'iasue d'une visite d'une sernaine en Chine, une délégation de huit membres de la Diéte polonaise conduite par M. Bronis-lew Geremek, président de la commission des affaires étrangères au Parlement de Varsovie, s'est livrée, mardi 24 septembre, dans les locaux de l'ambassade lac aux questions on accumant les face anx questions concernant les droits de l'homme ou l'a simution

au Tibet. Evoquant ce dernier, il a mis les pieds dans le plat : «Le v dirigeants chinois nous ont dit ou e le Tiber était, avant ce qu'ils at vellent sa vilbération », un pays fec étal. Notre réponse a été: la France affirmais autrefois que l'Algérie était française. qu'elle lui avait apporte la « ulture et le progrès. Nous savons at courd'hui que la France avait tort. » Jamais, de memoire d'observat cur, un homme politique étranger i nvité à Pékin n'avait osé comparer explicitement le présence chin o ise au Tibet à l'Algérie coloniale.

Les perlementaires polo n ais se sont entretenus en particulit r evec M. Wan Li, président de l'Assemblée nationale populaire, qui a brus-quement interrompu leur en tretien lorsque ses bôtes polonais h ii ont remis les listes de dissidents e maprisonnés dressées par les organis au ons internationales, en vue de dem in der des explications sur leur sort. Paur l'ensemble des dissidents, la dé lé gation a emis l'espoir que «l'ouve m are de la Chine sur le monde extèrie ur se traduise par l'ouverture des pri-sons pour les détenus politiques».

Seul point d'accord entre ancients dissidents polonais et orthodox te s communistes chinois: feu l'URISS, frontalière des deux pays. M. Gerenek et ses collègues, qui out re accouré M. Wu Xueqian, vice-pue le suiter ministre y voient comme le se contré M. Wu Xueqian, vice-primier ministre, y voient, comme k s Chinois, «une source de déstabilisa-tion » qu'une nouvelle « structure : commune, une source de confédéra-tion qui respecterait les droits natio-naux, de souveraineté, dans les différentes Republiques » devrait embler « dans l'intérêt de l'évolu-

tion du monde».

Après une visite à Shenzhen, la zone économique semi-capitaliste jouxtant Hongkong, M. Geremek reconnaît: « L'expérience chinoise en matière de réforme économique doit être étudiée par notre pays. » Mais on en revient vite à la politique: « Le problème de fond, c'est celui du rôle du Parti communiste. » M. Jozef Olesky, du Club parlementaire de la Ganche démocratique, ancien responseble communiste. ancien responseble communiste, s'est permis de faire partager aux Chinois « l'expérience polonaise : d'une part, le Parti communiste veut préserver son rôle dirigeant; d'autre part, il a recours à la violence contre le partelle d'une part le partelle d'une part le peuple. A ce moment, il perd naturellement son rôle dirigeant ». M. Geremek et ses collègues se sont vu assurer que le Parti communiste chinois abandonnait progressivement ce rôle dans le domaine économique. «Si c'est vrui on sait parfaitement ce qui se passera par la FRANCIS DERON

SAA: L'AFRIQUE DU SUD **AU PLUS VITE ET** SANS ESCALE.

SA 229

Départ

Arrivée

19h25

07h15

Le vol le plus rapide et le seul sans escale pour Johannesburg, tous les mardis au départ d'Orly-Sud. Une exclusivité SAA qui s'ajoute au

vol direct du dimanche. SAA, un service à la réputation légendaire. La "Carte Prestige" réservée aux passagers réguliers. De nombreux avantages exclusifs

Mardi

Mercredi

Paris-Orly

**Johannesburg** 

offerts en Afrique du Sud à tous les passagers internationaux de SAA (hébergement, location de voitures...). Des tarifs spéciaux sur tout le réseau intérieur. Des correspondances vers toute l'Afrique Australe.

SAA. Elue "meilleure compagnie vers l'Afrique" pour la troisième année consécutive par les lecteurs du prestigieux "Travel Magazine".

SA 263

Départ

Arrivée

19h15

09h00

Dimanche

Paris : 12, rue de la Paix, 75002 Tét. : (1) 49 27 05 50 Lyon: 15, rue de la République, 69001 Tél.: 72 00 03 03



BEAUCHESNE

2. rue des Saints-Pères 75007 PARIS

la langue fi

les marché

## Au Tadjikistan, le PC confronté à l'islam

La veille, dans la fièvre d'une manifestation qui durait depuis le mstin, le président de la République par intérim, M. Kadriddine Aslonov, avait signé sur le socie même de la statue de Lénine le décret interdisant le PC. Un acte plus théétral une veriment signifieatif : les communistes qui tennient leur congrès le même jour vennient en effet de décider de former un «parti socialiste» qui héritait de tous les biens du défunt

Turbans, barbes de prophète et calottes tadjiks noires ornées de mutifs blancs plantées sur le crâne: ils étaient cinq à six mille à manifester des samedi devant le siège du comité central du Parti communiste pour demander l'application de la décision du 28 août de Soviet suprême de l'Union

JEAN-FRANÇOIS SOULET

LA MORT DE LENINE

Pourquoi le monde communiste a-t-il basculé?

(A ARMAND COLIN

L'implosion des systèmes communistes

J.F. Soulet reconstitue le processus de désagrégation en le repla-

cant dans son cadre geopolitique le plus large et en procèdant à une étude comparée des forces internes et externes. Un ouvrage

essentiel pour la compréhension des demiers événements en URSS.

عادوده أو

a 2" . . .

soviétique suspendant les activités du PCUS. Ao Tadjikistan, petite République d'Asie centrale (5,2 millions d'habitants) jouxtant l'Af-ghaoistau, le Parti commooiste gnaoistan, le l'arti commooiste u'avait, jusqu'à samedi, ni cessé de gouverner ni transfèré ses biens à l'Etat. Anjourd'bui «socialistes», les communistes se préparent à affronter une nouvelle force politi-que, plus mobilisatrice que les mouvements démocratiques avec con pour l'intent alle constitute. qui, pour l'instant, elle a partie liée: l'islam.

Uoe luogue clameur et des poings levés avaient accueilli la première interventinu d'un mul-lah: «Le Parti communiste doit lah: «Le Parti communiste doit être interdit. Au cours des soixante dix années passées, il a saigné le peuple et il u exterminé la moitié de nos frères d'Afghunistun. Aujourd'hui, le peuple s'est réveillé. Plus Jamais il ne sera soumis. A mort le communisme! »

LA MORT DE LÉNIME

Bien que la manifestation o'ait pas attiré les dizaines de milliers de persuoues qu'ettendaieot les organisateurs (Parti démocratique do Tadjikistao, mouvement Persistance Personne et parti-Renaissance - Rastorhez - et parti de la Renaissance islamique), elle a rassemblé les forces agissantes du pays. C'était la première mani-festation importante depuis celle du 16 février 1990 su cours de laquelle les tireurs d'élite de l'arnée, postés sur le toit du bâtiment du comité central, ouvrirent le feu sur la foule et thèrent vingt-sept personnes qui demandaient l'indé-pendance et la démission du prési-

A quelque 500 mètres du lieo do massacre, dénommé désormais place des Victimes, dans le bâtiment-bunker pour «l'enseignement politique», les communistes tenaient leurs assises. Malgré les micros retransmettant les débats en direct à l'extérieur, seuls trois ou quatre membres de la vieille garde, la poitrice bardée de médailles, étaient venus.

#### Les suites du putsch

Le PC du Tadjikistan traverse une crise mais il tient encore les que ceut mille membres. « Lu situation reste tendue car les communistes ne sont en rien disposés à lâcher le pouvoir. Ils ont des armes s'il le faut», affirme le président du Parti démocrate, M. Shodmun

Les cummunistes unt sacrisié

leur secrétaire général et président de la République, M. Kakhar Makhkamov, démis par le Parle-ment (où 96 % des députés sont communistes), le 8 septembre der-nier. Il était pour le mains difficile à mainteuir. Intime de l'anelen ministre de l'intérieur Pugo, mem-bre de la junte du 19 août qui était d'ailseurs à Duuehaubé au mument du massacre de février 1990, M. Makhkamuv était manifestement du côté des potschistes. Le lendemain de son limogeage, le président par intérim, M. Aslogov, proclamait l'indépendance du Tad-jikistan. La veille du congrès, il quitta le parti,

Bien qu'existe en son sein un courant réfurmiste, la direction du Parti communiste reste anssi homogène que conservatrice, com-posée de ce que les opposants nomment la «mafia de Lenina-bad» (ancienne ville de Kheujand, dans le nord du pays, plus déve-loppée au moment de la création de la République en 1924). Les dirigeants communistes sunt actuellement politiquement

proches des Ouzbeks et ils eotre-tiennent des liens étroits avec le régime du président Karimov, qui, arcbouté sur l'artbodoxie socia liste, règne sur une sorte d'Albanie de l'Union soviétique. La langue de bois d'une person

ualité qui passe puur populaire comme M. Nabiev, ancien secré-taire do parti et un des artisans de la chute de M. Makhkamov, ne laisse guère aogurer d'un quelcon-que esprit d'ouverture. M. Nabiev est candidat pour l'élection prési-dentielle prévue pour le 27 octobre. Il aura pour adversaire des personnalités démocrates. Certains voulaient que le grand cadi fût candidat. Mais il a refusé, préférant, semble-t-il, se teuir eu

Qu'il s'agisse du Parti démocra-tique du Tadjikistan, du mouve-meut Renaissance et même du nouveau Parti pour la renaissance islamique, tous les opposants affir-ment qu'ils se battent puur un Etat de droit laïque. La reuaissauce oatinoale que

prone un mouvement comme Ras-turhez implique néanmulus un réveil de l'islam « comme Bourse des vuleurs éthiques », ouus dit M. Tohir Abdujabbor, un écono-miste, lui aussi candidat à la prési-dence. «L'islam u ici des racines profundes et la reconquête de l'identité culturelle passe par une renaissance de l'islam : la suppressinn de l'écriture nrube depuis 1927 nous u dépossédés de notre littérature classique », estime, pour sa part, M. Mumin Kanoat, ancien président de l'Union des écrivains tadjiks.

#### L'ascension du cadi

Le président du Parti pour la renaissance islamique, M. Muha-madsharif, se retranche derrière « lu vulonté populoire » dès que l'un évoque la question d'un Etat islamique au Tadjikistan. Une prudence qui s'explique d'abord parce que sou parti attend l'autorisation du ministère de l'intérieur (le Par-lement a voté la semaiue dernière la levée des interdictions frappant les partis d'origine religieuse); ensuite, pour éviter de diviser les forces anticommunistes. M. Muhamadsharif n'en précise pes moins qu'il tient une « démocraile Islami-que pour l'expression la plus élevée des démocrailes ». Plus politique,

le grand cadi Akbar Turadjon-

Zoda nous dit puur sa part : Anda nous all puur sa part :

« Nous ne pouvons que souhaiter
une République conforme à la loi
de l'islam, mais jusqu'à présent les
qualificatifs accolés au mu République, tels que socioliste, n'uni
oppurté que des cutustruphes :
contentons-nous d'une simple République. Muis une chose est certaine : les cammunistes daivent laisser la place».

مكذا من الاصل

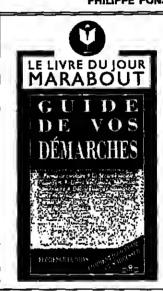
Agé de quarante ans, élu à la tête des musulmans du Tadjikistan en 1988, le grand cadi qui enseignait la théologie n'est pas un pro-duit de l'islam ufficiel compromis avec les communistes. Il n'en est que plus populaire. A en croire l'upiniun générale, s'il se présentait à la présidence, il serait élu.

Si le cadi se tient en retrait on en réserve, - dans les cam-pagnes, les mollahs exercent une influence graudissante. Les mus-quées surgissent partuut (ceot vingt-huit alurs qu'il n'y en avait que dix-sept il y a trois ans) avec plus de deux mille huit cents lieux

Bien que le risque d'une flam-bée fundamentaliste soit écarté par le grand cadi, des chercheurs de l'Institut des études urientales sou-lignent le caractère fruste du culte cunséquence, estiment-ils, des cootraiotes du régime socialiste. «Il s'agit d'une foi qui o été répri-mée et l'ignorance fovorise les réac-tions émotionnelles », pense l'un d'eux. Aux portes de la grande mosquée, à la sortie de la prière

du vendredi, figure, parmi les pampblets eo caractères arabes, « le testament politique du grand dirigeant de la révolution islomique, l'imum Khumeiny ». Ces livrets sont partie des cinq tonnes d'ouvrages appurtés d'Irao - le tadiik est une langue iranienne - à l'occasiun d'une grande expositiun iodustrielle qui a beaucuup impressionné ici : «On pensait ce pays fonatique : en réalité, l'Iran est un pays développé », onus dit un jeune intellectuel.

PHILIPPE PONS



# la langue française vous ouvre les marchés internationaux



Le 3ème Forum Francophone des Affaires, organisé en préambule eu Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement des pays francophones, offre aux entreprises françaises un espace privilégié d'échanges et de partenariats.

Rencontrez les entreprises venues de 30 pays (Amérique, Asie, Afrique, Europe de l'Ouest et de l'Est) pour yous proposer:

- des opportunités d'investissement, des débouchés commerciaux,
- des complémentarités industrielles.

TELEPHONE (16) 46 41 58 88 TELECOPIE (16) 46 41 15 90

17 025 LA ROCHELLE CEDEX

OCETOUR-CONGRES

14, COURS DES DAMES

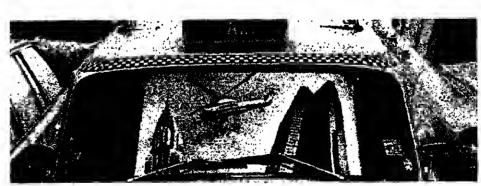








De Kennedy à Manhattan, prenez de haut les embouteillages.



Arrivez à JFK avec TWA en première classa ou en classe affaires Ambassador et cuntinuez en hélicoptère jusqu'à la 34° rue gratuitement. Vous soustraire aux embouteillages newyorkais : c'est la touche finale à notre service. Votre correspondance s'effectue au sein même du términal TWA, vous ne perdrez donc pas de temps en transferts inutiles. Au lieu d'une heure de taxi, dix minutes seulement vous suffiront pour enver à Manhettan! Gratuilé, facilité, rapidité : 3 avantages que vous offre TWA. Lors de votre prachain voyage, n'oubliez pas de réserver

votre passage en hélicoptère, en correspondance avec votre vol première ou Ambassador TWA. SI vous souhaitez plus d'informations, contactez votre agent de voyage ou téléphonez au (1) 47 20 61 11. LE MEILLEUR DE L'AMÉRIQUE



# La Serbie et l'armée continuent à dénoncer les «oustachis» au pouvoir à Zagreb

Le cessez-le-feu conclu, dimanche 22 septembre, entre le président croate. M. Framo Tudiman, et le ministre fédéral de la défense, le général Kadijevic, eemblait en générel reepecté mardi 24 septembre. En dépit de quelques affrontements sporadiques. l'eccelmie était menifeste dene les principaux foyers de crise (Slavonie, Banija et Dalmatie). Les autorités militaires fédérales ont annoncé que le plupart des garnieons restaient encerclées par les forces croates, mais que l'eeu, l'électricité et le téléphone étaient en voie d'y être rétablie.

BELGRADE

de notre correspondante

Pour que l'accord de cessez-le-feu de dimanche crée une situation nouvelle favorable à l'ouverture de négociations politiques sur l'avenir de la Yougoslavie, les protagonistes de la crise devront surmonter bien des difficultés. Le président croate, M. Franjo Tudjman, son homologue serbe, M. Slobodan Milosevic, et le ministre fédéral de la défense, le général Kadijevic, doivent maintenant ordonner «le retrait de toutes les formations armées – garde natio-nale croate et armée yougaslase – ainsi que de sautes les forces para-militaires et irrégulières des zones de

passés... Le chemin promet d'être long et périlleux, mais un nouvel échec entrainerait le pays dans une guerre qui serait cette fois totale.

Les antagonismes politiques sont tels qu'ils risquent de continuer à entretenir le conflit, voire même la guerre. Ils étaient à l'origine de la crise, mais les combats n'ont fait que les accentuer, rendant plus radicales encore les positions des uns et des autres. Les leaders politiques croates estimaient dernièrement qu'une alliance même souple entre

conflit », conformément aux accords les Républiques yougoslaves (dans le exemple) n'est plus possible et que la Croatie devra accèder à son indé-

> De son côté, l'armée fédérale continue d'accuser les Républiques « sécessionnistes » et montre ainsi qu'elle n'a pas l'intention de renoncer à son « devoir constitutionnel » qui est de sauvegarder l'intégrité du pays. Les attaques directes des militaires contre les dirigeants de la Croatie sont devenues de plus en plus violentes ces derniers jours. Au

cours du week-end, le ministre fédé-rel de la défense a d'eilleurs reconnu pour la première fois que l'armée yougoslave était du côté des Serbes qui, selon lui, sont menacés de génocide par «les autorités fas-cistes» de Croatie.

Le vice-président du gouverne-ment de Sarbie. M. Budimir Kosu-tic, a, quant à lui, très clairement expliqué à la télévision de Beigrade que le conflit ne pourrait s'arrêter tant qu'eun pouvoir oustacht fas-ciste, qui détruit tout ce qui est civi-lisé et humain (...), serait en place en Croatle».

FLORENCE HARTMANN

## La promenade d'un char...

de notre correspondente

En dépit de l'accord sur le cessez-le-feu en Croetie. le mobilisation des unitée de réserve de l'armée tédérale se poursuivait dene la nuit de lundi à mardi en Serbie, notamment à Belgrade, Dans un communiqué, le Parti socialiste (ex-communiste) au pouvoir e eppelé ses sympathisante à faire honneur à leurs obligations patriotiques à l'égard de l'armée fédérele, « seule garante des Serbes en Croatie », et accusé une partie de l'opposition de mener une

tre ladite ermée, en encourageant les réservistes à ne pas répondra à l'appet de mobilisation. Per ellleura, la Serbie n'exciut toujours paa la reprise et l'extension des conflits puisque, paradoxalement, des travaux de réfection sont ectuellement entieprie dens plusieurs ebrie entiagriena de la capitale.

Alors que le bruit court que certaines entreprises pourraient licencier les employés qui n'ont pas répondu à l'ordre de mobilisation partielle, les Belgradois ont essisté, kundi matin, à un Incident sane précédent : un

jeune réserviste e subitement pénétré dans la capitale à bord d'un char de l'armée yougoslave et a'est arrêté, sous l'œil étonné des passants, devant le Parlement fédéral. Il e'est finalement rendu à la police militaire. Viedi-mir Zivkovic, rapidement rebap-tisé le «Mathias Rust yougoslave», s'était enfui de Sid la la frontière croste) au petit matin et aveit rejoint Belgrede sans faire l'objet du moindre contrôle policier... Il est vrai que cette route est depuie plusieurs joure constamment empruntée par les convois militaires.

## Le droit d'ingérence pourrait s'appliquer à la Yougoslavie avec le consentement de Belgrade

**NEW-YORK (Nations unies)** correspondance

Le gouvernement yougoslave souheiterait-il un début d'ingérence internationale dans sa crise actuelle? Telle était la question actuelle? Telle était la question qu'on se posait, lundi 23 septembre, à l'ONU, après la rencontre du ministre yougoslave des affaires étrangères, M. Budomir Loncar, avec le chef de la diplomatie française, M. Roland Dumas. Selon des diplomates, M. Loncar surait en effet expressément demandé l'intervention de l'ONU pour tenter de mettre fin à la guerre qui secoue son pays. Il convient toutefois de rappeler que M. Loncar est Croate et que les vœux formulés an nom du gouvernement de Belan nom du gouvernement de Bel-grade ne reflètent absolument plus sujourd'hui ceux de la Serbie et de l'armée fédérale. Lundi matin, les ministres des affaires étrangéres français, britannique et belge ont parraine un projet de résolution sur la Yongoslavie, qui fait état du « droit d'ingérence de la commu-nauté internationale » mais evec le consentement du gouvernement yougoslave. Les membres occiden-taux du Conseil espèrent adopter ce projet, mercredi eprès-midi 25 septembre, au cours d'une rén-nion ministérielle du Conseil de

Ce nouveau texte diffère quel que pen de celui préparé par le Quai d'Orsay quelques jours aupa-ravant (le Monde du 24 septembte). Il prend en compte les

réserves exprimées par certains réserves exprimées par certains pays — notamment la Grande-Bretagne — à l'égard de la formule qui mentionnait explicitement un éventuel envoi d'une «force d'urgence» en Yougoslavie. Le texte retenu — soutenn par tons les membres occidentaux du Conseil ainsi que l'Union soviétique — est plus général. Il explique que le Conseil « soutient pleinement tous arrangements et toutes mesures n destinés notamment à appuyer et soutenir la mission des observateurs européens chargés de superviser le cessez-le-feu.

Les réserves vienoent de la

Les réserves viencent de la Les réserves vienoent de la Chine, membre permanent du Conseil avec droit de veto, et des sept membres non alignés, qui ne donneront leur approbation à une rénnion formelle du Conseil de sécurité que si le gouvernement yougoslave en formule la demande « expresse, par écrit ». Des pays comme l'Inde ou la Chine entendent ainsi limiter le droit d'ingérence de l'ONU dans les affaires intérieures des pays membres. Hs intérieures des pays membres. Ils venlent n'en autoriser l'exercice que lorsque le pays directement concerne le demande officiellement, pour empêcher un précédent qui pourrait leur être un jour appliqué.

C'est la première fois depuis la résolution 688 sur les Kurdes en Irak (prise à l'ioitiative de la France en avril 1991) que le Conseil de sécurité entend s'expri-mer sur une affaire intérieure d'un pays souverain membre de l'ONU, AFSANÉ BASSIR POUR

## DIPLOMATIE

Avant le sommet des Douze à Maastricht les 9 et 10 décembre

# Les Pays-Bas présentent un projet de traité « vers » l'union politique européenne

de notre correspondant

Les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze devalent recevoir mardi 24 septembre une lettre dans laquelle le président en exercice de la Communauté, M. Ruud Lubbers, premier ministre néer-landais, les invite à se réunir procbainement en un conseil extraordinaire consament cré entre autres à l'union politique. La démarche de M. Lubbers coincide avec la présentation du projet de traité sur

Le texte neerlai impatience par les Douze. Non seulement parce que l'échéance de Maestricht se parce que l'echeance de Maestricot se rapproche, mais aussi parce que La Haye evait transmis à ses partenaires, le mois demier, un texte sur l'union politique très critiqué. «Il ne fout pas croire que lo France va accepter n'importe quoi sous le prêtexte qu'il fout aboutir en décembre», expliquait dernièrement un diplomate français. La consultation des États mem-

l'union politique préparé par les Pays-Bas dans la perspective du sommet de Maas-tricht, les 9 et 10 décembre prochain.

bres et de la Commission européenne « a conduit à un certain nombre d'adaptations importantes » du texte, admet aujourd'hui conduit à un certain nombre d'adaptations importantes » du texte, admet aujourd'hui oote introductive à son projet de traité.

Si les Pays-Bas reprenuent bien la for-mule «union européenne à vocation fédé-rale» béritée du Luxembourg, leur projet de traité souligne « le caractère évolutif du processus d'intégration européenne». En d'autres termes, Maestricht ne sereit qu'une étape. C'est cette idée que traduit le titre du document : «Projet de traité

également la possibilité d'une révision en 1996 que le texte prévoit dans physieurs des États membres de «prouver le mon-vement en marchant», ainsi que du pro-bable élargissement de la Communanté.

On n'en est pas encore là. Pour l'heure, affirme La Haye, « les Étots membres conservent des compélences spécifiques » dans les deux champs nouveaux de la construction communantaire : la politique étrangère et de sécurité commune et l'ao-

tion judiciaire et policière, domaines dans lesquels des procédures de décision spéci-fiques sont prévues en dérogation à la

Ce texte est censé constituer un com-promis entre les peys « supronationa-lister», partisans d'un modèle unitaire dans lequel les fatts membres ne conser-veraient de compétences que de façon dénogatoire sinon provisoire, et les pays «intergouvernementalistes», soncieux de ne pas se dessaisir de leurs domaines de souveraineté sans garanties.

# «Le système que nous envisageons devra être révisé quand la CEE s'élargira»

nous déclare M. Piet Dankert, secrétaire d'Etat néerlandais aux affaires européennes

« En quoi votre projet de traité est-il différent de celui qui a circulé ces dernières eemaines en soulevant un concert de critiques?

 Le chapitre sur la politique étrengère et de sécurité commune a été détaillé alors qu'il ne l'était pas dans notre première version, incomplète. La remarque vaus également pour la coopération en matière de police et de justice : ce nouveau domaine de la coopéra-tion intergouvernementale est désormais élaboré avec, dans cer-tains secteurs, la co-initiative de la Commission, l'information du Parlement ou les mécenismes de

» Enfin, et c'est important, on établit une distinction dans l'article 2 entre les charaps d'activité traditionnels de la Communauté et ce qui constitue une dérogation aux compétences communautaires. On reconnaît d'emblée que les On reconnait d'emblée que les Etats membres conservent des compétences spécifiques tant pour la politique étrangère et de sécu-rité commune que pour la coopé-ration policière et judiciaire. Je crois que c'est psychologiquement très intéressant.

#### Une structure unitaire et des dérogations

- Préconisez-vous une union repoeent eur trois piliers qui correspondreient à divers degrée d'intégration ou une structure uniteire avec des mecanismes de décision parti-

culiers dans certains domaines?

- Nous abandonnons l'idée de la structure à piliers et optoos pout une structure unitaire, mais nous renforçons simultanément les dérogations. Lors du conseil européen de Luxembourg, fin juin, il était apparu clairement qu'au moins six Etats membres étaient

favorables à une structure unitaire.
Tenant compte des problèmes que cette option posait sux autres membres qui craignent une extension des compétences communautaires, nous avons prévu des dérogations claires gations claires.

- Quelles sont ces déroga-

- Il y a tout d'abord le domaine el y a tout d'abord le domaine de la police et de la justice, qui relève de la coopération intergouvernementale (1), à une exception importante près: la libre circulation des biens et des personnes, prévue par l'Acte unique et réglée par les eccords de Schengen. Tout ce qui concerne l'accès au terri-toire de la Communauté et la circulation dans ce territoire devient une compétence communautaire.

» Reste également du ressort intergouvernemental la politique intergouvernemental la politique étrangère et de sécurité, avec, toutefois, un étément de co-initiative reconnu à le Commission européenne – co-initiative et non monopole. Notre projet de traité comporte, dans ce domaine, une double ouverture. Comme dans le texte luxembourgeois, le Conseil européen [NDRL: des chefs d'Etat et de gouvernement] définit ce qui et de gouvernement] définit ce qui relève d'une action commune des Douze, mais nous ne disons plus qu'il doit se prononcer à l'unani-mité; c'est optionnel : soit unani-milé, soil majorité qualifiée.

» Autre ouverture : la mention selon laquelle la Communauté pourrait se menifester « à terme, par lo définition d'une politique de défense » figurait jusqu'à présent entre crochels, car le priocipe n'en était pas acquis; on e enlevé les crochets. Définir une politique de défense commune n'est plus une défense commune n'est plus une option : c'est un engagemeot. Enfin, nous proposons un ensem-ble d'amendements à l'article 30 de l'Acte unique sur la coopéra-tion politique afin de la renforcer,



de lui donner un caractère plus

- Dans la première version de votre projet de traité, le Parlement européen n'avait aucun droit de codécision, comme prévu dans le texte luxembourgeois. Qu'en est-il aujourd'hui?

- Après consultation de nos partenaires, nous avons reintroduit la codécision du Parlement dans quatre domaines : environnement, recherche et technologie, dévelop-pement et conesion. En revanche, nous avons supprime la « loi », norme juridique nouvelle imaginée par le Luxembourg mais qui nous semble trop compliquée. Sur la plupart des autres articles du traité, nous prescrivons la procé-dure de coopération qui s'appliquerait désormais partout où les Douze décident à la majorité qua-

» C'est une extension impot-

tante des pouvoirs du Parlement, bien que nous limitions par ail-leurs un peu le champ d'applica-tion de la coopération : elle ne joue pas pour l'agriculture et les accords commerciaux. Nous proposons de revoir cet aspect en 1996, grâce à une clause de révision qui nous laissera le temps d'apprécier laquelle des procédures est la plus satisfiaisante de la codécision ou de la coopération avec

- Quelle place le projet néer-lendeis réserve-t-il à le Com-

Elle ne gagne rien de substannomination par le Parlement des commissaires ou le nombre limité de ces derniers, sont préservés.

Mais je crois que la question des
pouvoirs de la Commission sera à
l'ordre du jour un peu plus tard,
pour la très simple raison que le
système européen que nous envisageons aujourd'hui devra être révisé
lorsque la Communauté commencera à s'élargir.

Un Conseil à 12, peut-être à 15, mais pas à 20

 Votre projet est-il influencé par la perspective de l'élargis-sement de la Communauté? Non. car il est impossible d'entamer maintenant une démarche conduisant en fonction-nement d'une Commuoauté à vinet. Le problème essentiel, e'est le Conseil, qui est une machine de négociation. Elle peut fonctionner negociation. Elle peut fonctionner à douze, peut-être à quinze, mais pas à vingt. Il faudrait alors modifier beaucoup plus profondément qu'aujourd'hui les procédures décisionneiles et je ne vois pas que les Etals membres y soient prêts. Il ne faut pas vouloir sauter plus loin que possible. - N'est-il pas vain de vouloir mettre en place des structures qui pourraient être assez vite obsolètes?

- Ce que l'on est en train de faire maintenant nous servira de base à l'evenir. Envisager de limiter le nombre des commissaires européens n'est pas sans impor-tance à la lumière des adhésions futures; parler d'augmenter les pouvoirs du Parlement n'est pas sans signification pour la démocratie future; prévoir la mise en place à terme d'une politique de défense commune, c'est inviter les Suédois ou les Autrichiens à en tenir

compte des maintenant. » De toute façon, il faut avancer pour ne pas laisser le champ libre à ceux d'entre nous qui pourraient penser que la réalisation du mar-ché interieur est suffisante. La communauté est entrée dans une phase où epprofondissement et élargissement sont devenus indis-sociables. Il est notamment inconcevable que nous acceptions des adhésions sans avoir au préalable réglé nos problémes internes de cohésion économique et sociale. Nous avoos laisse ce chepitre onvert meis, dans le cours des négociations, nons ferons des pro-positions, de même qu'en matière de discipline budgétaire.

Propos recueillis par CHRISTIAN CHARTIER

(1) La coopération entre souverne-ments souverains n'impliquant pas de transfert de souveraincié

# Extraits du projet néerlandais

Article 1. - Par le présent traité, qui marque une nouvelle étape dane le processue gra-duel menant à une union européenne à vocation fédérale, les heutee parties contrectentes instituent entre elles une Communeuté européenne.

Article 2. - (...) La Communauté et ces États membres, chacun selon ses compétences propres, se donnent pour mission, à partir de l'acquis communautaire qui est eppelé à se développer, d'affirmer l'identité de la Communauté sur la scène internationale par la miee en œuvre d'une politique étrangère et de sécurité commune inté-

grant à terme la définition d'une politique de défense, de renforcer la protection des droits et des intérêts des ressortissents de ses Etats membres par l'instauration d'une citoyenneté de la Communauté et de développer une coopération étroite dans le domaine des affaires intérieures et judiciaires.

Article 4-A. - Le Conseil européen donne à la Communauté les impulsions nécessaires à son développement et en définit les orientations politiques générales tout en respectant l'équilibre inetitutionnel défini par le présent traité (...).

1

παρχεριά.

Le Monde ● Mercredi 25 septembre 1991 7

# En Allemagne, la voiture importée la plus vendue n'est ni américaine, ni italienne, ni japonaise.

# Elle est française: c'est une Renault.

na politique europe

C'est la Renault 19, suivie de près par une autre Renault, la Clio, toutes les deux loin devant les autres.

Particulièrement exigeante sur la qualité, la presse allemande les a toutes deux couvertes d'éloges et de trophées : Volant d'Or du *Bild am Sonntag*, Auto Trophy de l'*Auto Zeitung*...

Et le public a suivi.



Trente-cinq personnes ont été interpellées dans la nuit du dimanche 22 au lundi 23 septembre, à la suite de violents affrontements provoqués par des extrémistes de droite devant un foyer d'immigrés à Hoyerswerda, en Allemagne orientale. Soucieux de la tournure prise per les évêne-ments, le ministère de l'intérieur de Saxe a décidé d'évacuer les demandeurs d'esile vers des

Berlin

de notre correspondant

Avec ses 70 000 habitants. Hoyerswerda est typique de ces villes champignons de l'ancienne RDA où les trois quarts des habitants vivent leur ennui dans les lugu-bres quartiers bétonnés de l'urbanisme « honeekérien ». La désagrégation de la société commu-niste, les difficultés de la transition dans la nouvelle Allemagne réunifiée y nni libéré comme partout dans l'ancienne RDA une violence, surtout parmi les jeunes, qui ne demande qu'à éclater.

Contrairement à une idée répan-due, l'est de l'Allemagne n'est pas fondamentalement plus xénophobe que l'ouest. Du moins si l'on en croit un récent sondage publié à la mi-septembre par l'hehdomadaire Der Spiegel, dont il ressortait que 38 % des Allemands de l'Ouest et 21 % des Allemands de l'Est avaient de la compréhension pour l'attitude des extrémistes de droite face au problème des immignés. problème des immigrés.

Mais cette xénophobie s'exprime de manière beaucoup plus ouverte à l'Est. L'extrême droite a vite compris l'intérêt qu'elle pouvait en tirer. L'ex-RDA, et spécialement la Saxe, est devenue, depuis la réunification, le principal terrain de manœuvre de

#### TCHÉCOSLOVAQUIE

Le Parlement slovaque a repoussé le débat sur la souveraineté

Le Conseil national (Parlement) slovaque a repoussé, lundi 23 sep-lembre, à une très courte majorité tentions), un débat sur la déclaration de souveraineté de la Slovaquie qu'entendait soumettre au vote un groupe de députés (le Monde du 24 septembre).

Le vote proprement dit n'a donc pas eu lieu. De source parlementaire, on prévoit cependant qu'une nou-velle tentative soit faite à la fin de la semaine, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité, ou bien en octobre, lorsque le projet aura été examiné en commissions. Les députés nationalistes, qui souhai-tent que le Parlement adopte cette déclaration unilatérale, tablent à terme sur les divisions au sein du muuvement chrétien-démocrate du premier ministre slovaque, M. Jan Carnogueski.

tous les groupes néo-nazis actifs dans l'ancienne Allemagne de l'Ouest. On a vu pousser dans les villes de petits groupes aux cranes rasés jouant aux justiciers. Ils ne sont que quelques milliers sans doute, mais ont bénéfi-

A Hoyerswerda, tout a commencé mardi dernier quand quelques dizaines de ces extrémistes out atta-qué un centre d'accueil abritant 150 Vietnamiens et Mozambicains. Chaque soir de la semaine, armés de cocktails Molotov, de billes d'acier et autres projectiles de toutes sortes, ils ont répété leurs assauts contre le us ont repete teurs assauts contre le centre, aux cris de « Etrangers, nègres dehors!» et de « Heil Hit-ler!». Ils ont entraîné peu à peu avec eux quelques centaines d'habi-tants, qui ont pris fait et cause pour

En effectif notoirement insuffisant la police a tnutes les peines du monde à assurer une protection effi-cace. Elle se plaint de ne disposer ni niveau des responsables politiques. Le ministre de l'intérieur chrétienocrate du Land de Saxe ne s'est déplacé que dimanche 22 septembre d'être resté jusque là totalement passif, une réunion de crise, Quatorze personnes avaient été blessées la nuit précédenle lors des bagarres dans la ville. Vingt-quatre interpellations avaient été opérées. Dimanche, des affrontements ont eu lieu avec des groupes de contre-manifestants venus de Berlin soutenir les immigrés.

La montée de la violence contre les immigrés préoccupe sérieusement les responsables politiques allemands, qui doivent faire face à l'arrivée d'un flot continu de demandeurs pays de l'Est. On estime que le nombre des demandeurs d'asile dépassera les 200 000 cette année Les centres d'accueil, répartis au prorata, dans les différends Lander, sont bourrés à craquer. Les partis politiques s'affrontent sur la nécessité de réformer la Constitution pour limiter le droit d'asile comme le réclame la droite de manière de plus en plus véhémente. Une rencontre au sommet des leaders des partis de la majorité comme de l'opposition doit avoir lieu vendredi prochain à Bonn sons la présidence du chance-lier Kohl.

HENRI DE BRESSON.

☐ Arrestation de M. Markes Wolf. allemands, M. Markus Wolf, a été arrêté, mardi 24 septembre, par la police allemande à la frontière germano-autrichienne, M. Wolf, interdit de séjour en Autriche et sous le coup d'un mandat d'arrêt en Allemagne, a été immédiatement conduit à Karlsrube. - (AFP.)

D POLOGNE; inculpation de l'exprésident de la Banque centrale. -M. Grzegorz Wojtowicz, président de la Banque centrale polonaise jusqu'à sa révocation le mois dernier, a été inculpé, lundi 23 septembre, dans le cadre de l'enquête sur le scandale financier lié au hulding Art-B, selon une source judiciaire.

# **AMÉRIQUES**

ÉTATS-UNIS: le discours de M. Bush aux Nations unies sur l'après-guerre froide

Washington s'efforcera de promouvoir une «paix universelle» tral dans l'organisation devant succé-der à l'URSS. M. Bush s'est félicité de l'arrivée des pays baltes ans Nations unies; à anenn momeat

Pas facile, même pour le vainqueur, d'imaginer l'aprèsguerre froide. La transition vers un autre « ordre » international s'est faite en tâtonnant. George Bush en a donné l'illustration lorsqu'il a pris la parole, lundi 23 septembre, devant l'assemhiée générale des Nations unles, dans un discours où il a réaffirmé que les Etets-Unis n'avaient pas l'intention d'imposer une pax amaricana mais tenteront de promouvoir une pax universails, construite sur un « partage des responsehilités », sans plus de précisions.

**NEW-YORK (Nations unies)** 

Depuis les événements de Mos-cou, c'était la première fois que le président américain s'adressait aussi solennellement à la communauté internationale. On attendait une redéfinition des objectifs et des prio-rités de la diplomatie américaine à l'heure de l'effondrement du communisme soviétique. Il n'en a rien été, M. Bush aurait pu intituler son discours: «De la solitude et des doutes de la dernière super-puis-sance». Fidèle à sa manière, il s'est avancé à pas comptés, avec une extrême prudence, se cantonnant dans des généralités qui l'engageaient

le moins possible. « Vous vous demandez sans doute

ce que va être le rôle de l'Amérique», alors que s'éteint la ecompétition entre superpuissances qui ovaient défini la politique internationale durant une moitié de siècle», a inter-rogé le président, «Laissez-moi yous rassurer, a-t-il répondu. Les Etats-Unis n'ont pas l'intention de chercher à imposer une pax americana. Pour autant, nous allons rester engagés, nous n'allons pas nous retirer, nous replier dans l'isolationnisme. Nous proposons d'offrir amitié et leaders-

La formule est pour le moins vague et M. Bush n'a aucunement expliqué ce qu'elle pourrait signifier à l'avenir dans le domaine du dés-armement nucléaire, dans celui de la question des conflits régionaux ou la éfinition de nouveaux rapports Nord-Sud. Le président s'est borné à dire que les États-Unis s'efforceraient de promouvoir une «pax uni-versalis construite sur un partage des responsabilités». Et pour rester dans les propositions de bon aloi, il a indiqué que l'Amérique voulait voir «une coopération internationale remplacer la compétition entre superpuis-

Modestement, sans triomphalisme aucum, M. Bush a évoqué un monde ancial, si, susa a evaçue da trande où l'ahistoire ne sera plus prison-nière du communisme», un amonde affranchi de la guerre froide». Il y voit la possibilité d'une libération des énergies, notamment dans le domaine économique: «Même les estimations les plus charitables indiquent que les économies dans le monde libre, ces dernières années; ont crû à un rythme au moins deux fois supérieur à celui du monde extérieur ex-communiste», a affirmé le président américain. Seulement, l'effondrement du sys-

Seulement, l'effondrement du système soviétique a aussi libéré de vieilles « haines », des « rivalités ethniques », des « aspirations nationalistes », a observé M. Bush; « des gens qui pendant des années avalent vu leur passé occulté commencent à rechercher leur identité (...), et cela sepasse parfois dans le sang ». « En Europe et en Asie, les passions nationalistes, a-t-il poursuivi, ont à nouveux explosé, menacant les frontières. veau explosé, menaçant les frontières. mettant la communauté internatiomeium in communaue internatio-nale à l'épreure». Le président amé-ricain, sans contester les aspirations des minorités a appelé à un règio-ment pacifique des conflits fronta-

> Ne plus assimiler sionisme et racisme

La formule traduit toutes les inquiétudes de l'administration Bush face au démantèlement de l'URSS. Elle reflète les craintes des Etats-Unis que la situation en Moldavie, en Géorgie, en Azerbaïdjan et en Arménie ou ailleurs ne dégénère en affrontements comme en Yougosla-

Si M. Bush a pris soin hindi dans son intervention de parler « des peu-ples soviétiques » ou des « citoyens soviétiques » et de donner à nouveau nn discret coup de chapeau à Mikhail Gorbatchev, ce n'est pas par hasard. Sans donte faut-il y voir le désir des Etats-Unis que soit main-tenu un minimum de pouvoir cen-

conine 35 (et 32 austranois), a dis-époque où l'assemblée était encore dominée par la majorité quasi anto-matique que formait le bloc «sovié-to-tiers-mondiste». **ALAIN FRACHON** 

D CHILI : l'aacien chef de la police secrète arrêté dans le cadre de l'affaire Letelier. – Le général Manuel Contreras, ancien chef de la DINA (Direction nationale desrenseignements) sous la dictature du général Pinochet, amsi que son ancien adjoint, M. Pedro Espi-noza, ont été arrêtés dimanche 22 septembre, a-t-on appris de sources judiciaires. Ils seront tous deux traduits en justice pour avoir commandité l'attentat à la voiture piégée qui avait coûté la vie, en 1976 à Washington, à Orlando Letelier, qui fat ministre des altaires etrai nement de Salvador Allende. Aucna haut responsable de ls police secrète du général Pinochet n'a jamais en jusqu'ici à répondre de ses actes devant les tribunaux.

- (AFP, UPI.) DÉROU: me commission par-lementaire confirme les accusations contre l'aucien président Alan Gar-cia compromis dans le scandale BCCL - La commission parlementaire de la Chambre des députés du Péron a déclaré recevables, lnudi 23 septembre, deux chefs d'accusation (enrichissement illicite et falsification) contre l'ancien président Alan Garcia (1985-1990), compromis dans le scandale de la BCCI (Bank of Credit and Commerce International). Les cinq députés de la commission ont abandonné les accusations de concussion et de fraude fiscale. La Chambre devra décider dans les prochams jours d'adopter ou non l'acte d'accusation, avant de trans-mettre le dossier su Sénst. -(AFP.)

cependant il n'a laissé entendre que les Erats-Unis étaient prêts à reconnaître l'indépendance des

autres Républiques émergeant sur les décombres de l'empire des soviets.

Hormis l'affaire trakienne (lire page 3 l'article de Serge Marti), M. Bush s'est placé à un tel niveau de généralités qu'il n'a même pas parlé de la conférence pour la paix au Proche-Orient que les Erats-Unis voudraient prochainement convoquer. Il est vrai que le projet qui marginalise le rôle de l'ONU dans ce conflit ne plaît guère au secrétaire général M. Javier Perez de Cuellar.

général M. Javier Perez de Cuellar.

M. Bush s'est cependant attaché à mettre un peu de baume sur les relations américano-israélitennes en demandant à l'assemblée générale d'annuler sa résolution de 1975 assimilant le sionisme à une forme de racisme. Intervenant en plein confir entre Washington et l'État hébreu sur la question de l'assistance financière américaine à l'immigration des pirés equiétiques en lora-il le geste de

juifs soviétiques en Israel, le geste de M. Bush a pour objet d'amadouer quelque peu le premier ministre lizhak Shamir. Constamment dénoncée par les dirigeants israéliens, la résolution 3 379 du 11 novembre 1975 en 1976 par les dirigeants par 72 par

1975 avait été adoptée par 72 voix contre 35 (et 32 abstentions), à une

Hormis l'affaire trakienne (lire

SALVADOR : les négociations entre la guérilla et le gouvernement progressent à grands pas. - Les e principaux obstacles » à la conclusion d'un accord de paix catre le gouvernement et le front Farahundo Marti de libératio nationale (FMLN) sont elevés » et seuls e des détails » restent à régler, a déclaré lundi 23 septembre le président salvadorien Alfredo Cristiani devant l'assemblée générale des Nations unies, Les négociations, qui ont repris le 16 septem-bre à New-York sous l'égide de l'ONU, devraient encore durer quelques jours, au cours desquels sera notamment discutée la question de la composition de la future police nationale. An Salvador, où le FMLN s décrété une trêve unilatérale pour la durée des pourpar-lers, l'armée a indiqué que six gué-rilleros et un soldat avaient été tués au cours du week-end. -(AFP, Reuter, UPI.)

GUATEMALA: opposé à la politique de son pays vis-à-vis de Belize

## Le ministre des affaires étrangères a remis sa démission

M. Alvaro Arzu, ministre guate-maltèque des affaires étrangères, a annoncé samedi 21 septembre qu'il démissionnait, en signe de désaccord svec le président Jorge Serrano, qui a multiplié les initiatives en vue d'accélérer le règlement pacifique d'un contentieux territorial avec le Belize, hérité de l'époque coloniale. Le président guatémaltéque s successivement reconnu, an cours des dernières semaines, le « droit du peuple de Bélize à l'outodétermination » puis l'indépendance de cet Etat. ouvrant la voie à l'établissement, début septembre, de relations diplomatiques entre les deux capitales. M. Serrano s cependant du renoncer à participer, le 21 sep-tembre, aux cérémonies du dixième anniversaire de l'indépen dance de l'ancieu Honduras hritannique, en raison de la levée de boucliers que son projet avait pro-voquée dans les milieux nationa-

listes guatémaltèques.

Depuis son détachement de la confonne d'Espagne, au siècle der-nier, le Gusternala n'avait cesse de clamer des droits historiques sur ce petit territoire d'à peine 23 000 kilomètres carrés, coincé entre le Mexique au nord et la mer des relations diplomatiques svaient été rompnes avec le Royanme Uni pour protester contre le ststnt d'autonomie octroyé à ses 200 000 habitants. Un nouveau degré dans l'escalade svait été franchi en 1981 lors de l'accession officielle de Bélize à l'indépendance. L'atmosphere s'est copendant nette-ment détendue depuis 1986, année du retour des civils au pouvoir au Guatemala. Le gouvernement guatémalitèque n'a toutcfois pas entiè-rement renoncé à ses prétentions territoriales, qu'il souhaite soumet-tre à un arbitrage international, notamment pour obtenir des facili-tés d'accès à la mer de Caraïbes.

JEAN-CLAUDE BUHRER

# **AFRIQUE**

ZAIRE : après les pillages provoqués par des militaires

## Des parachutistes français et belges sont intervenus à Kinshasa

vées mardi 24 septembre à Kinshesa, progressaient en fin de matinée dans les rues, rétablissant l'ordre après la mise à sac de la ville, la veille, par des militaires protestent contre le non-paiement de leur solde.

La France et la Belgique ont envoyé, mardi, des troupes au Zaīre, nin des émeules provoquées par des soldats, ont fait, selon des térmoins, au moins dix morts. Paris a dépêché irnis enmpagnies (plus de 350 hommes au total), venant du Tchad et de Centrafrique, alin de protèger les ressortissants français et étrangers, a annoncé le ministère français des affaires étrangères. « Une première compagnie s'est installée ion ce motin sur l'aéroport de Kinshaso-Ndjili. Une deuxième compagnie a pris position dans la matinée o lo résidence de France pour faciliter les contacts avec la population française. Enfin, une troisième compagnie est attendue incessamment», précisait le Quai d'Orsay dans la matinée. Par ailleurs, un régiment de paracommandos helges a quitté Bruxelles

des ressortissants belges, mardi, peu après que le premier ministre, M. Martens, eut annuncé l'envoi imminent de 500 militaires.

Les troupes françaises seront chargees dans un premier temps de la protection des ressortissants français

- 6 000 sur l'ensemble du territoire
za rois, 3 500 à Kinshasa - puis
d'unc éventuelle évacuation, qui
n'était pas encore décidée en début
d'après-midi, a indiqué l'Elysée.
Selon le Quai d'Orsay, «cette intervention correspond à notre souci de ne pas laisser des populations fran-çaises isolèes face à des événements qui mettent en danger leur sécurité. Les ressortissants des autres communautés etrangères peuvent bénéficier également de ce dispositif de protection v. Paris n'a pas exclu une inter-vention à Lubumbashi et à Kolwezi. dans le sud-est du pays, où se trou-vent des ressortissants français, et s directement lié les troubles « o la dégradation de la situation économique et sociale».

Les scènes de pillage, qui avaient commence dans la nuit de dimanche à lundi, avaient continué mardi matin. Les missions diplomatiques etrangères ont commencé à regrou-per leurs ressortissants en prévision

tection de l'évacuation volontaire d'une éventuelle évacuation. Selon la radio zalroise, les troupes régulières avaient repris mardi le contrôle de l'aéroport international de Ndilli, qui restait cependant fermé au trafic civil. C'est à l'aéroport que les trou-bles avaient débuté, des éléments du centre d'entraînement des troupes aéroportées ayant dévalisé et détruit des entrepôts, afin de protester con-tre le retard dans le paiement de leur solde. Des cantonnements de la 31º brigade, le mouvement d'indisci-pline avait ensuite gagné d'autres camps militaires de la capitale. Les violences se sont alors étendues dans le quartier du port fluvial et dans le centre-ville, où des soldats, rapidement ralliés par des civils, avaient attaqué les commerces en faisant usage de leurs armes.

Selon le correspondant de l'AFP. la ville entière de Kinshasa, y com-pris ses grandes banlieues, a été littéralement mise à sac. Les troubles n'affectent d'ailleurs pas que la capi-tale. Des consignes de vigilance ont été adressées aux ressortissants occidentaux à Lubumbashi, capitale de la province du Shaba. Selon des témoignages locaux et le ministère helge des affaires étrangéres, la région de Kolwezi serait en proie à des violences. - (AFP. Reuter.)

CENTRAFRIQUE: pour avoir tenté de renverser le président Kolingba en 1982

## Le général Bozize comparaît devant la Haute Cour de justice

L'officier appelé à comparaître, mardi 24 septembre, devant la Hante Cour de justice de Bangui n'est pas un détenn ordinaire, laterpellé an Bénin, en 1989, après un coup d'Etat manqué contre le régime actuel du président André Kolingha, le général Bozize n'a pas quitté, deouis plus de deux ans, sa cellule depuis plus de deux ans, sa cellule de la prison de Kassaï, dans la ban-lieue de la capitale.

A en croire la lettre, qu'il a réussi à transmettre à ses proches, début septembre, ses conditions de détention sont particulièrement sévères. An cachot « vingt-quatre heures sur 24 », il dit n'avoir pas le droit de faire la moindre « promenade», ayant «toujous les chaînes aux pieds». Il indique qu'il est souf-firant et très amaigri en précisant que l'on empêche un médecin de venir l'ausculter. Il est obligé de dor-mir par terre, «sans matelas et sans même un drap», assurent ses avoeats - dont la derniére visite remonte à svril.

Le général Bozize, dont le passé

politique est aussi lourd et tormeux que l'histoire de la République cen-trafricaine, a gagné ses galons d'of-ficier à l'époque de l'emperenr Bokassa, avant d'être nommé, en novembre 1979, secrétaire d'Etat chargé des forces années par l'ex-président Dacko. Poursuivant sa carrière gonvernementale, le général, pourtant commi pour ses liens avec le chef de file de l'opposition de l'époque, M. Ange Patassé, allait être désigné comme ministre de l'infor-mation par le président Kolingba.

Directement impliqué dans le putsch manqué du 3 mars 1982 - il avait annoncé lui-même le coup d'Etat à la radio nationale -, le général Bozize a pu prendre la fuite. Responsable du Mouvement de libération du peuple centrafricain (MLPC), l'officier contestataire deviendra, en 1985, e ministre de la justice » an sein d'un éphémère au Maroc. Le roi Hassan II a quitté « gouvernement en exil » mis en place par l'opposition. L'aventure d'achèvera le 24 juillet 1989, à Coto-

Mais pour peu de temps.

opposants seront arrêtés puis extra-des et emprisonnés en Centrafrique. Bien que classé parmi les détenns politiques, puisqu'il est inculpé de « complot » et de « menées subversives», le général Bozize ne bénéficiera pas, cependant, de l'amnistie accordée, à la fin avril 1991, par le chef de l'Etat. Alors que onze compagnons d'aventure étaient relàchés, lui, est resté en prison dess' l'attente de son procès, qui a déià été reporté de son procès, qui a déjà été reporté à deux reprises.

a MAROC: libération d'un déterm du bagne de Taznamart. - Marié à une Américaine, le lieutenant M'Barek Touil, incarcéré, depuis 1973, au hagne de Tazmamart, qui a été récemment détruit, a été libéré, lundi 23 septembre, et a rejoint sa famille, a déclaré un responsable du Comité de intie contre la répression

• Le Monde • Mercredi 25 septembre 1991 9

#### **CHEVELURE** BÂLE - Entre l'avalanche des demandes et l'épuisement des stocks, il n'y a eu qu'un pas. C'est ce qui s'est passé récem-

ment dans les pharmacies suisses, pour un produit contre la chnte des cheveux. C'est en effet de Suisse qu'est arrivée la bonne nouvelle qui

semble russurer quiconque a des préoccupations légitimes pour ses propres cheveux. Les laboratoires d'une société

de Bâle (Cosprophar Labo). capitale de la chimie, ont mis au point une préparation cosmétique avec une solution de Nicoténil (association de deux molécules et d'un vasodilatateur à usage Topique). Testée par le professeur E. Fink du Theraphy and Performance Research Institute d'Erlangen. la préparation a révelé une efficacité particulière sur presque la totalité des sujets qui, pendant 4 mois, se sont soumis au test en appliquant la préparation 4 fois par semaine. Seule gêne recontrée dans l'application, une légère rougeur d'une durée d'une heure environ sur les zones traitées.

Cette découverte, commercialisée sous le nom de Labo. arrive aussi chez les pharmaciens français, après que leurs collègues suisses se soient défendus à grand peine contre la vague des mordus de la chevelure à la recherche de la nouvelle préparation cosmétique.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde



#### Dans le brouhaha des méthodes de langues la Fnac vous aide à choisir celle qui vous parle le mieux.

Parler parfaitement une langue étrangère, comprendre et se faire comprendre, c'est aujourd'hui une necessité, mais aussi un plaisir. Seul problème: trouver la bonne méthode parmi toutes celles qui existent sur le marché, et elles sont nombreuses! Pour vous aides dans ce choix difficile, les libraires specialistes de la Fnac ont sélectionné parmi près de 100 methodes les 50 meilleures. Ils les ont testées et analysées seloo des critères précis et les ont réunies dans un dossier. Vous pourrez constater que les plus connues

ne sont pas forcement les plus performantes... Le dossier Fnac: la bonne methode pour choisir la meilleure méthode de langues.



# **POLITIQUE**

Le débat sur le projet de budget

## Les socialistes espèrent que M<sup>me</sup> Cresson leur donnera la primeur du plan emploi

A la veille des journées parlementaires du PS, mercredi 25 et jeudi 26 septembre, les responsables socialistes oe désespéraient pas d'obtenir du gouvernement des réponses aux préoccupations que leur inspire le projet de budget. M- Edith Cresson, qui devait s'adresser aux pariementaires du PS mercredi eprès-midi, e reçu, lundi, une douzaine de députés socialistes, qui lui ont fait part de leur inquiétude devant le progression du chômage et la situa-

tion de l'agriculture. a Les rigidités institutionnelles laissent peu de marge de manauvie par rapport oux choix gouvernementaux», observe, une fois de plus, M. Henri Emmanuelli, president de la commission des finances de l'Assemblée nationale, dans un entretien publié mardi par Liberation. Cette réalité est à ce point intériorisée par les socialistes qu'en matière fiscale, par exemple, comme le constate un expert économique du PS, aucun amendement n'a été préparé, sur lequel une négociation pourrait s'engager avec M. Pierre Beregovoy et Mar Cresson. . .

Les mesures fiscales «ciblées en foreur des PME » vont, selon M. Emmanuelli, a dons le bon sens », mais il n'en estime pasmoins qu'elles risquent de « creuser serieusement l'écart entre resenus du travail et revenus du capirol », ce qui est, quand même, la critique la plus sévère qu'un socialiste puisse formuler sur un tel dispositif.

Le président de la commission.

44 .

constant;

consentis depuis 1988 s'élève à 280 milliards de francs, soit exactement, comme par hasard, celui du déficit budgétaire cumulé pour les années 1989, 1990 et 1991. « Il est surrèaliste de nous demander encore de réduire et les impôts et le déficit v, déclarait-il lors de la réunion de son courant, le 22 septembre, à Alfortville.

#### Comment privatiser?

Ponr autant, les socialistes no paraissent pas en mesure de sortir de l'étau dans legnel ils sont pris entre un gouvernement qui cherche à faire fructifier, face à la droite, le crédit de l'efficacité gestionnaire acquis par la gauche, et une base sociale et politique qui o'y tronve pas son compte. Il leur reste la possibilité de plaider pour une action plus résolue contre le ebômage, en sechent d'avence qu'ils seront entendus puisque le premier ministre e annoncé que Mr Martine Aubry, ministre du travail, prépare un plen emploi. Celui-ei devrait être connu au début d'octobre, mais les responsables et les élus socialistes apprécieraient d'en avoir la primeur, par exemple lors de leurs journées parlementaires, bien que Mª Cressoo puisse hésiter à en dévoiler des éléments avant que l'ensemble du dispositif ne soit mis eu point.

Des mesures en faveur du premier emploi des jeunes sans qualification (exonérations de charges sociales) et des dégrèvements d'impôts pour les familles créant des emplois dits de proximité (persoonel de maison, aides familiales) sont à l'étude. Le débat est ouvert, d'autre part, sur un renforcement des finances observe, enfin, que le sensible des crédits affectés à l'em-

emploi-soliderité (CES) et les contrats de retour à l'emploi (CRE), qui souffrent d'un financement insuffisant. Enfin, M= Cresson - suivie par M. Bérégovoy - a déjà indiqué que le profit des privatisations partielles permettra de réduire d'autant les dotations en capital aux entreprises publiques et de disposer de ces sommes pour la politique de l'emploi.

Snr ces privatisations, M. Emmanuelli émet une observation qui pourrait donner lieu à un nouveau débat avec le gouvernemant. Plutôt que d'ouvrir le capital des entreprises publiques aux actionnaires privés et de les mettre, einsi, en porte-à-faux entre deux logiques, le président de la commission des finances estime que ele mieux, c'est donc le tout ou rien », c'est-à-dire la privatisation intégrale de certaines entreprises, choisies «convenablement». Cette fois, il ne resterait vraiment rien de la règle « ni privatisations ni nationalisations » énoncée par le président de la République, en 1988, dans sa Lettre à tous les Français.

PATRICK JARREAU

□ La succession d'Yves Laureat. -Les élus socielistes de Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique) ont demande, lundi 23 septembre, à la veuve d'Yves Laurent d'être candidate à la succession de son mari à la mairie de cette commune. Celui-ci s'est suicidé après que son nom cut été mêlé à une affaire de fausses factures. Mª Martine Laurent a accepté cette proposition.

## M. Le Pen aux agriculteurs : prenez la Bastille!

L'Opéra de la Bastille est-il M. Le Pen, lundi, au journal de la l'équivalent socialiste de la forte- Cinq : « L'Opéra-Bustille est In resse royale du même lieu? M. Jean-Marie Le Pen, en tout cas, voudrait bien qu'il en soit ainsi . Puisque la journée du monde rural, organisce dimanche 29 septembre à Paris, devrait se terminer par une manifestaion de la place de la Nation à celle de la Bastille, M. Jean-Claude Martinez, député européen et responsable des dossiers agricoles au Front national, a, lundi 23 septembre au micro d'Europe 1, conseillé aux agriculteurs « de prendre l'Opèra de la Bastille (...), le symbole même

de la gouche caviar ». Ce conseil a été justifié par recours à la violence.

o M. Méhaignerie souhaite ouc election présidentielle auticipée en caa de défaite de la ganche. – Invité, lundi 23 septembre, du «Club de la presse» d'Europe 1. M. Pierre Méhaignerie s'est prononce pour une « élection présidentielle unticipée » en cas d'échecs répétés des socialistes aux élections régionales et cantonales de mars 1992, puis législatives de 1993. «Après trois échecs, a expliqué le président du CDS, il serait souhui-table que François Mitterrand en tire les conclusions et que nous nyons in enpucité de gouverner sérieusement pendant cinq uns.»

O Les deux députés de Polynésie reçus par Mme Cresson. - Les deux députés (non-ioserits) de Polynésie française, MM. Emile Vernaudon et Alexandre Léontieff, ont fait part, lundi 23 septembre, au premier ministre, M. Edith Cresson, de leur volonté de former « une opposition constructive et offensive » face « à la majorité de circonstance » constituée autour du président (RPR) du gouvernement territorial, Gaston Flosse. « La nouvelle majorité de circonstance (NDLR: constituée à la suite de l'alliance entre M. Flosse et le maire centriste de Papeete, M. Jean Juventin) est davantage préoccupée par la politique politi-cienne que par la gestion des vrais dossiers du territoire», a-t-il assuré.

o Les élus de Mayotte souhaitent

une consultation populaire sur le statet de l'île. - Les élus de Mayotte demandent, dans une lettre onverte à M. François Mitterrend, rendue publique fundi 23 septembre, l'organisation d'une consultatioo populaire pour per-metre eux Mahorais de se prononcer sur le « sintut définitif » de cette lle de l'océan Indien. Se référant aux propos tenus par le chef de l'Etat lors de sa conférence de presse du 1t septembre sur e le principe fondamental de l'autodétermination», les élus mahorais, parmi lesquels MM. Henry Jean-Baptiste, député UDC, Mercel Henry, senateur Union centriste, et Younoussa Bamana, président du conseil général, affirment que ales Mahorais souhaitent exercer ce droit qui, au surplus, leur o été reconnu par la loi française ».

EN BREF

Chart des maintenant vous pous accres nanero (ert 05-905635

Réouvert dans

sa splendeur originale.

Nous annonçons

le retour du

St. Regis Hotel, nouvellement restauré:

sans aucun doute,

l'événement de la saison à New York.

HETH AVENUE ET FIETYFIETH STREET, NEW YORK, NEW YORK 10022 - TELEPHONE 212,753,4500 - FAX 212,541,4736

Bozaze comparais

1916 I ......

and the second

g<sup>2</sup> • - - - -

Les absents ont eu raison... Audimet et recettes publicidroite et de gauche pour accepter de participer à cette comédie censée, selon l'expression de son concepteur, « répabiliter la politique dans son choix et dans ses combats». Le combat eut lieu, en

effet, autour da Roger Hanin et François Léotard, trônant littérale-

ment au centre de la piste sans

qu'on sache vraiment pourquoi,

dans le droit fil des empoionades

du mercredi après-midi au Palais-

Bourbon mais la légitimité parle-

mentaire en moina, sous l'effet-

loupe dévestateur des gros plans

qui traneforment eisément les

joutes oretoires en vulgaires

scènes de ménage quand le parti

est pris de voir la confrontation

politique avec un regard de feuil-letonniste.

Des hommas comme

MM, Georges Kiejmen, Jeen

Poperen, Jack Ralite, Julien Dray,

Jecques Toubon, Robert-André

Vivien, Nicolas Sarkozy, Hugues

Dewayrin, qui ne sont pas nés

de la ciernière pluie, et dont la

bonne foi ne saurait être mise en

doute, ont fourni, contre leur gré,

des erguments aux caricaturistes.

Il n'est malheureusement même

pes certain qu'ila aient enaulte

Bastille des temps modernes. C'est

nne construction sometwaire dans

un pays plus qu'à moitie mine. Et

c'est le symbole de la dictature

maderne de l'intelligentsio mar-

xiste sur la France. » Magnanime,

le président du FN a précisé qu'il

n'y aura « d'assaut que si l'Opéra est défendu par la force ».

simplement annoncé, lundi, au

«Club de la presse» d'Europe 1.

M. Pierre Méhaignerie a, lui.

**ALAIN ROLLAT** 

La nouvelle émission de Guillaume Durand sur la Cinq

taires obligent : toutes les pré-cautions avaient été prises pour que le succès du spectacle soit assuré d'evence. Lundi soir 23 septembre, sur la Cinq, pour la première de sa nouvelle émission intitulée eles absents ont toujours torte, réalisée en direct et en prime time, le présentateurvedette, Guillaume Durand, avait d'abord choisi une question dite «choc» sur un thème dit «porteur»: «La gauche est-elle fou-tue?» il s'était donné pour compère un fanteisiste, Michel Boujeneh, chergé da jouer les naifs. Il s'était ménagé le concours-surprise de l'animeteur du « Bébête shows, Jean Roucas. Il avait sollicité, sur la vie politique, le point de vue de deux éminents sportifs, Michel Platini et Yannick Noah. Il avait confié à une ravissante soprano et eu groupe des Gipsy Kings le soin d'occuper la créneau musical en interprétant à leur guise l'internationale. Il avait conçu un décor inspiré de la chambre britannique des Communea eens oublier. dans la mise en scène, quelques

La dérision était effichés, Il s'est pourtant trouvé une quarantaine d'hommes politiques de

mennequins de certon, dressés

le oublic.

compris que les ebsents, pour une fois, avaient eu raison de ne en toile de fond pour représenter pas tomber dans le piège des connivences qui tuent.

déclare M. Charles Millon aux journées parlementaires de l'UDF

Après le publication de son réforme du code de la nationalité, qui sereit fondée sur le droit du sang, M. Veléry Giscard d'Estaing devait prendre la parole, mardi 24 septembre à Nîmes, à l'occasion des journées parlementaires du groupe UDF de l'Assemblée nationale. La veille, en son ebsence, le contenu même de ces propos et tionnement de l'opposition avaient cenendant suffi è alimenter très lergement les débats des députés UDF.

#### NIMES

de notre envoyé spécial

Ce n'est plus le doute qui les UDF ne semblent plus craindre que l'opposition passe à côté de la victoire lors des prochaines échéances des élections régionales et cantonales de 1992 et des élections législatives de 1993. Mais, au-delà, que faire? En accueillant dans sa ville ses collègues du groupe UDF, le maire de Nimes, M. Jean Bousquet, a lancé le premier cet avertissement: « Nous ne pouvons plus nous contenter de regarder la copie des autres, « Peutêtre celle-ci n'est-clle plus bien fameuse, en effet, aux yeux d'une majorité de Français, mais comment

sont en état de faiblesse que nous sommes en état de farce », a enchaioé le présideol du groupe UDF. M. Charles Millon. Plus à l'aise dans le concept que dans les recettes pratiques, celui-ci avance

faire autrement? Comment convain-

alors trois propositions: afficher clai-rement l'ambition d'un libéralisme social: le faire sans concessions, en n'hesitant pas au besoin, à remettre en cause certains droits acquis, notamment dans l'éducation nationale; et démontrer la capacité de gouverner de l'actuelle opposition, en profitant des « politiques expéri-mentales » menées depuis pluseurs années dans les villes, les départe-ments, les régions.

#### Le « problème des mots»

Mais encore convient-il, ajoute M. Millon, de refuser, entre-temps, «toutes les démarches électoralistes, clientélistes ou populistes, à la fais perverses et dangereuses [qui] nous décrédibilisent et repoussent l'électorat vers les extrémes ou l'abstention v. C'est ainsi qu'en matière d'immigra-tion le président du groupe UDF juge qu'il y a «des mots ou des atti-tudes qui risquent de provoquer des réactians incontrôlables». «Si nous sommes contre le racisme, ce n'est ajoute-t-il, à toutes fins utiles.

M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, a également

regretté que « des propos importants [soient] réservés aux magazines », alors que « les militants de l'Union » attendent qu'ils s'appuient sur les réflexions communes des partis de l'opposition, en l'occurrence les états généraux de Villepinte sur l'immigra-tion. Pour le député de la Meuse, c'est le signe que les structures uni-taires mises eo place, aussi bien au niveau de l'intergroupe de l'opposi-tion à l'Assemblée oationale qu'à celui de l'UPF, sont eocore trop lourdes. Il faudrait, selon lui, au minimum créer un secrétariat poli-tique de l'UPF pour assurer « une veille ». Il faut aussi éviter, explique M. Longuet. d'aller « jerrailler sur des terrains incertains» et ne pas se tromper de caleodrier. A titre d'exemple, il explique que les pro-blemes internationaux ne feront pas gagner les régionales, de même que « l'opposition n'a aucun intérêt à débattre aujourd'hui publiquement d'une éventuelle nouvelle cohobita-

festes que le récent article de M. Giscard d'Estaing dans le Figaro Magazine a fait naître chez une bonne part de ses collègues, le président du conseil général du Langue-doc-Roussillon, M. Jacques Blanc, s'est hui-même prudemment dégagé du texte qu'il avait initialement prépare, pour expliquer sans autre pré-cision : «Si nous ne faisons rien pour les pays du Sud, alors, oui, nous pourrions en arriver à utiliser des

Mais justement, une grande partie du mai vient du « problème des

mots, qui empestent la vie politique finnçaise», a expliqué M. Pascal Clément, vice-président de l'Assemblée nationale. Les derniers propos de l'ancien président de la République, estime le député de la Loire, doivent estre le depute de la little de fond pour préparer une législation européenne qui, seule, permettrait de repousser tout à la fois les positions extrêmes du Parti socialiste ou de M. Le leur de la fois des positions extrêmes du Parti socialiste ou de M. Le leur de la leur de la leur de la leur de le leur de leur de le leur de leur de le leur de Pen». A la décharge de l'ancien chef de l'Etat, M. Hervé de Charette a ajonté: « Notre manque de crédibilité provient du fait que l'opinion ne voit pas encore avec clarté les révolutions oas encore avec clarie les revolutions que nous proposons en matière d'im-migration, de chômage ou d'éduca-tion. Le pouvoir socialiste est perdu. Les Français sont prêts pour l'alter-nance. Mais l'opposition n'apporte pas encore de vérilables réponses à leurs ottentes. Or, justement, en matière d'immigration, il n'est que temps de toper du poing sur lo lable. 9

Mais, qu'ils soient ou non favo-rables à l'initiative de M. Giscard d'Estaing, les députés UDF ont bien compris que la relance du débat sur, l'immigration relevait avant tout d'un souci de positionoement au sein de l'opposition. Autant dire que rien n'est réglé sur le terrain de l'union. Comme l'a exprime un peu vigoureusement M. Pierre Micaux, député de l'Aube, au nom de la France profonde: « Yen a marre! C'est ce qu'on dit à la base. Si vous n'arrivez pas à choisir entre Giscard et Chirac, trouvez-en un troisième,

Partagés entre leurs électeurs et leurs dirigeants

# Les parlementaires de l'opposition se sentent impuissants face aux «écuries» présidentielles

les bonnes résolutione qui se sans prendre langue avec sont ensulvies n'y ont rien de l'UDF. Commandé en juillet.

sa guise, sans prendre langue avec même façon interpellé par ses compagnons du RPR. «Si l'opposition de l'UDF. Commandé en juillet.

ne formoit ou un seul porti, elle autres Veste programme la home. changé : l'opposition est plus que jemeis confrontée è de sérieux problèmes de fonctionnement qu'ont bien appréhendes les députés UDF réunie depuis lundi à Nimes. Coincès entre leurs électeurs, qui ne les comprennent plus, et leurs dirigeants, qui ne les écoutent plus, les parlementaires se demandent à quoi ils servent, ils ont en face d'eux des « écuries » présidentielles, celles de MM. Chirae, Belladur, Juppé, Pasqua, d'un côté, Giscard d'Estaing, Berre, Léotard, Beudis peut-être demein, de l'autre. Chaeune a son immeuble, son staff, ses spécialistes, ses moyens; chacune se rode discrètement en province et vend sans retenue ses petitee phrases eux médias.

Dans un tel contexte de concurrence débridée, les repéres habituels sautent. Les partis ne sem-blent plus être que de simples machines à investitures et l'UDF une espèce de leurre à côté de ces appareils personnalisés heaucoup plus performants, plus souples et souveot beaucoup plus riches.

M. Giscard d'Estaing est aujour-d'hui dans le collimateur. Comme oot pu l'être hier M. Chirac et M. Léotard ou peut-être le sera demaio M. Balladur. En août dernier, au moment du putsch de Moscou, l'ancien président de la République s'était déjà distingué en partant bille en tête contre M. Mitterrand, sans eo avoir référé à quiconque dans l'opposition. Avec les précautions d'usage. M. Longuet a mis hier les pieds dans le plat, en regrettant que le président de l'UDF n'ait pas en davantage le souci des procédures et soit de ceux qui « prélèrent réserver leurs propos importants et éminents oux magazines et aux télévisions plutôt qu'aux militants octifs qui sont, eux, trop privés d'information »

Les méthodes de M. Giscard d'Estaing constituent, eo effet, une parfaite illustration des difficultés pratiques de l'opposition. Le RPR et l'UDF avaient défini à Villepinte en mars 1990 un corps de doctrine commun sur l'immigration pour leur organisations. M. Giscard

retardé par les évécements à Moscou, l'article incriminé a été écrit de A à Z par son signataire et remis à la rédaction du magazine mardi dernier. Car si, comme tous les principaux ténors politiques, M. Giscard d'Estaing dispose d'un réseau oormal de relations et d'ex-perts, si, comme tous, il peut coosulter les études de la COFREMCA, si son statut d'an-cien président lui procure des l'ont approché attestent que l'an-cien président travaille surtout seul et qu'il est, selon la formule de l'un d'entre eux, «à lui tout seul une boite à idées».

#### Les ratés

de la machine giscardienne

Depuis 1986, sa structure de réflexioo du CAF (Conseil pour l'avenir de la France), créé au len-demain de mai 1981, vivote et les clubs Perspectives et réalités ne sont plus directement sollicités. M. Giscard d'Estaing s'est vérita-blemeol saisi du probléme de l'immigration quelques mois avant Vil-tepinte. «C'est un problème qu'on ne traite pas, les Françuis sont furieux », coofiait-il alors à ses proches. Dans son entourage, on ne manque pas d'insister sur le sérieux et la profondeur de ce travail per-soonel qui, à l'en croire, est devenu une véritable disciplioe depuis que l'ancien président s'est consacré à la rédaction de ses deux livres de souvenirs. D'autres, toutefois, trouvent que semblable exercice solitaire ressemble à « du bricolage » Privé d'bommes comme M. Jacques Calvet, M. Jean François-Poncel ou Micbel d'Ornaco, la machine giscardienne commence à avoir des ratés. Le problème est évidemment que

les dérapages des uns et des autres rejaillissent sur toute l'opposition. M. Giscard d'Estaing s'est-il exprime dans le Figaro Magazine en son nom propre ou en tant que président de l'UDF? Là demeure toute l'ambiguîté. M. Longuet vient de demaoder que les rôles soient clairement définis. Si on l'a bien compris. M. Giscard d'Estaine devrait maintenant choisir, comme M. Léotard l'an demier, entre sa fonction de président de l'UDF et son statut de orésidentiable M. Millon pense également que ces deux emplois sont devenus inconi-

pourrait avoir à sa tête un présidentlable, explique M. Millon, Dans la situation présente, cette confusion nous complique la vie. »

M. Giscard d'Estaing serait bien avisé de ne pas faire la sourde oreille à ce genre de requêle. M. Longuet a encore souhaité la mise en place d'un secrétariat politique permanent de l'UDF, qui aurait pour tâche de faire redescendre vers le bas les grands débats

aultes. Vaste programme, La bonn coordination de l'opposition reste, en effet, à imaginer. Entre le RPR et l'UDF, ce ne fut jamais aisé; entre les «écuries», cela devient une gageure. Qui consentira à se sacrifier sur l'autel médiatique? Il faudrait que les parlementaires reprenoeot le ponvoir, mais ce serait naïveté de penser que c'est pour demain...

## «Tout Villepinte, mais rien que Villepinte»

estime M. Jacques Chirac

M. Jacques Chirac e l'inten-tion de saisir le bursau politique de l'Union pour la France, qui se Paris, du problème de l'immigration, en raison des remous provoqués, tant à l'UDF qu'au RPR. par lee déclarations de M. Valéry Giscard d'Esteing.

Quelque peu pris an dépourvu et soucieux de ne pas onvrir avec que noe nonvelle controverse, après celle causée par son voyage à Moscou, le président du RPR avait prudemment estimé, tout d'abord, que M. Giscard d'Estaine avait fait preuve de «bon sens» en commentant l'état de l'opinion publique illustré par le sondage paru dans le Figaro Magazine du amedi 21 septembre.

Malgré cette relative circonspection, M. Chirac e reçu de nom-breux appels téléphoniques de parlementaires de son monvement s'étonnant de cette réaction qui pouvait être perçue comme une approbation implicite mais totale des positions nouvelles prises par M. Giscard d'Estaing. Il a donc autorisé denx de ses amis, MM. Pierre Mazeaud, député de Haute-Savoie, et Petrick Deved-jian, député des Hauts-de-Seine, à faire savoir que pour lui le pro-blème de l'immigration avait été traité complètement par l'opposition et qu'il continuait d'approuver les solutions élaborées par MUDF et le RPR lors de leurs états généraux de Villepinte, en mars 1990.

M. Chirac vent anjourd'hui s'en tenir aux conclusions de ces débats : « Tout Villepinte, mais rien que Villepinte: » Or le programme établi par l'UPF à l'occasion de ces assises comportsit çaise, des dispositions reprenant es propositions de la commission Marceau Long relatives au droit également inspiré le groupe parlementaire RPR, qui les avait déposées sur le bureau de l'Assemblée nationale, saus succès, puis an Sénat où elles avaient été adoutées en première lecture

De même, au moment de l'abrogation, décidée par M. Pierre Joxe, alors ministre de l'intérieur, des lois Pasqua-Pandraud sur le DANIEL CARTON | contrôle de l'immigration,

vent éviter d'avoir deux candidats

M. Mazeaud avait défendu, mais sana snecès, deux cent dix-sept amendementa qui teodaient à en particulier dans son article 44 où il proposait inscrire : « L'enfant né en France de parents étrangers a le droit, entre seize et vingt et un ans, de se prévaloir de la qualité de Français à condition d'en manifes-

#### La candidature de M. Léotard

- mais cette fois à la remorque de M. Veléry Giscard d'Estaing dans une nouvelle escalade ver bale. Il ne tient pas à être mêlé à une polémique plus vive encore que cesse qu'evait provoquée ses propos du printemps dernier à Oriens, qui, après avoir évoques ale bruit et l'odeur » dégagés par des eoncentrations trop fortes d'immigrés dens des HLM, avaient déjà entraîné une controverse - même si cette controverse-là avait été suivie d'une

Les dirigeants du RPR, qui ont été, d'une façon générale, surpris ou beartés par les déclarations de M. Giscard d'Estaing, out également vu dans les prises de position intempestives de l'ancien président de la République l'esquisse d'un conp médiatico-politique à des fins électorales et une manifestation supplémentaire de la compétition d'ores et déjà onverte ponr les « primaires » présiden-

M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, qui a souligné, lundi soir 23 sep-tembre, sur TF1, son désaccord total evec M. Giscard d'Estaing, comme il l'avait fait le même jour dans les colonnes du Monde a à cette occasion, expressement envisagé sa propre candidature à la prochaine élection présidentielle. Et comme on lui demandait : « Même si Giscard d'Estaing se présente?», il a répondur : « Sans aucun doute », sans évoquer à ancun moment les « primaires » suxquelles pourtent, lors du Grand jury RTL-le Monde» du le septembre, il avait annoncé expressement qu'il concourrait. Comme on le disait nagnère à gauche, «l'union est un combat». A droite aussi.

ANDRÉ PASSERON

# A droite,

Tout le monde l'avait admis,

tirant en cela les leçons de la célè-bre formule de M. Giscard d'Estaing lors de la convention de Charenton, en 1972, selos laquelle «la France aspire à être gouvernée au centre», et qui tui avait valo d'être elu cn t974. Les dirigeants de la droite modère étaient confortés par les analystes, qui situaient au centre t'électorat flottant, celui qui,

réputé pragmatique, se détermine au vu des programmes et fait pen-cher la balance au tour décisif. Aujourd'hui, si M. Giscard d'Estaing devait prononcer un oouveau discours de Charenton, nul doute qu'il pourrait t'intituler : « Lo France aspire à être gouvernée à droite v. Car MM. Giscard d'Eslaing et Chirac agissent comme s'ils considéraient que la clé du succès réside désormais dans le rassemblement des droites. L'un et

de droite. Cette conviction s'appuie sur des données convergentes, au prole glissement à droite de l'ensem-ble du corps électoral. Bilan para-doxal, certes, mais bien réel.

l'autre attribuent leurs défaites de

198t et 1988 à un déficit de voix

La décennie Mitterrand a vu se produire, en effet, trois glissements successifs, qui expliquent en bonne part les difficultés actuelles du pouvoir, trois affaiblissements: du PCF au profit du PS, c'est-à-dire patibles, et peut-être, dans l'avenir, l de l'extrême gauche vers la gauche

modérée; de celle-ci au profit de la droite modérée; et des libéraux vers la droite extrême. C'est l'ensemble du paysage politique fran-çais qui e dérivé vers la droite. Comme en témoigne - c'est la

seconde donnée - l'évolution des idées. Les thèmes qui ont nourri le débat politique pendant les années t970-t980 paraissent bien lointains: à gauche, il était question d'«actualiser» le programme com-muo en discutant de la liste des nationalisations et du rôle de l'Etat. Aujourd'hui, l'acceptation des règles de l'économie de marché fait l'objet d'un large consensus, taudis que le débat se polarise autour des aspirations sécuritaires de l'opinion,

#### Le poids des primaires

Le troisième élément de réflexion relève davantage de la conviction : les dirigeants de la droite vivent dans l'idée qu'après deux septennats de M. Mitterrand, et deux législatures dominées presque sans partage par le PS, le pays sera saisi d'une réaction de rejet et souhaiters, cette fois, une alternance radicale et non plus cen-

Le quatrième facteur de changement de la stratégie des deux principaux dirigeants de la droite est directement lié au mécanisme qu'ils se sout imposé pour éviter de s'affronter au premier tour, à savoir les primaires. Celles-ci sont en effet nécessaires si la droite

de poids, comme ce fut le cas en 198t et 1988, et des blessores telles que le candidat arrivé en tête de la droite an premier tour subissait, au second, le poids de manvais reports. Or les primaires se jouent devant les militants et les électeurs les plus politisés. Le choix du candidat de droite se fera donc sur des bases plus radicales que modérées. Les enquêtes de la SOFRES pour le Monde, réalisées auprès des cadres des partis. avaient en effet montré que ces derniers - notamment en matière d'immigration - sont plos durs

que leurs électeurs.

Ayant donc, dans uo premier temps, à convaincre un électorat restreiot et droitisé, celui des primaires, M. Giscard d'Estaing a visiblement cherché à prendre quelques longueura d'avance snr M. Chirac. Or, comme ce dernier avait déjà frappé fort... Ainsi s'explique la lecture radicale du sondage de la SOFRES pour le Figaro Magazine: les Français, dans leur majorité, sont moins extrémiste que le croit l'ancien président : ils refusent à 59 % la suppression de l'automaticité dans l'attribution de la nationalité française, par exem-

En attendant ces fameuses primaires, les analyses et les compor-tements des dirigeants de la droite font prendre au pays, et aux intéressés eux-mêmes, des risques

M. Giscard d'Estaing et, dans une moindre mesure, M. Chirac, font, bien évidemment, le jeu de M. Le Pen. Jusqu'à présent, le pénétration idéologique de l'extrême droite était supérieure à son audience électorale. Car la «diabolisation» de M. Le Pen, par la droite elle-même, foactionnait comme un mécanisme de blocage, cootenant le vote lepéniste. Dans leur grande majorité, les électeurs

ne veulent être ni racistes, oi d'extrême droite. Dès lors que l'interdit tombe, que M. Le Pen, en regard de M. Giscard d'Estaing, fait simplement figure d'homme de bon sens, coupable simplement d'evoir devancé les responsables de la droite, la voie s'ouvre toute grande pour une nouvelle poussée lepéniste. La levée du blocus idéologique rendra, en ontre, intenable le refns des alliances. Dans ce domaine, M, Giscard d'Estaing, croyant pouvoir imiter le jeu de M. Mitterrand avec le PCF, joue avec le feu. Or M. Le Pen n'est pas M. Marchais...

Sur uo piao pius personnel, M. Giscard d'Estaing, grâce à son intelligence et à son statut, bénéficiait d'une sorte de préséance morale. Il l'a perdue, contesté préeisément par la « génération morale» que voudraient incarner MM. Léotard et Noir, par exemole. Il s'est banalisé, et subit en quelque sorte une diminution de

Enfin, MM. Giscard d'Estaing et Chirae devraient savoir que les Français élisent un président en fonction de l'idée qu'ils se font de cette charge, et qu'ils ont toujours préféré celui qui avait la vue la plus haute, celui qui leur paraissait le plus consensuel, le plus capable de rassembler le plus grand nombre, le mieux à même de garantir la paix civile. Bref, il y a de fortes chances pour qu'ils récusent un homme dénoncant l'« odeur » de certains, ou celui qui choisit de réveiller les pires engoisses des outres. C'est, semble-t-il, ce que MM. Giscard d'Estaing et Chirac peraissent négliger.

JEAN-MARIE COLOMBANI

n Ageria Grand

1 March 1986 Annual State of States The Transfer of the Contraction # 1 1/14 The second secon 2 50%

2.5

The second secon Commence of the second Transfer of the second 1. 24

référence au be

حكدا من الاصل

OTRE terre est devenue terre d'inva-sion. L'invasion s'y poursuit exacte-ment de la facca de l'ille ment de la façon dont elle s'opéra dans l'Empire romain, non point par des armées mais par une infiltration continue des Barberes.»

De qui est-ce? D'un esprit épris d'équilibre et de beautés humanistes : Giraudoux, dans Plains Pouvoirs. Il est vrai que 1939 porte aux replie ments terrifiés. L'angoisse de perdre notre identité n'étreint pas seulement la droite lettrée «Nulle xénophobie ne nous anime quand nous crions La France aux Français / », s'exclame le leader communiste Thoraz, en septembre 1938.

Encore une citation, à propos des années 30 « Au fond, la France n'existait plus que par la haine des Français les uns contre les autres.» Raymond Aron (le Spectateur engagé).

Le souvenir incline à daux sortes d'intuitions contraires, touchant l'Histoire. La drôlesse paraît se répéter, quend elle ne fait que bégayer. Les époques jouent à se faire écho. En quoi différentelles? Quelles lecona tirer des semblants de redites; ai lae événaments, comme on le dit beaucoup cee temps-ci, n'obéissent plus à aucune règle?

Tout se passe comme si (l'expression est un piège à elle seule, mais tellement commode I). tout se passe comme si l'inconscient collecti disposait d'une réserve invariable de frayeurs. Aux raisona raisonnables de veiller à l'immigration, aux bassesses démagogiques des tribuns (voir les choses « avec les yeux da nos conci toyens . disent-iist, a'ajoute un stock d'effroi inemployé. Il n'y a plus de menace à l'Est, alors c'est à l'égard du Sud que remontent les peurs tribales et tripales.

On entend de tout, depuis que la réalité fait la nique aux idées reçues. Il n'y aurait rien à garder du communisme puisque il a fait quarante millions de morts. La chiffre est martelé comme le esans dots par lequel Harpagon clôt tout débet. Et le capitalisme, seule pensée restante, a-t-on comptabilisé ses bavures? Quelle justice a-t-il consentie qui ne fut pas arrachéa? Vichy s'est déconsidéré (on peut dire cela, non?), et pour-tant d'eucuns fouillent dans ses corbeilles de quoi réveiller le droit du sang. Ou sang versé?. demandait ce métèque de Romain Gary, qui n'avait pas besoin d'un Littré, lui, pour féconder notre langue. Au fait : à quand le droit à la nationalité de qui a errichi le langage, cette patrie des patries, la jus verbi?

Quarante millions de morts, vous dis-je l L'ex

40.00

20 - - 1

400

4 24 7 54 F

12 1 1 1 11

Andrew Communication

7 . . . . .

13.50

. .:

## A Lacan-tonade

Obploitation de l'homme par l'homme n'existerait plue, sous prétente que des délirants ont cru la vaincre par la tyrannie? Alors revient la vielle lune : l'avenir sarait au sacro-saint marché; plus quelques ronflantes valeura bien de chez nous. Le mot valeur remonte à le bourse des vocables fin-de-benquet. On dirait de cee boutons de culotte qua les soumois des églises glissent à la quête, en guise de petite monnele.

A propos de quête et de foi, il s'est trouvé de bonnes âmes pour e'affliger - forme haut-de-gamme da l'étonnement irrité - de ce que les fêtes communistes attirent cencore» des fervents, eprès tant de désillusione. Je revoie en effet un militant, dans les rues boueuses da Moscou, j'entends son accent rustique : «Dame, Il y a du désarroi, cheu-nous i s Peu importe ce qua Littré dit du « désarroi», on ne ve pas chipoter. Tout deuil est respectable, et douts ne veut pas dire renoncement. Si le pape apparaisseit au balcon da Saint-Plerre, s'il confessait, eh bien oul, là, qu'aucun dogma ne tiant plus, vous verriez que les églisee ne désempliraient pas le dimanche suivant. L'attente de meilleura lendemains est aussi chevillée aux corps des malheureux que l'espoir de vie éternelle. Es puisent aux mêmes racines,

Les anciens bouffeurs de cocos ont peur de manquer. Ils réclament des suppléments d'autocritique, cet exercice qu'ils trouvaient naguère si dégradant. Qu'est-ce qu'il leur feut l Depuis cinquanta ens et plus, que de départs circonstanciés, dans les rangs du PCI Après les fourvoiements de la collaboration, citez-moi des repentis Seul Drieu La Rochelle a réclamé de lui-même la mort pour ses bévues, et es l'est donnée. Les autres se sont fait un honneur de ne pas varier, de proclamer leur patriotisme, de défendre l'indéfendable. Et les voilà qui puisent dans des lois nullement discréditées à leurs yeux...

Combien de temps durent les deuils, an matière de modèles politiques? Plus longtemps qu'après veuvages et ruptures? Le psychanalyste Jacques Lacen nous l'aureit dit, lui dont les proches, dix ane après sa disperition, commen-cent à graver plaques et médailles. Pas simple, la piété; inévitablement sulpicienne et gravée de chameilleries. Comique, quand il n'y e que de | bout du compte?

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

l'argentarie à partager, la fouille des tiroirs tourne au déplaisant quand le disperu a leissé des œuvres, sur quoi le lointain lecteur, parce qu'il en a été modifié, se voit des droits.

Lacan-pitre? C'éleit l'idée de Weyergans racontant drôlement, sous ce mot-titre, une équipée analytique eu 5, rue de Lille. C'était aussi l'evis de Dali, pour qui le clownerie côtoie le génie, et à qui Lacen apporta des justifications théoriques.

Sur les photos d'anfance qui ont été exposées à Paris et que publie le Seuil, le futur pape de la psychanalyse n'a pas le sérieux du même nom, sauf peur-être en premier communiant. Les clichés de groupe le montrent presque toujours en train de se chercher, déjà, une posture loustique, un bond d'Arlequin. Se trouve-t-il trop petit? Le cigare tortillé comme un péterd mouillé et les menteaux à carreaux suggèrent une vocation d'Auguste, un Auguste qui volerait la vedette au

Les psychanelystes ne détestent pas se déguiser, comme si, d'être toujours hors de vue des natients les laissait en manque de recards sur eux. De même, ils brûlent d'écrire - les plus iarconneux parient de «désir d'inscription». Per fatigue de voir passer tant de mots volants, et de laisser perdre?

L'apport le plus clair de Lacan à la vie publique est le droit de cité qu'il e conféré au calembour. Ce qui n'était qu'emusement d'après-boire pour fauilles satiriques et ravues normaliennes s'est trouvé sanctifié aux yeux de l'intelligentsia la plus

Presse et publicité ont fait le reste. Nous barbotons dens une mélasse de titres célàbres détoumés, d'à-peu-près marioles et de fautes volontaires d'orthographe dont les enfants, à force d'être induits en erreur, ne verront bientôt plus l'astuce. Le temps de la communication est ausei celui de la bonne blague bien nulle, à se taper la menton. Le signal est limpide : indiquer aux foules que les confisqueurs de la parole ne sont dupes de rien et ne pansent rien. Dormez tranquilles, bonnes gens, nous au moins nous ne croyons à rien l Circulez, il n'y a rien à comprendre l Tout est dit, n'est-ce pas ? à Lacan-tonade... Et soudain, des termes chargés de hantises surgissent, tel invasion. On se rue vers les dictionneires, on s'émeut.

Si les mots avaient quand même un sens, au

# Le Monde • Mercredi 25 septembre 1991 11 PIERRE DE VILLEMAREST LE COUP D'ETAT DE La guerre des deux Allemagnes 1945-1991 Markus Wolf. le patron des anciens services secrets est-allemands de la Stasi, a été arrêté en Autriche. «Misha», qui avait quitté son refuge de Moscou après l'échec du putsch, fait l'objet d'un mandat d'arrêt lancé par les autorités

allemandes pour «espionnage contre la RFA». Henri Vernet. Quotidien de Paris

Pierre de Villemarest, mêlé de près à certains de ces évenements, a mené là une enquête remarquablement documentée qui éclaire l'histoire récente de l'Europe autant que notre avenir immédiat.

**■**Stock

Au colloque présidé par M. Jean-Pierre Chevènement à Belfort

# Europe des marchands ou Europe des droits de l'homme?

Dans une Europe en pleine confusion et livrée eux marchands, l'institution républicaine de la française de t-elle encore un sens, voire un aventr, et peut-elle s'imposer comme une catholique », dès lors que Jean-chance pour tous les citoyens sophie des Lumières » et à en devenant un principe univer-sei? Duraut deux jours, gaaat de fait sur l'iatégrisme, samedi 21 et dimianche 22 septembre, sur l'invitation du maire de Belfort, M. Jean-Pierre Chevènement, des historiens, des juristes, des politologues et des publicistes français ou étrangers
out débattu de la question.

de 1919 », croit pouvoir constater
M. Hugh Gough, historieu irlandais, qui observe « une montée du BELFORT

de notre envoyé spécial

La date du colloque n'était pas ingocente: il y a cent quetre-vingt-dix-neuf ans jour pour jour, en lendemain de la victoire de Velmy, la République « une et indivisible » était proclamée au royaume de France.

Quel chemin parcouru depuis!

Voolant établir ua verdiet sans

complaisance, les participants an colloque se sont interdit de verser dans «un constat désespèré et dés-espérant » pour reprendre le dia-gnostie porté par M. Michel Vovelle, professeur d'histoire à la Sorboaae. Mais force est de gnostie porté par M. Michel
Vovelle, professeur d'histoire à la
Sorboaae. Mais force est de
reconnaître, en réalité, que l'état
des lieux dressé en la circonstance
fut pessimiste, même si la République « est an combai jamais
acquis définitivement ».

« ell- y a crise dans l'invention des
valeurs », annonce M. Dominique
Lecourt, professeur de philosophie
à Paris-VII. « Les idéaux de la

voire l'obscurantisme.

#### Le profit comme critère universel

« Nous sommes dans l'Europe racisme et du nationalisme fermé», c'est-à-dire le contraire de « l'identité nationale à la française, libérale et ouverte à l'individu qui désire s'y intègrer ». Parole reprise, è quelques auances près, par de nombreux autres intervenants frappés par les propos dans le Figaro Magazine de M. Valéry Giscard d'Estaing sur e l'invasion » étrangère et e le droit du sang ». « C'est une grande pitié au royaume de France, dira M. Chevènement, que d'entendre ce discours » qu'il assi-mile à de « la funge », M. Sami Nair, politologue, lui fait écho en s'écriant sous les applaudissements de le selle : « Les phénomènes

Guizot : enrichissez-vous ! v et si, adevant les pauvres et les margi-naux qui se multiplient et qui sont juges inutiles, on se contente d'en-voyer à chaque sois Bernard Kou-chner ». M. Cheysson ne voit qu'oac issue à une Europe des citrorens : la France doit conserver citoyens: la France doit conserver, face à ses partenaires, son pouvoir perturbateur en prenant la tête de la défense des droits de l'homme.

Car, en dépit de l'objurgation de M. Claude Nicolet, membre de l'Institut, à ne pas identifier le capitalisme eu « diable », les propos sur l'Europe de l'argent tenus par le directeur européen du propar le difereur european du pro-gramme scientifique et techaologi-que FAST à Bruxelles, M. Ricardo Petrella, ont produit la plus forte impressioa à Belfort. « Au sein d'une Communauté européenne où la compétitivité et l'hégémonie des oligarchies auront le dessus sur que le haut foactioanaire italien, la démocratie sera à risques et, en ce sens, l'Europe intégrée risque de ne plus pouvoir penser la mondia-lité et la diversité de la condition humaine, de sorte que c'est la frac-ture entre le Nord et le Sud qui se

#### « L'asile politique en Utopie »

Quelques témoignages directs, souvent vébéments, sont venus conforter l'analyse de M. Petrella. Ainsi, M. Georges Abou Seda, juriste palestinien, fait allusion aux retombées de la guerre du Golfe: e L'Europe n'est pas innocente dans l'organisation de la désorgani-

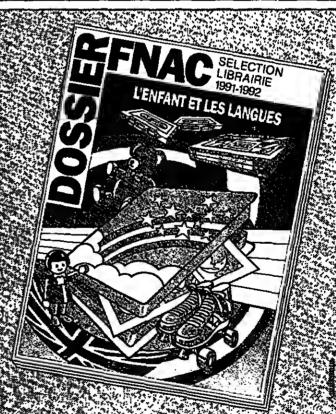
tère du noovel ordre mondial, sation du monde arabo-musulneuvème siècle et à la devise de esprit délibéré de provocation. M. Mobammed-Allal Sinaceur, philosophe marocain, pour qui \* l'économie de marche s'avance masquee sous l'adhésion à des droits de l'homme qui n'ont plus rien de commun avec ceux de 1789». Ainsi, enlin, l'écrivain Slimane Zeghidour: «Le Maghreb est en train de dériver vers l'Orient et il tourne le dos à l'Europe avec l'affaiblissement des Européens en Méditerranée », ou M. Artoun Unsal, sociologue turc, qui rapcus d'avoir donné des valeurs uni-verselles au monde entier, que «la liberté était revendiquée avant même que les peuples ne chantent la Marseillaise».

A M= Irina Federovskala, uni-A M= Irina Federovskala, universitaire soviétique, qui a plaisanté les Européens de l'Ouest: « Ne soyez pas malheureux de vous dénourner de votre léglilme, le Sud, parce que vous vous êtes amourachés de l'Est», M. Chevènement a répliqué que « l'Europe ne doit pas devenir un syndicat de namis. (...) Le citoyen est plus moderne que l'homo economicus et l'idée de faire l'Europe par l'intégration de son marché a atteint ses limites historiques».

Dans cette conception d'one Dans cette conception d'one Europe citoyenae qui hesite entre « la puissance et l'impuissance », pour reprendre l'expression de M. Régis Debray, en voulant échapper à la domination d'un « saint-empire du capital », c'est M. Imre Marton, juriste bougrois, qui a eu le mot de la fin en réclamant le bénéfice de « l'asile politimus en Utopie ». que en Utopie».

JACQUES ISNARD

#### L'HERMÈS Editeur Tel. (1) 46 34 07 70 L'essentiel sur HISTOIRE DES IDEES POLITIQUES Tome 1 et Tome 2 par Paul DUBOUCHET Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS



## L'éveil à la musique des langues, c'est enfantin, c'est à la Fnac.

La 1<sup>et</sup> rencontre de votre enfant avec une langue étrangère est une étape importante. La découverte de sons nouveaux doit l'attirer comme un jeu, l'amuser comme une chanson et lui donner envie de dire "encore".

C'est parce que cette première expérience compte pour son avenir, que la Fnac a sélectionne les 40 meilleurs titres du merché rassemblés dans un dossier comparatif.

Cassettes et ouvrages destinés à un usage familial ont été testés et analysés par les libraires spécia-

listes de la Fnac. Leur avis vous permettra chez votre enfant l'éveil à la musique des



#### **EDM** la référence au bout des pages...

L'ARCHIPEL DES

• Qui sont les nouveaux cols blancs?

**EMPLOYÉS** Série INSEE ETUDES

• 228 pages - Prix 140 F

LE MONDE' diplomatique

SEPTEMBRE 1991

UNION SOVIÉTIQUE : LA FIN DU POUVOIR COMMUNISTE

En librairie et dans les Observatoires Economiques Régionaux de l'INSEE EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 18 F

The state of the s

14

tentant d'adoucir ses propos. Depuis des siècles, l'attribution de la nationalité française relève de trois critères : la filiation, le lieu de naissance et la résidence. Les législations successives ont combiné ces trois facteurs dans des proportions variables, selon les besoins demographiques du pays et le climat ambiant. Un quatrième facteur est toujours entré plus ou moins en compte : la volonté exprimée par un étranger de devenir citoyen français.

C'est sur ce dernier point que portait le débat ces dernières années, et non sur un supposé « retour au droit du sang ». Si M. Giscard d'Estaing avait concentré son intervention sur cette expression de la volonté individuelle, il aurait été suivi par toute l'opposition et aurait embarrassé une pertie de la gauche. Meis eans doute cherchait-il à faire beaucoup de bruit...

L'actuel code de la nationalité n'a pas été élaboré par la gauche. Il date du 9 janvier 1973, quand Georges Pompidou était président de la République. Les deux dispositions les plus discutées de cette annexe du code civil sont celles qui concernent les enfants nès en France de parents étrengers : il s'egit de l'article 23, stipulant qu'ils sont français est lui-même né en France; et l'article 44, qui leur accorde la citoyenneté à dix-huit ans si leurs deux parents sont nés à l'étranger.

C'est le Front national qui le premier s'était indigné que ces jeunes obtiennent « automatiquement » la nationalité française, «sans même l'avoir demandée». Redevenu premier ministre en 1986, M. Jacques Chirac e tenté d'engager une réforme mais s'est heurté à une vive opposition. Cherchant une voie de sortie, il e mis en place l'année suivante une commission de la nationalité, composée de seize « seges » et présidée par M. Merceau Long, vice-président du Conseil d'Etat. Ls dossier semblait

A la surprise générale, la commission e bien fonctionné et son rapport, publié en ianvier 1988, a eu un grand écho. Les plus libérales que ne le souhaitaient les amis de M. Chirac. Mais celui-ci tirait bénéfice de la réussite de l'opération, dans un climat apaisé. Voyant les élections présidentielles approcher, il n'e cependent pee voulu engager une réforme législative dans la foulée. Et sans doute s'en mord-il les doigts aujour-

Revenue eu pouvoir en juin 1988, la gauche s'est empressee d'oublier le rapport des «sages». La seule initiative de M. Michel Rocard dans ce domaine aura été d'annoncer une accélération et une simplification des procédures de naturalisation. Les effets de cette mesure semblent être bien limités. Cele n'e pes empêché le Front national de lancer une campagne trompeuse sur le thème : «La nationalité française pourra désormais

à la naissance si l'un de leurs parents maaures proposéaa étaient beaucoup s'acquérir sur simple demande au bout de six mais. »

> La droite perlementaire a fini par reprendre le dossier. Réunis en mers 1990, les états généraux de l'opposition se sont inspirés en partie du rapport des « seges » pour réclamer une réforme. Le RPR a tenté, sans succès, de faire examiner un texte à l'Assemblée nationale. La majorité senatoriale a pris la relève et a adopté une proposition de loi en juin 1990.

> Mais M. Giscard d'Estaing est venu tout brouiller. En contestant le droit du sol, qui est l'un des fondements du droit français de la nationalité depuis des siecles, et en accompagnant ses propos du terme «invasion», l'ancien président de la République n'e pas rendu service aux partisans d'une reforme.

ROBERT SOLÉ

---

LO VERSE NO

-

بمقاملين ما

1 4

. .

1.00

. . . . . · ·

10.453 . . . .

4. 1. Same 6

STATE OF THE BOOK OF THE BOOK

AHAMER

in description

# Un monument historique

Le code de la nationalité française est un monument complexe, dont chaque principe puise son explication dens des situations historiques remontant, pour certaines, à l'Ancien Régime. Incluses dans le code civil de 1804, les lois sur la nationalité ont été complétées à plusieurs reprises. Elles ont subi des réformes profondes, comme celles de 1889 et 1927, qui ont abouti au droit actuel, qui mêle les critères de la filiation et du lieu de naissance.

L'introduction du jus soli dans le

Dans son rapport, publié le

7 Janvier 1988, la commission de

la netionalité n's pas remis en

cause les principaux critères sur

lesquels reposa la définition de la

nationalité française : filiation, lieu de naissance et résidence. Les

selze « sages » proposaient, en

revanche, de simplifier les textes,

de supprimer des obstacles inu-

tiles et de «favoriser l'expression de la volonté individuelle » des

ieunes devenant français à dix-

Selon la commission.

l' a adhésion a à la communauté

nationale de ces jeunes nés en

France pourrait prendre de multi-

ples formes, à l'occasion d'une

démerche administrative, par

exemple, dès seize ans. Aucun serment d'slégeance à la Républi-

que n'était envisagé. Ces jeunee

n'auraient plus besoin de l'accord de leurs patents et, jusqu'à leur majorité, aucune condamnation

ou aucun arrêté d'expulsion ne

leur seraient opposables. De dix-

huit à vingt et un ans, seules

quelques catégories limitées de

condamnetions pourraient les empêcher de devenir françeis.

Ce que proposaient les « sages »

Parlement de Psris de 1515, qui reconnait que l'enfant né en France, de parents étrangers et demeurant en France, a le droit de succéder. Le principe du jus soli fut appliqué aux territoires proches des frontières, que l'on pouvait ainsi revendiquer. Quant au jus sauguinis autonome, apparu lui aussi su seizième siècle, il permettait au souverain de compter parmi sa descendance des membres de sa famille mariés avec des princes étrangers. Dès cette époque, les deux prin-cipes se combinent avec un troisième, le domicile. Celui qui est né

Les «sages» proposaient, d'au-

- Une accélération des procé-

- Un régime de faveur pour les

- Une suppression de la réinté-

gration dans la nationalité fran-

csise psr déclaration, seule la

procédure de droit commun étant

- Une renégociation des

conventions bilatérales sur le ser-

vice netional, pour que les jeunes

franco-algériens notamment -

eccomplissent leurs obligations

militaires dans leur pays de rési-

Enfin, pour mieux lutter contre

les «mariages blancs», la commission suggérait que le conjoint étranger, désireux d'acquérir la nationalité française, justifie d'une

communauté de vie d'un an - et

non plus de six mois - avec son

conjoint français. Mais ce délai

serait supprimé en cas de nais-

trencophones qui demandent à

dures de naturalisation, evec l'obligation, pour l'administration,

de motiver ses refus;

être naturalisés;

maintenue;

dence habituelle.

sance d'un enfant.

en France de parents étrangers est français s'il choisit de s'y fixer défini-

Avec la Révolution, la notion de nationalité est absorbée par celle de citoyenneté. Quelle que soit son ori-gine, tout homme lidèle aux idées révolutioonsires est digne d'être citoyen.

Le tournant est radical avec l'adoption du code civil de 1804 qui fait de la filiation le critère principal de la nationalité, Mais le jus soli n'est pas abandonné puisque les conditions d'acquisition de la nationalité francaise par les enfants d'étrangers nés en France sont moins strictes qu'au-jourd'hui. En 1851 est introduit le priocipe du double jus soli (est fran-çais à la naissance celui qui est né en France d'un parent étranger qui y est lui-même né), destiné à soumettre aux obligations militaires les étrangers de la troisième génération. En 1889, on réforme à nouveau le code pour des raisons essentiellement militaires. La faculté de répudiation laissée aux étrangers en 1851 est partiellement

supprimée, et l'étranger né en France de parents nés à l'étranger peut deve-nir français dès sa naissance si ses parents le demandent.

Après l'hécotombe de la gacrre de 14-18, la France a besoin de bras, et la loi de 1927 facilite considérablement la naturalisation en réduisant à trois ans, et perfois à une seule année, la durée de résidence exigée. Mais les grands principes ne bougeront plus, mis à part les restrictions de l'immédiat syant-guerre, et surtout la période de Vichy, ou sont révisées – cas unique – les naturalisations accordées et acquises depuis 1927. L'ordonnance de 1945, qui instaure le code de la nationalité actuel, revient sur ces dispositions et fait de certaines condamnations pénales un obstacle à la naturalisation. Ces restrictions sont étendues à tous les autres modes d'acquisition de le nationalité par la loi du 9 janvier 1973, qui adapte la règle du double jus soli à la situation issue de la



D'un pays à l'autre

# Des législations très diversifiées

Les lois sur la nationalité sont le produit complexe de l'histoire inté-neure et éventuellement coloniale, et de conceptions sociales, philosophiques et politiques propres à chaque Etat (1). La diversité est donc la règle en la matière. Grosso modo, les pays d'immigration ont eu tendance à privilégier le critère de la naissance nouveaux venus, tandis que les pays d'émigration ont plutôt mis en avant la filiation, pour maintenir des liens avec leurs compatniotes exilés.

Les deux traditions majeures qui s'opposent sont celles de la France et de l'Allemagne. La première, issue des Lumières et de la Révolution française, est basée sur l'adhésion volontaire du citoyen à la nation. La seconde, née du romantisme alleethnique et culturelle du peuple (Volk). Ces deux conceptions théoriques fondent les deux principaux modes d'acquisition de la nationalité jus solis et jus sanguinis. Voici l'état des législations dans plusieurs pays:

• ALLEMAGNE : C'est le seul pays d'Europe, avec la Suisse, qui ne tient pas compte du lieu de naissance pour l'acquisition de la nationalité. Pour être allemand, il faut ètre ne de parents allemands ou « d'appartenance ethnique ollemunde». Ce système, qui a permis de justifier l'annexion de l'Alsace. s'est révélé adaplé au retour des minorités allemandes et des réfugiés de l'Est depuis 1945. Les dix mille à

les seuls Allemands dont la nationa-lité est le produit d'une volonté ou d'un choix. Encore la naturalisation est-elle onéreuse et soumise à des conditions drsconiennes : séjour régulier depuis au moins dix ans, allitude positive à l'égard de la culture allemande, connaissance de

Cette conception fermée de la nationalité vient cependant d'évoluer avec l'entrée en vigueur, le le janvier dernier, d'une nouvelle loi sur les étrangers qui facilite la naturali-sation des étrangers installés en Allemagne depuis plus de quinze ans. En outre, les enfants étrangers nés en Allemagne ont un droit au séjour indépendent de leurs parents, et droit à la naturalisation gratuite s'ils ont vécu en Allemagne durant plus de huit ans, et fréquenté pendant quatre ans un établissement scolaire.

 SUISSE : La législation helvétique est de type «allemand». Le respect des usages locaux, du dia-lecte, la participation à la vic asso-ciative du candidat à la naturalisation, sont vérifiés à l'échelon des communes et des cantons, et un serment civique est même requis dans la plupart des cantons romands. La Suisse vient elle aussi d'assouplir sa pratique en n'exigeant plus le renoncement à la nationalité d'origine.

• GRANDE-BRETAGNE: Longtemps accordée à tous les ressortissants de l'empire sur la base du droit du sol, la citoyenneté britannique est, depuis 1981, réservée aux

britannique, soit sont nées en Grande-Bretagne alors que l'un des parents y est lui-même installé. En revanche, les populations originaires du Commonwealib non blanc ne disposent pas du libre accès ou territoire du Royaume-Uni, et a fortiori à la nationalité. Le mariage avec un Britannique ne donne pas le droit automatique à la nationalité : une procédure simplifiée de naturalisation est exigée. Le délai de séjour minimum pour la naturalisation est

de cinq ans, comme en France. BELGIQUE : Les critères du lieu de naissance et de la filiation se combinent. Les parents étrangers d'un enfant né en Belgique peuvent demander pour lui la nationalité pendant sa minorilé, à condition que l'un d'entre eux soit dejs ne dans le pays. Un étranger ne en Bel-gique peut, d'autre part, demander à devenir belge entre dix-huit et vingt-

• ITALIE: Le système est assez voisin de celui de la France: les étrangers nés en Itslie acquiérent automatiquement la nationalité dans trois cas : accomplissement de leur service militeire, exercice d'un emploi public ou résidence depuis dix ans au jour de leur majorité. Ancien pays d'émigration, l'Italie n'e introduit le droit du sol que récem-

· PAYS-BAS: Les étrangers peuvent sequérir la nationalité entre vingt et un et vingt-cinq aus s'ils ont

toujours réside dans le pays. Le lieu de naissance est le critère dominant puisqu'un étranger né aux Pays-Bas est néerlandais si sa famille y réside depuis deux générations.

. ESPAGNE : Historiquement, le droit du sang domine, avec le droit de nombreux Latino-Américains a la nationalité espagnole s'ils s'installent dans le pays. Mais le droit du sol est appliqué comme en France puisqu'un étranger né en Espagne acquiert la nationalité pour peu que l'un de ses parents y soit lui-même né.

. ETATS-UNIS: Comme dans beaucoup de pays d'Amérique latine, le droit du sol simple s'applique, favorisant l'immigration à grande échelle. D'après le quatorziéme amendement de la Constitution qui date de 1868, tout enfant ne sur le sol américain est citoyen de nais-sance. Le critère du jus sanguints s cependant été introduit en 1952 pour les enfants nes à l'étranger d'un parent américain.

 MAGHREB : La astionalité par filiation n'est transmise que par le père. Mais les pays d'Afrique du Nord appliquent le critère du lieu de naissance pour conférer leur nationalité è l'enfant né sur leur sol d'un mariage entre une de leurs ressortissantes et un père étranger.

PHILIPPE BERNARD

(1) La France de l'intégration de Dominique Schnapper, Gallimard, 1991, ci Rapport de la Commission de la natio-nalité, Collection 10/18, 1987.

## Les articles contestés

Dans le code de la nationalité, le droit du sol est notamment défini par l'article 23 (attribuant à des cofsnts d'étrangers la nationalité frençsise à la naissance) et l'article 44 (qui leur accorde la citoyenneté à dix-huit ans).

• Article 23 : Est français l'en font, légitime ou naturel, né en France lorsque l'un de ses parents y est hii-même né.

• Article 24 : Toutefois, si un seul de ses parents est né en France, l'enfant, Français en vertu de l'arti-cle 23, aura la faculté de répudier cette qualité dans les six mois préce-dant sa majorité. Cette faculté se perd si le parent né à l'étranger acquiert la nationalité françoise durant la minorité de l'enfant.

• Article 44: Tout individu ne en Fronce de parents etrangers acquiert la nationalité française à sa majorité si, à cette date, il a en France sa résidence et s'il a eu pendant les cinq années qui précédent sa résidence habituelle en France ou dans les territoires ou pays pour les quels l'attribution ou l'acquisition de la nationalité française est, ou était, lors de sa résidence, régie par des dispositions spéciales.

Article 45: Dans l'année pr cedant à majorité, le mineur a la foculté de déclarer, dans les conditions prèvues à l'article 101 et suivants, qu'il décline la qualité de Français. Il foit cette déclaration avec l'autorisation de celui ou de ceux qui exercent à son égard l'au-

#### L'apport des étrangers à la population française

	1975	1980	1986	1989
Enfants d'étrangers devenent français à la massance (art.23)	18 069	21 758	22 058	19 623
Enfants d'étrangers devenant français avant leur majorité. (art.52)	5 384	4 836	6 312	9711
Eofants d'étrangers devenant français à dix-huit ans (art.44)	9 759	15 708	17 949	22 500
Français par mariage	8 394	13 767	15 190	15 489
Netwalisés	18 006	20 203	21 072	22 862
Enfants de naturalisés	7'647	9 324	10 344	10 178
Enfants naturels de mère étrangère	3 886	5 600	9218	11 002
Enfants de couples franco-étrangers	17 245	20 100	20 930	22 208
TOTAL	90 297	115 269	123 073	133 573

Ce tableau est tiré des traveux de M. André Lebon, membre de la direction de la popula-su ministère des affaires sociales. Le total indiqué n'est par l'addition avacte des diffé-es rubriques : il existe, en effet, d'autres moyens – statistiquement moine importants – de

## Mariages blancs

Au eeptième mariage, en janvier dernier, les fonctionnaires de l'état-civil à le meirle de Châtillon (Heuts-da-Seine) ont alerté le premier magistrat de la commune. Il semblait bien qu'on célébrait en son hôtel de ville des mariages de complaisance entre ressortissants mechrébins et jeunes Frençaises. Lee rses unione avaient trop de détaile commune : un curiaux personnage d'ebord, tantôt cousin, tantôt oncle, tantôt interprète, d'origine égyptienna et de nationalité française, qui venait régulièrement présenter les papiers nécessaires à la consti-tution des dossiers de mariage.

Les candidats aux noces habiteiani toua, bizarrement, las deux mêmes immeubles, et disposaient chacun d'un certificat médical signé par un médecin du dix-septième arrondissement de Paris. Le jour das épou-sailles, les marés ne semblaient pas perticulièrement amoureux, al le soupçon davenait présomption : on eureit vu une jeune femme venir à la cérémonia accompagnée d'un autre fiancé, élu celui-ci de son cœur, ou'elle aurait gratifié du baiser traditionnel sur le perron l.

Le maire de Châtillon, M. Jean-Pierre Schosteck (RPR) décida donc de mettre bon ordre dans les affaires matrimoniales de sa ville. Mais la loi française ne permet pes au melre, officier d'état-civil, de

subordonner la célébretion du mariage au contrôle de la régularité de la situation edministrative de l'étranger désireux de se merier. Ce sereit euspecter a priori tous les merieges mixtes... M. Schosteck saisit le parquet de Nanterre, tandis que la police judiciaire surveilla de près les cérémonies. Cinq jeunee épousées ont fini par paeaer aux avaux. Elles recevaient la coquette somme de 10 000 france une foia prononcé le mariega st 5 000 france lorsqu'intervenait le divorce quelques mois plus tard. L'organisateur de la filière, qui recruteit lee cendidets au mariage, et è la nationalité francaiae dana les bietrote de Châtillon, demandait aux «fiancés» 45 000 francs.

Le réseau a été démantelé la eemaine dernlère, avec l'interpelletion de douze personnes. La juge d'inetruction de Nanterre, Mª leebelle Orsini, a inculpé six personnes, pour cobtention indue de documents adminietratifs, séjour irrégulier ou aide au séjour irrégulier ». M. Schostek, conscient, dit-il, da le netveté dee jeunes femmes, n's paa voulu porter plainte pour outrage à magistrat. Il se contente de déplorer «l'impuissance du maire » devant de telles situations

SYLVIE DERAIME

هكذا من الأصل

مكذا من الاصل

STRASBOURG

de notre correspondant . L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe e adopté à l'una-nimité moins une voix, lundi 23 sep-tembre, un rapport sur l'accueil des demandeurs d'asile dans les aéroports européens, qui dénonce notamment les conditions dans lesquelles s'effec-tue cette prise en charge à Roissy. Les députés des vingt-cioq Etats membres de l'institution européenne chargée de défendre les droits de l'homme ont validé tel quel le docu-ment produit par le libéral britannique, Lord Mackie of Beoshie (le Monde du 12 septembre). Dans un courrier adressé le 5 septembre au président de l'Assemblée, le ministère de l'intérieur, sous la signature de M. Jean-Marc Sauvé, directeur des libentes publiques et des affaires juri-diques, relevait pourtant nombre d' «erreurs graves» sur les résultats de l'enquête qui date du 20 novembre 1989. « Il est inexact d'offirmer, peut-on lire dans la lettre de Paris, que ni interprètes, ni assistance juridique ne sont prévus pour les deman-

deurs d'asile.» Après avoir rappelé que le maintien des réfugiés en 200e internationale s'appuie sur la jurispru-dence du Conseil d'Etat et que leur dence du Conseil d'Etat et que leur sejour y est eo moyenne d'une semanne et y excède rarement douze jours, la place Beauvau edement formellement l'affirmation selon laquelle les demandeurs d'asile n'ont pas la possibilité de communiquer avec le monde exérieur». La lettre du ministère précise que des téléphones cent tère précise que des téléphones sont mis à la disposition des demandeurs d'asile afin qo'ils puissent contacter les personnes de leur choix (avocats, associations, membres de leur famille.

En outre, ce document confirme «la prochaine mise en place, dans les zones internationales des aéroporis, de mesures d'accompagnement humani-taires destinées à renforcer les garan-ties opportées aux étrangers non admis et aux demandeurs d'asile (...) en concourant à leur prise en charge matérielle et sociales. Reste que sur les sus aéroports européens visités par les transections des 425s. Poisses les représentants des «25», Roissy avait obtenu le plus manvais score.

**MARCEL SCOTTO** 

Les déboutés du droit d'asile de Bordeaux obtiennent un nouveau délai

BORDEAUX

de notre correspondante

La situation des vingt-huit Turcs et Kordes déboutés du droit d'asile de Bordeaux reste toujours très ioccrtaioc. Ils oot obtenu, lundi 23 septembre, une troisième proloogetioo de leurs titres de séjour provisoires: A l'issue de cinquante-trois jours de grève de la faim, le 24 mai, les demandeurs d'asile avaient d'abord obteno une autorisation provisoire de séjour et. de travail de trois mois. Elle avait été prolongée voc première fois jusqu'à fin septembre. La solution du problème est désormais reportée au mois d'octobre. Lundi 23 septembre, une trentaioc de 

de soutien des déhoutés du droit d'asile oot maoifesté devaot la préfectore de la Giroode. « La situotion des déboutés du droit d'asile devient de jour en jour plus précuire», explique Mª Raymond Blet, l'un des avocats des anciens grévistes de la feim. . Les employeurs qui ovaient fourni pro-messes ou attestations d'embauche se sont souvent rétractés en raison de l'incertitude qui pèse sur l'avenir de mes clients. Nous craignons que les pouvoirs publics cherchent un pourrissement de la situation. Ils tergiversent octuellement pour aboutir, peut-être, à un refus de séjour à un moment où l'opinion publique se désintéresserait du sort des déboutes du droit d'asile.»

Dans un appel aux pouvoirs publics et aux médecins

# L'épiscopat français rejette catégoriquement toute forme d'euthanasie

Le Conseil permanent de doit faire silence, ils n'eviteraient pas ponsable de sa conscience. A prodes dérives allant beaucoup plus loin pos de l'acharnement thérapeutique, publique, lundi 23 septembre. publique, lundi 23 septembre, une déclaration intitulée «Respecter l'homme proche de se morts, dans laquelle il renouvelle sa condamnation de toute forme d'euthenasie active et passive et précise sa position sur l'achernement thérapeutique, l'eccompagnement des mourants et l'utilisation de produits anesthésiques chez les malades en phase terminale.

« Lo loi ne doit pas occepter, encore moins légitimer, l'euthanasie», écrivent les évêques de France, qui s'adressent ainsi aux législateurs : «S'Us déstraient fatre place à quel-ques situations exceptionnelles, vis-à-vis desquelles ils jugeralent que la loi

crainte des «dérives», l'épiscopat ajoute celle du «pouvoir exorbitant du droit commun» qui deviendrait celui des médecins si l'enthanasie était reconnue. « La mort douce etat reconnue. « La mori zonce octroyée à quelques uns pourrait deve-nir source d'une angoisse irrésisible pour beaucoup de malades», écrivent les auteurs de ce texte (1), qui ne retiennent pas l'argument de la pitié: «La pitié, si elle désespère de la valeur d'autrui et de sa vic se nie elle-même et peut devenir homicide.»

Ni celui d'une décision prise « en conscience» par un proche : « Peut-il affirmer que sa conscience n'est pas émoussée? A-t-il suffisamment réflé-chi, pris conseil, essayé de se libérer de ce qui pourrait fausser son juge-ment? L'homme est bien responsable devant sa conscience. Il est aussi res-

devoir de soigner « n'implique pas le recours à des moyens thérapeutiques inutiles, disproportionnés ».

Se réjouissant des progrès récents pour soulager la douleur des malades en phase terminale, elle approuve l'effort des pouvoirs publics pour développer en France les soins pal-liatifs: « Un tel effort doit être poursuivi, précise la déclaration épisco-pale, non seulement pour apoiser des peurs présentes chez nos contemporains, mois aussi parce que tout homme qui souffre invite à une com-passion active et efficace». L'accompagnement des mourants représente «une force inestimable de solidarité, Il contribue à réintroduire dans la la mort . De façoo prudente et nuancée. l'épiscopat s'explique pour

la première fois sur la légitimité du a sommeil artificiel» a Il ne faut pas sans raisons graves priver le mourant de sa huidité et de sa conscience,

Si l'on veille à continuer les soins Si l'on veille à continuer les soins nécessaires et si le maniement de diverses médications manifeste que l'on a pour unique objectif d'arracher ces malades au mal qui les accable, et non pas de hater ou de provoquer leur mort, alors, nous jugeons qu'il est acceptable d'induire et de mainte-nir plus ou moins longtemps un som-meil artificiel.»

(1) On notamment participé à la rédaction de ce texte le Père Olivier de Dinechin, secrétaire général adjoint de l'épiscopat pour les questions éthiques, et le Père Patrick Verspieren, membre du Comité national d'éthique. Cette déclaration est disponible à la Documentation catholique, 3, rue Bayard, Paris 8.

## Une autre conception de la douleur

par Henri Tinca

temps demier, par une proposition de résolution d'une commission du Perlement européen, préparée par le professeur Léon Schwertzenberg, admettant le principe de l'eurhanesie (le Monde du 3 mai). Depuis, le conseil de l'ordre des médecins, le Comité national d'éthique et le rapport de M- Lanoir aur la bioéthique ont fermement rappelé la condamnation d'une pratique, déjà présente dans le code pénal et celui de la

déantologie médicale, nouveau sur l'euthanasie, que le tra-dition de l'Eglise catholique rejette constamment et radicalement. Il estime que tout danger de voir la proposition Schwartzenberg revenir devant le Parlement de Strasbourg n'est pee écerté. De même s'alarme-t-il de pratiques hospita-lières qui, au nom de la «dignité»

A polémique aur l'euthanasie du mourant ou simplement de la évêques français parle avec réalisme evait été relencée, eu prinsophistication des authanasies plus ou moins déguisées.

A avoir pris du retard - ou du recul - dens la polémique, l'épiscopat e au moins gagné en sérénité, pour treiter de sujets sur lesquels l'Eglise prétend faire valoir une expérience propre ; la relation à la douleur et à la mort; l'accompagnement des mourants; les soins palliatifs. Si le texte d'aujourd'hat s'inscrit dens le continuité des prises de L'épiscopet français intervient à position portificales, il rompt de fait avec l'idée qui a longtemps prévalu dans le catholicisme de la valeur

> Les hésitations d'un Pie XII an 1957 devant l'emploi des « narcotiquas » semblent dépassées. La douleur n'est plus sanctifiée. Tout en condamnant les abus et les risques des antelgiques, la déclaration des

rédemptrice de la souffrance,

tion des morts provoquées, à une moyens de la soulager. L'Eglise se méfiait des antalgiques sous prétexte qu'ils risquaient d'abréger la vie. A présent, la proposition est inversée : comment eccompagner un mourant, si sa souffrance n'est pas apaisée.

> Pour autant, il ne s'agit pas de voler sa mort à un malade en phase terminale, c'est-à-dire de le priver de ses derniers instents de conscience et de lucidité. On retrouve là un point de doctrine tra-ditionnelle. Fece au ces de conscience éthique posé per les pratiques hospitalières de «sommeil ertificiel », la hiérerchie cetholique exprime les plus grandes réserves. A titre « exceptionnel», elle approuve les traitements enesthésiques, mais ella condemna toute

susceptible à plus ou moins long terme de provoquer une mort «douce». Mais qui peut dire quand finit l'anesthésia et quend com-mence l'administration de le mort? Une fois de plus, l'Eglise se montre désarmée face au «pouvoir exorbi-tant» du corps médical. Elle ne s'en tient pas pour autant à l'attitude de méfience et de dénonciation qui avait prévalu dans d'autres interventions sur l'evortement ou les méthodes nouvelles de procréation.

Consciente que, dans un tel domaine, les faits front toujours plus vite que le droit (la question des «testaments de vie» n'est pes abor-dée), elle invite chacun - pouvoirs publics, médecins, familles, - à un effort renouvelé de conscience et de responsabilité. Mais on peut regretter qu'une déclaration sur pareil sujet n'ait pas pu faire l'objet d'un accord entre l'Eglise catholique et solution de type « cocktail lytique » les Eglises protestames.

Paris-Singapour non-stop Ça laisse peu de temps pour s'entraîner.



Paris-Singapour non-stop 4 fois par semaine.

ll vous faudra désormais être très rapide pour apprendre à manier les baguettes. Jugez plutôt. UTA vous emmène de Paris Charles ▼ de Gaulle 2 à l'aéroport Changi 2, plaque tournante de l'Asie du Sud-Est, sans la moindre escale. Et ce, 4 fois par semaine avec 3 allers et 4 retours de nuit, ce qui permet de dormir pendant le vol. Alors tant pis pour les baguettes, et vive la AIR FRANCE fourchette! Pour plus d'informations, composez le 40.17.46.46 ou contactez votre agent de voyages.

Aller très loin pour être plus proche de vous.

## La cause basque, dix ans après

clandestin Iparretarrak revandique une nouvelle vaque d'attentate contre les egences immobilières du Pays basque, la dixième chambre du tribunal correctionnel de Paris examine, mardi 24 aeptembre, le cas de Xavier Manterola, militant beaque pourauivi pour association de malfaiteurs et tentative de destruction ». Dix ans eprès une première condamnation, l'ancien compagnon de route de Philippe Bidart, ex-leader du mouvement clendestin !parretarrak, se défend d'être à l'origine de la « relance » de l'ectivisme sur la côte basque.

BAYONNE

de notre correspondant

Sur une bande da papier collant utilisée pour la confection d'un engin axplosif découvert dans une agence immobilière da Biarritz le 3 févriar 1991, les anquétaurs relèvent une empreinte digitale de Xavier Manterola, Au matin du 7 février, la police judiciaire de Bayonna intarnalla un militant connu dont la longue silhouette vo0tée glisse familièrement dans

Alors que le mouvement Bayonne », le cœur urbein des avec de multiples blessures grâce nationalistes basques da France, au centre de Bayonne. Depuis Xavier Manterola est en détention préventiva dans la région pari-

> La défense du militant a'appliquara à contastar le saisie da cette empreinte, qui semble êtra l'unique élément à charge contre cette figure historiques du mouvamant baaque et radical an France. La passé, lui, témoigne à charge contre Manterola.

> Novembra 1982 : deux hommes, visaga découvant, braquent sous la menace de leur pistolet la caissa d'épargne de Saint-Paul-làs-Dax, dans les Landes. La caméra de surveillanea filme la scène at, la 3 décembre suivant, la police cueille Xavier Manterola. Averti à tamps, la dauxièma homme échappe aux policiers et passe à la clandestinité. Il y restera plus de six annéas ; il s'agit de Philippe Bidart, l'ancien chef du mouvement clandestin basque Iparretarrak (IK).

> > Militant populaire

Condamné à cinq ans de prison, Xavier Manterola revient à la vie normala en 1984. En février qu'il fait démarrer son véhicule, les artères étroites du « petit celui-ci explose. Xavier s'an tire

aux fenêtres et au toit ouvrant de sa voiture qui, mai fermés, ont parmia à l'onde explosive de s'échapper. Version de la police : la bombe qua transportait la militant e sauté. Version des cercles nationalistes : on a voulu éliminer Xavier Manterola, Quelque temps plus tard, la justice prononce un

non-lieu dans cette affaire.

Aujourd'hui, pour sas amis, con a mis en prison un militant populaira da la causa besque, bien plus que l'on a voulu placer en détention préventive le prétendu responsable d'une tentative d'attentat ». A la croisée des courants du nationalisme basque, la police a-t-elle vu en Xavier Manterola l' «un des rares nationalistes » capables de relancer l'organisation clandestine, décapitée en tévrier 1988 après les errestations de Philippe Bidart et de qua-tre autres militants? Toujoura aat-il que catta organisation a commis depuis le 1ª janvier dernier trente-huit attentats ou tentatives d'attentats à la bombe.

La défensa du militant tentera d'expliquer aux juges que Xavier n'a rien à voir evac IK; «La preuve? Trente-quatra attentats ont été perpétrés après l'arrestation de Xaviera, ont expliqué ses amis à la commission anti-répres aion du Pays basque.

PATRICK BUSQUET

#### MÉDECINE

Les infractions à la réglementation sur les procréations médicalement assistées

## M. Bruno Durieux envisage des sanctions contre les centres d'insémination artificielle non agréés

Après les accusations formulées le dimanche 22 septembre par le professeur Jean-Jacques Adnet, directeur du CECOS (Centre d'études et de conservation du aparme humain) de Reima sur l'existence en France d'un trafic de sperme (le Monde du 24 aeptembre), M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, e déclaré qu'un tel trafic, s'il existeit, était « ebsolument intolérable ». « Si des centres fonctionnent sans y être habilités, nous mettrons rapidement fin à leurs activités », e-t-il ejouté, en précisant qu'il allait e demander une enquête dans les meilleurs délais » et qu'il n'exclueit pes de « pénaliser ceux qui auraient contrevenu aux textes». Plusieurs éléments permettent toutefois d'effirmer que le ministère éteit depuis longtemps dûment informé de la

L'association Nature et Fertilité visée par le docteur Adnet n'est en ancune façon une banque clandes-tine. Ses statuts ont été déposés le 31 octobre 1989 à Marseille par un groupe de quatre médecins bio-logistes et gynécologues obstétri-ciens. Présidée par les docteurs Michel Amram et Jean-Pierre Defretin, Nature et Fertilité a pour objet de traiter et de congeler le sperme et les ovocytes bumains, puis de les distribuer à des couples demandeurs, uniquement sur pres-cription médicale.

Le dossier complet de cette association a été adressé au minis-tère de la santé le 23 janvier 1990. A la snite de ce conrrier, une visite d'inspection fut pratiquée le 12 mars par un médecin-inspec-teur départemental de la santé des Bouches-du-Rhône, comme en témoigne uoe lettre adressée le 20 mars à ce médecin par le doc-teur Defretin. Ce dernier explique alors que son association n'est en rieo liée à nne autre, baptisée Eurosperme, et que dirige à Mont-pellier le docteur Gabriel Griboul. Pour justifier le caractère légal de l'activité de son association, le docteur Defretin souligne que le laboratoire d'analyses médicales qu'il dirige à Marseille a tré offi-ciellement autorisé de la fin-

llement autorisé par le ministère de la santé à pratiquer « l'en-semble des activités biologiques de en vertu d'un décret du 8 avril 1988». procréation médicalement assistée

les activités de procréation médi-calement assistée concernent e le recueil du sperme, le traitement des gamètes humains en vue de lo écondation, leur conservation, la fécondation in vitro et la conserva-tion des œufs humains fécondés en

vue d'implantation ». La senle question, dès lors, n'est plus de savoir si l'activité de Nature et Fertilité constitue un « trafic », mais bien si l'autorisation accor-dée au laboratoire Defretin peut s'étendre à l'association qu'il pré-

Les paillettes de sperme délivrées par Nature et Fertilité à de nombreux gynécologues obsiétriciens français exerçant dans le secteur libéral sont par ailleurs rem-boursées par la Sécurité sociale sur la base de 300 francs les trois pail-

Cette aitoatioo a été dans le détail exposée à deux reprises en janvier et en mars au profes seur Jean-François Girard, directeur général de la santé, par le professeur Jacques Lansac, président de la Fédération française des CECOS. «Je me permets d'attirer une fois de plus votre attention sur le problème de samé publique que constituent ces affaires tant en matière d'infection par le virus du sida qu'en matière génétique ». écrivait alors le professeur Lansac. Ce dernier avait dans les mêmes termes directement informé M. Bruno Durieux lors d'un entretien qu'il avait eu avec lui le

et FRANCK NOUCHI

ingled or chiraling

1 50.72

100

. . . .

1 Te 4 2 1

\*\* \*\* \*\*\*\*

The Towns

50 33 may

The second second

STATE OF B

Malgre des divergences entre les syndicats pénitentiaires

## Le mouvement des surveillants de prison se poursuit

Le mouvement d'action des surveillants de prison s'est poursuivi lundi 23 septembre. Lancé par l'UFAP le 16 septembre, ce mou-vement de blocage « perlé » et tournant touche tous les jours dans chaque région, deux à trois prisons. Les accès d'une quinzaine d'établissements ont ainsi été bloqués lundi 23 septembre, notamment à Moulins, Châteauroux, Bayonne, Chartres, Dunkerque, Foix, Lannemezan, Nancy et

Dans ces prisons, les surveillants ont bloqué les portes d'entrée, paralysant les « écrous » et les « extractions » des détenus. Parfois. les parloirs accordés aux familles ont même été supprimés. L'UFAP (35,35 % des voix aux élections professionnelles de janvier 1991), qui a rencontré le directeur de l'administration pénitentieire, M. Karsenty, samedi 21 septem-bre, demande un renforcement des effectifs, une amélioration du système de retraite et une augmenta-

Les actions lancées par l'HEAP sont conlestées par les autres syn-dicats pénitentiaires. La CGT (11,55 % des voix) dénonce ces actions « isolèes et sans lendemnin • et l'Union des syndicats pénitentiaires (10,80 % des voix) regretie cette stratégie « qui prend

le risque de déclencher une explo-sion dans les prisons». Ces deux syndicats ont donc mis en place leurs propres moyens d'action : la CGT devait lancer, mardi 24 sep-tembre, une grève illimitée à la prison de Strasbourg, et le secré-taire général de l'USP, M. Dominique Poumeyrol, a commencé. lundi 23 septembre, une greve de la faim au siège parisien de son syndicat.

A l'issue de son congrès, à Evry, Force ouvrière (32,48 % des voix) a vigoureusement dénoncé le « racolage » et les « opérations sui-cidaires » de l'UFAP. Le nouveau secrétaire général de FO, M. Serge Alberny, qui souhaite pratiquer, dit-il, «un syndicalisme responsa-ble », e toutefois promis aussi des actions si les primes des surveil-lants ne sont pas relevées.

□ Huit ans de prison pour un violeur récidiviste. — La cour d'assises de Colmar (Haut-Rbin) a condamné, lundi 23 septembre, Thierry Senn à huit ans de réclusion criminelle, pour le viol d'une femme de qua-rante ans, en juillet 1989, à Mul-house. A l'époque des faits, eet homme de vingt et un ans était sorti depuis six jours de prison, où il venait de purger une première peine pour le viol d'une mineure de quatorze ans, en 1986. - (AFP.)

#### ENVIRONNEMENT

## M. Laurent Fabius présidera le «pôle européen» du Worldwatch Institute

Le président de l'Assemblée natio-nale, M. Laurent Fabius, tient à être présent sur le front de l'environne-ment. Avec le colloque scientifique intitulé « Atmosphère et climat », en mars 1939, il avait lancé ce en inais 1995, il avait tance ce qu'en appelle aujourd'hui les «collo-ques de Lassuy». Le demier en date, en février 1991, était consacre aux déchets. M. Fabius continue aussi à étendre son résean « Ecomeires », fondé l'an dernier. D'un côté les scientifiques, de l'autre les élus : l'écologie fabiusienne marche sur

Et voici que, ce 24 septembre, se réunissent à l'hôtel de Lassay une trentaine de personnalités internatio-nales pour fonder le pôle européen du Worldwatch Institute de Washington. Parmi les membres fon-dateurs, on note MM. Hugues de Jouvenel, Joël de Rosoay. Alain Jouvenel, Joël de Rosoay. Alain Lipietz et René Passet. Le Worldwatch Europe aora ponr délégué général un industriel belge, M. Gunter Pauli, et un permanent installé au siège (T Hooghuys B, 2590 Berlaar, Belgique). Son conseil scientifique sera présidé par llya Prigogine. Pour commencer, l'antenne européenne du Worldwatch Institute bénéficiera de financements beloes et rénéficiera de financements belges et

Le Worldwatch Institute est un lieu de réflexion indépendant qui se consacre à l'étude de l'environne-ment global. Il a été créé en 1974 à d'entre eux étaient morts.

Washington par M. Lester Brown, ancien fonetinnnaire du ministère américain de l'agriculture, qui avait découvert les déséquilibres de la pla-nète au cours d'un séjour en Inde. Grâce à son équipe de chercheurs et d'universitaires qui dépouillent systématiquement quelque deux cents publications vennes du monde entier, le Worldwatch Institute fait aujourd'hui autorité en matière d'environnement planétaire et de «déve-loppement durable».

Depuis 1984, l'institut public un Etat de la planète qui est devenu au fil des ans un rendez-vous indispensable pour tous les observateurs de l'environnement mondial. Il publie aussi des études - une centaine jusqu'à présent - sur des sujets aussi divers que l'énergie, l'alimentation ou la démographie.

Une condamnation pour abandon de goélands dans le Vercors. - Philippe Muyt, cinéaste publicitaire, et Jean-Philippe Varin, spécialiste ani-malier, ont été condamnés, lundi 23 septembre, par le tribunal cor-rectionnel de Grenoble, à 2 000 F d'amende chacun, pour avoir aban-douné, après le tournage d'un film publicitaire, pusieurs goélande. publicitaire, plusieurs goélands argentés dans le massif du Vercors. Hors de leur milieu naturel, six

#### SCIENCES

Selon l'Agence internationale de l'énergie atomique

## Trente et un incidents nucléaires se sont produits en mer depuis 1950

LONDRES

de notre correspondant

Le HMS Sheffield, destroyer bri-tannique coulé, le 10 mai 1982, au large de l'archipel des Malouines par un missile Exocet de la marine argentine, transportait des armes nucléaires. Telle est l'affirmation de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne (Autriche). Ce document, destiné à la confé-

rence internationale sur la pomarine, qui doit se tenir à Londres en novembre prochain, dresse la liste de trente et un incidents au cours desquels des armes ou matériels nucléaires ont dispara en mer - trois sculement ont été retrouvés - entre 1950 et 1991. Dans cette liste, le second incident a non confirme » impliquant la Grande-Bretagne est celui d'un missile Polaris, «perdu» par le sous-marin HMS Resolution,

près de la Floride, le 19 mai 1985. Le ministère britannique de la défense a toujours nié de tels incidents. Les autorités britanniques confirment sculement qu'un missile Polaris «non armé» a été tiré, avec succès, par le sous-marin Resolution au large de la Floride. Ce démenti n'altère en rien les affirmations de l'egence de Vienne, babituée aux

démentis officiels. Sur ce total de trente et un incidents, quinze ont été confirmés par les pays intéressés. Dix-huit d'entre cux impliquent les Etats-Unis : perte d'un avion de chasse F-14 équipé d'une arme nucléaire au large de la côte écossaise, en septembre 1986; perte de quatre armes nucléaires provenant d'un avion B-52, dans l'océan Arctique, en 1968; disparition d'un géné-rateur nucléaire faisant partie de la mission Apollo-13...

Neuf autres incidents concernent des armements soviétiques, dont sept proviennent de sous-marins nucléaires. Enfin, la Fraoce et le Japon sont également cités, chaque pays étant responsable d'an moins un incident

La publication de ce rapport intervient au moment où l'Union soviétique annonce son intention de procéder à des opérations de renflonement d'un sous-marin armé de missiles nucléaires - vraisemblablement le Komsomolets, qui a coulé le 7 avril 1989, au large de la Norvège - en raison des risques présentés par d'éventuelles fuites de

LAURENT ZECCHINI

#### Conférences

#### dans le cadre de l'exposition LA TABLE D'ORIENTATION **DES COMMUNICATIONS** mercredi 2 octobre à 17 h

"Aspect international du développement des telécommunications..." par Catherine Bertho-Lavenir, France Télécom, CNAM,

#### dans le cadre de l'exposition IMPRIMER. EXPRIMER samedi 5 octobre à 15 h

"Le métier d'ecrivain, le best seller"

par Régine Deforges, écrivain et éditeur, Irène Frain, écrivain, Emmanuel Le Roy-Ladurie, administrateur général de la Bibliothèque nationale, historien.

Animation: Marie-Odile Monchicourt, Radio France.

(accès libre)

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin Cariou 75019 Paris. Metro Porte de la Villette Informations (1) 40 05 73 32

#### SPORTS

Après la démission de son président

## Polémiques au sein du comité olympique américain

Springs (Etats-Unis), a désigné M. William Hybi comme candidat à la présidence par intérim de l'USOC. Son élection ne fait guère de doute. Elle devrait être entérinée avant le 27 septembre. Cette dési-gnation fait suite à la démission, mercredi 18 septembre, de M. Robert Helmick, président de l'USOC depuis 1984.

Ce demier, avocat d'affaires, est au centre d'une vive polémique depuis que le quotidien américain USA Todny a révélé qu'il avait gagné des sommes importantes (le journal a parlé de 127 000 dollars perçus en 1990) en tant que consul-tant pour des firmes de sport ayant des liens avec le mouvement olym-

M. Helmick, qui avait été prési-dent de la fédération internationale de natation, est membre du Comité international olympique depuis 1988. Un autre dirigeant, M. Harvey Schiller, président du comité exécutif de l'USOC, est accusé par la fédération américaine de ski d'avoir cherché à

Le comité exécutif du comité obtenir gratuitement du matériel et olympique américain (USOC), réuni des laissez-passer permanents sur les lundi 23 septembre à Coloradodes laissez-passer permanents sur les pistes. Une enquête est en cours.

M. Hybl, quarante-neuf ans, est avocat de formation. Il a occupé un poste de conseiller spécial à la Mai-son Blanche (sur les questions spor-tives) durant le premier trimestre de 1981. Il préside la Fondation El Pomar, qui multiplie les donations dans des domaines tels l'éducation, la santé, l'environnement. Il devrait occuper ces fonctions de prés par intérim de l'USOC jusqu'aux Jeux olympiques de Barcelone (août

D FOOTBALL: un souveau présidest pour le Brest-Armorique. - Me Alain Guilloux, avocat fiscaliste à Paris, a été élu président du club de football du Brest-Armorique (deuxième division) à l'occasion d'une assemblée générale du club breton, lundi 23 aeptembre, à Brest. Il remplace M. François Yvinec, président depuis le 24 juin 1981, dont la démission a été entérinée au cours de la même

## **EN BREF**

 Saisie de 33 kilos d'hérolne à l'aérnport de Roissy. — 33 kilos d'béroloc oot été saisis, londi 23 septembre, à l'aéroport de Roissy, dans les bagages d'un Béninois de trente-quatre ans, en proveoacce de Baogkok (Thaïproveoacce de Baogkok (1 nai-lande) et en transit pour Lagos (Nigéria). Le voyageur, Hounsa Salbohan, devait être déféré mardi au parquet de Bobigny. La saisse de ces trente et un sachets d'héroîne, pour une valeur marchande de 33 millions de francs, constitue pour les Douanes «la plus importante saiste réalisée dans un aéroport français par les services douaniers» depuis celle de 35 kilos d'héroîne à Roissy en 1977.

D Affaire Touvier : le juge d'insparquet. - M. Ican-Pierre Getti. juge d'instruction au tribunal de Paris, a communiqué, lundi 23 septembre, le dossier Touvier au parquet pour qu'il prenne des réquisitions. M. Paul Touvier, soixante-seize ans, ancien chef des renseignements de la milice lyon-noise avait été inculpé de crimes contre l'humanité et placé sous mandat de dépôt, le 24 mai 1989, par M. Getti. Il evait eté remis en liberté, sous contrôle judiciaire, le Il juillet dernier par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris (le Monde du 13 juillet).

d'houdcide volontaire par « précau-tion procédarale ». — Akli Labacci, le père de Sébastien, l'enfant de trois ans dont le corps lesté de pierres avait été repêché, samedi 21 septembre, dans un canal au 21 septembre, dans un canal au Puy-Sainte-Réparade (Bouches-du-Rhône), a été inculpé, lundi, d'homicide volontaire par le juge Yves Bonnet, de Digne-les-Bains. Cette nouvelle mise en cause – le père avait été inculpé de séquestration avant la découverte du corres – avait été inculpé de séquestration avant la découverte du corps—constitue une «précaution procédurale» qui o'accrédite espendant pas la thèse du meurtre de l'enfant. L'autopsie pratiquée dimanche n'avait pu établir les causes de la mort (le Monde du 24 septembre).

des manifestations sur une autoroute. - Le tribunal administratif de Dijon a condamné l'Etat à verser plus de 16 millions de francs à la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône en réparation de préjudices provoqués par des manifes-tations sur l'autoroute A6 dont elle est concessionnaire. La principale requête prise en considération par le tribunal concerne une manifestation de chauffeurs routiers qui avait paratysé le réseau autoroutier an moment des vacances scolaires entre le 16 et le 24 février 1984.

• Le Monde • Mercredi 25 septembre 1991 15

« Miraculeuse » et onéreuse, une « pommade antirides » vendue « exclusivement en pharmacie » alimente depuis peu une vive polémique.

'EST une véritable tornade qui, ces dernières semaines, s'est levée dans le riche paysage, habituellement serein, de la cosmétologie française. A l'origine des perturbations, on trouve une société anonyme les pharmacies en France et siégeant sur le parvis de la Grande Arche à la Défense. Cette société commercialise Défense. Cette société commercialise des « cosmétiques spéciaux pour pharmacie » et distribue notamment les produits très coûteux de la marque Korff. Selon M. Daniel Defaume, directeur général, il s'agit de la filiale française de la multinationale Cosprophar Labo, siégent à Bâle (Suisse) et implantée dans huit pays européens, ainsi qu'aux Etats-Unis. C'est le produit-phare de cette société une pontmade antirides benéi. sée « Anti-âge retard » ou « Anti-âge super » et une intense campagne publici-taire qui ont fait office de détonateur.

Fabriqués en Italie, ces produits se présentent comme un cocktail cosmètologique parmi d'autres, à base notam-ment de rétinol (vitamine A), une substance connue de très longue date et dont l'efficacité contre l'apparition et le développement des rides est vivement contestée par les meilleurs spécialistes de dermatologie. Pour M. Delaume, l'efficacité résulte de la présence d'une série d'ingrédients associés à la vita-mine A. Il avance einsi le tocophérol, les « micro-capsules performantes » et, au-delà de la formulation comportant, scion lui, « de nombreux principes actifs

#### Effacer les effets du temps?

THE RESERVE THE THE

E WALL IN THE

A Service Control of the Control of

Sugar

A STATE OF THE STA

The state of the s

cité quelque peu atypique dans la presse écrite, nationale ou non, d'information générale, « New York. Des milliers d'apvelle pommade destinée à réduire les rides... s, out ninsi pu lire, à de nombreuses reprises en France, des centaines de milliers de personnes.

On évoquait dans le même temps une eidant, ces observations furent vite présérie d'expérionces menées par un « Ins-titut de recherche» new-yorksis sur «des hommes et des femmes des de vingt-deux à quarante trois ans », ainsi que les observations d'un dermetologue controlant la peau des visages des cobayes humains et notant e une diminution du nombre et de la profon des rides sur presque tous les sujets ». D'autres paves publicitaires abordaient le même thème de manière encore plus directe : « Une nouvelle fièvre excitel'Amérique : la super molècule antirides. Il a été décourert une nouvelle molècule en mesure d'augmenter de huit à vingt fois la paissance autirides du rétinol. En termes simples, il s'agit de la capacité d'une nouvelle molècule à agir sur la peau (...). Cette nouvelle pommade puis-sante antirides de Korff, appelée anti-âge super au super rétinol, est distribuée dans quelques pharmacies françaises.»
On renvoyait, dès lors, pour l'utilisation, aux conscits des quelques pharmaciens détenteurs du produit-miracle.

#### Extrapolation médicale • et médiatique

Au-detà de leur formulation, pour le moins problématique, l'ambiguité de ces messages tenait rovant tout au flou volontairement entretenu entre la vita-mine A et la vitamine A acide (ou tréti-porte). El 1982 en effet par authories noîne). En 1988, en effet, une publica-tioo remarquée du journal de l'Association médicale américaine evait conclu que l'on détenuit, avec la vita-mine A acide, une méthode permettant « d'effacer » efficacement les effets du temps sur la peau, Plus précisément, quarante personnes, agées en moyenne de cinquante ans, nvaient appliqué sur les avant-bras et le visage, soit une pom-made contenant de la trétinoîne à 0,1%,

L'émée devait darer quatre mois, en terme desquels une évaluation cfinique et deux biopsies cutanées comparatives, l'une avant, l'autre après le traitement, avaient été pratiquées. « Au terme de cette étude, aucun effet ne fut enregistré sur les rides profondes. La réaction est, (datée de juin 1991), a Plus récemment, cielle sur le thème de la publicité trom-



à 0,05 % contre un placebo, réalisée en dult au siège d'une multinationale en double aveugle, a été publiée. La encore, cosmeilques pour pharmacie, qui a la préparation est apparue statistique publié les résultats de tests sur une noument plus active que le placebo pour améliorer les symptômes du vieillissement cutanê liê au soleil.»

Extrapolation médicale et médiatique

sentées comme l'obtention d'une thérapeutique antirides aux vertus quasi miraculeuses. « Les promoteurs de la methode, relayes par certains organismes de presse grand public, ont eu tendance à faire apparaître la trétinoine comme « le » traitement curatif, voire préventif, du vieillissement cutané. En réalité, un très grand nombre d'interrogations persistent, explique la revue Prescrire. Compte tenu du caractère, somme toute tenu, des modifications, on devra disposer de nombreuses études réalisées par des équipes indépendantes avant de conclure. Que produit exacte-ment la trétinoine? Les modifications enregistrées sont-elles indépendantes des affets secondaires irritatifs de cette théropeutique? Sont-elles persistantes après arrêt du traitement? Valent-elles maiment l'investissement thérapeutique?»

Dans l'attente des réponses, plusieurs crèmes dermiques à base de trétinoïne sont actuellement commercialisées en France. Ne pouvant être obtenues que sur prescription médicale, elles sont officiellement destinées à traiter des acnés sévères ainsi que des troubles importants de la kératinisation.

Il est toutefois de notoriété publique que des médecins les prescrivent pour leurs supposées propriétés « anuirides ». C'est ainsi que la revue Prescrire accuse ies iaboratoires Cilag (ils commerciali-sent depuis 1988 Retin A, gel dermique, à 0,05 % de trétinoîne) de stimuler le dérapage des indications de cette subs-tance dans le traitement du « vieillissement cutané lié au soleil». « Même avec un peu de recul, trop de questions essentielles restent sans réponse, assirme la revue. La médiculisation de la cosmétologie est une affaire sérieuse qui ne peut se satisfaire d'approximations et d'en-thousiasmes précipilès.

C'est dans ce contexte que sont apparus, dans un grand battage publicitaire, les produits Korff et leur vitamine A, dont les références américaines renpeuse est en cours, menée par la direction générale de la consommation, de la pharmaciens d'officine. Une étude révé concurrence et de la répression des lait à cette époque que les prix de ces frandes. On ne cache d'ailleurs pas, produits en grande diffusion étaient apprès de cette direction, une certaine inoniétude, compte tenu, explique-t-on, « de la démesure des publicités incitant à la consommation des produits cosmèto-

être réduite à cette seule dimension.

L'activité de la société Campagne pour 1989. les pharmacies en France, parce qu'elle vient brutalement bouleverser l'équilihee et les lois du marché, s en effet déclenehé une série de réactions passionnées et plusieurs actions en justice. Le Conseil national de l'ordre des pharmaciens poursuit aniourd'hui cette société, à laquelle il reproche une concurrence parasitaire». L'instance ordinale estime qu'en « laissant entendre que la campagne publicitaires est une a campagne pour les pharmacies en France », l'anteur du message publicitaire a laisse accrediter l'idee, dans l'image du public, qu'il est le défenseur des pharmaciens en France d'une part, et, d'autre part, que les produits ainsi vendus bénéficient d'une garantie et d'une sécurité toutes particulières ».

#### Monopole de distribution brisé

Il s'agirait ainsi d'une « appropriation abusive de l'image de marque de la pharmacie». L'ordre n'est pas le seul à s'être ému de la nouvelle situation ainsi créée. Les laboratoires Pierre Fabre, l'un des acteurs importants du marché français de la cosmétologie, ont également engagé une action judiciaire pour publicité mensongère contre cette société. « Nous avons, certes, été déboutés en première instance, faute d'avoir apporté des preuves suffisantes, mais nous arons malgré tout décidé de faire appel, explique M. Peul Chiaramonti, vice-président des Laboratoires Pierre Fabre. Nous estimons en effet qu'une publicité basée sur la vente exclusive en pharmacie n'est plus, d'un point de vue légal, admissible a

En la matière, le conseil de la concurrence a de fait dejà tranché. A la suite d'une initiative des centres Leclerc, une décision datant du 9 juin 1987 imposait à une dizaine de sociétés françaises spécialisées dans la cosmétologie de briser le monopole de la distribution jusqu'a-

tors réservé, par divers moyens, aux généralement inférieurs de moitié à ceux pratiqués par les pharmaciens, lesqueis étaient eux-mêmes nettement inférieurs à ceux de la distribution sélective. La cour d'appel de Paris confirmait l'année suivante la décision du conseil «L'affaire Korff» ne peut toutefois de la concurrence, de même que la Cour

#### Le marché de la beauté cutanée

On retrouve aujourd'hui, dans l'argumentation des responsables de la société commercialisant les produits Korff, l'essentiel des arguments soutenus à l'époque par les firmes souhaitant conserver le monopole pharmaceutique de la distribution des produits cosmétologiques. Il s'agit, dans le désordre, de l'assimilation des produits de soins dermatologiques à des médicaments, de la nécessité de les vendre dans un environnement pharmaceutique, ou encore du caractère obligé de la pharmacie pour ce qui est de l'introduction des produits nouveaux, liés nux soins et à la santé.

M. Delaume, dont la firme annonce, sur le même mode, d'autres produits antialopécie ou dépigmentants, se refuse à aborder la question nu fond. Il ne faut, selon bui, voir dans cette affaire que l'action de concurrents désarmés et inquiets des grands succès commercianx de Korff. Leur agressivité n'est, selon ini, due qu'à la seule efficacité des produits, et nullement à un retour à des modes de commercialisation que les firmes out été obligées, contre leur gré, d'sbandonner récemment. Ainsi, le marché de la beauté cutanée cherche-t-il dans la polémique, les voies de sa croissance, confronté qu'il est à de vives tensions concurrentielles, autant qu'an flou identitaire - médicament ou maquillage - de ses produits.

A cet égard, l'officine pharmaceuti-que, qui soullre d'une ambiguité équivalente - espace thérapeutique exclusif ou enceinte commerciale aux marges du confort et de la parfumerie, - est ici soumise aux questions, essentielles pour l'avenir, de sa fonction, de son rôle et de son identité.

JEAN-YVES NAU

## L'ordonnance du pharmacien

cieuse de cohérence doit impérativement s'intéresser eu bon

مكذا من الاصل

Automédication, surconsommetion médicementeuse, méconneissance dee effete secondsires des indications et des contre-indications : les substances phermeceutiques sont des produits trop souvent mel utilisés. La responsabilité du médecin na peut nullement être ignorée. De nombreux praticiens continuant, eu terme de leur exemen clinique, à négliger de donner, sous les prétaxtes les plus divers, une information claire à leure patients à propos des médications qu'ils ont décidé de prescrire. Cette situation, tout à fait enormale, seraitelle en train d'évoluer positive-

Après plusieurs cempagnes coûteuses et inadeptées à leur objectif, le Coneeil national de l'ordre dee pharmaciens lance eujourd'hui une action originale qui méritere sans eucun doute pilotée per le Comité d'éducation sanitaire et sociele de le pharmacie française, l'émenation préventive de l'instence

En pratique, ce comité va pro-chainement proposer è l'ensem-ble des pharmeciens françals d'ecquent des blocs de fiches e infos-pacients », sorte de version officinale de l'ordonnance médicale. La première série de ces bloca concernere quelquesunes des familles médicamenteuses parmi les plus prescrites en Frenca: hypnotiques, lexa-tife, bêtebloquents et sulfamidee, hypoglycémiante. Personnelieée (le nom du pharmacien et celui des petients seront indiqués), la fiche développere notamment une série d'informations sur les nisques d'interférence toujours possibles avec d'eutres médicaments ou des ellmenta, la sécurité d'emploi, les heures de prise, le durée du traitement prescrit... comprendre le pourquoi et le comment des médicaments qu'il

Léger, secréteire générale du comité. Faciles à gérer rapidement, annotées, ces fiches prolongeront l'acte pharmaceutique jusqu'eu domicile du patient. » Dès le fin de l'ennée, d'eutres fiches seront publiées sur les entibiotiques, les antitussifs, les anti-ulcéreux et certains médicaments anti-hypertenseurs. Au total, le comité proposere un cetelogue couvrent seize grendes classes médicamen-

Lencée en liaison evec les principalee instances officielles chargées du médicament, l'opéretion na bénéficie, fort heureusement, d'eucun perainnege extérieur, Corollaire ; see promoteurs font eppel, pour une somme modeste, à le participation financière des pharmaciens. Le nombre d'adhésions volontaires pourra einsi être un indicateur de l'évolution d'une profession en crise d'identité.

On dispose au demeurant d'un premier élément permettent d'évaluer le phénomène : le suc-cès rencontré (22 000 abonnés) depuis quelques ennées par indépendante autent qu'indis-peneeble eux phermeclens et eux prescripteurs. Celui-ci laisse penser que les tempe changent, un nombre croissant de ces pro-fessionnels souhaitant rompre avec le rôle de simple distributeur de médicaments qu'une mejorité edoptait hier, sans question ni état d'âme. Et sans vouloir revenir à l'epothicaireertleen, l'initiative ordinele témojone de la place indispensable que peut, e'il en e le souci, ler paramédicel et Intermédieire irremplaçable entre le médecin prescripteur et l'anonymat de le pharmacologie.

(1) Comité d'éducation sanitaire et sociale de la pharmacie française. Ordre national des pharmaciens, 4, avenue Ruysdaël, 75008 Paris, Tel.: (1) 46-22-54-28.

(2) Revue Prescrire, 83, boulevard Voltaire, 75011 Paris, Tél.; (1) 47-00-94-45.

# SCIENCES

La recherche des origines de la vie est aujonrd'hui en plein bouleversement. Eléments de départ, les molécules carbonées seraient-elles venues de l'espace ? A quoi ressemblait la cellule primitive ?

Des archéobactéries sont-elles nos ancêtres? De nouveaux scénarios s'affrontent pour percer le mystère du grand commencement. C'était il y a 4 milliards d'années...

AU MEME SOMMAIRE ENVIRONNEMENT : Les trois lléaux de la forêt. **SANTE :** Ponrquoi le dos est-il si vulnérable ?

RECHERCHE: Union soviétique: la fuite des cerveaux.

TECHNOLOGIE: Le compact-disc interactif, un média complet. PHYSIQUE: Le grand jeu des constantes fondamentales.

25 F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

tCK from the death. Retour de l'au-delà. Mission impossible. Les ingénieurs et les techniciens du centre d'opérations de l'Agence spatiale européenne (ESA) de Darmstadt (Allemagne) n'ont guere manqué d'imagination pour qualifier le récent sauvetage du satellite de télécontraunications européen Olympus. Un sauverage à suspense qui ne le cède en rien aux plus beaux dépannages spatiaux des Américains et des Soviétiques. Qu'il s'agisse de la recupération manuelle, en avril 1984. du satellite d'observation astronomique Solar-Max ou de l'installation plus récente de panneaux solaires supplémentaires sur la station Mir. Scule différence : la résurrection d'Olympus ne doit rien à la quelconque intervention d'un chirurgien ou d'un dépanneur de l'espace mais tout à la mise en commun, durant presque deux mois, des seuls moyens intellectuels

d'une cinquantaine de personnes. Tout a commencé le 29 mai dernier. Alors que depuis presque deux ans Olympus, satellite experimental européen porteur des techniques de télécommunications de demain. jouait complaisamment les relais en retransmettant vers d'autres zones les émissions radio et télé qui lui étaient envoyées depuis le sol, il refusa soudain tout service aux petites heures de la matinée. Rien de bien grave,

pensait-on. Le satellite est expérimental et, pour cette raison, susceptible de quelques caprices

Quelques mois auparavant, le 28 janvier, Olympus avait déjà connu une alerie sérieuse avec la perte d'un de ses deux panneaux solaires, victime d'un court-circuit aussi soudain qu'inexpliqué. Aujourd'hui encore, les rechniciens se perdent en conjectures. « Nous semmes embarrasses pour arancer la moindre hypothèse », expli-que le professeur Massimo Trella, ins-pecteur général de l'ESA, chargé de l'enquête sur les déboires d'Olympus.

#### Débris en tout genre

Décharge électrostatique? Destruction partielle de la protection thermique de l'engin ou collision par un débris spatial peut-être d'origine humaine? Ce dernier scénario n'a rien d'impossible si l'on en juge par covery, obligée de dévier de sa route pour éviter un morceau de fusée soviétique en errance depuis 1977 et de la taille d'une camionnette!

Malgré cette amputation de ses ressources en énergie, Olympus a donné satisfaction à ses utilisateurs (RAI, BBC, universités, CERN) pendant les mois qui ont suivi. Jusqu'à cette date fatidique du 29 mai, où les contrôleurs du satellite ont bien cru

ards de francs) s'évanouissaient dans le vide sidéral.

Faute, semble-t-il, de recevoir le signal radio d'une balise au sol nécessaire au bon fonctionnement de son contrôle d'attitude. Olympus s'est alors «dépointé» et mis aussitôt en mode de sécunté, un de ses axes orienté automatiquement vers le Soleil. Cette situation n'avait rien d'alarmant et des procédures existaient pour que le satellite reprenne sa position, toutes antennes pointées en direction de la Terre pour bien recevoir, puis renvoyer, les signaux de télécommunications émis depuis le

Las, un facheux concours de circonstances brise net les tentatives de sauvetage de l'équipe de contrôle au sol. « Soumis à la trop forte pression des utilisateurs du satellite », selon M. René Collette, directeur des télé-communications à l'ESA, les opérateurs de l'ESOC à Darmstadt wont en effet utilisé des procédures de réactiva-tion de l'engin certes plus rapides, mais pas homologuees.»

Conséquence : une première série de difficultés dues à l'envoi vers Olympus d'ordres erronés. Puis une autre, « qu'un opérateur pourtant très compétent » a malheureusement déclenchée en engageant une opéra-

sur lui-même et dérive lentement vers l'est pour une longue promenade

## Un froid

Nous sommes toujours le 29 mai et la situation, qui était catastrophique, devient désespérée car le satellite, du fait de ses mouvements, devient impossible à contacter. L'orientation de ses panneaux solaires est incor-recte; il tourne comme une toupie et ses réserves d'énergie commencent à baisser dangerausement. Du coup, le système de régulation thermique devient inopérant. La température à bord descend jusqu'à - 60 degrés alors que l'électronique de bord est censée «tenir» à - 40 degrés seule-

L'heure n'est guère à l'optimisme car Olympus n'a plus qu'une petite étincelle de vie. Celle, bien faible, que le panneau solaire encore en état four-nit. Cette chance minuscule, les membres de l'équipe de sauvetage, consti-tuée par les gens de l'ESA et des ingénieurs de British Aerospace, constructeur de l'engin, ne vont pas la rater. Tandis que, dans des conditions relativement acrobatiques, les stations au sol de l'ESA, de la

dans la hâte leur fragile plan de sau-

renouer le dialogue avec l'engin. « Un vrai miracle », car l'énergie à bord n'est disponible que de façon intermittente, en raison des mouvements parce que les antennes de réception des signaux de commande ne sont que très rarement, et pendant un bref instant, pointées en direction de la Terre. C'est un vrai travail de bénédictin qu'il faut accomplir pour entrer en contact au meilleur moment avec

Malgre cela, malgre la défaillance de deux capteurs à infra-rouges intervenant babitnellement dans le contrôle d'attitude de l'engin, Olym-pus obeit et se réveille lentement. Notre « Belle au bois dormant spa-tiale» réchauffe alors ses installations, si bien que, fin juin, ses batteries sont remises en charge. Avec précaution et en inhibant certaines fonctions, de peur que cette chaleur soudaine ne déclenche accidentellement la mise en route de tel ou tel dispositif de l'engin.

L'espoir renaît. Et Darmstadt peut enfin, début juillet, entamer les opérations de dégel des réservoirs de

que les 2,6 tonnes de matériel de l'en-gin et les 600 millions d'écus (4,2 mil-Et bien sûr ce n'était pas le cas. ne pas perdre de vue le satellite, ces gue et difficile opération dont on ne gue et difficile opération dont on ne sait si les petits moreurs qui commandent le contrôle d'altitude d'Olympus sortiront indemnes. Trois semaines plus tard, les responsables de l'ESA savent qu'ils sont en train de gagner la partie. L'ordre de mise à feu de ces moteurs est donné et les 2,6 tonnes du satellite bougent enfin. Lentement, poste de travail. A nouveau il sait repérer la Terre et le Soieil.

Le 13 août, il est en place. Dix jours plus tard, l'ensemble de ses quatre charges utiles sont sous tension, pour le plus grand soulagement des responsables de l'ESA et des utilisateurs de l'engin, tonjours impatients. Mais la prudence reste de règle. l'équipe de sauverage craignant que cette longue congélation n'ait quand même affecté Olympus. L'ESA. comme le constructeur, n'osc crier victoire et préfère multiplier les tests et les contrôles avant de déclarer Olympus bon pour le service, ce qui devrait être fait en novembre.

'A ce moment-là sculement, les sauveteurs pourront enfin souffier et évaluer le coût réel - environ 10,5 millions de francs - du sauvetage de cette drôle d'Eurydice arrachée au royaume du froid. ...

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

# Les surprises de Locmariaquer

Dans le Morbihan, des mégalithes vieux de quelque six mille ans sont entourés de vestiges anciens qui restent à découvrir

EIZE menhirs de tailles diverses étaient dressés. dans un alignement par-fait, à Locmariaquer (Morbihan), là où personne ne soupconnaît leur existence jusqu'à cet été. Pourtant le site mégalithique de Locmariaquer est célèbre dans le monde entier, comme en témoignent les quelque 80 000 visiteurs payants - dont de nombreux Italiens et Allemands, ainsi que des qui l'auront visité en 1991.

Sa Table des Marchand (1), un dolmen au tombe à couloir, a suscité pendant des siècles toutes les légendes imaginables, Son Grand Meuhir (20 mètres de haut, 300 tonnes environt est toujours le plus énorme de tout le monde occidental. même s'il est cassé en quatre morceaux depuis... le début du quatrième millenaire avant Jesus-Christ, Son tumulus d'Er Grah (appelé aussi Er Vingle) est bien visible non loin des deux monuments mégalithiques cités

Mais Loemariaquer, comme la plupart des sites mégalithiques, n'avait jamais été fouillé sérieusement. If a fallu attendre 1986 pour ou'une équine d'archéologues dirigée par Jean L'Helgouse'h ICNRS, Nantes), pour la Table des Marchand. Charles-Tanguy Le Roux et Yannick Lecerf Irespectivement directeur et ingénieur-archéologue des antiquités de Bretagnel, pour Er Grah, viennent y travailler chaque année pendant einq mois.

La première chose qui surprend

lorsque l'on n'est pas venu à Loema-riaquer depuis eina ans est qu'on ne voit plus la Table des Marchand : le dolmen est caché depuis la mois de mars sous un cairn détouré par des parements de pierres sèches bien rangées, commencant et finissant de part et d'autre de l'entrée du monument. Rien de ce nouveau décor n'a été inventé. Tous les dolmens étaient dissimulés sous des cairns. Celui de la Table des Marchand a disparu au début de l'ère chrétienne car il a servi de carrière de pierres pour le theatre gallo-romain tout proche, et il vient d'être reconstruit au-dessus des restes authentiques des vieux murets que les fouilles ont retrouvés, conserves sur une hauteur maximum de 1.50 mètre. L'ancien parement a été séparé du nouveau par un lit de fines ardoises qui montrent discrètement mais nettement où finit la partie ancienne et où commence la partie neuve.

La recontruction du cairn était nécessaire. Le granite des dalles de couverture est friable et deux mille ans d'exposition aux intempéries fai-saient se desquamer la pierre. Pour arrêter ce processus, du papier gou-dronné a été mis sous les pierres du cairn et un réseau de drainage installé autour du monument.

L'intérieur du dolmen a été res-tauré au cours de l'hiver dernier. Il y a cinq ans, une des énormes dalles de converture (2) ne reposait plus que sur trois grands piliers dont deux sont manifestement des menhirsstèles réemployés. L'hiver dernier, ont été mises en place les trois dalles de couverture et les quatre piliers manquants. Tous ces éléments neufs sont en béton maquillé en granite.

DIOPTASE

Volume.

L'alignement très récemment découvert des seize trous de calage des petits menhirs. Au fond, les morceaux du Grand Menhir : le morceau de droite, qui était celui du bas, est tombé vers la droite et l'aligne-ment était orienté vers la base du Grand Menhir; les trois autres morceaux, ceux du haut, sont tombés vers la gauche. Sur la gauche de la photo, on voit le parement du Caim de la Table des Marchand.

éclat de vos cheveux : l'effet instantané! Vos cheveux sont trop fins, plats. tout essaye, alors cette information vous concerne ! Grâce à la Société d'Etudes et de

Recherches Biologiques (SERB). vous allez entin pouvoir redonner rapidement du volume et un nouvel équilibre à vos chesoux. Ce miracle porte un nom : DIOPTASE. Cette emulsion d'huiles essentielles de conception toute nouvelle propulse jusqu'à la racine des actils et des nutriments qui concourent à sa rééquilibration. Ainsi les problèmes de cheveux lons le spectaculaire effet voluma teur et la brillance visibles dès la

première application. En biet : un camp d'éclat instanlané pour vos cheveux. Facile à utiliser : s'applique 15 ma avant le shampooing.

DIOPTASE en pharmacie : colfret de six ampoules (code 649 259.9).

Un témoin orguellieux

Les fouilles qui sont encore en cours (jusqu'au 29 septembre) ont montré que les mures des parements reposent sur un sol d'occupation néolithique antérieur à l'édification du dolmen. Dans ce sol, on a retrouvé des traces des trous de poteaux de constructions en bois, des foyers avec leurs charbons, des grains de blé (on-ginaire du Proche-Orient) et des meules dormantes ainsi que des légumineuses (pois et vesces), des sites de taille de silex avec des outils (grat-toirs, burins, etc.) tout neufs, des déchets (éclats et nucléus), des pointes de flèches et des haches polies, de grandes quantités de céramique. Ces diverses trouvailles ont permis de dater le sol d'occupation neolithique aux environs de 4000 avant Jésus-Christ.

A la mênie époque, le Grand Menhir clait dressé en haut d'un petit mamelon d'où la vue s'étend largement sur la terre ferme et sur le golfe du Morbihan. Fiché dans le sol sur une hauteur de 4 mètres et dominant celui-ci de 16 mètres, le Grand Menorgueilleux d'une puissance que l'on tenait à faire voir de loin. Vers 3 700 avant Jésus-Christ, les habitats néoli-

thiques ont été détruits, le sol alentour nivelé, le Grand Menhir et tous ses petits frères voisins abattus. La position relative des quatre morceaux et les traces de coins de bois lutilisés très longtemps partout dans le monde pour « couper » les pierres de grande taille) montrent que le Grand Menhir a été débité, ou com-mencé à être débité, avant d'être abattu. Dans le même temps, était édifice la Table des Marchand dont la chambre a une hauteur inhabituelle grace au réemploi de menhirsstèles plus anciens. Avec son cairn de recouvrement, installée tout à côté de l'emplacement du Grand Menhir. elle était, au contraire, une tombe

En 1989, une prospection électrique a détecté dans le proche sous-sol un alignement nord-nord-est-sud-sud ouest de « blocailles » partant du pied du Grand Menhir, Les fouilles ont dégagé cette année-là les deux premiers trous de calage de menhir. en 1990 un autre et cette année treize. Les seize trous sont très proches les uns des autres puisqu'ils sont séparés par moins de 2 mêtres. Ils sont plus ou moins profonds. L'un d'entre eux, particulièrement important, devait supporter un mensins immédiats. Un autre trou contient encore la base de son men-hir. Les caleges sont parfois très bien conservés avec les pierres encore posées à l'oblique le long des parois des trous.

Il est tout à fait possible que cet alignement inattendu se prolonge vers le nord-nord-est. Mais l'accès au terrain voisin - en friche - qu'il fau-drait fouiller est totalement interdit par le propriétaire...

#### L'utilité des « mauvaises » pierres

Paralièlement et perpendiculairement à cet alignement, les fouilles ont aussi trouvé les traces de trous de poteaux de bois qu'on ne s'explique pas pour le moment. Tout au plus pourrait-on penser à une éventuelle strocture complémentaire en bois, nécessaire à la protection ou à la decoration des menhirs. Quoi qu'il en soit, le fait que l'alignement commence au pied du Grand Menhir suggère qu'il en était le contemporain, qu'il a cté démoli lui aussi vers 3800-3700 avant Jésus-Christ et que ce sont neut-être ses éléments qui ont été réemployés dans la Table des

lul aussi, aligné par rapport au Grand Menhir. Sa structure est très différente de celle de la Table des Marchand. Elle se compose, en effet, d'une petite chambre funéraire « scellée par la construction même du cairn qui la protège; la tombe n'a donc pu servir qu'une fois », contrai-rement aux doimens plus elassiques qui, telle la Table des Marchand, ont pu servir à plusieurs reprises puisqu'ils s'ouvraient par une porte assez vait ouvrir ou fermer quand besoin

Le dolmen d'Er Grah est très comolexe. Sa chambre séculerale était cachée sous un cairo double, augmenté d'une enveloppe extérieure quadrangulaire longue de 75 mètres et large de 16 mètres. Cette dernière est faite de plusieurs parements dis-posés en écailles de poissons qui assuraient la stabilité du tout. Comme le caira de la Table des Mar-chand, celni d'Er Grah a manifestement servi de carrière de pierres depuis les temps gallo-romains. ses « mauvaises » pierres ont été rejetées immédiatement. Ce qui a protégé la base des parements.

La construction d'Er Grab s'est très probablement faite en plusieurs étapes. D'abord, on a édifié un petit tumulus d'argile dans lequel on a sans doute pratiqué quelques inhu-mations. Ensuite, on a recouvert ce rumulus d'un petit caira. Par la suite, on a construit ia chambre sépulcrale en utilisant très probablement un morceau du même grand Menhir dont on a identifié deux fragments sur la Table des Marchand et sur le dolmen de Gavrinis - et les pare-ments nord-sud du grand caire. Enfin, ce dernier a été prolongé vers le sud (et aussi vers le nord ?) par des parements de pierres parallèles dont l'intérieur a été bourré d'un remplis-sage d'argile. L'étude de ce remplissage a été très intéressante : on y voit les traces du contenu de chaque « petit » panier (une quarantaine de kilos !) déversé entre les parements et on y a retrouvé de la poterie, des outils et des éclats de silex.

Actuellement, ne subsistent que les deux ou trois premières assises des parements. Mais sur plusieurs dizaines de mètres de long. Ce qui permet de voir que les parements sont parfaitement orientes vers la base du Grand Menbir. Pourtant celui-ci allait être abattu, ou venait de l'être, lorsque la dernière phase de la construction d'Er Grah était en cours. On pense, en effet, que le monument a été fait entre 3800 et 3500 avant Jesus-Christ.

Comme les fouilles de la Table des Marchand, celles d'Er Grah sont bloquées par des histoires de propriété des terrains voisins : un chemin qui sépare les extrémités des longs parements d'Er Grah des morceaux du Grand Menhir et qui est la voic d'accès à la Table des Marchand et à la parcelle en friche dont nous avoos

1986, elles ont été-faites dans le cadre de deux programmes triennaux auxquels ont été consacrés, en six ans, 4,5 millions de francs donnés par le ministère de la culture (40 %), le département (50 %) et la com-mune (10 %). Le 29 septembre pro-chain, ces six années de fouilles auraient du s'achever. Mais le département et la commune semblent être d'accord pour reprendre les travaux archéologiques en 1992, sur-un rythme légèrement moins intensif mais pour une nouvelle période de quelques années.

Un éventuel arrês définitif agrait été très regrettable à plus d'un titre : d'une part, les monuments mégalithiques de la Table des Marchand et d'Er Grah, ainsi que Rurs abords ne sont encore ni complètement fouilles ni compris. D'autre part, on aurait pu avoir quelques inquiétudes pour cux quand on sait que, dans les années 70, la municipalité a nivelé un monument de la même époque long de 150 mètres et large de 100 mètres pour faire... le parking destiné aux visiteurs de la Table des Marchand et du Grand Menhir.

Enfin, la commune de Locmariaquer a, sur son territoire, les dolmens de Mané Lud, de Mané Rutual, de Mané Er Hroueg, des pierres plates gravées, une superbe maison de pierre où la date de 1786 est gravée au-dessus de la porte et dont rine partie de mobilier d'époque est, lui aussi, fait dans la pierre. Pour ne parier que des vestiges anciens les plus importants mais négliges pour le

## YVONNE REBEYROL

(1) If ne s'agit pas de marchands qui auraient conclu de fructueuses affuires à son ombre, mais d'une famille Marchand dont, d'ailleurs, on ne sait pas très bien ni qui ette était ni ce qu'ette avait à faire avec le dolmen.

12) La face inférieure de cette datte

porte des gravares : une crosse, une grande hache emmanchée, deux partes et une tête de bovin où s'amoreent deux comes. En 1982, des invaux de restaura-tion ont obligé à enlever provisoirement le caim qui recouvre le doimen situé dans la petite îte de Gavrinis (dans te golfe du Morbihan). Surprise : la face supérieure de la dalle de converture (d'une douzaine de tounes) porte des gravures dom certaines se mocordeat exactement avec edles de la Fable des Marchand (le Hunde du 20 août 1986). Les deux dalles sont à révidence les moréeaux d'un unique grand mentir gravé façonné dans un gra-nire à gros grains inconnu dans les alen-tours immédiats de Locataviaques. Un probablement été utilisé pour couvrir la netite chambre du dolmen d'Er Grah. Au total, ce menhir entier devait être haut de

▶ La Table des Marchand se visite de Pâques au mois d'octobre de 10 heures à hir plus grand que les autres, plus Les fouilles du dolmen d'Er Grah grand en tout cas que ses deux voi- ont montré que ce monument était, continuation des fouilles. Depuis enfants).

AND THE

45 m m

νz.,

----

~~, 4<sub>.17</sub> .

(75), (4 s = 4 s )

A. S. ...

V----

f ....

# **SCIENCES - MEDECINE**

# Un entretien avec l'ancien président de l'INRA

« Le sort de la recherche agronomique et celui de la biomédecine sont désormais liés » nous déclare M. Pierre Douzou

M. Pierre Douzou, soixante cinq ans, vient de gultier le poste de président de l'Institut national de la recherche agronomique (INIRA) qu'il occupait depuis 1989. Successivement président du conseil scien-tifique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) de 1979 à 1981, puis du conseil scientifique de l'INIRA de 1985 à 1989, il participe depvis 1986 aux travaux du collège de 1986 aux travaux du collège de direction scientifique de l'INSER M (CODIS). Au carrefour de l'agronomie et de la génétique, il nous expose les perspectives d'avenir de la recherche biomédicale.

a Grâce aux progrès de la bio logie moléculaira et à la maîtrise croissante des transfarta d'embryons, on assiste aujourd'hui à une multiplication de la création d'animaux d'éle vaga transgéniquas, dans las-quels a été graffé un gène, étrangar. La plupart de ces manipulations visant à recuaillir, dans le lait ou le sang de ces animaux, des protéines pharma-ceutiques à haute valeur ajou-tée le Monde du 18 septem-brel, Est-ce là le principal evenir biomédiales des animaux trans-céologies

 Pas tour à fait, car d'autres applications se profilent à l'horizon. Le modèle animal, naturel on modifé par la transgenèse, restera en premier lieu le bronillon obligé de l'étude des maladies humaines et de leurs traitements - comme il l'a toujours été pour l'étude de la physiologie et de la pathologie de l'homme.

» Cette sollicitation est aujourd'bui jugée excessive par certaines sensibilités de l'opinioo, qui se dressent contre l'expérimentatioo animale. La même opinion, pour-tant, ne devrait pas s'insurger con-tre l'utilisation de modèles «natu-rels » d'affections trouvées ebez l'homme – tel le porc, qui pré-sente spontanement des atteintes cardio-vasculaires très semblables à celles de l'homme. Elle devrait aussi tolérer chez les gros animaux d'élevage, que l'on n'hésite pas à sacrifier pour la consommation, la création de modèles mimant des maladies humaines graves et encore mal comprises qui, une fois testées sur l'animal, seront sans doute curables à terme par la très prometteuse «thérapie génique»:

- Pourquoi utiliser pour cela de gros mammifères, alors que l'on dispose d'un modèle plus maniable, plus reproductible et donc moins coûtaux avac la souris de laboratoire?.

- En dépit d'avaotages bico connus qui tiennent à la composition de son patrimoine héréditaire, très proche de celui de l'homme, la souris ne constitue pas un très boo modèle de l'homme au plan physiologique et fonctionnel. Eo traosposant à des embryoos de bovins, d'ovins ou de porcins les transformations génétiques que l'on réalise aujourd'hui sur des embrons de souris, on mimerait avec infiniment plus de réalisme oombre de situations pathologiques receontrées chez l'homme, notamment les affections cardio-vasculaires et oeurologiques, le cancer ou les maladies virales.

» Pour toutes ces affections et bien d'autres, la souris ne consti-tue pas, loin s'en faut, un modèle idéal. De par sa taille, elle ne pent pas non plus constituer un pourvoyeur de substances biologiques ni de cellules, de tissus ou d'or ganes animanx, dont la transplan tation constituera sans doute une des grandes voies d'avenir de la médecine humaine.

Voulez-vous dire qua l'on envisagerait la greffe d'organes animaux sur l'homme?

- Depuis 1975, plus de 113 000 transplantations rénales (de loin la plus fréquente) ont été effectuées dans 31 pays, dont plus de 14 000 eo Fraoce. Eo 1989, moins de 3200 demandes de greffe rénale ont pu être satisfaites en France, pour une demande supérieure à 8 700. Le marché mondial des transplantations (rein creur foie et transplantations (rein, cœur, foie et poumon) est actuellement estimé à 6 milliards de francs, et l'on peut d'ores et déjà prévoir que le dés-équilibre cotre l'offre et la demande eo organes disponibles ne cessera de croitre.

all faot done enviaager, déa aujourd'hni, une abumanisation» des organes provenant d'animaux d'élevage. Des raisons physiologiques, voire éthiques, guideront les choix, mais la recherche – considérable - visant à cette humanisa-tion doit démarrer des aujoord'hoi. Elle implique en premier lieu d'étudier l'acceptabilité immu-nologique de l'organe greffé par son receveur, priocipal problème à résoudre pour envisager ce type de

- Cette difficulté n'est-alla

- Les gresses d'organes, on le sait, ne peuvent se faire sans que

soit respectée une certaine compa-tibilité immunitaire entre le don-neur et le receveur. Dans le cas des transplaotatioos d'orgaces humains, cette cootraiote oblige à recourir à un subtil cocktail d'im-munosuppresseurs, telle la ciclo-sporice, afin d'éviter les phéno-ménes de rejet.

» Daos le eas où le greffon serait d'origioe animale (xéno-greffe), les obstacles dus à l'incompeties, les obsiacles dus à l'incom-patibilité immuoitaire seraieot à l'évidence infioiment plus grands. Mais l'on peut envisager, grâce aux transformations génétiques, de rapprocher suffisamment le système immuoitaire des animaux transgéniques de celui de l'homme pour lutter contre ce phénomène. » Etant donné le combre d'obs-



tacles et les inconnues qu'il faudra surmontér, cela suppose un écorme travail, et des résultats sans doute lointains. Mais l'identi-fication des problèmes, des solu-tions covisageables, l'évolution actuelle des techniques de transgé-nèse et de l'étude du développe-ment embryoonaire cooduisent à penser que l'oo parviendra un jour à bumaniser les organes de cerà bumaniser les organes de cer-taios animaux.

Ou'impliquent ces perspec-tives pour la recherche agrono-mique et médicale?

- La recherche de ces convergences entre l'homme et la bête relève, on le voit, de travaux cognitis et pluridisciplinaires de loogue haleine. Elle suppose également que l'on fasse appel à des animaux autres que ceux utilisés actuellement dans les laboratoires : les gros mammifères ne peuvent être élevés dans des animaleries, encore moins en milieu bospitalier, et devront être gérés en batte ries ou en troupeaux, avec le concours d'hommes de l'art rom-pus aux productions animales.

» D'autre part, pour accroître l'efficacité de la transgenèse sur les gros mammifères, de nombreuses études sur le clonage et la culture des cellules embryonoaires soot encore nécessaires. Or pour produire de façon rentable des ovocytes destinés à l'étude d'un type d'embryon dooné, il faut un troupeau de 150 à 300 animaux! Les biologistes moléculaires auroot doce besoin d'autres biologistes spécialises daos les productions animales, réuois pour l'essectiel, en France, sous l'égide de l'INRA.

» Cela implique uoe réelle coopération entre la recberche agronomique et la recherche bio-médicale, dont les deux parties médicale, dont les deux parties rireront profit. Car, dans le même temps, les agronomes ne peuvent faire l'impasse sur les perspectives écoomiques considérables que leur ouvrira demain la recherche biomédicale. Le sort de cès deux domaines des sciences de la vie est décembre le la leur de leur deux de leur de volonté de chacune des deux par-ties de coopérer à l'œuvre com-

- Ou an aat actuallement cette cooperation dans le recherche française?

- En France, les laboratoires qui associent recherche agronomique et recherche biomédicale foot encore figure d'exception. Cer voirs publics. Dans le cadre de son actioo Saots recboologiques, le ministère de la recherche et de la technologie participe ainsi depuis 1990, à bauteur d'environ 1990, à bauteur d'environ 8 millions de francs (soit 50 % du budget total) répartis sur trois ans, à un projet concernant le elonage d'embryons chez les bovins, qui réunit actuellement des équipes de l'INSERM, de l'INRA, du CNRS et du groupe Rhône-Méricux. De tels exemples restent encore rares et largement insuffisants, mais je crois savoir qu'il est de la volonté de ootre ministre de la recherche de favoriser de telles actions.

~ Comment expliquez-vous ce cloisonnement d'activités aul davraiant être complémen-

<del>germania kan</del>akan sebagai kanaman mengalang sebagai sebagai kanaman kanaman kanaman sebagai sebagai kanaman k

nèse animale tend un piège classique à ses opérateurs, parce qu'elle les isole dans la dichotomie que l'on observe entre recherche fonda-meotale et recherche appliquée. En classant arbitrairement les travaux des organismes de recherche dans l'une ou l'autre de ces deux catégories, cette dichotomie sciode les conoaissances. Il serait temps de revenir à la conception des « métiers de la recherche », co vigueur ehez oous au seuil des années 80 et quelque peu oubliée aujourd'hei par leurs bénéficiaires

cette dichotomia existair dejà il y e vingt ans. Cela n'a pourtant pas empâché les progrès pour l'espèce humaine de la procréation assistée, qui ont été rendus possibles grâce à la recharche agronomique menéa pour l'amélioration des animaux d'élevage. Ne va-t-on pas assister au même phénomène avec les animaux transgéniques?

- L'analogie est presque exacte, à cela près que les avaneces agro-comiques et médicales s'étaient alors déroulées en deux temps. La oaissance d'Amandine, le premier bébé-éprouvette français, remonte à 1982, les premiers transferts d'embryons bovins à 1972. Zoè, premier bébé-éprouvette français doot l'embryon a été coogelé avant sa réimplantation dans l'uté-

rus maternel, est née en 1986; à la même époque, des dizaines de milliers d'embryons bovins étaient déjà congelés dans l'azote liquide. En matière de reproduction, les progrès de la zootechoic oot done précédé de plusieurs années ceux de la médecine.

» La situation est dissérente en ce qui concerne les animaux trans-géoiques. Dans un domaine où il o'y aucuo monopole, la recherche biomédicale n'est pas à la traîne. Mais les «agronomes» sont mieux places pour acquérir la maîtrise d'embryons des diverses espèces se prétant à l'opération, puis pour produire et gérer les aoimaux adultes ainsi transformés. La logi-que exige dooc, dès aujourd'bui, l'union de ces partenaires poteo-tiele

- L'appel d'offres que vient da lancar la ministère da la recherche, dans le cadre du programme national Biotechnologies, sur les cellules totipo-tentes ou fosteles a'inscrit-elle dans cet impératif?

- De maoiére incitative, oui. Des perspectives très prometteuses ont été ouvertes ces dernières années dans ce domaioe avec l'arrivée de oouvelles techniques : maturation des ovocytes in vitro, développement des embryons précoces in vitro, sexage et clonage des embryons et, surtout, utilisation des cellules dites « ES » (embryo stem cells). Pour résumer, il s'agit de cellules: d'embryoos précoces maintenues eo culture dans des conditions relles qu'elles peuvent, par la suite, se différencier en n'importe quel type cellulaire lelles gardeot leur totipotence.

» On parvient actue lement à cultiver des cellules ES de souris, et l'on peut prévoir que la pro-ebaine étape concernera les cellules des gros mammifères. La maîtrise totale de toutes ces techniques permettra donc hientôt de disposer en abondance d'ovocytes et d'embryons aoimaux, de raecourcir considérablement les cycles de reproduction et d'obrenir une plus large diffusion des ani-maux génétiquement transformés.

maux geneuquement transformes.

- En devenant, grâce aux biotaehnologias, das produits à haute valeur ajoutée, les semences végétales ont boulevarsé la production agricole mondiale, désormais en passa d'être contrôléa par quelques multinationales. Si l'embryon transgénique devient à son tour une denrée stratégique, quelles conséquances catta mutation aura-t-elle pour l'éleveur?

aura-t-elle pour l'éleveur? - A l'évidence, l'obtention d'embryons animaux destinés à la recherche biomédicale demandera une haute technicité, que ne pour-

ront mettre en œuvre que des equipes qualifiées et pluridisciplinaires. Il est donc probable qu'ils tomberont tot ou tard, comme aujourd'hui les semences végétales. sous la loi de l'économie de marche et sous le contrôle d'entre-prises de taille multinotionale. Quant à l'éleveur qui achètera ces embryons, il aura à son tour la possibilité de donoer à son bétail une haute valeur ajoutée, s'il est suffisamment qualifié et entouré

de compétences appropriées. » En permettant à des éleveur organes seront « humanisés », ou encore producteurs de substances d'intéret thérapeutique, la recherche contribuera sans doute à resoudre les crises qui affectent ce secteur. Mais la condition préala-ble consiste à «hybrider» biomédecine et biologie an imale, comme le font par exemple les Britanniques avec des projets associant l'AFRC (Agriculture and Food Research Council) et le MRC (Medical Research Council). J'ai essaye, chez nous, d'œuvrer dans ce sens. J'espère avoir été entendu, dans un domaine où tout succès sera mondial ou ne sera pas, et qui touche des activités et des pro-

CATHERINE VINCENT

# UNE ENTREPRISE QUI A DU SOUFFLE

SE DOIT DE SAVOIR DIRE MERCI A CEUX

QUI LUI DONNENT

**DES AILES** 

Dans chaque ville, il est des entreprises où l'erreur la plus infime est inconcevable. des entreprises mettant en œuvre les bio-technologies les plus sophistiquées : les laboratoires d'analyses médicales. Aux biologistes qui accueillent chaque jour en France des centaines de milliers de patients et qui garantissent la qualité des résultats, nous disons merci. Merci de confirmer quotidiennement combien nous avons raison d'innover sans cesse, de travailler au coude à coude avec eux, de constamment investir dans la recherche afin de leur fournir le matériel le plus performant. Dernier en date, le système 7000, l'automate d'analyses médicales qui nous a fait dépasser les géants de l'industrie diagnostic. Ce souffle qui nous anime depuis 40 ans, nous permettant de préparer l'avenir et d'anticiper les futurs développements du monde de la biologie médicale, de doubler notre chiffre d'affaires tous les 4 ans (500 MF en 91), est celui de chacune des 800 personnes du groupe BIOTROL. Il est notre dynamique. Alors, merci aussi à nos équipes recherches et marketing pour leur professionnalisme, pour le partenariat actif qu'elles ont instauré avec les biologistes, merci de nous avoir fait lauréats du bicentenaire de l'I.N.P.I.; merci pour les 3 prix que nous avons obtenus en 2 ans pour le système 7000 : Prix Industrie du Salon du Laboratoire 89 - Mention au Concours Performances d'Intermédica 90 - Nomination aux Osgars 90 du Design du Nouvel Economiste/Canal +. Un grand merci d'avoir fait de nous ce groupe français qui compte, ce groupe français exportant vers les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Espagne, le Japon... et plus de 40 pays la garantie essentielle de bons résultats: la qualité.



I rue du Foin, 75140 PARIS CEDEN 03

. . .

Un opéra tout neuf et pour tant vieux de plus d'un siècle ouvre ses portes avec une œuvre de Saint-Saëns

Si la guerre de 1870 et la chute du Second Empire n'equient pas venues compromettre l'achévement du Théâtre impérial de Compiègne (voir encadre), on peut se demander quel ouvrage aurait été choisi pour l'inaugurer. L'auricaine, Faiot, qoi faisaient les beaux soirs de l'Opera de Paris, ou des extraits de la Juive, les Huguenoss ou Guillaume Tell? Peut-ètra bien un opéra bouffe d'Offenbach composé pour la circonstance... Surement pas Henri VIII de Saint-Saëns, créé en 1883 seulement, mais qui trouve dans cette salle de dimensions modestes, dotée d'une excellente sonorité. l'intiente qui lui a toujours fait défaret au palais Garnier. Car, exception faite de quelques passages éclatants dans la scène du Synode, le criractère de l'ensemble est plutot in timiste, entre Gounod et Message r. C'est ce qui avait d'ailleurs trappé et séduit les témoins de la résurrection de l'œuvie, en version de concert, lois du Festival de Radio-France et de Montpellver 1989 (k. ttombe di. 21 juillet 1989), Qu'étan impatient alors de voir porté de nouveau a la scène un couvrage qui l'avait quittée depuis les années 20 (1).

John Pritchard devait diriger à Comprégne, comme à Montpellier, ees representations d'Henri VIII qui son t, en quelque sorte, dédiées à sa mémoire davantage qu'à celle du momarque ne il y a cinq cents ons. Moins connu, et surfout beau-coup plus jeune. Main Guingal se mont re à la hauteur de son illustre prédicesseur à la tête d'un orchestre cau se retrouvent des mosicions

issus des grandes formations pari-siennes ou nationales. L'instrumentation si inventive, si constamment variée de Saint-Saëns sonne sous sa direction avec une clarié et un rare équilibre entre les pupitres.

La distribution, en revanche, palissait un peu à coté de celle de Montpeltier. Succèdant à celle de Franço se Pollet. la remarquable prestation de Michèle Command (Catherine) dans la scène du Synoide et dans le dernier acte n'em pêche pas qu'on attendrait plutôt une voix de grand soprano lyrique, Quant à Philippe Rouillon (Henri VIII), on a trop souvent l'irapression qu'il force la voix et, malgre de beaux moments, on est loin de cette assurance terrible d'Alain Fondary, dans la douceur

#### L'œuvre vit et progresse

Dans l'air célèbre « Qui donc commande quand il arme? », le legato ressemble à des glissements d'une note à l'antre. Ecrit pour mezzo-soprano. le rôle d'Anne de Boleyn, dont la tessiture couvre plus de deux octaves, est un peu lourd pour les épaules de Lucile Vignon: elle est souvent touchante néamoins, mais ne possède pas assez de réserve pour qu'on la comprenne, Entin, le ténor Alain Gabriel (Don Gomez) reste trop en decà des exigences de la partition. Les seconds rôles, sauf les tout petits. sont, revanche satisfaisants.

Malgré ces réserves, l'œuvre vit

et progresse, même si, à la différence de Samson et Dalilu, il est utile pour l'auditeur d'être un peu familier du livret et de la musique pour apprécier la manière dont se met en place un réseau de tensions assez subtiles. Seule la musique du ballet, doublée d'une chorégraphie souvent a contresens fait tache dans l'ouvrage, comme si Saint-Saëns l'avait cyniquement báclée, et une large coupure n'aurait pas même choqué les puristes.

Pierre Jourdan, qui est par ailleurs, comme directeur général et artistique du Théatre français de la musique, au cœur de la production, n'a pas cherche dans sa mise en scene à s'écarter des prescriptions des auteurs, sinon pour serrer le drame de plus pres. Non seulement il a su faire vivre les personnages, richement habilles en costumes historiques, mais encore établir entre eux des relations étroitement liées aux inflexions de la musique, C'est une direction d'acteurs « enten-due», pourrait-on dire. Le fait est trop rare pour qu'on ne le souligne

GÉRARD CONDÉ

 L'Opéra de San-Diego l'avant repré-ente en anglais en 1983. ➤ Prochainea raprésentationa d'Henri VIII les 28 septembra et 5 octobre à 19 heures. Diffusion en direct sur France-Musique la 5 octobre. Un enregistrement paraîtra ultérieurement en co-pro-duction avec Le Chant du monde. ► L'opèra d'Auber Gustave III sera donna en version de concert la 29 septembre et le 6 octobre à 17 h 30. Tél : 05-03-14-46 (numéro vart).

**ARTS** 

# Des cubistes sur la Moldau

Avant New-York, avant Londres, Prague avait adopté la mode cubiste venue de Paris. Une bonne exposition le rappelle

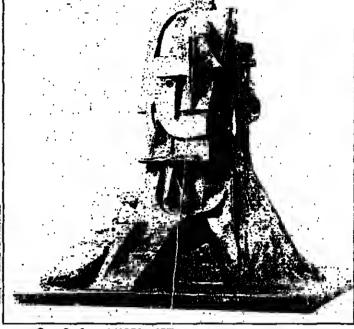
NANCY

de notre envoyé spécial Josef Capek était à Paris et à

Marseille en 1910 et 1911. Emil Filla, à Paris en 1911 Bohumil Kubista l'avait précédé deux ans plus tôt. Otto Gutfreund fut l'élève de Bourdelle à partir de 1909. Okatar Kobin, lui, s'installa en France en 1912 et se fit naturaliser en 1920 (c'était au temps où le droit du sol comptait autant que celui dit du sang). Dans les mêmes années, l'historien d'art tchèque Vincone Kramar achetait les Picasso et les Derain propriètés aujourd'hui de la Galerie nationale de Prague. Entre 1912 et 1914, le Groupe des plasticiens, qui réunissait l'avant-garde de Boheme, exposa Picasso, Braque, Deraio et Gris. En 1914 la société Manes, autre association d'amateurs aventureux, invita Brancusi, Delaunay, Duchamp, Gleizes, Mondrian, Leger et quelques autres jeunes inconnus parisiens, lesquels accro-cherent leurs œuvres en compagnie de celles des Capek et Kubista déjà

Pourquoi tant de noms propres et de dates? Pour rendre sensible un fait très simple et passablement méconnu : avant 1914, des relations artistiques très serrées liaient Paris et Prague - si serrées même qu'un Paris-Prague n'aurait pas été déplacé dans la sèrie des exposi-tions organisées jadis par le Centre Pompidou. Aux cubistes Ichèques, il aurait suffi d'adjoindre leurs prè-députs suffi d'adjoindre leurs prèdécesseurs symbolistes et leur contemporain Kupka pour démon-trer combien Prague, cité de Kafka, était alors l'une des villes les plus éclairées de l'Europe, l'onc de celles où peinture et sculpture s'aventuraient bien loin des méthodes enseignées dans les Aca-démies des beaux-arts nationales, royales ou impériales d'alors.

Telle qu'elle est accrochée dans une longue salle du Musée de Nancy, l'exposition cubiste a toules les vertus d'un precis d'histoire de l'art." Les toiles et les bronzes de chacun des huit artistes ont été plaees dans l'ordre chronologique de façon à rendre manifeste une évo-lution à peu près semblable chez tous : d'un cézannisme assez banal vers 1908, ils glissent vers une méthode de la fragmentation de plus en plus insistante. Inspirés à l'évidence par leurs contemporains parisiens, qu'ils curent tant d'occa-sions de frequenter et d'étudier en détail, Filla, Kubista et Prochazka reprennent à leur compte la division des objets en plans anguleux et le chromatisme brun et gris, puis



Otto Gutfreund (1889-1927), buste cubique, 1912, 1913 tures alourdies de sable et de cendre et les pages d'écriture musicale. Les sujets ne sont pas moins dans l'esprit du temps : natures mortes avec bouteilles de bière, poires, journaux et couteaux et bustes de jeunes filles soumises à une triangulation impitoyable.

> Excès de docilité

Si singularité il y a dans ee cubisme pragois, elle tient para-doxalement à un excès de docilité. Filla emprunte à tous sans marquer de prélèrence désobligeante pour tel de ses maîtres, mais en jouant avec la chronologic; en 1915, il place une nature morte dans le style du Braque de 1912 sur un fond façon Picasso 1914, Furieuse-ment méthodique, Kubista souligne chaque figure géométrique d'une ligne noire épaisse, de sorte que le procédé l'emporte sur l'image et que chacun de ses tableaux a l'air d'une leçon de technique. Non moins sérieux, Prochazka juxtapose dans ses toiles toutes les chimies expérimentées au Bateau-Lavoir, Il sable, nappe, tartine, étale, ajoute un peu de crème et beaucoup de sucre. Résultat : une pâtisserie très lourde et peu séduisante.

Il y a plus d'invention et moins de respect dans les fantaisies de Capek et les sculptures de Gutfreund. Le premier a la particularité troublante d'avoir anticipé en

1914 le Picasso des années 30 et de s'en être désintéresse aussitöt après. Il execute alors des effigies féminines schématisées à l'extreme et colorées en rouge et rose ou en bleu et blanc sans le plus petil souci d'harmonie, Le second s'est efforcé d'appliquer ao brouze la décomposition séamétrique des décomposition géométrique des visages. Comme Archipenko et Lip-chitz, il substitue an volume plein des entrecroisements de surfaces droites et obliques si bien qu'il sug-gere moins l'apparence d'une tête que son ossature.

Reste le mystérieux Okatar Kubin, sans aucune parenté avec le symboliste vicanois Aifred Kubin, devenu Othon Coubine en 1920. Ce que l'on en san dans le catalo-gue, fort bien fait au demeurant, avive la curiosité mais ne la satisfait pas. Ce que l'on en voit au Musée, quatre huiles sur toile et une suite de six xylographies, suffit à convaiocre de la qualité de l'œuvre, qui n'est cubiste que par allu-sions et oscille avec désinvolture entre l'abstrair et le primitif, Cezanne et l'expressionnisme alle mand, les tapis persans et le supré-matisme russe. Il y passe comme un air de Paul Klee. C'est tout

CO POCINTION

EVANGIL

Spirite Country of the Marie

PHILIPPE DAGEN La cubisme à Prague, Musée des beaux-arts, place Stanislas, 57000, Naney. Jusqu'au 1- décembre.

#### les capitales d'imprimerie, les pein-**ARCHITECTURE**

## Fronde contre la TGB

Suite de la première page

Tout en exprimant au président de la République « leur sincère et profonde gratitude » pour avoir pris la « décision capitale » de transfigurer la Bibliothègoe natiooele, les signeteires indiquent « n'être pas satisfaits du projet architectural, spectaculairement

« L'emploi, indiquent-ils, de AL emploi, indiquent-us, ae hanes tours paur le stockage des livres est définitivement abandonné dans le monde entier (...). La tour de stockage de l'université d'Austin (Texas) est vide depuis trente ans. classée impropre à l'usage auquel on l'avait destinée. La tour de Ouèbec, la seule construite récem quevec. la seue constrate recem-ment en Amérique du Nord pour une grande bibliothèque, est occu-pée par des bureaux ou des loge-ments. (...) Les défauts des toursmagasins sont bien connus : air conditionné trop cher (...), émiette-ment du travail des bibliothécaires et des magasinlers (...) dépendance totale vis-à-vis d'une mécanique verticale vis-a-vis d'une mécanique verticale et d'une électronique justifiée sans aucun doute mais pour le coup omnipotente. (...) On crée, de toutes pièces, des problèmes qui n'auraient jamais du se poser. (...) Il appartient à l'architecte de rendre esthétique un projet fonctionnel, et non pas d'adopter la procédure exactement inverse. cèdure exactement inverse. Le trésor intellectuel de la nation, accumulé depuis six siècles, mérité plus de prudence. L'établissement constructeur de la Bibliothèque de France doit remettre son ouvrage

sur le métier». La réaction du président de « l'établissement constructeur ». M. Dominique Jamet, est uoc aimable, mais ferme, fin de nonrecevoir. Il se dit attristé de trouver parmi les éminents signataires

compter parmi les pertisaos du projet. Celui-ci, rappelle-t-il, a été choisi, à la suite d'un concours, parce qu'il était particulièrement beau, et eucun architecte ne vient le contester.

Cette lettre, remarque Dominique Jamet, vient deux ans et demi eprès l'adoption des plans de l'architecte Dominique Perrault, qui oot feit l'objet d'une constante adaptation. Il serait done irréaliste de vouloir revenir eo arrière aujourd'hui. Il est faux de préten-dre, ajoute le président de la BdF, que la solution proposée par Dominique Perrault - le stockage des livres en hauteur - a été par-tout abandonnée : elle a, de fait, rarement été essayée.

Cette solutioo passe par la résolutioo de problèmes techniques. Ils sont surmontés. D'ailleurs, de ce point de vue, le dialogue est à engager, oon pas avec le président de la République, mais avec des ingénieurs. Enfin, pour Dominique Jamet, ce manifeste est à rapprocher de ceux qui ont accompagne la constructioo de la tour Eiffel, de la Pyramide du Louvre ou de l'Arche de la Défense. Confiant. M. Jamet donne rendez-vous à ses auteurs dans quatre ou cinq ans. Ils aurool, estime-t-il, change d'avis.

Le secrétariat d'Etat aux grands travaux fait la sourde oreille : les travaux continuent. Mais l'Elysée, véritable pilote du dossier, resterat-il muet devant la froode des chercheurs qui risquent d'être de plus en plus combreux à bouder les instances scientifiques de la Très Grande Bibliothèque?

EMMANUEL de ROUX

## Menaces sur la fondation Peggy Guggenheim

Les héritiers de Peggy Guggenheim menacent de contester la validité de la fondation de leur grand-mère installée dans son palais de Venise et confide à la Fondation Solomon R. Guggenheim de New-York.

Ces héritiers estiment que les volontes de leur grand-mere, « consacrées par une loi italienne sont completement negligées, voire meine bajouées», dans la mesure où celle-ci avait demandé que l'ensemble de sa célèbre collection d'œuvres d'art soit présentée au public. Or, aujourd'bui, une grande partie de cette collection n'est plus montrée (art primitif, mobilier, mémorial dedice à sa fille), l'aménagement du palais est dénaturé et les accrochages temporaires on contradiction avec les conceptions artistiques de Peggy Guggenheim.



# L'opéra fantôme de Napoléon III

ll était là au cœur de la ville, à deux pas du château, dissimulé par la façade banale d'un immeuble bourgeois. Les mélo-manes l'ignoraient, les passion-nés d'architecture aussi. Seuls quelques conseillers municipaux qui y organisaient des distributions des prix fréquentaient, épisodiquement, cet endrolt désert. Il ne manquait pourtant nen à ce théâtre doté d'une scène de 25 mètres de largeur. Rien, sinon la décoration et la volonté

de l'utiliser. Les premiers travaux commencèrent en 1867. Ils viennent de s'echever, après cent vingt ens d'interruption. La salle de neuf cents pieces est largement inspirée de celle de Versailles avec sa colonnade, son parterre surélevé et ses deux étages de balcons. Les matériaux utilisés sont le bois et le stuc, mais le carcasse est métallique. Préparé pour recevoir une polychromie éclatante, ses murs et see plafonds sont diecrètement recouverts d'un camaieu de blanc et de gris. A la place du grand lustre, absent, un oculus s'ouvre sur la toit . Quelques tentures aux tons étouffés ont été posées. La moquette seule perturbe cet univers quasi dalto-

La « clandestinité » de la salle s'explique aussi par la discrétion de ses abords. Elle communique d'une galerie couvarte qui constitue sa véritable entrée. C'est en effet un théâtre de cour que Nepoléon III voulut édifier ici, pour accueillir les « séries de Complègne », ces soirées où l'empereur conviait ce qui était censé constituer la fine fleur de l'intelligentsia européenne, noyée dans un flot de diplomates, de militaires, de hauts fonctionnaires et de dignitaires divers.

On y voyait donc, au milieu des habits chamarrés et des uniformes, des architectes : Hittorf (la gare du Nord), Gernier (l'Opéra), Lefuel (le Louvra), des peintres: tous les grands pom-piers - Cabanel, Messonnier. Couture, Flandrin, meis aussi Delacroix at Gustave Moreau, des sculpteurs : Bartholdi et Carpeaux, des écriveins : Flaubert, Théophile Gautier, Vigny, Sainte- Beuve, et des ecientifiques, comme Claude Bernard ou Pasteur. Sens oublier Prosper Mérimée, le grand enimateur de

Pour racevoir ces invités, le château de Compiègne ne possédait qu'une salle peu commode, conçue sous le règne de Louis-Philippe. Une commande est donc passée è l'architecte Auguste Ancelet, Grand Prix de Rome, qui avait signé la façade da la villa Eugénie à Biarritz. Le théâtre est traité dens l'esprit du dix-huitième siècle finissant hommega eu château voisin el

Eugénie, « dévote » de Marie-An-toinette. Plus d'e 1 million de frenc or sont engagés. A le veille de la guerre de 1870, les travaux sont presque achevés, le décor du plafond commendé à Elle Deleunay, la mechinerie entreposée sous la scène. Le conflit et la déroute de l'Empire sonnent le glas du projet d'Anjamals posées et les sièges

Un haut tribunal militaire songe è utiliser ce décor désincarné pour juger Bazaine eprès Sedan. Plus tard Malraux veut implanter ici un centre de formation pour les techniciens du spectacle. En 1988, une Association pour la renaissance du théatre Impérial se dit prête à assurer la réhabilitation. François Léoterd, elors ministre de la eulture, accorde une subvention de 4 millions de france. Les collectivités territoriales (ville, département de l'Oise at région de Picardia) accordent un sou-tien financier de 10,5 millions de francs sur quatre ens. L'association, qui a confié l'eménagement Intérieur à Renaud Bardon, recherche plus de 12 millione de francs en direction du mécénat privé. Aujourd'hui, une première tranche des travaux achevéa, il peut accueillir un public pour la première fois.



 Préparation : TOEFL, TSE, TOIC. TELEPHONIE 44 07 05 05 Inscriptions a partir du 3 sept imbre 25 rue de Condé 75006 Paris métro 7 déon

## Un vieux bébé

DJANGO EDWARDS à la Cigale

Boulevard de Rochechouart. Diango Edwards reprend pour quelques jours Holey Moley, le spectacle qu'il a créé au printemps dernier, avant de l'emmener sur les routes de France. En 1991, Django Edwards ne peut plus compter sur la force de la provocation.

Pour que l'obscénité. l'excès fassent leur effet, il faut qu'ils soient dròles par eux-mêmeş. Vieux rocker qui refuse de se repentir, Edwards le sait bien et Holey Moley est gentiment parsemè de trouvailles de mise co scène, de gags qui prennent le spectateur le plus blase à confre-

Accompagné d'une bande de musiciens neerlandais, the Little Big Nose Band, qui apparaissent une première fois sur scène déguises en gratte-ciel et assurent

quelques interludes musicaux assez reussis. Django Edwards se trouve quand même rapidement à court d'erguments : celui du speciacle est censé relater un tour du monde sidée que l'on croyait définitivement abandonnée aux revues paroissiales), et ce voyage traverse de longs tunnels.

Holey Moley est sauve par deux ou trois sketches justes et drôles (le parodie de chanson country) et surtout par l'inno-cence de Django Edwards, un vieux bébc que l'envie de se montrer aux passaots pour les faire rire n'a jamais abandonné.

THOMAS SOTINEL ► La Cigale, 120, bd de Rochechouert, à 20 heures jusqu'au 27 septembre, location FNAC. Mégastore. Le 8 octobra à Bayonne, théâtre municipal. Le 9, Albi, théâtre municipal. Le 10. Bèziera, théâtre municipal. Les 11 et 12, Toulouse-Blagnac, Audiaud. Les 14 et 15, Merseilla, Odéon.

هكذا من الأصل

مكذا من الاصل

document parfnis altéré, déchiré, comprimé dans un carcan de fer-railles, et le fil hlanc, ou de fer,

qui transperce le zine. le

contourne, l'habille. Un mariage limpide, lnin de ces « installa-

teurs» préteotieux qui font joujou

Arièle Bonzon, treote-six aos.

donne à voir, mais surtout fait tra-

vailler la mémoire avec son

«Archéologie photographique ima-ginaire». S'appuyant sur le corps et la matière, tous deux intangi-hles, elle offre ici le produit de ses fouilles. «Dès le début, j'ai voulu dépasser le cadre de l'image. Que pouvait-il bien se passer autour? Je

me la suis appropriée et je suis

allée vers l'imaginaire collectif, que j'ai lié à mon histoire.»

Tels des fragments de pieds, de

nez, de vases exposés sous verre aux musées d'Athèces ou du Caire, Arièle Bonzon expose les

rèves et les cauchemars sans cesse

recommencés de notre mémoire, la

guerre notamment, dénoncée dans la pièce d'Euripide. « Les

Troyennes doivent survivre pour

perpétuer la mémoire des hommes

qui meurent au combat», explique Arièle Bonzon, qui prend soin de

jeter goelques traces vivaotes -

talons hauts portés par les comé-

diennes - pour définir « le présent

toujours en train de basculer dans

Arièle Bonzoo n'est ni oostalgi-

que, ni Cassandre, même si elle

affirme qu' «on ne tire aucune

leçon d'un passé dont nous sommes si imprégnés... » Surtout, oo lui pardoone le mauvais traitement

qu'elle inflige à la photographie,

tant les images - de simples ins-

tentanés fugaces - ont pris, eo

passant dans ses mains, une force

MICHEL GUERRIN

l'Histoire ».

indestructible.

avec la photographie.

#### THÉATRE

## «Ornifle» dans les décors

Patrice Leconte fait ses débuts avec une « petite » pièce de Jean Anouilh

ORNIFLE oux Bouffes-Parisiens :

e Au théâtre, il ne suffit pas d'une histoire, il faut une ambiance, une situation. La situation, c'est tout, j'm mis trente ans à le comprendre»; disait Jean Anouilh au moment de la création de Cher Antoine. Avis ter uo oouveso venu sor les planches, le cinéaste Patrice Leconte. On ne s'attendait pas qu'il enferme son Orniffe dans la pire des situa-tions, un décor tellement conventionnel, lourdand, envahissent, qu'il empêche la pièce, les acteurs et le metteur en scène lui-même de res-

On attendait du talentueux père des Bronzés, de Monsieur Hire et du Mari de la coiffeuse qu'il entre dans Mari de la coppeuse qu'u comme par la «comédie grinçante» comme par effraction, venant donner à Anouilh le coup de main qu'il attendait, surement, quatre ans après sa disparition, pour continuer de vivre avec son temps. Hélas I II nous transporte d'emblée dans un appartement bour-geois, comme sent le boulevard sait encore les dessiner, tout cotier construit aux deux premiers actes actour d'un canapé - accessoire auquel même Barillet et Grédy ont renocee pour leur nouvelle pièce, comme ils le dissient fièrement l'autre jour dans un journal du matin et, au troisième, actoor d'on lit façon Feydeau où, malheureusement, il ne se passera rien de notable. La mise en scène est du coup sans relief ni proposition. Certains personnages soot même souvent à l'abandoo, plantés dans un coin de la scène, les bras ballants.

Il faut dire que Patrice Leconte a multiplié les difficultés en choisissant Ornifie. Nous sommes en 1955 et Anouilh a décidé de se mettre à l'école de Molière. Son héros, Dom Juan, transporté dans notre siècle et devenu parolier de chansons à la mode, o'eo fioit pas, josqu'au dégoît, de détrure ce qu'it est et la façon dont il a vécu, entre deux portes, cotre deux femmes, cotre deux lessitudes. Le personnage porte sa propre désagrégation et, presque automatiquement, le désintérêt concomitant du spectateur. D'autant Tél.: 42 que le texte lui-même, qui emprunte, 250 F.

ouvertement ou saus le dire, de nombreuses répliques à de presti-gieux – ou médiocres – devanciers, finit par être décousu et, surtout, terriblement bavard. A uo Ornifle omniprésent est opposée une kyrielle de personnages sans vraie coosistance à l'exception d'une secrétaire idiote, d'un producteur vulgaire et d'un fils adultérin illuminé. Maigre.

A la lecture du texte, il faut une sérieuse santé pour s'attagoer au choix des comédiens. A la création d'Ornifle, Pierre Brasseur était opposé dans le réle-tirre à Louis de daos leur cooteou, n'anere les Funès, entre autres acteurs fous... images en un siècle précis, il se Anjonrd'bui, la distributioo est emmenée par Jean-Claude Dreyfus. Ce o'était pas une mauvaise idée de départ. Il a travaillé avec les plus grands et reçu l'an passé un Molière indiscutable pour une Nonna insen-sée avec Jorge Lavelli, Malheureusement, on est obligé de constater qu'ici Dreyfus paraît un peu à la dérive, bésitant, boulant son texte. Une seule actrice est juste, simple-ment juste, et o'a pourtant quasi-ment rien à dire : c'est Nénette, la bonne (Marie Pillet), et, dans une certaine mesure, un drôle de Marseillais, Maeheru (Tieky Holgado), sort bien son épingle du jeu...

Voilà donc un Ornifie où, le soir de la générale, maigré la présence à tous les rangs des amis de cinéma de Patrice Leconte manifestement bien disposés, la salle o ri avec une évidente pareimonie. Peut-être pourrait-elle se référer pour expliquer cette imprévisible déception à ce que disait Anouilh lui-même; « Nous essayons toujours de créer un moment de théâtre. Seulement notre texte est rarement bon, nous jouons assez mai et nous sommes presqui tous des metteurs en scène maladroits : c'est pourquoi, dans le monde, tout sonne presque toujours faux. Nous passans, en vérité, notre vie à donner des représentations ratées. » Il arrive que le théâtre res-

semble à la vie. **OLIVIER SCHMITT** 

Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinées samedi à 17 h 30 et dimanche è 15 h 30. Tél.: 42-96-60-24. De 35 F à

#### **PHOTOGRAPHIE**

D'étranges installations sollicitent notre mémoire

LYON

«La photo existait déià en ce temps-là? r C'est une bonne question que se sont posée des adolesecots de treize-quatorze aos, devant les étranges iostalistions que présente Arièle Bonzon eu Réverbère 2, pour les dix ans de la galerie lyonnaise. Car si rien, images en un siècle précis, il se dégage de l'ensemble un je-ne-sais-

Les images? Des traces d'un passé ebsotique, plus ou moins proche : ici, des comédicones ouant les Troyennes d'Euripide; là, des bâtimeots détruits, des facades néo-classiques ravagées, le mur de Berlin comme une relique,

qoi ne demandent qu'à plooger aux sources de notre histnire, ce qu'Arièle Bonzon réussit avec brio, en fixant la photographie (inventée il y a un siècle et demi à peice) dans un cadre millénaire. Au sol, cinq tonnes de galets. Ao mur. rien. Dans l'espace, flottent une cinquantaine de photos imbriquées dans du zine (corps simple blanc bleuatre) et du plexiglas (matière imputrescible), qui trônent, telles des icônes, sur des tubulures de fer, à hauteur d'mil. Comment ça tient? Ca tient.

> Traces vivantes

Sortont, et l'oo rejoint les enfants, il y a ce mariage stupéfiant entre les matières naturelles et la photographie, entre les toges

## Lyon, capitale de l'image

Outre l'exposition d'Arièle Bonzon (voir l'article ci-dessus), la rentrée photographique est riche à Lyon. Le Réverbère 2 propose, per ailleurs, le travail en couleur d'Yves Rozet à pertir d'un imaginaire érotique des années 20».

photographie, Vrais Rêvaa, présenta une rétrospective judicieuse du photographe italien Mario Giacomelli, qu'Agathe Gaillard avait fait découvrir en France avant qu'il soit consacré dens la collection Photopoche du CNP.

photographia, qu'anima Sonia Bove depuis 1983, expose «Pragues, du plasticien Tom Drahos at le voyage humenista et moderna à travera l'Europa, d'Hughes de Wurstemberger, prix Nepce 1990.

► « Il Mirabile », de Yves Rozet, Hall de l'Image d'Inter-color. Jusqu'au 30 novembre (tél.: 72-72-46-38). ► Marlo Giacomelli, galerie Vrais Rèves, jusqu'au 30 octo-bra (tél.: 76-30-65-42).

Hughes de Wurstemberger, Châteeu Lumièrs, Fondation nationale de la photographie, jusqu'au 27 octobre (tel.: 78-00-86-68).

photo antre anfin dana l'art 72-40-28-26. jua qu'eu contampurain, notammant à la 13 octobre.

LA CHAPELLE ROYALE

Collegium Vecal de Gand ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Dir.: Philippe

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

> HERREWEGHE MOZART, MENDELSSON

OPÉRA DE PARIS CONCERTS D'OUVERTUR MOZART ORCHESTRE DU XVIIIº SIÈCLE 29 septem Dir.: Frans et 17 h Brüggen

47-42-53-71 (p.s. Valmelet FETES D'AUTOMNE du V. SOIRÉE MONTEYEROI

Ensemble Instrur « TERPSICHORE MUSLRUM » Dir.: Michel AMORIC 42-76-64-12

**OPÉRA** LES MUSICIENS DE PARIS **DE L'ORCHESTRE** NATIONAL DE L'OPÈRA DE PARIS et la Musique de Chambre

> MYUNG-WHIN CHUNG MOZART, MESSIAEN

ORCHESTRE ET CHORALE KUENTZ **BRAHMS REQUIEM ALLEMAND** 

PLEYEL

26, 28 SEPTEMBRE . 19H30 29 SEPTEMBRE . 19H SEMYON BYCHKOV

MARGIONO . POULSON DUBOSC . FLEMING RENDALL . STREIT . PERTUSI MOZART RENSEIGNEMENTS-LOCATION SALLE PLEYEL 45 63 07 96 pan minitel 3615 code THEA puis OF

ORCHESTRE COLONNE SALLE PLEYEL UNIQUE RECITAL MONTSERRAT

Bertrand de BILLY Hændel Mozart Verdi Massenet Rens. 42 33 72 89

 $PIANO \star \star \star \star$ 

4 octobre 1991 **BRENDEL HAYDN • LISZT** 

PLEYEL 45-61-06-30

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

# Arièle Bonzon l'archéologue

pour les dix ans de la galerie Le Réverbère 2

de notre envoyé spécial

quoi d'antique, voire d'éternel.

un totem. Des rôles et des lieux

Une seconde galerie dédiée à la

La Fondation nationala de la

Doucement mais strement, la

Biennale de Lyon, «L'amour de l'art s, où l'on ratrouva Sophia Calla at Patrick Faiganbeum exposés égalament au Musée d'art moderne de Paris - mais aussi Philippe Bazin, Helmut New-

► «Prague», de Tom Drahos, Galarie de la Fondation natio-nale de la photographie, jus-qu'au 28 saptembre (tél. : 72-00-85-30).

Biennaie d'art contemporain,

➤ «Archéologie photographique imagineire», par Arièle Bonzon. Galerie Le Réverbère 2. 38, rue 8urdeeu, 69001 Lyon. Tél.: 72-00-06-72. Jusqu'au

## CÂBLE ET D2-MAC L'autre télévision

Alors que le réseau câblé de la capitale poursuit son extension, les innovations se succèdent Etat des lieux de la nouvelle communication télévisuelle.

I y a, dit-on, ceux qui des offres de programmes chaînes musicales - pour les-font bouger le monde, semblables à celles actuelle- quelles on appréciera, outre la ceux qui voient le monde bouger et ceux qui ne se
sont pas encore rendu compte
que le monde avait bougé.
Côté communication télévisuelle, Lyonnaise Communicationsment développées sur Paris.
Déjà, grâce à l'abonnement stéréo de qualité laser – et d'une chaîne à vocation culturelle. A noter enfin, Lyonnaise
Communicationstient à la récente mise en place

quelles on appréciera, outre la qualité de l'image, celle du son stéréo de qualité laser – et d'une chaîne à vocation culturelle. A noter enfin, Lyonnaise
Communicationstient à la récente mise en place



premier groupe: tandis que le de programmes comprenant réseau cablé poursuit sur la les options destinées aux cinécapitele une implantation qui philes: Ciné-Cinémas et Cinésera achevée à la fin de 1994 – Cinéfil, la première consacrée Boulogne, Neuilly, Levallois, Vincennes et Saint-Mandé les réseaux câblés sont cartiers. réseaux câblés sont pratique-ment terminés -, ces précur-seurs de la télévision de de-seurs de la télévision de demain sont déjà en mesure de proposer à leurs abonnés la Télécom, et qui, en plus nouvelle norme européenne de d'ouvrir le voie aux options et télévision, le D2-Mac. Quant à de permettre la réception de le deuxlème catégorie, elle regroupe les 100000 foyers privilégiés, pour lesquels la télévilleu de 160 frencs), donne sion est devenue un véritable support d'information et de culture, en prise directe avec la planète. Et, bientôt, c'est à Euromusique, MTV et la Sept d'autres réseaux français que Lyonnaise Communications-TV dard. Un choix des plus opportuns, puisqu'il s'agit de deux

TV Câble et France Télécom par Lyonnaise Communications se plecent d'emblée dans le -TV Câble d'une nouvelle offre

codeur mis eu point par France

Un simple branchement de sa chaîne stereo sur le Visiopass, et l'abonné dispose du plus grand confort d'écoute possible sur des radios musicales telles que Europe 2 ou Skyrock, la BBC, mais aussi Radio France, avec ses programmes Hector (comme Berlioz) et Victor (comme Hugo)...

Savoir si vous pouvez être câblé? Fort simple, per le 36.15. code TV CABLE ou au 44.25.80.00. Comment chandeur et à moindre coût (130 au lieu de 160 frencs), donne accès au D2-Mac.

De méme que les deux options et Canai Plus, MCM-lions et Canai Plus, M

l'équivalent de trois mois d'abonnement gratuit\*. Ajoutée à cette richesse de programmes, l'une des origina-

lités de la nouvelle offre tient à la possibilité de recevoir, tou-jours via le Visiopass, un choix

de 7 radios, soigneusement

sélectionnées, diffusées pour la plupart en son stéréo de qualité

enfin d'une télévision diffèrente... Qui s'en plaindrait ?

# 50 % de réduction pour les premières PETIT MARIGNY



#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI Les Archives du film présentent : l'Heure suprême (1927), de Frank Sorzage.

16 h ; l'Heure suprême (1937, v.o.), de Henry King, 21 h 30. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI La Campagne de Cicéron (1989), de Jacques Davila, 18 h ; le Perit Criminel [1990], de Jacques Doillon, 20 h.

#### CENTRE **GEORGES POMPIDOU** SALLE GARANCE (42-7B-37-29)

MERCREDI Le Cinama australien . For the Teim of his Natural Lile (1927, v.o. s.i.f.), de Norman Dawn, 14 h 30 ; Malcolm

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustachs, Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

Peris Is nuit : Jeune Public : Spot Propsac (1882), les Ouatre Cents Coups (1959) de François Truffaut, 14 h 30 ; Errances : Aubert and Ko chanie Ouand Paris s'éteint (1988), l'Étoile de mei (1988) de Thierry Tanas, Boy meets girl 1983) de Léos Carax, Encore un jour | 1970| de J.-P. Bonneau, 15 h 30 , Oénesses : Spot Eram | 1988|, le Père Noël est une ordure (1983) de Jean-Ma-rie Poné, 18 h 30 ; les Mercredis de la fiction : le Destin de Rossel (1966) de Jean Piat, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (A., v.o.( : Cinoches, 6- (48-33-10-82). AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-

deis, v.o.) ; Lucemaire, 5- (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.)

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ATLANTIS (Fr.); Rex (le Grand Rex), 24 (42-38-83-83) ; Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rax. 2. (42-36-83-93); Cinoches, 6. (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Denfert, 14\* (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

SASHU, LE PETIT ÈTRANGER (Iranien, v.o.): Utopia, 54 (43-26-84-85). LA SELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard. 6 (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) : Gaumont Parnasse, 14-

(43-35-30-40). BOYZ'N THE HOOD (") (A., v.o.) : Gau-Geumont Opéra, 2º (47-42-80-33) Publicis Seint-Garmein, 8º (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; Gaumont Aléeia. 14 (43-27-84-50) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); Miramar, 14 (43-20-88-52); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Clichy, 18- (45-22-

LES BRANCHES OF L'ARRE (Fr.-Ind., v.o.) : 14 Juillet Pamasse, 6• (43-28-

(A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA CHAIR (t., v.o.) : Latina, 4- |42-78-47-85) : Lucemaira, 6- (45-44-57-34). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de 8ois, 5- (43-

37-57-47).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Geumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; v.f. : Fauvette, 13- (47-07-55-86) ; Les Morripamos, 14 (43-27-52-37). LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Odéon

6- |42-25-10-30) ; George V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40) Sept Pamessiena, 14- (43-20-32-20) UGC Maillot, 17- |40-68-00-18); v.f. Pethé Impériel, 2• (47-42-72-52) ; UGC Montpernasse, 5- (45-74-94-84) ; Saint-Lazer-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opera, 8- (45-74-96-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14-(45-3B-52-43) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pethé Wepler II, 1B-45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (4B-36-10-B6).

CtTY 8LICKERS (A., v.o.) : UGC Denton, 8 (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-84) ; George V, 8 (45-62-41-46).

LES COMMITMENTS (Irlendais, v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pethé Hautefeuille, 5- (46-33-79-38); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : Escurial, 13- |47-07-28-04| ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : Grand

Pevois, 15: (45-54-46-85). DANNY LE CHAMPION OU MONOE (Brit., v.f.( : Lucernaire, 8: (45-44-57-34( : Le Beiry Zèbie, 11: (43-57-51-55) : Denfert, 14- (43-21-41-01) DANS LA PEAU D'UNE BLONGE (A.,

v.o.( : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). DANS LA SOIRÉE (It., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.)

33-10-82). MISSISSIPPI MASALA (A., V.O.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12); Gaumont Ambesaade, 8. (43-58-19-08): Les Montpamos, 14. (43-27-14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81). 52-37); Studio 28, 18- (46-06-38-07); NAVY SEALS (A., v.o.) : George V, & v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Fauvette 8is, 13 (47-07-55-88) (45-62-41-46).

DELICATESSEN (Fr.): UGC Triomphe, 8- (46-74-83-50): UGC Gobelina, 13-(45-61-94-95).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Epée de 8ois, 5º (43-37-57-47) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18) ; Club Gaumont (Publicie Matignon), 8 (43-59-31-87).

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 54 (43-37-57-47) ; Grand Pevois, 15- (45-54-46-85).

DOUBLE tMPACT (A., v.f.) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.| : Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18( ; Républic Cinémas, 11-|48-05-51-33).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pevoie, 15- (45-54-46-85). GREEN CARD (A., v.o.) : Cinochee, 6-

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémes, 11 (4B-05-51-33); Denlert, 14

(43-21-41-01). HIDDEN AGENDA (8rit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-38); Les Trols Luxambourg, B\* (45-33-97-77); Les Trois Belzac, 8\* (45-81-10-60).

HOMICIDE (A., v.o.) : George V. 8-(45-82-41-46). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Monte

parmasse, 6- (45-74-94-94) ; Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41) ; Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÈTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

L'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28) ; Saint-André-des-Arts II, 8- (43-26-80-25) ; Elysées Lincoln, 8- (43-58-36-14) ; Sept Parnassiene, 14 (43-20-32-20).

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Lucernaira, 6- (45-44-57-34).

AY CARMELA I Film espagnol de

Carlos Saura, v.o. : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Latina, 4- (42-78-

47-86); Espace Seint-Michel, 5• (43-25-59-47); Gaumont Ambessade, 8• (43-59-18-08); La Bastille, 11• (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14•

BACKDRAFT, Film américain de Ror

Howard, v.o.: Forum Horizon, 1. (45-

08-57-57) ; Geumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-

42-60-33); 14 Juilet Odéon, 6• (43-25-69-83); Bretagne, 8• (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); George V, 8• (45-62-41-46); 14 Juilet Baaugrenelle, 15• (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2• (42-36-83-83); Peramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Lyon Beatille, 12• (43-43-01-59); Fauvette 8(s, 13• (47-07-56-88); Fauvette 8(s, 13• (47-07-56-88); Fauvette 8(s), 13• (47-07-56-88); Fauvette 8(s), 13• (48-6-88); Fauvett

(47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Pathé Montpamasse,

14- (43-20-12-06) : Geumont

Convention, 15. (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18. (46-22-46-01);

BARTON FINK. Film américain de

Joel et Ethan Coen, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) : Ciné 8eaubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Oenton, 8- (42-25-10-30) ; UGC

Champs-Elysées, 8\* (45-82-20-40); Mex Linder Panorsma, 8\* (48-24-88-88); La Basolle, 11\* (43-07-48-60); Escurisl, 13\* (47-07-28-04); Mistral, 14\* (45-39-52-43);

28-04); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Sept Parnaesiane, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-78-79); UGC Maillot, 17\* (40-68-00-16); v.f.: UGC Montpar-neese, B\* (45-74-84-84); UGC Opére, B\* (45-74-85-40); Lee Nation, 12\* (43-43-04-67).

LA MORT D'UN MAITRE DE THÉ.

Film japonaia de Kei Kumai, v.o. : Eepece Seint-Michal, 5- (43-25-

TROUBLES. Film americain de Wolf-pang Petarsen, v.o. : Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12) ; Ciné Beau-

henes, is (42-25-12-12); Cirle Besubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-58-83); Gaurnont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Berritz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet

Basdile. 11: (43-57-90-B1) : Gau-

JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) :

UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; George V, 8- (45-82-41-46) ; UGC 8iarritz, 8-

(45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2 (42-38-B3-93) ; UGC Montparnesse, 6 (45-74-

94-94); Paramount Opéra, 9- |47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-

94-95) : Misural, 14 (45-3B-52-43)

UGC Convention, 15- (46-74-93-40)

JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Image: d'ailleurs, 5° (45-87-18-09).

LES LIAISONS DANGEREUBES (A.

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

48-601.

v.o.) : Cinoches, 6- (4B-33-10-82) ;

LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5: (43-

54-15-04); La Bastille, 11: (43-07-

LO9 ANGELES STORY (A., v.o.) : UGC

MAOAME BOVARY (Fr.): 14 Juillat

Pamasse, 6 (43-26-58-00) : Seim-Lam-

MISERY (\*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-

Triomphe. 8: (45-74-93-50).

bert. 154 (45-32-91-68).

Gambette, 20 (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

(43-35-30-40).

LES FILMS NOUVEAUX

Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, B. (43-59-35-14) ; Les Montparnos, 14. (43-27-62-37).

NUIT ET JOUR (Fr.-Bel.-Suis.): Ciné Beaubourg. 3• (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg. 6• (46-33-87-77); Les Trois Balzec, B• (45-61-10-60); Sept Psmassiens, 14- (43-20-32-20).

POINT BREAK (\*) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobe-; lins, 13 (45-81-94-95); Pathé Montper-nessa, 14 (43-20-12-08); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr., v.o.) : Utopia, 6- (43-26-84-65) ; Lucar-nairs, 8- (45-44-57-34).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Cinoches, 8 (46-33-10-82).

RAGE IN HARLEM (A., v.o.) : Forum Oriant Express, 1• (42-33-42-26) ; 14 Juillet Odéon, 8• (43-25-59-83) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16): Sept Par-Inassiens, 14- (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): v.f.: UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94): Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59). RHAPSOOIE EN AOUT (Jap., v.o.)

Ciné Baeubourg, 3- (42-71-52-38) Lucemaire, 6- (45-44-57-34), RIO NEGRO (Fr.-vénézuélien, v.o.) Latina, 4 (42-78-47-86).

mont Pamasse, 14: (43-35-30-40) :

14 Juliet Beaugrenelle, 16- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83); UGC Montparnasse, 8- (45-

74-94-94); Paramount Opera, 9-(47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins,

13- (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont

Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

URGA. Film franco-soviétique de

Nikita Mikhalkov, v.o. : Gaumont Les Halfes, 1 (40-26-12-12) : Gaumont

Opéra, 2• (47-42-60-33); Pathé Hau-tefeuille, 6• (46-33-79-38); Geumont Champs-Elysées, 8• (43-59-04-67);

14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-

27-84-50); Miremer, 14- (43-20-

LE VOLEUR D'ENFANTS. Film fran

co-itelo-espagnol da Christian da Chalonga : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38) ; La Pagode, 7- (47-05-

12-15); Gaorge V, 8- (45-82-41-45); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Pathé Françaie, 8-

(47-70-33-86); Les Nation, 12- (43-

43-04-87) : Feuvette, 13- (47-07-

55-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Sept Pamessiena,

14- (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18-

LES YEUX D'UN ANGE. Film améri-

cain da Robert Harmon, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25) ;

UGC Rotonde, 6- (45-74-84-94)

Pathé Mangnan-Concorde, 8 (43-58-

B2-62) ; UGC Normandie, 8- (45-63-

18-16); v.f.: Rex, 2\* (42-38-83-83); Saint-Lazare-Peequler, 8\* (43-87-35-43); Pathé Français, 8\*

(47-70-33-88) ; UGC Lyon Baetille, 12- (43-43-01-5B) ; UGC Gobelins,

13- (45-61-94-B5) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14-

(43-20-12-08) : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 1B- (46-22-47-94) : Le Gambetta,

ROBIN DES 80IS PRINCE DES

VOLEURS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Bretagne, 6

(42-22-57-97); UGC Odéon, 6- (42-25-

10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8- (45-

53-18-18); v.t.: Rex, 2\* (42-38-83-83); Bretegne, 6\* (42-22-57-87(; Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Fau-

Alésia, 14: (43-27-84-50) : Pathé Mont

pernasse, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont

Convention, 15 (48-28-42-27) : Path4

Wepler, 18 (45-22-46-01) : Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE ROI DES ROBES (All., v.o.) : Epée

de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8- (45-62-41-46).

Galande, 5- (43-54-72-71).

26-19-09).

vette, 13 (47-07-55-BB); Gar

(45-22-46-01).

20- |46-3B-10-96).

50-50).

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi.

> 57-57); Pathé Impérisl, 24 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-63) ; Le Pagode, 7\* (47-06-12-15)

Pethé Merignan-Concorde, 8- (43-59 92-82); UGC Blarritz, 8: (45-62-20-40) 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-B1); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreneile, 15- (45-75-78); Sianvende Montparnasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 8- (47-42-58-31); Les Nezion, 12- (43-43-04-67); Feuvette, 13- (47-07-65-88); Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40) Gaumont Convention, 15 (45-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-

Beaubourg, 3 (42-71-52-38); UGC Denton, 8 (42-25-10-30); UGC

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Exprase, 1 (42-33-42-28); George V, 8 (45-62-41-46). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.)

Geumont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-87); Seint-Lemberr, 15: (45-32-

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.); Gaumont Les Hellas, 1\* (40-28-12-12) ; Gaumont Ambassada, 8\* (43-59-19-08). TWENTY ONE (A.-Brit., v.o.) : Gau-mont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Lea Trois Luxembourg, B. (46-33-87-77); Publicie Chemps-Elysées, 8- (47-20-78-23); Bienvenüa Montpamasse, 15-(45-44-25-02).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucemaire, 8- (45-44-57-34). UN TYPE 8IEN (Fr.-Bal.) : Utopia, 5-(43-26-84-65).

George V, 8 (45-62-41-46). LA VIE DES MORTS (Fr.) ; Utopia, 5-

(43-26-84-65). LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr., v.f.) : UGC Maillot, 17\* (40-68-00-16) : Forum Horizon, 1\* (45-08-57-67); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorda, 8-(43-59-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier,

mont Convention, 15• (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18• (45-22-46-01). Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIDENT ? (A., v.o.) : Ciné Beauboura. 34 (42-71-62-36) 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94) ; UGC Normandle, 8 (45-63-16-18) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(46-76-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2\* (42-38-83-93); UGC Montpamasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (46-81-84-85); Mistral, 14 (45-38-52-43)

Montpernasse, 14 (43-20-12-06); Geu-

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Fr.) :

Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LES CAOAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARO (A., v.o.) : Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38).

EASY RIOER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82)\_

PINK FLOYO THE WALL (Brit.-A. v.o.) : Grand Pavois, 16- (45-54-48-85). QUAI DES ORFEVRES (Fr.) : Sept. Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

Kong, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-66). SUNSET BOULEVARD (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). LES SÉANCES SPÉCIALES LES AILES DE LA RENOMMÉE (Hol.,

SAILOR ET LULA (\*) (Brk., v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3- (42-71-52-36) : Studio SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Studio des Ursulines, 5- (43-LE SILENCE OES AGNEAUX ("7) (A.

v.o.) : UGC Triompha, 8. (45-74-LA TENTATION OF VENUS (Brit.,

93-50) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). SIMPLE MORTEL (Fr.I : Pethé Marignan-Concorda, 8: (43-59-92-82).

v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-

46-01). THE VOYAGER (All.-Fr.-Gr., v.o.): Ciné

Triomphe, 8- (45-74-93-50).

Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) : Club

91-68).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

B\* (43-87-35-43); Pathé Français, 8\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-(1-59); Fauvette, 13· (47-07-56-88); Gaumont Alésia, 14· (43-27-84-60); Miramar, 14· (43-20-89-52); Pathé

UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pethé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20- (46-36-10-96). LES GRANDES REPRISES

DEUX TÊTES FOLLES (A., V.O.) Action Christine, 8- (43-29-11-30).

GLORIA (A., v.o.) : Racine Odéon, 8-(43-26-19-68) LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juille

Pamasse, 6- (43-26-58-00). MORT A VENISE (It., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). LE NARCISSE NOIR (Brit., v.o.) : Reflet Logos I, 5. (43-54-42-34).

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong

v.o.( : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) 17 h 45.

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopia, 5. (43-26-84-65) 14 h 10. 8AGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Images d'all-leurs, 5- (45-87-18-09) 18 h. BLUE VELVET (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 16\* (46-54-46-85) 22 h. BOY MEETS GIRL (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 50. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelende, 5-(43-54-72-71) 20 h.

CELLIN) (it., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-67-47) 13 h 40. CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-67-47) 18 h. LA DÉSENCHANTÉE (Fr.) : Républic

Cinémas, 11 (48-05-51-33) 17 h 50.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 20 h.

EASY RIDER (A., v.o.) : Epée de Bois, 6- (43-37-67-47) 22 h. L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. FANTASIA (A.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

FATAL GAMEB (\*\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 13 h 45. LES FRERES KRAYS (\*) (Brit., v.o.) : Epéa de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h. GOTHIC (\*) (Brit., v.o.) : Accerone, 5-(46-33-86-86) 13 h.

HELIZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) 12 h 20. L'HORLOGER DE SAINT-PAUL (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 12 h. HUSBANDS (A., v.o.) : Accetons, 5-(46-33-86-86) 19 h 40. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem bourg, 6- (46-33-97-77) 12 h.

LOUTA (Brit., v.o.) : Républic Cinémes 11• (48-06-51-33) 21 h 10. LOS OLVIDADOS (Mex.) : Latina, 4 (42-78-47-86) 18 h 15, 20 h. LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.) : Studio des Ursulines, 6- (43-26-19-09) 22 h 15. MACBETH (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 6- (43-26-18-09) 18 h 45. LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 10 h 40.

MARTHA ET MOI (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 18 h. MILLER'B CROSSING (\*) (A., v.c.) Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h LA MORT EN CE JAROIN (Fr.-Mex.)

Latina, 4 (42-78-47-86) 18 h. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38) 11 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 54 (45-87-18-09) 22 h. LES PETITES MARGUERITES (IChèque, v.o.) : Accetone, 5- (46-33-86-86) 18 h 20.

PICKPOCKET (Fr.): Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 12 h 15. PIERROT LE FOU (Fr.) : Les Trois Luxembourg. 6: (46-33-97-77) 12 h. LE PROCES (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34) 12 h.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 18 h. REVENGE (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 6- (43-26-19-09) 12 h. SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., NA STAJESTE DES MUTOLITES (SIT., V.O.) : Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09) 14 h 15.

SCÈNES OE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Cinoches, 6- (48-33-10-82) 14 h.

LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A. . .v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

STRANGER THAN PARADISE (A.-Ali, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 22 h.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO! (A., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, 8- (43-26-58-00) 16 h 40, 22 h 20. LA VALSE DES PIGEONS (Fr.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63) 18 h 16.

LA VILLE DORÉE (All., v.o.) : Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) 16 h. VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Cinaxe, 19- (42-09-34-00) 10 h, 21 h 40.

WARLOCK (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30. WITHNAIL ANO I (Brit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 55.

## THEATRES

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses. LA CHAMSRE OF VILHELM: Théatra Renaud-Barrault (42-68-60-70) (dim. soir, km.) 21 h; dim.

DES MOTS ET OELIRES. Arcane (43-38-19-70) (dim. soir, [eu.) 20 h 30 ; dim. 17 h (25). LA FACE CACHÉE O'ORION. Théatre Daniel-Sorano à Vincennes (48-08-60-83) mer., jeu., ven. 21 h ;

dim. 18 h (25). LE GRAND CAHIER. Théâtre Gérard-Philippe à Saint-Denis (42-43-00-69) (dim. soir., lun.) 20 h. 46; dim. 17 hl-(26). JEAN-JACQUES DEVAUX. Spien-

did Saint-Maron (42-08-21-93) (dim., lun.) 22 h (25). MADEMOISELLE ELSE. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 20 h. MORITURI, OU LES MARINS DANS L'ARÈNE. Theetre netional de

km.1 20 h 30 ; dim. 15 h (25). PLEINS FEUX. Michodière (47-42-86-23) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; sem. 17 h, dim. 18 h (25). (Maison de Gérard Philipe) (30-38-11-99) (mer. à sam.) 21 h (25); MADAME OE SADE. Conservatoire

national superiour d'art dramatique (42-46-12-91) (ven., lun.) 20 h 30 ; sam. 15 h, dim. 18 h (27). LE OECAMERON DES FEMMES. Théâtre Soulogne-Billancourt (46-03-60-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; sam., 17 h, dim, 16 h 30 (28).

WAX MUSEUM ET HERE'S HER-81E. The Sweeny (48-87-66-37) (dim., lun.) 20 h (29). SLAISE COMME CENDRARS.

Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02) (dim., lun.) 21 h (1). LA DAME AUX CAMELIAS. Espace acteur (42-62-35-00) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 18 h (1). DANIEL HERZOG AU OIX-HEURES. Théâtre de Dix-Heu 06-10-17) (dim., km.) 20 h 30 (1). LE FILS DU DESERT, Déjazot-TLP (42-74-20-50) (dim., tur.) 22 h (1). JE M'PLAISANTE : PAUL ADAM, Sentier des Halles (42-36-37-27) (din., km.) 20 h 30 (1) LES MAMELLES DE TIRESIAS. Cithéa-Théatre en actes (43-57-35-13) (dim., km.) 20 h 30 (1). MOMENTS DE FAISLESSE INSTI-

TUTIONNELLE. Fondation Deutsch-de-la-Meurthe (42-45-01-59) (dim., lun.) 20 h 30 (1). MOMO L'INDOMPTABLE. Théâtre (dim., tun.) 20 tr 30 (1). MUA ROT NUOC (Marionnettes sun

sau du Vistnam). Cirque d'hiver (42-74-22-77) 20 h 30 ; sam., dim. 15 h LE NEVEU DE RAMEAU. Nouveau Théâtra Mouffetard (43-31-11-99) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (1). ONCLE VANIA. Theatre de l'Est Parislen (43-64-80-80) (dim. soir, lun., mer., ven., sem., mer.) 20 h 30 ; jeu. 19 h ; dim. 16 h (1). SMAIN, Théâtre de Peris (48-78-22-00) (dim., lun.) 21 h (1).

## PARIS EN VISITES

**MERCREDI 25 SEPTEMBRE** 

L Opéra-Baatille, se salle, son plateau et son quartier », 11 heures, au pied de l'escalier (P.-Y. Jasiet). e Os Saint-Philippe-du-Roule au quartier François-1\*, 14 h 30, métro Saint-Philippe-du-Roule (Peria pitto-resque et insolite). e Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du pessé).

« Couvents at monestères : les Cominicaines», 14 h 30, 27, avenue de Friedland, près de la statue de

Egises at paroisses du Marais : l'église des Billettes et son cloître médiéval et Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, 15 houres, 24, rue des Archives (Monuments historiques). « Promenede de l'hôtel de Rohan à l'hôtel da Ceglioetro », 16 haures, métro Rambutsau (Lutèce-Visites). « Actualité du compagnonnage dans la Maison des compagnons du devoir du tour de France», 15 heures

« Les folies du quartier Montpar-nasse », 15 heures, devant l'église Notre-Dame-des-Champs, boulevard

du Montpernasse (Approche de l'art)

#### CONFÉRENCES

30, avenue Corentin-Cariou (salla Jean-Bartin), 17 heures : « L'édition électronique accessible à tous», evec E. James at A. Batifoulier, Accès libre (Cité des sciences et de l'indus-

35, rus des Franca-Bourgeola, 18 h 30 : «La nouveau continent», avec O. Moisi (Maison de l'Europe). Bibliothèque de l'Ordre des avo-cets, Palais de justice, 4, boulevant du Paleis, 20 n 45 : « Saint-John



Le Monde

• Le Monde ● Mercredi 25 septembre 1991 21

SECTION B

22 Les négociations sur l'UNEDIC 25 La Générale de chauffe passe au froid

26 Le retour des OPA à la Bourse de Londres 27 Les difficultés de Michelin

27 Communication

مكذا سالاصل

BILLET

## L'Europe à toutes vitesses

Les négociateure européens ont une longue habitude de faire passer leur « surplace », ou leurs recuis, pour des «avancées décisives ». Les commentairee faits à l'issue de la réunion des ministres des finances des Douze sur l'union monétaire et économique (UEM) samedi 21 septembre à Apeldoom (Pays-Bas) en sont une illustration (le Monde du 24 septembre). L'Europe «à deux vitesses » n'e pas été évitée. Au contraire. Elle e été officialisée. La France e vu ses thèses reculer au profit de cellee des Alternands. Sans doute, les Français et M. Delors peuvent-ils se tarquer de trois succés ; tous les pays aigneront le traité à la fin de l'année; les critères d'entrée dans l'UEM ne seront pas qu'économiques mais aussi «politiques»; enfin, la future banque centrale sera indépendente mais devra coordonner sa politique avec les gouvernements, L'Allemagne e « cédé » sur ces sujets ou,

T. 2 . 34 . . . . . . . .

Way .

 $g(\mathbf{x}) = (x,y)^{-1}$ 

and the second

plutot, sur... le vocabulaire. Pour le reste, qu'en est-il? D'abord, contrairement à la volonté de M. Delors, la . création de la banque centrale est reportée d'environ trois ans. Du début de la deuxième phase (1994), la vollà renvoyée à la troisième dont la date n'est toujours pas fixée (on évoque 1997). L'institut monétaire européen qui hi est substitué en 1994 ne servira qu'à faire un rapport de plus et e toutes les chances d'atre le sicache-sexe » que M. Delors redoute qu'il soit. Derrière les propos confus, la reslité est donc qu'on a ... ub easitg emércueb si emingque processus, prolongant la première au delà de 1996. Ensuite a-t-on évité cette Europe à deux vitesses qui distingue les bons élèves des autres; les riches du Nord des plus pauvres du Sud? L'art du camouflage atteint lci des sommets. Las ministres ont certes repoussé la proposition hollandaise de créer d'abord une petite union (à six, avec l'Allemagne, le Benelux, le Danemark et la France), union que les autres rejoindront plus tard quand ils en seront dignes ien termes d'inflation, de déficits, etc.). Mais c'est pour officialiser une grande union... dont certains pays seront exclus dans un premier temps per dérogation: Les Anglais toujours prompts à caller l'Europe, ont

som dedans... En fait, Irlande, Portugal, Grèce et peut-être Espagne seront dans l'Europe à petite vitesse. Quoiqu'elle dise, la France e accepté de se séparer de ses amis latins. Son jeu maintenant va consister à faire inclure l'Italie (malgré ses déficits), tout en se méfiant des Britanniques qui semblent tout près de a entendre avec le grand maître allemand. L'Europe à sept ou à huit, les six plus l'Italie et Grande Bretagne? Telle est aujourd'hui la question.

résumé la différence en disant

que, parmi les Douze, on va

désigner caux qui sont dehors au lieu de désigner ceux qui

ERIC LE BOUCHER

28 Marchés financiers

La réunion de l'OPEP s'ouvre dans un climat de totale incertitude à Genève

# Les pays pétroliers débattent du niveau de leur production

Sporter vas bagages?

Le comité de eurveillance des prix de l'OPEP, qui regroupe les . représentants des treize peys principeux exportateurs de pétrole, s'est réuni mardi. 24 eeptembre à Genève pour fixer un platond de production susceptible de soutenir les cours de l'or noir. Les conversations se déroulent dene un climet d'incertitude, et les marges de manœuvre sont des plus limi-

> GENÈVE de notre envoyée spéciale

ll y a moins d'un ao le monde était suspendu aux fluctuations erratiques des conrs du brut. Sept mois après la libération du Kowelt et la fin de la guerre du Golfe, c'est dans un climat d'indifférence presque totale que les treize principaux exportateurs de pétrole se retrouvent à Genève. La rénoion du comité de surveillance des prix de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), qui devait s'ouvrir mardi 24 septembre en fin d'après-midi, pour fixer un plafond de production susceptible de soutenir le prix officiel de 21 dol-

lars par baril au cours du qua-

trième trimestre, pourra-t-elle réel-

lement influencer les prix du brut

dans les mois à venir? Rien n'est moins sûr, tant soot grandes les incertitudes qui pèseot sur le mar-ché et sur lesquelles l'OPEP n'a pratiquement aucune prise. Première incertitude : l'ampleur de la demaode, directement liée au rythme de reprise de l'économie mondiale. Selon les calculs de mondiale. Selon les calculs de l'Agence internationale de l'énergie, la demande mondiale, après un an de déclin, pourrait reprendre, à un rythme toutefois modéré: + 3 %, soit 1,1 million de barils/jour de plus qu'au quarrième trimestre de 1990, lui-même particulièrement déprimé par le conflit du Golfe. A condition que la du Golfe. A condition que la récession ne se poursuive pas en Europe et aux Etats-Unis...

#### La chute des exportations soviétiques

Seconde incertitude : les perspectives de la production et sur-tout des exportations soviétiques. Au cours du premier semestre, les exportations de brut et de produits raffinés soviétiques oot chûté de 26 %, soit 0,8 million de barils/jour par rapport à l'an passé, eo raison de la forte baisse de la production, perturbée comme tous les secteurs de l'économie par le marasme général, et oul ne peut prévoir leur évolutino future. Le plus probable est que le déclio se poursuivra et que l'OPEP devra combler la différence, mais

cette demande supplémentaire? Troisième incertitude : le niveau

comment mesurer l'ampleur de

et le calendrier de reprise des exportations de pétrole de l'Irak et du Koweit. Pour le premier pays, le mantant glabal fixé par l'ONU implique des exportations d'environ 500 000 à 600 000 barils par l'our Mais yn L'amplant des jour. Mais vu l'ampleur des coetrôles imposés et la lenteur des procédures - sans parler des tarifs prohibitifs demandés par la Turquie à titre de compensation pour cheminer le brut par oléodue il est impossible de prévoir à quelle date et à quel rythme ces exportations pourront concréte-ment reprendre. Même problème, pour des raisons techniques cette fois, en ce qui concerne le Koweit, dont les exportations en tout état de cause ne devraient pas dépasser

100 000 à 150 000 barits/jour d'ici à la fin de l'aonée.

Dernière incertitude : le niveau des stocks, dont tout ce qu'on sait avec précision est qu'ils sont anormalement gonflès, notamment au niveau des producteurs, dont cer-tains, l'Arabie saoudite en tête. oot pris des précautions pour pouvoir continuer d'alimenter le mar-ché quoi qu'il arrive pendant l'hiver. Ces stocks constituent un coussin de sécurité important en cas de pépin, notamment soviéti-que, mais ils risquent de peser lourdement sur le marché dans les mois à venir pour peu que les autres incertitudes soient levées.

Bref l'OPEP marche dans le brouillard, sur un fil d'autant plus ténu que tous ses membres, sauf l'Irak, produisent actuellement à

pleine capacité. Au moindre inci-dent, au moindre emballement de la demande, les cours peuvent s'envoler, comme ils peuveot aussi hien chuter si les stocks ou la production se révêlent excédentaires. Comment dans ces cooditions prendre une décision, quand on sait de sureroît que le plafond offi-ciel du cartel - 22,3 millions de barils/jour - n'a qu'une valeur indicative? Les treize pays produi-sent actuellement 23,6 millions de barils par jour, doot 8,4 millions pour la seule Arabie saoudite, soit un bon million de plus que le chiffre officiel.

Quelle que soit la décision finalement retenue à Genève - statu quo ou hausse du plasond, - les marges de manœuvre sont donc des plus limitées. Réunis lundi, les experts de l'Organisation ont estimé que la demande de brut adressée aux treize navs devrait atteiodre 23.9 millions de barils/jour au quarrième trimestre, compte tenu d'un déstockage de 250 000 barils/jour. C'est presque le niveau de la production actuelle, et cela laisse la place à l'Irak et éventuellement au Koweit, à la condition que le plus gros producteur, l'Arabie saoudite, accepte de réduire que que peu son rythme d'extraction. Ce qui n'esi pas évident... Il y a donc de fortes chances pour que, derrière les discussions officielles, le seul vrai débat porte sur la détermina-tion du cartel à défendre ou non le prix officiel de 21 dollars par tout!», déclarait à son arrivée le ministre algérien du pétrole. Il est vrai qu'actuellement les cours du marché n'en sont pas très éloignes l'OPEP tourne depuis plusicurs semaines autour de 19 dollars.

**VÉRONIQUE MAURUS** 

#### Atteignant 2,9 milliards de dollars

## Les prêts de la Banque mondiale aux pays de l'Est ont augmenté de 61 % en un an

Au cours de son dernier exercice, les engagements de la Banque mondiale ont progressé de 9,7 %. Le volume des prêts aux seuls pays de l'Est a augmenté de 61 %.

Les engagements de la Banque nondiale au cours de l'exercice 1991 (du 1º juillet 1990 au 30 juin 1991) se sont élevés à 22,7 mil-liards de dollars (environ 136 milhards de francs) contre 20,7 milliards (124 milliards de francs) au cours de l'exercice 1990, soit une progression de 9,7 %.

Dans son rapport annuel qu'elle vient de publier, la Banque mondiale (1) indique que les prêts de la BIRD out atteint 16,4 milliards de dollars (98 milliards de francs) contre 15,2 milliards en 1990 (91 milliards de francs) liards de francs), soit une progres-siou de 8 %. De leur côté, les crédits de l'IDA qui vont aux pays très pauvres, ont atteint 6,3 mil-liards de dollars en 1991 contre 5,5 milliarda, soit uoe bausse de 14,5 %.

a Plus d'un milliard d'êtres humains, soit environ un tiers de la population totale des pays en déve-loppement, vivent en état de pauvrete. Malgré un certain progrès (...), la pauvreté a gagné du terrain dans beaucoup de pays durant les années 80 », note le rapport de la Banque mondiale. Tout en souligneut que tous ses programmea d'aide visent à combattre la pau-vreté, la Banque note que l'exercice 1991 a été marqué par des e épreuves exceptionnelles ».

#### Sans nuire aux pays du tiers-monde

La première aura été la crise du Golfe, qui, en faisant monter les prix du pétrole, a appauvri les pays les plus défavorisés, également tou-chés par les pertes euregistrées sur les envois de fonds des travailleurs immigrés et par le mauque à gagner sur les revenus des services. Un programme d'aide supplémen-taire (1 milliard de dollars de la

BIRD et 314 millions de DTS -un DTS vaut 7,90 francs - de PIDA) e été rapidement mis en place.

Deuxième épreuve : les besoins

croissants des pays d'Europe cen-trale et de l'Est. Au cours de l'exercice 1991, le volume des prêts à ces pays à sugmenté de 1,1 miliard de dollars trans attainée 20 milliards, soit une augmentation de 61 %. En présentant à Washington ce rapport à la presse, le nonveau président de la Banque mondiale, M. Lewis T. Preston, a déclaré que M. Lewis T. Preston, a déclaré que l'aide croissante de la BIRD aux pays de l'Est et aux Républiques soviétiques ue mairait pas aux pays du tiers-monde. Toujours est-il que la hausse des prix du brut, conséquence des événements au Proche-Orient, «a porté un rude coup» aux pays de l'Est, qui consomment beaucoup d'éoergie : leur facture d'importations d'énergie s'est alour-die de 1.5 milliant de dollars au die de 1,5 milliard de dollars au cours du second semestre 1990.

Troisième épreuve : l'aide aux pays à faible revenu d'Afrique sub-saharienne. La seconde phase du Programme spécial d'assistance (PSA II) a été lancée : elle couvrira la période 1991-1993. Dix-buit pays donateurs se sont engagés à fournir 7,4 milliards de dollars, tandis que parallèlement les enga-gements de l'IDA atteindrant 3 milliards de dollars.

Le rapport souligne les efforts fairs par la Banque mondiale pour mieux intégrer les femmes au pro-cessus de développement ainsi que pour aider certains pays à rem-bourser et allèger leurs dettes (Uru-gnay, Venezuela notamment).

Au total, l'aide de la Banque mondiale (BIRD et IDA) aux pays les plus pauvres (PNB par habitant inférieur à 580 dollars) a atteint 9,3 milliards de dollars cootre 8,7 milliards en 1990 et uoc moyenne de 9,9 milliards au cours des années 1987-1989.

(1) L'expression a Banque mondiales désigne à la fois la BIRD (Banque inter-cationale poor la reconstruction et le développement) et l'IDA (Association internationale de développement).



DURÉE: 11 ANS . TAUX NOMINAL: 9 % . TAUX ACTUARIEL: 9,11 % Interêt payable le 7 octobre de chaque année et pour la première fois le 7 octobre 1992.

2º EMPRUNT : 500 millions de francs en 2 tranches au choix du souscripteur, assimilable à l'emprunt 9,30 % juillet 2001. DURÉE: 9 ANS ET 275 KOURS • FAUX NOMINAL: 9,30 % • TAUX ACTUARIEL: 9,12 %

Amortissement au par in fine le B juillet 2001.

TRANCHE & Assimilable des la cotation. Prix de sousoription : 103,37 % soit 5 168,50 F par obligation comprenant le prix d'émission 100 % soit 5 000 F par obligation. Le 1° coupon sion de 101,058 % soit 5 052,90 F et le coupon touru de 2,312 % soit 115,60 F. Oate de joulisance : 8 juillet 1991 Oate de règlement - 7 octobre 1991. Assimilable apres paiement du premier coupon. Prix d'émission 100 % soit 5 000 F par obligation. Le 1° coupon payable le 8 juillet 1992 sera de 284,70 F correspondant 4 un laux d'interéd 5,694 % suit la période, soit 7,578 % en equivalent annuel Date de jouissance et de règlement : 7 octobre 1991.



# Des grands patrons réclament l'accélération de l'union monétaire «Remodeler PEurope», tel est le titre du rapport que vient de publier la Table par des induse de publier la Table par de induse des induse marché mitme) nous accéléras l'in milliands d'acce l'aux de 90 milliands d'acce l'aux d'acce l'aux

publier la Table roade des industricis européens (l'European Round Table), organisme qui regroupe une cinquantaine de patrons de grandes entreprises de l'Europe des Douze, d'Autriche, de Suisse, de Norvège, de Suède et de Finlande, et est présidé actuellement par M. Wisse Dekker (Philipa). Rédigé par MM. Per Gylenhammar (Volvo) et Jérôme Monod (Lyouuaiae des eaux-Dumez), ce documeut, qui s'adresse essentiellement aux responsables politiques européeus, publier la Table ronde des indus-

se présente (avec l'ouverture du marché unique) pour accélérer l'intégration et relever les défis. a Les chefs d'entreprise veulent une Europe forte, prospère et unie – à la fois plus profonde et plus large. Cette Europe, nous voulons la construire rapidement: nous sommes prêts à lui apporter tout notre soutien et à la faire bénéficier de notre complet engagement.

peut-elle vivre avec douze monnaies disserentes? ... Chaque année 13 milliards d'écus Iplus de 90 miliards de francs] sont gaspillés dans des transactions réalisées dans douze devises disserentes. Il convient d'établir un calendrier précis (pour aboutir à l'union monétaire) au terme duruel les nous d'Eurone terme duquel les pays d'Europe s'engagent à réaliser toutes les étapes et à remplir tous les criures nécessaires ». Les patrons concluent: «Aucune autre mesure ne peut faire davantage pour soutenir l'avenir économique de l'Eu-

## Des hypothèques à lever pour les investisseurs en Afrique du Sud

Le voyege à Pretoria et à Johennesburg du ministre de l'industrie, M. Dominique Strauss-Kahn, qui e'est achevé le 23 septembre, ne s'est pas traduit par de grandes svancées dene lee reletions entre le France et l'Afrique du Sud. La Frence n'a pas levé son embargo sur le charbon eud efricain; l'ANC, a jugė prėmaturės – bien que souhaitables – les investissements des firmes fran-

#### **JOHANNESBURG**

#### de notre envoyé spécial

Soucieux d'encourager l'Afrique du Sud dans son processus démocratique qui passe aussi par une croissance finte, M. Strauss-Kahn a insisté sur la nécessité de former des cadres issus de la populatinn noire. Il s'est ainsi engagé à mettre en œuvre ces soutiens en matiére grise, soit par des crédits formation, soit par des promotions de ressortissants sud-africains au sein d'entreprises françaises.

Au nom des industriels, le repré-sentant de BSN. M. Lionel Zinsou, a éprouvé le besoin de remercier publiquement l'ambassade de

France, le ministre de l'industrie e les membres de son cabinet, affirmant que ce vnyage avait permis à tous les entrepreneurs présents de faire « en une semaine ce qu'ils auraient fait en six mois» en temps

Cette précision donnée, le bilan de ce premier déplacement officiel depuis 1975 d'un ministre français à Pretnria apparaît mitigé. Sur le plan pulitique, M. Strauss-Kabn s'est félicité d'avoir transmis aux aumrités sud-africaines le message de la France (un parallélisme entre ls levée des sanctions et l'avancée démocratique) et d'avnir marqué physiquement sa présence en com-pagnie de vingt-cinq chefs d'entre-prises de haut niveau.

D'un point de vue économique, les résultats sont moins évidents. Quelques dussiers unt été déblnqués, au profit de Spie-Batignoles et de la SNECMA, le ministre syant en nuire plaidé la cause du satellite français. Quant aux investissements tricolores, ils seront bien accueillis.. le mnment venu.

Le retnur de la France à Pretoria n'a pas été inutile. Il surait proba-blement été plus fructueux et moins sujes à finttements si l'hypothèque de l'embargn charbnnnier et des investissements étrangers en Afrique du Sud avait été levée.

SOCIAL

#### Les négociations sur l'UNEDIC

# Le CNPF veut réserver l'indemnisation du chômage à ceux qui recherchent un emploi et sont disponibles

Réunis le 23 septembre pour trouver des solutions eu déficit de l'UNEDIC, les partenaires sociaux ont prévu de se rencontrer encore deux fois, lee 10 et 28 octobre prochain. Au cours de cette première séence, M. Jean-Louis Girel, président de le commiseion sociele du CNPF, e exclu « une baisse générale des prestations », mais souhaité que celles-ci concerne le modification éventuelle du

ment «à la recherche d'un emploi et disponibles ». Les syndicats, dont la CFE-CGC, la CFDT et FO, euraient voulu que soit décidée une augmentation immédiate des cotisations, avant d'examiner les éco-

Parmi les mesures envisagées, celle qui

régime d'indemnisation des intermittents du spectacle provoque le plus de réactions. Une manifestation a eu lieu devant le siège du CNPF et, dans la soirée, mille cinq cents ertistes et techniciens se sont reunis eu Théatre national de Chaillot. Il y e eu d'eutres rassemblements en province, notamment è Rennes et Marseille.

Un traitement particulier pour les salariés du spectacle

Au sein du régime d'assurance-chômage, les salariés intermittents du spectacle bénéficient d'un traitement particulier. Régis par les annexes 8 et 10 du réglement de l'UNEDIC, ils peuvent être indem-nisés pendant tout le reste de l'année dès lors qu'ils ont travaillé l'équivalent de 507 heures, soit trois mois; et ce, pendant toute leur carrière

Périodiquement, cette situation exceptionnelle fait grincer des dents. Parmi les 18 500 intermittents ainsi pris en charge, dont 70 % perçoivent une indemnité inférieure au SMIC, on s'indigne de découvrir le nom de très grandes vedettes, aux cachets mirobolants, et même de présenta-teurs de télévision célèbres, qui poin-

tent au chômage entre deux succès. En 1984, des protestations furent élevées contre ces *« profiteurs »* et le plafond des allocations revu. Il a été ramené à 31 % du salaire de référence, calculé sur la base de quatre fois le plafond de la sécurité sociale, contre 40 % pour les autres salariés, plus une partie fixe journalière.

Depuis, le CNPF aborde assez souvent le sujet et, après la signature de l'actuelle convention, en décem-bre 1989, s'est refusé à reconduire les dispositions anciennes. N'ayant pas abnuti, les discussinns qui étaient en cours au sein de la com-mission paritaire nationale ont été intégrées dans la négociation sur l'équilibre de l'assurance-chômage qui vient de s'ouvrir. Mais, avec la

réapparition d'un «trou» de l'UNE-DIC, les conditions d'examen de ce dossier sont aujourd'hui plus déli-cates. M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF, a en effet beau jeu de souligner que les cotisations versées par les profes-sinns d'un spectacle s'élèvent à 537 millions de francs, à comparer aux 2,350 milliards de francs d'in-demnités versées par l'UNEDIC, ou, encore, de faire observer que ces dépenses représentent un quart du déficit du régime...

déficit du régime...

Mais on touche là un point sensible, comme en témnigne l'extrême attention de l'Elysée et du ministère de la culture. Il y a quelques années, déjà, cas d'une extrême rareté, un rapport de l'IGASE (Inspection générale des affaires sociales et de l'emploi) avait été interrompu en cours de route. La CGT, très implantée dans ce milieu, ne manque jamnis une occasinn de se menifester bruyamment, dès qu'elle e le sentiment qu'une remise en cause des avantages acquis est possible.

Cest que, depuis longtenes. l'in-

Cest que, depuis longtemps, l'indemnité de chomage des intermittents du spectacle s'assimile à une
gamntie de revenu ou de ressources
pour un groupe social donné. Mieux,
on peut même estimer que le régime
d'assurance-chomage fait vivre le
spectacle et le cinéma en France, et
que, sous une forme moche de la speciacie et le cinéma en France, et que, sons une forme proche de la subvention, il participe de l'économie générale de ce secteur d'activité. D'ailleurs, il existe des sociétés qui, par voie de publicité, se proposent d'établir les dossiers pour l'UNEDIC et qui se font rémunérer en consequence par les entreprises de speciacle.

#### Des cachets convertis en droits

Pour sjouter à l'opacité, il faut dire que le fonctionnement du dis-positif est terriblement compliqué et peu cohérent. Quand un intermittent peu cohérent. Quand un intermittent du spectacle travaille, il peut être rémunéré en heures qui, par fraction de 5,6 heures, sout converties en jours. Il peut aussi être payé en cachets, soit isolés, soit groupés s'il est employé plus de cinq jours d'af-filée. Dans ce cas, le cachet peut être traduit en autant de journées de tra-vail d'une durée de 12 heures ou de 15,6 heures, la variation. À la discré-15,6 heures, la variation, à la discrè-tion des ASSEDIC, pouvant aller du

En outre, le mode de calcul en journées peut changer, pour une même durée d'activité, sclon que l'on cherche à définir le nombre de jours pour l'ouverture de droits à l'indemnisetinn, le montant du salaire journalier de référence pour l'évaluation du montant de l'allocatinn et le nombre de jnurs nnn indemnisés par l'UNEDIC an cours d'une période où alternent séquences d'activité et de chômage.

Bien utilisée, c'est là que la régle-mentation peut conduire à des abus. Tel figurant qui court le cacheton

S00 francs sera traité comme la vedette qui gagne 100 000 francs en un concert. C'est ainsi que, dans une nnte teebnique, les services de l'UNEDIC unt pu établir que le montant moyen de l'allocation journalière avait été de 227,14 francs sur 172 dossiers examinés en région parisienne pendant une période de douze mois au cours de laquelle les bénéficiaires d'une indemnisation evaient effectué 565 heures de travail, représentant 114 jours d'acti-vité. Dans le même document, il est précisé que, en additinnmant les jours en équivalence d'heures d'activité, on arrive «sourent» à un total supérieur à l'année, tel que : ## 55 cnchets isolés, snit 660 heures d'affiliation, èquivalent à 117 jours, alors que 310 jours auront pu être indemnisés dans l'années.

**ALAIN LEBAUBE** 



#### Institut Supérieur de Management culturel

CLOTURE DES INSCRIPTIONS 5 OCTOBRE 91

Le secteur culturel est en pleix développement, mais il a besoin de cadres compétents formés à la production, à l'administration, à la programmation artistique et à la programmation architecturale. L'ISMC, créé par Claude Mollard, vous propose un enseignement unique en France: un 3<sup>5 er</sup> Cycle Supérieur de spécialisation de Management et d'Ingénierie Culturels d'une année, encadré par les meilleurs spécialistes de ce secteur.

Recrutement sur concours ouvert aux : Grandes Ecole: IEP, ESC. Maîtrise, DEA, Gestion Droit, Sciences -Economiques, Lettres, Sciences... ou expérience professionnelle.

Renseignements: ISMC 3, rue Danville 75014 Paris Téléphone : (1) 43.20.73.73

- (Publicité)

**VILLE DE PARIS** 

**DIRECTION DE LA VOIRIE** AGENCE DES GRANDES OPÉRATIONS 35, boulevard de Sébastopol, 75004 Paris

#### AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE AMÉNAGEMENT DE L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Amen de Paris ouvre une enquête publique à la mairie du 8- amondissement de Paris, du 14 octobre 1991 au 16 novembre 1991 inclus, sur le projet d'aménagement de l'avenue des Champs-Elysées.

Les différents documents composant le dossier seront déposés à la mairie du 8- amondissement, 3, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

Les dossiers seront mis à la disposition du public qui pourra en prandre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur les registres d'enquête, de 9 heures à 18 heures du lundi au vendradi, et de 9 heures à 12 heures la samedi, à l'exception des jours fériés.

Celles-ci pourront également être adressées à M. P. Henry, inspecteur général honoraire de la construction chargé des fonctions de commissaire-enquêteur siégera, à la mairie du 8- smondissement.

Le commissaire-enquêteur siégera, à la mairie du 8- smondissement, les jours at heures suivents:

La commissaire-enquêteur siégera, à la meirle du 8 smondissement, les jours at heures suivants :

— le lundi 14 octobre 1991, de 14 heures à 18 heures ;

— le jeudi 24 octobre 1991, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ;

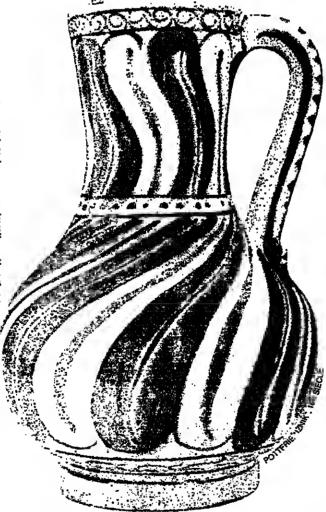
— le vendredi 15 novembre 1991, de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ;

— le samedi 16 novembre 1991, de 9 heures à 12 heures .

Toute personne qui en fera la demande pourra prandre compaissance des rapports et des conclusions du commissaire-enquêteur, aux heures et jours d'ouverture des bureaux, à la mairie du 8 arrondissement, à la Direction ds is voirie, agence des grands s'opérations.

35, boulevard de Sébastopol, 75004 Paris.

NOUS AVONS LANCE LA CLASSE AFFAIRES BIEN AVANT QUE LES HOMMES D'AFFAIRES AIENT PU VOLER. maginez, vous êtes un marchand du 13e



siècle voyageant de Beijing à Rome sur la Route de la Soie. Votre meilleure partie du voyage seralt certainement la Turquie. Seulement lorsque vous arrivez, au lieu de marches continues, il y aurait des visites de grands monuments. Au lieu des bandits, Il y aurait des gardes à qui l'on peut se fier pour vous escorter tout au long de la route. Tous les soirs, vous vous arrêteriez à un caravansérail qui serait sûr. Vos animaux seraient bien nourris. Vous seriez vous-même nourri avec de la cuisine turque servie dans des merveilles de poteries turques. Vous y trouveriez même un bain turc, même un médecin si cela est nécessaire. Sans besoin de mentionner la bibliothèque pour les littéraires et un jeu d'échecs pour ceux qui ne le sont pas. Et tout cela gratuitement!

Maintenant, imaginez comment nous pourrions servir un homme ou une femme d'affaires voyageant avec nous aujourd'hui. Ou, peut-on vous suggérer que la prochaine

fois que vous preniez l'avion pour la Turquie depuis un des centres d'affaires du monde ou que vous ayez besoin des meilleures correspondances aériennes possibles, vous réserviez votre billet et découvriez notre Classe Affaires pour vousmême. Alors vous pourrez voir que cela fait une grande différence de savoir ce qu'était "la classe affaires" bien avant que les hommes aient des ailes.

TURKISH AIRLINES

ήσουσουστο

• Le Monde ● Mercredi 25 septembre 1991 23

- On ne s'est pas déjà vu quelque part ?

Si, certainement au CNIT, mais à quelle occasion...?



A Apple Expo? A l'Election de Miss France? Au Départ du Paris-Dakar 8990? A Planète Sport? À l'Exposition "100 ans de Sport Automobile"? Au Salon de la Gastronomie? A la Réunion Mondiale des Directeurs du Groupe Bull? Au Rayon Musiques de Films de la FNAC? A la Réunion Andersen Consulting? Au Séminaire "Ecu - Une devise mondiale au service de la compétitivité des entreprises"? Au Tournoi International de Bridge? Avec Alain Duhamel? Au World Trade Center? A Pro Search? Au Premier Colloque CANON? A la Réunion du Club BSN "Découvrir l'Entreprise"? A Tools 91? Avec Didier Pineur-Valencienne? A Cosmetica Parafarma? A la Réunion d'Arthur Andersen? de Colgate-Palmotive? Devant le Mur de Berlin? Avec Emmanuel de la Taille? Pendant la Présentation de la Collection Jacques Dessange? A la Convention Annuelle des Vendeurs d'Air France? A Infosec 91? A vec Mickaël Dukakis? A "Trajectoire 91", la Réunion d'IBM et de ses Partenaires? Au Séminaire Microsoft? Avec Vaclav Havel? Aux Journées Francophones de Pathologie Digestive? A Partenaires Export? Lors de Logiprim Créapub 91? A Interpresse? Au Job Salon High Tech/Infomant? A la Convention Annuelle de France Défi, Premier Réseau Français d'Experts Comptables? A la Réunion TNT Express Worldwide? Au Securicom 91? Au Premier Salon Européen d'Antiquité et d'Art Contemporain? Au Congrès "La Télécommunication de Demain au service de la Santé? A l'Audio Vidéo Pro? A la Convention UNIX? Au SIGED? A Servi Congrès/Servi Expo? A Assure Expo 91? Avec Alain Weiller? Au Salon "Cadeau et Entreprise"? A la Réunion de l'Air Liquide? A la Réunion Transpac? A la Soirée Annuelle du Bureau Veritas? Au Greco Informatique du CNRS? A la Conférence du Gouverneur de la Banque de France? Aux Rendezvous de l'AFNOR? Sur la Place André Malraux? Au MEDEC? Au SMTV? Pendant la Convention Ford? A la Réunion d'Usinor Secilor? Au Cocktail d'Inauguration de Via Voyages? Avec Olivier de Rincquesen?

AU CNIT, CHAQUE JOUR EST UN EVENEMENT



#### (BNP)

Rénni le 17 septembre 1991 sous la présidence de M. Michel REAL del SARTE, le conseil d'administration a pris oote de la récente augmentation de capital de la Société.

La BNP a ainsi porté sa participation majoritaire à 89 % dans le capital de la Companie du Crédit universel, holding du Groupe Cré-

Ce dernier a financé pour 5,4 milliards de francs d'opérations oouvelles au cours du premier semestre 1991 (+ 11,4 %). Pour leur part, les encours financiers moyens se sont accrus de 9 % sur la période géoéraot uoe progression identique des prodoits bruts. Ceux-ci se sont élevés à 1,024 milliard sur six mois.

Compte tenu de la charge des coûts moyens de refinancement et d'une augmentation de 22 % des dotations aux provisions pour risque le résultat d'exploitation consolidé du Groupe ressort à 38,3 millions de francs sur la période.

22,3 % DES CADRES **SUPÉRIEURS**  $(594\ 000)$ lisent le Monde. Le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs. (IPSOS 91)

#### CIC

#### 7

#### DES RESULTATS D'EXPLOITATION **EN HAUSSE DE 20% AU COURS DU PREMIER SEMESTRE 1991** CONCRETISENT LA NOUVELLE DYNAMIQUE **DU CIC PARIS**

M. Jean-Pierre Aubert a présenté, au Conseil d'Administration qui s'est réuni le 17 septembre, les résultats de la banque pour les six

premiers mois de 1991. Alors qu'en raison d'une conjoncture difficile, une attention particulière a été portée à la maîtrise des risques, le produit net bancaire a augmenté de 4,5%, par rapport au 30 juin 1990. Les commissions continuent de s'accroître et représentent 28% du produit net

Avec une augmentation de 3%, les frais généraux évoluent conformément aux prévisions. Le résultat brut d'exploitation s'établit à 276 MF, en hausse de 9%

par rapport au premier semestre 1990. Malgré un effort particulier sur les risques domestiques, le niveau global des provisions reste stable d'un semestre à l'autre.

A 83 MF, le résultat courant d'exploitation est en progression de 20% par rapport à la même période de l'année précédente et confirme le redressement du CIC Paris amorcé depuis 1989.

Ces résultats sont conformes aux analyses de l'audit du Cabinet Arthur Andersen sur la situation du CIC Paris. Les principales conclusions de cette enquête, menée au début de l'année 1991, mettent en évidence la dynamique nouvelle de la banque et sa cohésion, résultant tout à la fois d'une politique commerciale plus agressive et d'une gestion rigoureuse des moyens, facteurs d'une meilleure productivité et d'une rentabilité accrue.

# Le Monde

**PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 

> Renseignements: 46-62-72-67

# Le Monde

HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

CHAQUE SAMEDI - date DIMANCHE-LUNDI

# SAINT-GOBAIN

#### RÉSULTAT NET DE 1,2 MILLIARD DE FRANCS AU PREMIER SEMESTRE

Le résultat net consolidé du premier semestre 1991 s'élève à 1 221 millions de francs contre 2 019 millions de francs au premier semestre 1990 et 1 340 millions de francs au second semestre 1990. Il est en retrait de 40 % par rapport à celui du premier semestre 1990 et de 9 % par rapport à celui du second semestre 1990. Le deuxième trimestre 1991 se situe en sensible amélioration par rapport au premier. Les principanx chiffres consolidés du Groupe se présentent comme suit, en mil-

	Premier s	enestr
	1991	1990
o Chiffre d'affaires	37 410	34 98
Dotation and comptes		
d'amortissements et de provisions	(2 651)	4 55
□ Résultat d'exploitation	3 578	
Frais fluenciers nets	(1 319)	
Charges hors exploitation	(224)	(127
Résultat courant des sociétés intégrées	2 256	4 044
Résultat de réalisations d'actifs	(51)	(176
Impôts sur les bénéfices	(748)	(1 447
Régultat net du Groupe	1 351	2 334
Résultat net (part du Groupe)	1 221	2 019
Autofinancement	3847	4 577
Investissements industriels	2 266	2 287
Investissements on titres	1 341	2 285

Les ventes atteignent 37,4 milliards de francs contre 34,1 milliards l'an dernier, soit une hausse de 9,7 % due à l'incorporation de Norton et de Solaglas à compter du second semestre 1990. A structure comparable et en francs français, elles diminuent de 5,5 %.

Après une baisse de plus de 10 % des ventes à structure comparable au cours d'un premier trimestre fortement marqué par l'attentisme généralisé du à la guerre du Golfe, une certaine reprise s'est manifestée au cours du deuxième trimestre, insuffisante toutefois pour compenser les fortes tensions qui continuent de peser sur les prix de divers secteurs d'activité du Groupe, et en particulier de ceux qui fournissent le bâtiment, l'automobile ou l'équipement industriel.

L'analyse des résultats par activité indestrielle confirme que la Canalisation et le Conditionnement maintiennent un bon niveau de performances. Toutes les autres branches sont, à des degrés divers, touchées par la crise et les tensions sur les prix

Ces résultats sont obtenus après des dotations aux amortissements de 2 304 millions de francs, contre 1 971 an 30 juin 1990, et aux provisions de 347 millions de francs, contre 205 millions de francs, Les dividendes reçus des sociétés non consolidées atteignent 299 millions de francs, en regard de 229 millions de francs au premier semestre 1990. La peure de réalisation d'actifs, de 51 millions de francs au premier semestre 1990, compreud à la fois la moins-value prévue sur la cession des filiales allemandes de Ionderie automobile et la plus-value dégagée sur la veute d'actions d'autocontrôle (84 millions de francs). L'amortissement des écarts d'acquisition atteint 141 millions de francs contre 96 millions de francs cau premier semestre 1990.

Par zone géographique, l'Aliemagne a continué de bénéficier du dynamisme du à son unification, tandis que les autres pays européens subissent plus ou moins fortement les effets du ralentissement économique.

Les résultats de la zone Amérique demeurent les plus affectés en raison de l'importance de la récession nord-américaine dans le bâtiment et l'équipement industriel. An Brésil, après les baisses d'activité provoquées par les deux derniers plans de stablisation, la situation s'améliore progressivement.

L'autofinancement atteint 3 847 millions de francs et représente 10,3 % du chif-fre d'affaires. Il couvre tant les investissements industriels, qui restent sontenus, que des investissements en titres de participation en baisse.

L'augmentation de l'endettement net, qui atteint 21,9 milliards de francs au 30 juin 1991 contre-19,4 milliards à fin 1990, s'explique à la fois par celle des besoins en fonds de roulement, habitnelle à cette époque de l'année, par les dettes des sociétés acquises au cours du premier semestre (en particulier Covins), et par la hausse du cours du dollar à la fin des périodes considérées.

Cet endettement net représente 62 % du total des Fonds propres du Groupe, qui atteignent 35,2 milliards de francs au 30 join 1991.

La Compagnie de Saint-Gobain, société mère du Groupe, dégage un résultat courant de 710 millions de francs, contre 690 millions de francs au premier

Service des relations avec les actionmères
Tél. (1) 47-62-33-33 - Minitel 3615 code GOBAIN - 3616 code CLIFF

# CIMENTS FRANÇAIS

#### RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1991

Le conseil d'administration, réuni le 20 septembre 1991, a examiné les comptes consolidés du premier semestre.

Résultat opérationnel (ca millions de francs)

	I" semestre 1991	1" semestre 1990	%
Chiffre d'affaires	7 974	7 293	+ 9,3°
	1 659	1 596	+ 3,9
	1 084	1 418	- 23,6

Cette évolution défavorable est principalement due à une progression insuffisante des ventes par rapport à l'élargissement du Groupe en 1990, compte tenu de la conjoncture mondiale et, tout particulièrement, de la crise du BTP aux Etars-Unis et au Canada, qui, à périmètre constant, s'est traduite par un recul de plus de 30 % du chiffre d'affaires exprimé en dollars. D'autres éléments, indépendants du volume d'activité, sont à l'origine de la baisse du résultat opérationnel :

- l'augmentation de près de 130 millions de francs de la dotation aux tortissements industriels ;

- l'absence d'éléments exceptionnels marquants, notamment de plus-values, alors que le premier semestre 1990 avait enregistré un solde pos 268 millions de francs.

- Résultat net (en millions de francs)

	1" semestre 1991	1" semestre 1990	%
Résultat net total	356	591	- 39.8
Dont part du groupe	113	402	-71.9
Capacité d'autofinancement	796	945	- 15,8

(\*\*) Après rémunération prioritaire des quasi fonds propres

La diminution sensible du résultat net est liée :

- à l'augmentation de 25 % des frais financiers du semestre; elle correspond à l'acquisition de la Compagnie des Ciments beiges, alors que la mise en œuvre des synergies avec cette Société ue fera sentir ses effets, comme prévu, qu'à partir de 1992;

 à l'augmentation de la rémunération prioritaire des quasi fonds proopres émis en 1990; cette rémunération passe de 67 à 204 millions de francs. - Perspectives

Les prévisions à court terme sur les différents marchés du Groupe ne permettent pas d'envisager une reprise rapide; toutefois, les résultats du second semestre devraient être nettement meilleurs que ceux du premier

A partir de 1992, les perspectives d'évolution de l'économie européenne et

Le résultat uet et la capacité d'autofinancement de CIMENTS FRANÇAIS ressortent pour le semestre à 287 et 503 millions de francs.

CIMENTS FRANÇAIS SUR MINITEL : 3616 CLIFF

844 000 **LECTEURS** CADRES. Le Monde est le

premier ütre d'information des

> cadres. (IPSOS 91)

## Le Monde

Edité par la SARL Le Mond Comité de direction : use Lesourne, gérant teur de la publication Bruno Frappat teur de la rédection

Rédacteurs en chef :

Anciens directeurs : ubert Berve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-89
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY
94852 PYRY-SUB-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 48-60-30-10

126 000 LECTEURS du Monde > exercent une PROFESSION LIBERALE. Le Monde est leur premier titre d'information.

(IPSOS 91)



# **Emprunt Septembre 1991**

1,3 milliard de Francs soit 260 000 obligations de 5 000 F

Prix d'émission: 4988 F

Taux nominal: 9,20%

Taux de rendement actuariel brut : 9.23 %

1<sup>et</sup> coupon payable le 7 Octobre 1992 pour un montant de 460 F

Durée: 15 ans Amortissement en totalité le 7 Octobre 2006

Jouissance, règlement : 7 Octobre 1991

Souscription auprès des Banques, de la Poste, des Caisses d'Epargne Ecureril, des Sociétés de Bourse et des Comptables du Trésox. Une fiche d'information (visa C.O.B. № 91-351 du 17/09/1991) peut être obtenue sans frais auprès de la

Souscrivez aux emprunts de la CNA

"beaucou

CNA, Il, rue Saint-Dominique - B.P. 140-07 - 75326 PARIS Cedex 07 et des Etablissements chargés du placement. Clôture sans présvis.

pour l'extension du réseau français d'autoroutes,

The second section is a second

Many page 1828 to wear thing.

<del>Park</del> Hart Walt Land Harris

Printer and the second

-

Marie Commence of the Commence

Sere Bernere gin met enem genere

The second secon

The second secon

Les suites du rachat d'Esys

# La Générale de chauffe passe au froid

C'est une véritable redistribution de cartes entre les «grands» du chauffage – Géné-rale des eaux, Lyonnaise et EDF - qu'e provoquée le rachat d'Esys (2 milliards de francs de chiffre d'affaires) par la Géné-rale (*le Monde* des 25 mai et du 23 juillet). Les conditions posées par le ministère de l'économie et des finences, qui a suivi l'evis du Consell de la concurrence, ont entraîné une cascede de ventea et de rachats. Elles vont aussi accélérer la diversification entemée par les deux principales filiales de la Générale : Montenay et le Générale de chauffe,

Comme l'avait demandé le ministère, la Générale des eaux a cédé tous les contrats détenus par Esys dans les régions Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Ces contrats sont repris par la Cotefa, filiale régionale de Cofreth, du groupe de la Lyonnaise des eaux, qui va ainsi plus que doubler son chiffre d'affaires, porté à 90 millions de francs, loin encore derriére la Générale de chauffe, qui détient la moitié du marché local.

Déjà. Esys avait vendu à Cofreth, Déjà, Esys avait vendu à Cofreth, filiale «énergie-chaleur» de la Lyonnaise, ses participations dans cinquisines et réseaux urbains. A Nantes, Cofreth détient, après rachat de 39 % d'Esys, 90 % de Valorena, producteur de chaleur à partir de l'incinération d'ordures ménagères; à Strasbourg elle atteint 72 % dans Altrim. Elle augmente sa part dans les sociétés d'économie mutie gérant les réseaux de chaleur de Bagnolet, où elle est unique opérateur (passant de 25 % à 42 %), de Mulhouse (de. 15 % à 30 %) et de Colmar (de 26 % à 34 %), où elle est associée à Distri-34 %), où elle est associée à Distri-

Last but not least: no jeu d'échanges de taille entre EDF - premier producteur d'énergie et premier «chauffagiste» – et la Lyonnaise, qui renforce la position de cette dernière en région parisienne. Le groupe de M. Jérôme Monod a repris à EDF ses 25,8 % dans la Compagnie pari-

sienne de chauffage urbain (CPCU), puis, après une opération de main-tien des cours, il a racheté la presque totalité des actions sur le marché (et totalité des actions sur le marché (et notamment les 7,5 % de... la Générale des eaux): avec 62,4 %, il en est noo seulement l'opératenr unique mais presque le seut actionnaire au côté de la Ville de Paris (35 %), partensité autornante. tensire adormants.

Opération intéressante pont la Lyonnaise: elle contrôle ainsi le pre-mier réseau de chaleur de France, que va compléter un réseau de clima-tisation (le Monde du 4 décembre 1990), avec un chiffre d'affaires de plus de 1 milliard de francs, soit la moitié de celui d'Espa Elle va de pais de 1 militard de francs, soit la moitié de celui d'Esya. Elle va, de plus, pouvoir en améliorer la rentabilité en connectant ce réseau à celui de Bagnolet, comme à ceux de Clichy et de Saint-Denis ou Vitry, gérés par sa filiale lnes. Elle se trouve aussi par sa filiale lnes. Elle se trouve aussi maîtresse du jeu aux Etats-Unis et à Montréal, où elle était associée à la

Le groupe a partiellement financé cette opération – dout le prix de revient final s'élève à 458 millions de firancs, – par un habite montage: il a cédé à EDF la moitié des 12 % qu'il détenait dans Tiru, société qui assure l'incinération des ordures ménagères et la production d'énergie pour Paris et 78 communes de l'aggiomération parisienne. Toutefois, grâce aux parts de la CPCU, il conservera dans l'actionnariat de Tiru un poids égal à celui de son puissant rival, la Générale... EDF n'y perd pas non plus : acquérant la majorité de Tiru (51 %), elle consolide son rôle de fournisseur d'énergie plutôt que de chauffagiste... Ainsi, au terme d'opérations théo-Le groupe a partiellement financé

Ainsi, au terme d'opérations théo-riquement indépendantes, mais sans ancun donte patronnées par le minis-tère de l'économie, se trouve établi un nouveau «Yalta» entre les puissants du chanffage. Le jugement de Salomon du Quai de Bercy va ansa accélérer l'évolution de la Générale de chauffe, à l'aquelle l'avis du Conseil de la concurrence interdit des rachats de quelque importance eo France. De nouvelles orientations qu'ont illustrées des cessions et des achats en Belgique et en Suisse, juste avant l'été.

En Belgique et au Luxembourg, comme aux Pays-Bas, en Allemagne, (chiffre d'affaires : 4,7 milliards de en Espagne et au Portugal, le groupe ' francs en 1990), est aussi cotré en

hançais était associé à 50/50 avec le belge Tractebel. Une filiale eommune, Watco, exploitait notamment trois usines d'incinération d'ordures ménagères avec récupération de chaleur au Benehix et deux usines de tri et compostage en Espagne. Mais Montenay, autre « planète » de la salaxie Générale des caux avant de la conception, à la réalisagalaxie Générale des eaux, ayant aussi une filiale en Belgique, les deux groupes, le français et le belge, se trouvaient à la fois associés et concurrents dans les services aux col-lectivités. En cédant 50 % de Watco et en reprenant toutes les activités en Allemagne et aux Pays-Bas, « la Chauffe» a réglé ce conflit latent et permis à la filiale de Tractebel d'être présente sur l'ensemble de la «filiere déchets», de la collecte an stockage de résidus.

#### A la recherche des « métiers conpexes »

Cela ne signifie pas un retrait de l'international : le développement à l'étranger reste une des priorités du groupe. Celui-ci a profité de l'occasion pour racheter Schatten, première société belge de «froid commercial» (réalisation et maintenance de chaînes du froid pour les grandes surfaces alimentaires), avec un chiffre d'affaires d'environ 150 millions de francs.

Cette acquisition, puis celle de Schaller, en Suisse, correspondent à sa recherche de « secteurs connexes à forte valeur ojoutée », comme souligoe son président, M. Bernard Forterre, directeur général adjoint de la Générale des eaux, chargé du secteur «énergie». Si la plus grande partie du chiffre d'affaires de « la Chauffe » provient toujours de son métier d'ori-gine, la production de chaleur et la agestion thermique » pour le loge-ment ou l'industrie, elle a déjà réalisé 1 milliard de françs de chiffre d'affaires dans le « froid commercial » eo 1990, dont 800 milions pour sa filiale MC International, devenue en quelques années la première société spéciali-sée en France. De même, Montenay, l'autre «bras» de la Générale des eaux dans le secteur chauffage (chiffre d'affaires : 4,7 milliards de

technique» pour l'industrie, c'est-à-dire à la conception, à la réalisa-tion, la mise au point el à la ges-tion de tout ce qui (fluides, chaleur, etc.) ne touche pas à la production proprement dite. Un domaine prometteur aussi, puis-qu'il a représenté, en 1990, 40 % de la progression de son chiffre

En même temps, de la gestion technique des immeuhles, le groupe est passé à la gestion tout court : en reprenant plusieurs cabinets de gérants d'immeubles, il a distribute de gérants d'immeubles, il a nets de gérants d'immeubles, il a créé Particimo, qui couvre déjà l'équivalent de 400 000 logements, et louche quelque 350 millions de francs d'honoraires; associé avec Auguste-Thouard, il a racheté Cogetom, gestionnaire de la tour Montparnasse. Il va y ajouler les immeuhles du quartier Bercy, donl Esys assurait jusque-là la gestion technique. L'objectif, dit modestement M. Forterre, est de « suivre l'évolution des besoins » et de pouvoir développer différentes formes de gestion informatisée, mais l'arrivée d'un groupe aussi puissant que la Géoérale suffit déjà à inquiéter les cabinets spécialisés.

inquiéter les cabinets spécialisés. Montenay a suivi une évolution comparable. Depuis longtemps, ce groupe a entamé une diversifica-tion vers des domaines lechoiques «counexes»: l'enfretien des ascenseurs représente ainsi, avec 626 millions de francs en 1990, plus de 13 % de son chiffre d'affaires global. Mais il a développé aussi des activités de sécurité (télésurveillaoce), avec un chiffre d'af-faires de 347 millions de francs en 1990, et s'oriente aujourd'hui vers une a mointenonce générole v. technique et immobilière, de bâtiments d'habitation, d'usines ou de bureaux... comme dans la lour qu'occupe l'état-major du groupe sur le front de Seine, ainsi que vers l'entretien des appareils indi-

GUY HERZUCH

#### ÉTRANGER

مكذا من الاصل

Selon le rapport annuel de l'OCDE

#### La «trop grande taille» du secteur public italien handicape l'économie

L'économie italienne a trois pro-hlèmes: un chômage élevé (11 % de la population active), une infla-tion trop forte (7 % de juin 1990 à juin 1991) et un déficit chroni-que des finances publiques. A par-tir de 1989, l'expansion a été frei-née (ramenée à 2 % en 1990), au point que le fameux «miracle ita-lien » semblait de l'histoire ancienne.

Les réactions du gouvernement italien, avec en particulier sa décision de ramener en janvier 1990 la fluctuation de la lire dans la bande étroite du système moné-taire européen, ont eu des effets positifs, juge l'OCDE dans son rapport annuel sur l'Italie, rendu public lundi 23 septembre. Positifs public lundi 23 septembre. Positifs mais insuffisants. Le produit intérieur bru! (PIB) repartira pour atteindre 2,5 % à 3 % d'augmentation en 1992, ce qui permettra « un léger recul du chômage ». Mais « les progrès sur la voie de l'assainissement des finances publiques ont été entravés par une forte progression du coût des rémunérations dons le secteur public », dévoire l'OCDE. déplore l'OCDE.

L'organisation se félicite du plan de restriction hudgétaire annoncé en mai dernier (réduction de subventions et d'allocations, accéléravenions et d'anocadons, acciera-tion des privatisations...). Il devrail stabiliser le poids de la dette en proportion du PIB au début de 1993. Mais cel «ombitieux programme » est jugé d'une application « difficile », tant les

promesses gouvernementales ont peu souvent été tenues par le passé. Il faudra en particulier empêcher les salaires publics de croître plus vite que ceux du secteur privé et « résister dovantage oux revendications excessives ». La faiblesse de l'Etat-employeur est jugée « préoccupante » et « incompatible » avec la politique monétaire rigoureuse qui veut jouer pleinement le jeu du SME.

L'OCDE se félicite ensuite des mesures prises, en conformité avec les directives communautaires, afin de favoriser la concurrence, comme ce fut le cas dans la banque ou sur le marché des valeurs mohilières. « Ces réformes se foisaient ottendre depuis longtemps », mais il faudra aller plus loin. L'OCDE estime que des privalisalions sont nécessaires, étant donné «lo trop grande toille du secteur public ». Le cas des banques est mis en avant. Mais l'OCDE précise que, « de monière générole. ovec des privotisations portielles. les ressources sinnneières et les gnins d'efficacité associés à une privatisation totale ne peuvent pas être réalisés ». Une phrase qui ne manquera pas de faire penser aux privalisations partielles décidées

E. L. B.



e Monde



LE PRÉSIDENT

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

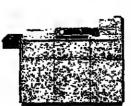
Pour beaucoup de copieurs, le prix de la copie est aussi flou que la copie



copie. Vous avez raison, mais n'oubliez pas de prendre en compte toutes les copies jetées, toutes les feuilles coincées dans la machine. A ce gâchis onéreux, ajoutez le temps perdu, en cas de panne, par les utilisateurs.

Voilà pourquoi Océ a décidé de développer une race de copieurs radicalement différente. D'abord, nous avons simplifié le transport du papier, en amenant directement l'image sur le papier. Ce trajet très court réduit considérablement les risques de bourrage.

Et pour que chacune de vos copies paraisse avoir été vraiment imprimée, nous avons créé les seuls copieurs qui fonctionnent sur lé principe de l'offset. Avec Ocè, chaque copie est parfaite. Votre productivité monte en flèche et votre prix copie diminue. C'est parfaitement clair. Océ=Q.I.





Copier et imprimer avec une simple touche de génie.

Océ-France S.A., 32 avenue du Pavé Neuf, 93160 NOISY-LE-GRAND, tél.: (1) 45.92.50.00.

correspondance

Le temps des mega-OPA (offre publique d'achail revient à Londres. Coup sur coup, trois grands conglomérats britanniques viennent d'annoncer des offres géantes sur des groupes industriels. OPA amicale de Hanson sur Beazer (construction). OPA hostiles de Williams Holdings sur Racal Elec-tronics Idéfense, communications radio et securité) et de BTR (British Tyre and Rubber) sur Hawker Siddeley (ingénierie). Stimulées par la reprise economique, les fusionsquotidien de la City, qui se prend à rever à un retour de la frenésie des prises de contrôle de sociétés britanniques qui avaient submergé le Royaunte lors des années 80.

Beazer, Racal et Hawker Siddeley : si les trois opérations annoncées la semaine dernière sont menées à leur terme, elles péseront plus de 2,7 milliards de livres (27 milliards de francs), soit autant que le total des acquisitions de sociétés cotées en Bourse lors des huit premiers mois de l'année. Ces transactions sont lancées par des specialistes des raids boursiers, qui ont besoin de s'étendre pour continuer à eroitre au rythme

atteint lors de la décennie précèdente. Hanson, Williams Holdings et RTR sont des conglomérats dont les intérêts portent sur des secteurs tres différents, traditionnels ou sortant des sentiers battus. Ainsi Williams Holdings est present dans les équipements de sécuriie, les peintures, les appareils militaires et la protection anti-in-cendie. A l'instar de BTR et de Hanson, cette compagnie s'appuie sur une belle tresorerie, qui lui permet d'éviter le recours à des emprunts à haut risque. Enfin, la société fondée il y a une dizaine d'années par MM. Nigel Rudd et Brian McGowan ne refuse jamais une offre attravante pour une proie dont les parts de marché sont en recul. Racal Electronies était en elfet vulnérable après la cession de sa très profitable filiale de téléphones portables cellulaires. De même, Beazer était sur le point de se séparer de ses activités américaines déficitaires. Quant à Hawker Siddeley, fabricant de batteries et de moteurs électriques, il se débattait dans d'épineux problèmes de restructuration de l'ap-

pareil productif. « Quand l'économie a atteint le fond de son cycle actuel de récession, les sociétés sortent du tunnel à bout de souffle, car elles ont pris toutes les décisions difficiles

- licenciements, investissements nouveaux, restructurations de l'étatinajor. Les raiders n'ont plus qu'à les cueillir comme un fruit mûr. Leur prix est intéressant en raison de leurs mauvaises performances boursières . nous explique Sir Laurie Magnus, analyste auprès de

la banque Samuel Montagu. L'ère des méga-opérations « à l'américaine» qui avaient déferlé sur la Grande-Bretagne lors des années 80 semblait pourtant bien loin. C'était hier, entre 1985 et 1989, quand des monuments de la vieille Angleterre se faisaient dévorer tout cru par des prédateurs, britanniques et étrangers, qui voyaient de plus en plus grand, visaient de plus en plus haut. Ces pirates de la libre entreprise, ruses et ambitieux, avaient enlevé coup sur coup Distillers, Plessey, Rowntree, Partois, l'agresseur pesait moins que l'agresse.

Puis, le vent a tourné. Le début de la récession, la nouvelle situa-tion politique après la démission de Mª Thatcher, la fragilisation du système financier britannique ont réduit le nombre d'OPA. La découverte de la manipulation massive de cours lors de l'offre publique d'achat Guinness sur Distillers en 1986, les déboires de jongleurs du Stock Exchange

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

comme les frères Saatchi, le boxeur George Walker, ou Azil Madir (Polly Peck) avaient porte un coup sévère à cette tornade d'OPA. Les prises de contrôle et les fusions de sociétés britanniques ont chuté de moitié entre 1989 et 1990. Au total, quelque I 491 transactions ont en lieu en un an en Grande-Bretagne, repré-sentant 27,6 milliards de livres, contre 1 622 marchés conclus l'année précédente pour 49 milliards. Selnn l'étude publiée récemment par IDD-Extel Financial, à Londres, le reflux s'est accentué lors des six premiers mois de 1991, avec seulement 534 eoups de

#### La confiance et les élections

Comment expliquer la reprise des OPA? «Le redressement économique actuellement observe est certainement la principale cause, mais non la seule», précise Sir Laurie. L'inflation en passe d'être vaineue, la baisse constante du loyer de l'argent, l'amélioration des performances des entreprises entretiennent un climat d'optimisme qui permet aux grands patrons d'afficher à nouveau le Dans pareilles eirconstances, pour

des groupes surcapitalisés comme Hanson ou BTR, la Grande-Bretagne retrouve ses atouts de pays d'économie ouverte, réputé pour la souplesse de la législation dans le domaine des fusions et acquisitions (les «M. and A», comme disent les hommes de la City, les mergers and acquisitions), son systeme très performant d'intermédiaires spécialisés, efficaces et

Les étrangers ne sont d'ailleurs pas en reste, comme le souligne le dynamisme des sociétés européannes (de la CEE et de Scandi-navie). qui interviennent pour la moitié des transactions amicales sur la place de Londres. Enfin, derrière l'activisme retrouvé des raiders se profilent également des préoccupations électorales. Un scrutin général doit se dérouler au plus tard en juillet 1992. Or le Labour, qui fait jeu égal avec les conservateurs dans les intentions de vote, ne cache pas son hostilité à l'encontre de «l'OPA-manie». En cas de victoire des travaillistes, les acquisitions bostiles seront sys-tématiquement soumises à la commission de la concurrence. BTR, Hanson et Williams Holdings pas-sent d'ailleurs pour d'importants bailleurs des Tories, au pouvoir depuis donze ans.

Quelles seront les prochaines

proies? Les noms les plus couranment cités dans le Square Mile - le quartier financier londonien sont les groupes d'alimentation Allied-Lyons, United Bisenits et Cadbury-Schweppes, les chaines de distribution comme Sears (qui possède le grand magasin Selfridges), des firmes de bâtiment... Bref tout ceux qui out souffert du ressac

A plus long terme, les avis demeurent partages sur l'effet d'entraînement éventuel de cette relance des OPA. La fragilité du eroissance bien molle outre-Manche. La chute des ventes de détail et l'endertement élevé des ménages sont de nature à tempérer les espoirs d'une reprise nourrie par la hausse de la consommation. Par ailleurs, malgre le bas siveau des cours des compagnies-cibles, les achats se tont aujourd'hni à des prix que la revue dequisitions monthly juge trop eleves : " De nor jours, les raiders mettent immédia. tement le prix jort pour emporter la mise des le premier coup et éviter le sauvetage de l'entreprise agressée par un chevalier blanes, note Philip Hages, rédacteur en chef de ce mensuel. Enfin, en cette période préélectorale, un gouvernement, même conservateur, ne peut voir que d'un mauvais œil une vague déferiante d'OPA.

Une ebose est claire, pour contrer les coups de Bourse hostiles lancés par des entrepreneurs britanniques, les directions des proies préférent appeler à la res-cousse des chevaliers blancs de l'autre côté du Channel. C'est ainsi que Raeal Electronics a chargé son banquier de lui trouver un sauvenr sur le Continent pret à le tirer des griffes du raider anglais Williams. Autre temps,

MARC ROCHE

# **Actionnaires de Total, voici des résultats** qui ne sauraient manquer de vous intéresser.

Progression de 34% du bénéfice par action au 1er semestre 1991. Division par quatre de l'action TOTAL.

Le Conseil d'Administration de TOTAL, dans sa séance du 19 septembre 1991, a examiné les comptes du 1er semestre 1991, tant pour le groupe consolidé que pour la maison-mère.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS

En millions de francs (MF)	1er sem. 1991	1 <sup>er</sup> sem. 1990	Année 1990
Chiffre d'affaires	69584	53 125	128445
Marge brute d'autofinancement	7614	5872	11432
Resultat opérationnel des secteurs d'activite	5767	4170	7936
Résultat net part du Groupe	3610	2571	1064
Resultat par action (en francs)	75	56	89

Par rapport au 1<sup>et</sup> semestre 1990, le chitTre d'affaires progresse de 31%; à structure comparable, c'est-à-dire sans tenir compte de l'acquisition de Spontex et des activités chimiques d'Orkem, la hausse aurait été de 20%

La marge brute d'autofinancement est en progression de 30 % et le résultat net part du groupe de 40%; comme au 1er semestre de 1990, l'impact d'éléments exceptionnels sur ces comptes a été très faible.

Compte tenu de la création d'actions liée à la fusion avec l'OFP-Omnium Financier de Paris, le résultat par action s'élève à 75 F (+34%).

RÉSULTATS OPÉRATIONNELS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ Le résultat opérationnel des secteurs d'activité, en hausse de 38%, se décompose ainsi:

En millions de francs (MF)	1º sem. 1991	1" sem. 1990	Année 1990
Exploration-Production (hors Moyen-Orient)	1418	1169	3 034
Raffinage-Distribution	3084	2230	3011
Trading et Moyen-Orient	512	114	959
Chimie de spécialités	725	334	926
Secreur minjer	30	23	6
TOTAL	5767	4170	7936

Tous les secteurs d'activité du Groupe ont participé à la progres-

L'exploration-production hors Moyen-Orient a tiré parti de la hausse des productions de gaz, particulièrement en Indonésie, d'un niveau moyen de prix du brut plus élevé qu'au 1er semestre 1990 et de la

revalorisation des prix du gaz en Mer du Nord et en Extreme-Orient. La contribution de l'aval au résultat opérationnel d'ensemble avait atteint 53% au 1st semestre 1990. Elle atteint un niveau identique au 1º semestre 1991. Au-delà du gonflement temporaire des marges de

raffinage au cours des 2 premiers mois de l'année, ce secteur bénéficie, de facon continue, de l'amèlioration structurelle des marges de raffinage et du taux de marche des raffineries en Europe. Les marges de distribution, en revanche, continuent de subir, particulièrement en France, les effets d'un marche très concurrentiel. Aux États-Unis, la situation du raffinage-distribution demeure déprimée sous l'effet de la récession économique en cours.

Le secteur Trading et Moyen-Orient a améliore son résultat grace à une hausse sensible des productions de brut dans les Émirats ainsi qu'au développement des tonnages écoules sur les marchés internationaux.

La hausse du résultat des spécialités chimiques s'explique non seulement par l'intégration des actifs chimiques d'Orkem et de la société Spontex. mais aussi par la poursuite d'un bon niveau de performance chez Hutchinson.

Enfin, le secteur minier a confirmé son retour à l'équilibre enregistre en 1990.

Les investissements bruts du Groupe ont atteint 8582 MF contre 14104 au 1e semestre 1990 (dont 8251 MF au titre de l'acquisition des actifs d'Orkem).

En dépit de cet effort relativement soutenu d'investissement, le ratio d'endettement (dettes financières nettes sur fonds propres) a èté ramené à 0.32 contre 0,36 à la fin de 1990.

Au total, après les tensions provoquées par la crise du Golfe sur le prix du brut au 2e semestre 1990, puis sur les marges de raffinage en janvier-février 1991, le Groupe a réalisé depuis le printemps 1991 des performances industrielles et commerciales de bonne qualité dans ses différents segments d'activité. Ces performances se sont maintenues au

TOTAL SOCIÉTÉ MÈRE

Le bénéfice de TOTAL s'établit à 2273 MF contre 668 MF au 1ª semestre 1990.

En vue d'améliorer la liquidité du titre TOTAL, le Conseil d'Administration a décidé de convoquer pour le mois de décembre 1991 une Assemblée Générale Extraordinaire ayant pour objet de prélever sur les primes et réserves de la société les sommes nécessaires pour porter le nominal de l'action TOTAL de 50 F à 200 F et de le diviser par quatre.



ON NE S'APPELLE PAS TOTAL PAR HASARD

## Détérioration de la balance des paiements britannique

La belance des paiemants courants de la Grande-Bretagne a été déficitaire de 543 milions de livres (5,4 millierds de frencs) en eoût 1991, at le déficit de juillet a été révisé en forte hausse, à 406 millions de livres eprès une estimation ini-tiale de 165 millions.

La légèra raprisa da la consommetion récemment observée a porté les importa-tions à leur plus haut niveau depuis dix-neuf mole, à 9,9 milliards de livres en août, gornment complètement l'effet positif d'exportation record de 9,1 milliards. Le déficit com-mercial e'est creusé à 743 millions de livres contre 606 millions en juillat (égelemant révicé en heusae epràs une estimation initiale de 565 mil-

A l'approche des probables élections, la débat politique est vif. Les travaillistes soulignent le manque de solidité de l'économie puisque le début de reprise provoque un déséquili-bre des comptes extérieurs. Ils récisment des mesures structu-relles. Le gouvernament expli-que que «la confiance revient» avec la fin de la récession.

Les dernières stetistiques confirment l'ampieur du recul subl par l'économie outre-Manche. Au deuxième trimes-tre, le PIB a chuté de 0,6 % après une baisse de 0,9 % au premier trimestre. Cette chute est la quatrième consécutive. Elle porte la recui du PIB à 3.7 % pour les douze derniers mois, mais le PIB non pétrolier a baissé de seulement 0,3 % au deunième trimestre et de 3,2 % sur l'année.

B RECTIFICATIF. - Dans le texte de notre entretien avec M. Philippe Herzog, chef de file des économistes du PCF (le Monde du 24 septembre), une erreur de transmission nous a fait. malencontreusement prénommer Albert l'économiste américain Herbert Alexander Simon, Prix Nobel d'économie en 1977. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser de cette confusion.

W Mermaz acc MA HETEUTS

MOURRENCE

1 2000 7 . . . TX.2 12 4.64 4 \*\* 10 mg \*\* \*\*\* A. 3. 2.

\* \*\* \*\*\*\*\*



• Le Monde ● Mercredi 25 septembre 1991 27

INDUSTRIE

Les difficultés du secteur des pneumatiques

#### Michelin a perdu 1,06 milliard de francs au premier semestre

L'agitation boursière de ces derniers jours autour du titre Miche-lin était-elle vraiment motivée? Le redressement de la firme de Cler-mont-Ferrand, numéro un mondial du pneumatique, va incontestable-ment prendre plus de temps que certains, dans les milieux finan-ciers, semblaient l'escompter.

Le groupe français, qui a rendu public, mardi 24 septembre dans la matinée, ses résultats pour le premier semestre 1991, est toupremier solidement eneré dans le rouge. Les pertes annoncées (résul-tat net part du groupe) se sont éle-vées à 1,06 milliard de francs sur les six premiers mois de 1991 con-tre «seulement» 363 millions de francs au premier semestre 1990.

Ces manvaises performances dues, en partie, au coût des res-tructuations engagées par la firme depuis l'an dernier (elles ont pesé à hauteur de 683 millions de francs sur le résultat final) - ne semblent pas inquiéter outre mesure l'état-major du groupe.

Michelin estime d'ailleurs que de 1,1 %.

les objectifs de son plan de redressement qui avait ponr hut « le retour à l'équilibre du résultat cou-rant dans la dernière partie de l'exercice 1991 » sont en voie d'aètre atteints». Le résultat conrant sur les six premiers mois de 1991 s'est en effet limité à 290 millions de francs, alors que, précise-t-on et de michelin, « les marches n'ont par cours la renier. marchés n'ont pas connu la reprise escomptée» et que « la situation s'est même dégradée».

Touché de plein fouet par le merasme de l'industrie nutomo-hile, le secteur du pneumatique doit gérer une haisse de ses volumes. Le groupe français qui affirme avoir maintenu ses parts de marché depuis le début de l'an-née affiche nn chiffre d'inflaires semestriel de 32,97 milliards de francs dont la progression de 21 % est essentiellement imputable à l'intégration dans les comptes de la nouvelle filiale américaine Uni-royal. A périmètre comparable, les ventes du groupe sont en repli

#### AGRICULTURE

70

. . . .

Eliza - Company

MA AL SE

-2--

. . . .

Le projet de budget pour 1992

#### M. Mermaz accorde la priorité aux éleveurs en difficulté

En présentant son projet de bud-get pour 1992, M. Louis Mermaz, ministre de l'agriculture et de la forêt, n'a pas vouin participer à la polémique traditionnelle sur les chif-pos de l'installation des jeunes agri-cultura. Préfert financier resters au recul) au budget annexe des presta-tions sociales agricoles (BAPSA) et des ressources bancaires), on aboutit de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de à une augmentation de 2.9 %. An 150 postes dont 40 pour l'enseignement et prévoient l'onverture de total, l'ensemble des coocours publics à l'agriculture. Vicament supérieur. La créatie de l'enseignement et de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et des resources bancaires), on aboutit et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et de la recherche progressent de 6.8 % et prévoient l'onverture de 150 postes dont 40 pour l'enseignement et de 150 postes dont 40 pour l'enseignement publics à l'agriculture, y compris les versements européens, atteigneot,

Pantre, le budget (36,87 milliards de francs) de son administration est en baisse de 3,9 %, mais si l'oo décompte la subvention de l'Etat (en la compte la compte la subvention de l'Etat (en la compte la compt choisir le métier agricole.

50 postes de vétérinaire est aussi amoncée. Enfin M. Mermaz a pré-«Le malaise agricole, a déclaré alimentsire à l'URSS et indiqué.

Mermaz, n'est pas une question qu'il se rendrait dans ce pays viai-M. Mermaz, n'est pas une question de budget.» Il a ajouté que les priorités en 1992 concemeraient d'abord les aides aux éleveurs (bovins et Moscou».

**FINANCES PUBLIQUES** 

Le déficit budgétaire

plus faible que prévu

L'unification allemande aurait-elle

coûté finalement moins cher qu'at-tendu ? La Bundeebenk, benque

centrale ellemande, indique dans

son dernier rapport mensuel que

les impôts rentrent en 1991 mieux

que prévu et que les dépensee sont moins fortes. Au total, le défi-

cit du budget fédéral pourrait s'éta-

bēr au bas de la fourchette des estimations faites eu printemps :

plus près de 150 millierds de deut-schemarks (550 milliards de francs)

que de 170 millierds. Il pourrait même être inférieur.

La Bundesbank rappelle toutefois

que ce déficit raprésente encore 5 % du PNB. Ele continue à récla-

mer de nouvettes coupes dans les

Enfin le banque centrele alle-

allemand

#### REPÈRES

#### CONCURRENCE

1 - 4 - 21 - 11

.. •

La CEE et les Etats-Unis coordonnent leur action

Sir Leon Brittan, commissaire à la concurrence de la Communauté européenne, et le gouvernement des Etata-Unis ont aigné lundi 23 septembre à Washington un eccord pour coordonner l'application de leura légieletione en matière de concurrence.

L'accord stipule que Washing-ton et la CEE devront mutuellement s'informer loreque lea mesures d'application de leura propres lois anti-trust (répression dea pratiques restrictives et contrôle des fusions et des acquisitions) sont susceptibles d'affecter des «intérêts importants» de l'autre partie.

Si l'une des deux parties estime qu'une atteinte à la concurrence commise sur le territoire de l'autre partie est susceptible de menacer ses propres intérêts, elle pourra demander à l'autre partie de pren-dre des mesures. - (AFP.)

#### **EN BREF**

la CFIC souhaite la convocation d'un «Grenelle de la croissance et de l'emploi». — Plutôt que de participer an mot d'ordre de grève générale de vingt-quatre heures lancé par FO, la commission exécutive de la CFIC a demande, lundi 23 septembre, e la comocation immédiate d'un Grenelle corrocation immédiate d'un Grenelle de la croissance et de l'emploi entre le gouvernement, les confédérations syndicales et le patronat ». Le bui de cette réunion serait, selon la CFTC, d'« examiner, par secteur industriel, les besoins d'investissement et de soutien à l'activité afin que des mesures soient prises dans le cadre du budget 1992 ». «Si le gouvernement refuse

miers signes du redressement de l'économie dans les provinces de l'Est grâce à la construction et aux

d'organiser un tel rendez-vous, a-t-elle

conclu, la CFTC sera prête à organi-ser une action dure d'un commun accord entre les confédérations.» Pan Am a un nouveau président. La compagnie Pan Am, qui a cte rachetée au mois d'acût par Delta Airlines, n changé de prési-dent. Le conseil d'administration a dent. Le conseil d'administration a nommé à ce poste M. Russel Ray, précédemment vice-président mar-keting et ventes de Mc Donnell-Donglas, en remplecement de M. Thomas Plaskett. Largement réorganisée par Delta, Pan Am n'assure plus que des vois vers Miami, l'Amérique latine et Paris.

## COMMUNICATION

حكدا سالاصل

Le succès des chaînes du rire

#### Sky Television (Murdoch) lance un sixième canal consacré à la comédie

la télévision : non seulement les la télévision: non seulement les ebaînes généralistes exploitent à fond ce filon, mais des ebaînes entièrement dédiées au rire se créent. Ainsi Sky Television, le groupe briznnique de télévision par satellite de M. Rupert Murdoch, vient-il d'annoacer le lancement au déhnt d'octobre d'nne sixième chaîne, Comedy Channel. La nouvelle venue sera eryptée, meis offerte gratuitement à tous les abonnés des chaînes einéme de Sky Television. Pour commencer, elle n'émettra que de 16 beures à 24 heures, mais pourrait ultérieurement étendre ses programmes, intégrale-ment dédiés à l'aumour.

Comedy Channel n'est pour l'instant qu'un instrument de marketing destiné à stimuler les abonnements à Sky Television. Son contenu sera très britannique – l'humour n sou-vent du mal à s'exporter, – mais son concept semble importé des Etats-Unis. Sur les réseaux cablés nord-américains existe une chaîne nord-américains existe une chaîne qui aligne-vingt-quatre heures sur vingt-quatre-comédies, sketches, films comiques, etc. Comedy Central est née en avril de la fusion de deux chaînes jusqu'alors concurrentes, Comedy Channel lancée en novembre 1989 par HBO (filiale de Time-Warner), et Ha! lancée le le avril 1990 par MTV Networks, du groupe Viacom.

Les deux chaînes perdaient de l'argent, et surtout avaient du mal à trouver des créneaux de diffusion sur des réseaux câblés submergés de demandes. Leur fusion a permis à Comedy Central d'augmenter nette-ment sa diffusion : la chaîne touche

Le rire a encore de beaux jours à déjà 20 millions de foyers (contre a télévision : non seulement les 12,5 en avril), et en espère 23 milbaînes généralistes exploitent à lions à la fin de 1991.

Maleré cette progression, Comedy Central devrait perdre de 30 à 50 millions de dollars cette année, mois espère orriver à l'équilibre financier à la fin de 1993. C'est que le publie est au rendez-vous du divertissement. En France, la chaîne câblée Humour de la Générale des ceux (le Monde du 7 décembre 1989) n'e pas survécu aux déboires du càble et au grand regroupement des chaînes thématiques. Mais le succès de la radio Rires et Chan-sons témoigne d'un besoin qu'a su flairer M. Jean-Paul Baudecroux, son fondateur, également patron de NRJ.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

#### **EN BREF**

O Deux satellites mexicalus pour Ariane. - La société Arianespace e signé, lundi 23 septembre, un contrat d'une valeur de 145 millions de dollars (environ 830 millions de francs) pour le lancement des satellites de télécommunications mexi-cains Solidaridad I et II. Ces deux cagins, construits par la firme améri-caine Hughes Communications, devraient ètre lancés fin 1993 pour le premier et début 1994 pour le second. Ce nouveau contrat sur le continent sud-américain est une bonne chose pour Arianespace, qui, dans un avenir proche, va devoir se lettre test en écie que mu le continue de la contrat de continue de la continue de conti battre, tant en Asie que sur le conti-nent américain, contre les lanceurs américains Atlas de General Dyna-

mics et Delta de McDonnell Don-

Conséquence de la récession publicitaire dans la presse américaine

## Time-Warner supprime 10 % des emplois dans ses magazines

et notamment les megezines, continne à souffrir de la baisse des recettes publicitaires. Le premier gronpe mondial de communication, Time-Warner, e annoncé la semaine dernière une charrette de 105 licenciements (journalistes et employés) dans son secteur maga-zines, lequel comprend des fleu-rons comme Time (4,2 millions d'exemplaires diffusés) ou Life (1,9 million d'exemplaires) ainsi que Fortune, People, Sports Illustrated, Money Magazine, etc.

Cette mesure porte à plus de 600 le nombre de suppressions d'emplois décidées dans ce secteur

Aux Etats-Unis, la presse écrite, de l'effectif total des salariés. La baisse dn volume des pages de publicité est particulièrement forte pour Life (28,6 % durant le premier semestre 1991), Fortune (23,5 %) et pour Time (21,2 %). Mais la direction du groupe presse de Time-Warner affirme que les licenciements décidés devraient permettre aux journaux de rester compétitifs, le crise étant selon elle purement conjoncturelle et en eucune façon liée à le dette énorme contractée il y a deux ans Time (le Monde du 20 jnillet 1989) et ebiffrée aujourd'bui à 8,7 milliards de dollars.

depuis le début de l'été, soit 10 %

glas, mais aussi contre le Longue Marche chinois de la Chioa Great Wall Industry Corporation. -

o 2º Festival international de la télématique. - La seconde édition du Festivel internationel de la télémntique réunira à Tarbes, les 3, 4 et 5 octobre prochain, utilisateurs et professionnels de la télématique, élus locaux et financiers. Un jury établira un palmarès des «serveurs de haute qualité», et un colloque traitera notamment des développements de la télématique dans l'entreprise, le tourisme, l'enseignement et le service aux collec-

I Mnins de dix licenciements «secs» à Antenne 2. - Le nombre de salariés d'Antenne 2 devant faire l'objet d'un licenciement adevrait être inférieur à dixe, a annoncé lundi 23 septembre la direction de la chaîne. C'est à l'is-sue de quatre réunions présidées par M. Erie Giuily, directeur géné ral, que la commissioo permanente du comité d'entreprise chargée d'examiner les départs volontaires et les possibilités de reclassements internes est arrivée à ce chiffre. Le comité d'entreprise a par ailleurs approuvé le départ de huit salariés protégés sur les treize cas examinés. Les premiers départs interviendront début octobre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

## **Actionnaires d'Hutchinson,** voici comment vous associer au développement de Total

Projet d'Offre Publique alternative d'Échange ou d'Achat d'actions HUTCHINSON.

Le Conseil d'Administration de TOTAL, réuni le 19 septembre 1991 sous la présidence de Serge Tchuruk, a décidé de proposer aux actionnaires d'HUTCHINSON d'échanger leurs actions contre des actions TOTAL ou de les cèder en initiant une offre publique alternative d'échange ou d'achat selon la procédure simplifiée et de donner à cette offre le caractère principal d'offre publique

Acquise par TOTAL en 1974, cette société, qui a fait face à de nombreuses difficultés au début des années 1980, a opéré un redressement remarquable. HUTCHINSON a su développer les trois grands secteurs de marché de son activité : automobile, industrie et grand public. Dans ce secteur notamment, HUTCHINSON a acquis en 1991 la société Spontex, lui donnant ainsi une position globale significative, mais entraînant en contrepartie une augmentation sensible de son endettement. Pour permettre à HUTCHINSON d'être en meilleure situation de saisir rapidement les opportunités de croissance dans un marché européen de plus en plus compétitif, TOTAL se propose de porter sa participation dans HUTCHINSON, actuellement de 83,8%, à la quasi-totalité du capital.

Les modalités de cette opération seront soumises aux autorités boursières. Sous réserve de leur approbation, la parité d'échange proposée est de 21 actions "B" TOTAL pour 10 actions HUTCHINSON, et le prix d'achat proposé est de F 1700 par action HUTCHINSON.

Dans l'hypothèse où la totalité des actions détenues à l'extérieur du groupe serait apportée à l'offre publique d'échange, le nombre global d'actions existantes et potentielles de TOTAL, soit actuellement de 48,7 millions, augmenterait de 1,8 %.

Il est dans l'intention de TOTAL, si le niveau de réponse à l'offre le permet, de demander la radiation des actions HUTCHINSON de la cote officielle et leur transfert sur le Hors-Cote.

Une note d'information détaillant l'ensemble de l'opération sera mise à disposition du public dès que le visa de la COB aura été délivré.

Réuni le 19 septembre sous la présidence de Pierre Vaillaud, le Conseil de Surveillance d'HUTCHINSON a approuvé à l'unanimité le principe et les modalités proposés par TOTAL.

Le Conseil a estimé en effet que les actionnaires d'HUTCHINSON ont la possibilité, s'ils le désirent, de devenir, à des conditions attrayantes, actionnaires de TOTAL, groupe industriel de taille internationale, jouissant d'une excellente notoriété et d'une bonne appréciation sur les marchés financiers, notamment à travers la liquidité de son titre, tout en restant indirectement associés au développement d'HUTCHINSON.

hutchinson



ON NE S'APPELLE PAS TOTAL PAR HASARD

PARIS, 24 septembre

Tassement

Après une petite haussé lundi pour la première journée du terme d'octobre, la Bourse de Paris virait à le beisse march en début de séence dans un marché très calme. En repit de 0.28 % à l'ouverure, l'indice CAC 40 abandonne une heure plus tard 0,56 %. En début d'après-midi, peu avant l'ouverture de Wall Street, le heisse revenelt à 0,28 %.

beisse revenelt à 0,28 %.

La petita tension du loyer de l'argent au jour le jour qui se manifeste alors que le franc trançais reste table au sein du SME contribue largement à ce repil de la cote, estimaient les professionnels. L'annonce d'un déficir commerciel de l'entre da 3,8 miliards de france en soût, un chêfre similaire à juliet et qui porte ce déficit à 30 miliards de francs pour les huit premiers mois de fannée, contre 24 miliards l'an dernier à la même époque, pèse également aur la tendance, relevent les professionnels.

Le volume des affaires était dans

dance, relèvent les professionnels.

Le volume des affaires était dans.
l'ensemble faible, seuf sur Michelin après le publication des résultats semastriels. Le nombre de titras négociés était eatimé à 264 000 plèces en début d'après-midi, evec une baisse de 0,20 %. Le numbro un mondial du pneumatique à dégagé su premier s amastre une perte lietta ipert du groupe) de 1,060 milierd de francs, contre - 363 milions lors des six premiers mois de 1990. Michelin ajoute cependant que les objectifs de son plan de redressement, equi avait pour objectif le recur à l'équilibre du résultat courant dans la demière parise de l'assentice 1991», sont s'en voie d'être atteints.

TOKYO, 24 septembre

Petite progression

Après un long week-end, lundi ayent été férié en raison des fêtes de l'Equinoxe, la Bourse de Tokyo a cióturé la séance de mardi en progrès, mais en dessous de ses plus hauts du jour. Le bonne tenue du yen et du marché obligataire ont soutenu la cota, mais les investisseurs sont restés aseax réssrvés en ca dernier jour du

réservés en ca dernier jour du terme de septembre, L'indice Nickel a gagné 140.96 pointa à 23 333.70, soit 0.61 %, après evoir atteint 23 462.29 points, «Nous sommes en plein dans la saison de clôture des comptes semestrales a encorrier courtier.

serison de locture des comples seméstriels», e noté un courtier, Dans ces conditions, sauls bou-gent les tires recherchés par les étrangers et coux qui intéressent les investissaurs sur le long

Course the 20 sept.

Après une petita haussa lundi

## Roger-Patrice Pelat aurait acheté 20 000 titres Triangle

L'enquête sur les délits d'initiés commis lors du rachat d'American National Can par Pechiney en 1988 suit son cours. Selon le Figaro du 24 septembre, le juge helvétique qui vient d'achever ses investigations en Suisse a établi que Roger-Patrice Pelat. l'ami personnel de M. François Mitterrand. décède le 7 mars 1989, serait bel et bien passé par la société fiduciaire Experta Treuhand pour acheter 20 000 titres Triangle, la holding de tête d'American Natio-

Les ordres d'achat auraient été passes en doux fois, les 16 et 18 novembre 1988, soit quatre jours avant que Pechiney ne lance

son offre publique d'achat sur

A l'époque, Roger-Patrice Pelat

Le juge Edith Boizette, chargée de l'instruction du dossier Pechiney, contactée mardi 24, n'a pu confirmer l'information dans la mesure où elle n'a pas encore eu accès au dossier de son confrère zuriehois. Reste de toute façon à déterminer qui fut à l'origine de la fuile qui a permis à Roger-Patrice Pelal, mais aussi à bon nombre d'autres inculpés, de réaliser des

En raison d'une dette à long terme trop lourde

## Moody's déclasse le Crédit lyonnais

Moody's a estimé que la dette à long terme du Crédit lyoanais (6.9 milliards de dollars, soit 40 milliards de francs) était trop lourde pour un établissement bancaire, fût-il nationalisé.

Lyonnais a donc été abaissée de la cote Aa1 à la cote Aa2. « La modification de notation, explique Moody, se foude sur l'augmenta-tion du profil de risque des activités et des actifs du Crédit lyonnais, alors que dans le même temps se concretisait sur le marché domestique une évolution de fond du refi-nancement des banques vers des ressources plus conteuses et poten-tiellement plus volatiles, «

Même si Moody's se garde bien provoqué sa méfiance, des affaires comme celle du financement de Giancarlo Paretti par le Crédit lyonnais Bank Nederland ou la prise de participation dans le capi-tal du très endetté Usinor-Sacilor ont sans doute influence sa décision. Les emprunts risquent fort d'avoir à l'avenir un cout plus éleve pour le Lyonnais.

Une bonne culture générale est la clè de la réussite personnelle et professionnelle. L'Institut Culturel Français édite une méthode accéléree, claire et pratique,

Doc. gratuite à :

35 rue Gallange 92303 Paris-Levallois. Tel.: (1) 42.70.73.63

avait eté officiellement mis en cause pour un achai de 10 000 titres sur un compte ouvert à la banque Hottinguer.

# L'agence de notation américaine

La notation à long terme du

# CULTURE GENERALE LES BASES DE LA REUSSITE

pour voir et revoir les bases.

I.C.F. - Service 7176

plus-values importantes.

Que l'agence américaine n'ait pas tenu compte de la protection que représente la nationalisation de la banque dirigée par M. Haberer mérite attention. Nul doute que cette analyse du risque ne se

repande à l'avenir.

Y. M.

#### Les AGF mettent en vente pour 4 milliards de francs d'immeubles

Les Assurences générales de France (AGF), deuxième groupe d'assurances nationalisé, mettent en vente une série d'immeubles situés à Paris, pour un montant de 4 milliards de francs. Ces immeubles, souvent de style haussmannien, à usage d'habltation ou mixte, sont jugés par l'assureur d'une rentabilité insuffisante (1 % en moyenne). Le produit de la vente sera acquisitions des AGF, notammem en Espagne.

Le groupe d'assurances a remie ses offres de veme à une trentaine de marchands de biens à des prix, dit-il, supérieurs aux éveluations actuelles, cela pour répondre au reproche de « casser le marché immobilier» qui pourrait lui être adressé. De fait, l'annonce de cette miee en vente a fâcheusement impressionné les intermédiaires, qui estiment qu'elle ne pouveit tomber plus mal

## VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vic s/sais, pal. just. PARIS JEUDI 10 OCTOBRE 1991 à 14 h APPARTEMENT à PARIS 19 55, boulevard Sárarier lensemble immobilier) - Bâr. F

1º étage - 4 poes posles - + UNE CAVE, Bâr. Romaitville

EMPLACEMENT DE M. à P.: 450 000 F

PARKING
S'ad. M' BOUSSEL avocat à Paris 5' - 9, bd Sc-Germain Tél.: 43-29-48-58

Vente au palais de justice Paris, jeudi 10 oct. 1991, à 14 h 30 EN UN LOT

2 CHAMBRES - 21, AVENUE FOCH
à Paris (16') - en rez-de-jard. av. cft + 2 CAVES
M. à P.: 465 000 F S'adr. M' B.C. LEFEBURE, avocat. 20, quai de
M. à P.: 465 000 F la Mégisserie Paris 75001 - Tél.: 40-39-07-39.

Vente au palais de justice de Paris, le 10 OCT 1991, 14 h 30 APPARTEMENT 3 P.P. - 71, R. DE LA JONQUIÈRE à PARIS (17°) - an 2° étage

M. à P.: 200 000 F S'adr. à di° D. PAQUET, avocat à la cour - 27, bd Raspail, 75007 Paris

Tél.: 45-44-52-95 - SCP BROUARD DAUDE, mandataire liquidaleur, 53, rue des Petils-Champs, 75001 Paris - Tél.: 40-20-92-60.

Vic s/sais, pal, just. CRETEIL (94) JEUDI 3 OCTOBRE 2 9 h 30 en 2 lets
In lot: APPARTEMENT et DEUX CABANONS
2 let: APPARTEMENT - STUDIO et DEUX CAVES à CHARENTON-LE-PONT (94220) 156, rue de Paris
M. à P.: 1º lot: 150 000 F - 2º lot: 200 000 F
S'adr. M' TH. MAGLO avocal à CRÉTEIL 1940001 4, allée de la Toison-

d'Or - Tel.: 49-80-01-85. Visite sur place le LUNDI 30 SEPTEMBRE 1991 de 14 h à 15 h.

## NEW-YORK, 23 septembre \$

Wall Street a reculé lunds 23 septembre, déprimée par les teneions dans le Golfo et des teneione dans le Golfo et des porspectives décavantes pour les résultats trimestriels des sociétés américaines. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clâturé à 3 010,51 on baisse de 8,72 points, soit un repli de 0,29 %. Quelque 145 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des irres en baisse à dépassé calui des valeurs en hauase : 695 contre 647; 547 tirres sont restés inchangées. Les invostisseurs pareissent.

Les invostisseurs pareissent hésiter à s'engager en raison de la tonsion dans la Golfe, provoquée par los obstacles pesés par l'Irak à une totale liberté de mouvement dos experts de l'ONU. Par silleurs, le marché s'anand à des résultats minostrels anémiques, rofidiant une reprisa économique poussive, soulignent les analystés.

Sur le marché obligataire, les taux d'intérêt aur les bons du Trésor à tronta ans, principale référence, ont reculé à 7,87 % funds on fin d'après-midi contra 7,88 % vandredi soir.

VALEURS	Cours de 20 mps.	Coors du 23 sept.
Alcon	86 37 3/4	64 7/8 38 t/4
Boeing	49 3/4	49 3/4
Chase Machattan Sank	18 5/8	CB 3/8
Du Pont de Namours	45 1/4	44 7/8
Eastman Xodak	42 3/4	42 7/8
Ettor	59	58 5/B
Ford	29 1/2	28 1/4
General Motors	69 1/2 38 5/8	25 35 3/4
Goodyeer	43 1/2	42 34
EM	104 1/4	104 5/8
m	56 7/8	56 1/2
Mobil Cil	67 3/4	68
Pier	65	65
Schamberger	64 5/8	65 1/3
Tenaco	62 1/2	6234
UAL Corp. ex-Allegis	130	129 174
Unesd Tech.	45 5/8	45 1/4
Washrohouse	22 5/8	22 1/2
Xarra Corp	58	58 378

#### LONDRES, 23 septembre Baisse

Las valeurs ent baissé lumit 23 septembre à la Bourse de Londres après la publication d'un sondage lavorable au Parti travaliste au cours du weck-end, qui a réduit les chances d'élections anticipées au mois de novembre et donc, dans l'esprit des boursiers, rendu moins urgentes de nouvelles boisses des taux d'intérêt. Après avoir évolué en dents de scie, l'indice Footsle des cent grandes valeurs a clôturé près de ées niveaux les plus bas et pardu 20,8 points, soit 0,8 % à 2 579,5.

20.8 points, soit 0,8 % à 2579.5.

Le marché a également été allecté par un déséquitore entre les marchés au comptant et à terme. Ce factour technique, caractérisé par des positions longues en actions et courtes en contrats à terme à quelques jours de la rejudation, a entrainé des dégagements sur les actions.

#### FAITS ET RÉSULTATS

o Merrill Lynch va racheter Bea-trice Foods (Canada). — Merrill Lynch Capital Partners, filiale de la firme d'investissements améri-caine Merrill Lynch, a annoncé lundi 23 septembre qu'elle allait racheter la société canadienne Bea-trice Foods, filiale du groupe Onex Corporation, pour un montrice Foods, filiale du groupe Onex Corporation, pour un montant au comptant de 475 millions de dollars canadiens (2,375 millions de dollars canadiens (2,375 milliards de francs). Cette transaction reste soumise à l'autorisation des autorités canadiennes et devrait être effective avant la fin de cette année. Beatrice Foods, spécialisée notamment dans les produits laitiers, se classe au sixième rang des sociétés de produits alimentaires au Canada, avec un chiffre d'affaires annuel supérieur à 800 millions de dollars canadiens (4 milliards de francs). Cette firore possède des usines en Oatario, au Québec ainsi que dans le Manitoba, le Saskatchewan et l'Alberta,

d VEV: fermeture envisagée des tissages de la Société française de lin. - La direction de la Société française du lin (SFL), fürale du française du lin (SFL), suisle du groupe textile en réstructuration VEV, a indiqué, luadi 23 septembre, qu'elle envisageait la fermeture de son site de tissage à Pérenchies [Nord] et le licenciement de 81 personnes. Un comité central extraordinaire d'entreprise est convoqué le 2 octobre prochain à l'usine pour « information er consultation sur la fermeture du site de Pérenchies et sur le transfert des services du siège de Pérenchies vers Neuville-cn-Ferrain » [Nord], où est installée la filature de la SFL [315 employés).

or Le RES sur Gravagraph entre dans sa phase terminale. — Le rachal du groupe français Gravograph (machines à graver) par ses salanés antre dans sa phase terminale, avec la suspension du titre sur le second marché. La société Gravograph participations a consenti aux salariés une option sur les 93,56 % du capital actuellement en sa possession. Cette option peut être levés par le personnel, réunir au sein de la Financière Gravograph, jusqu'au 20 octobre inclus, au prix unitaire de 195 francs. Conformément à la réglementation bonréière, une de 195 trancs. Conformément à la réglementation boarsière, une garantie de cours a été mise en place pour les actionnaires misoriaires à ee même prix. Gravograph participations avait été créé fin juillet par la banque fin juillet par la hanque Rothschild et Cie (chargée de monter le RES) à seule fin d'ache-ter Gravograph à son ancienne

d STTA: baisse du bénéfice au premier semestre. — Le bénéfice net, part du groupe, de la STTA, filiale de Lyonnaiso-Dumez spécia-lisée dans la collecte et le traite-Ilitale de Lygnango-Dumez spocalisée dans la collecte et le traitement des déchets, a atteint
28,3 millions de francs au premier
semestre 1991, coutre 40,5 millions au premier semestre 1990
(- 30 %), pour un chiffre d'affaires
de 1,726 milliard (+ 17 % sur le
premier semestre 1990). Cette
baisse est due d'une part au retrait
de la société des Etats-Unis, ce
qui amène à provisionner les coûis
de développement des projeta
abandonnés, d'autre part à la réorganisation de SMV, la filiale matériel de voirie Fusionnée avec
Grange, achevée seulement à la fin
de 1991. Sur l'ensemble de l'année, la SITA compte atteindre au
moins les bénéfices de 1990
(78.5 millions de francs). En
Grande-Bretagne, SITA vient d'obtenir la collecte de la ville de Leicester (280 000 habitants, 20 millions de francs).

O Services informatiques: acquisition de GSI en Allemagne. — GSI,
société française de services informatiques spécialisée dans la gestion de la paie et des ressources
humaines, a annoncé, lundi
23 septembre, l'achat d'une société
allemande présente sur le même
secteur, Lammert. Le coût de la
transaction n'a pas été précisé.
Lammert devrait réaliser cette
année un chiffre d'affaires de
93 millions de francs. Cette
société dispose notamment d'un
progiciel, Paisy, utilisé pour gérer
lia paie de six millions de salariés
en Allemagne, indique GSI dans en Allemagne, indique GSI dans son communiqué. GSI se présente comme le leader européen dans le domaine de la paie et de la gestion des ressources humaines, avec 700 millions de francs de chiffre d'affaires sur un niveau d'activité d'affaires sur un niveau d'activité. d'affaires sur un niveau d'activité total de 2 milliards de francs. Ancienne filiale de la Compagnie générale d'électricité (devenue depuis Alcatel-Alsthom), GS1 est contrôlé par ses salariés depuis 1987

O Comptoir des entrepreneurs ; bénéfice set quasi stable à 27 mil-lions. — Le Comptoir des entrepre-neurs s enregistré pour le premier semestre 1991 un résultan act consolidé de 27 millions de francs contre 29,9 millions de francs cour la prériede équivalence de pour la période équivalente de 1990.

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(silection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prêc.	COUTS
Alcatel Cibles	3795	3900 295	Immob. Hötsläm	820 158 90	820 158 90
Amauk Associa	289 70	25	IPRM	88 50	88 50
Base Vernes	1	814	Loce investis.	245	237 70
Boiron Cyl	371	370	Locaroic	70 10	70 10
Boisset (Lyco)	211	212	Macra Corners	. 101 50	101 40
CAL-de-Fr. (CCL)	929	920	Moles	149	4.45
Calberson	400	395	Publificechi	. 400	400
Cardif	705	693	Rezel	615	609
CEGEP.	140	140	Abone-Alp.Ecu (Ly.)		321
CFPL	289.50	288	SHM.	190	188
CNLM.	960	959	Select Invest (Ly)	102 90	102 90
Corietour	272	272	Seribo	408	404 10
Conforame	870	865	S.M.T. Good	130	
7 marks	182	177	Soora	274	
Devotion	425	424 90	TF1	372 20	360
Delmas	1180	1190 .	Therresdor H. Lyl		222
Dernechy Worms Cie.	390		Undog	201	201
Devariey	900	915·	Viel or Cle	90	87 30
eville	307 80	310	Y. St-Laurent Groups	· 870	. B62 ·
Dollares	152			•	
Edizione Belland	230	236 90			
Europ. Propulsion	275	268			
Firecor	136 90		)		
Frankoperis	135	131 20	l		*************
GFF (group.for.f.)	163	186	LA BOURSE	SUR N	INITEL
Grand Livra	433	439 '			DEZ
Gravograph	195	*****	74 1	IA	
Groupe Origny	730	730	36-1	- LE 1	TONDE
Guirtoli	989	989			
LCC	230	228	· · · · · ·		
klierova	120	123			

MA				4. 22		mhra 1991	
Notionnel 10 %. – Cotation en po Nombre de contrats : 47 333	Auc	<b>61</b> 14	aye	ou 25	Septer	note (33)	
		•					

COURS		ÉCHÉ	ANCES .			
COURS	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92		
Dernier Précédent	106,68 106,68	106,78 106,80				106,66 106,74
	Options	sur notions	ool			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE		
I ROY D INCOME	Dec. 91			. Mars 92		
107	0,66	1,08	0,87	1,39		
		A TEI	RME			

/olume : 10 489	
COURS	Se

COURS	Sentembre		Oct	obre		Nov	tack:	*
Derpier	1 887,50 1 898		190	12 12,50	j i -,		19.50 24.50	
		-	-			-	***	

## **CHANGES**

Le dollar a recule mardi 24 sep-tembre sur le marche des changes de l'okyo, cloturant à 132,97 yeas, de l'okyo, clôturant à 132,97 yens, en baisse de 1,75 yen par rapport à vendredi où il avait terminé à 134,72 yens. Les marchés financiers nippons étaient fermés lundi en raison de la Fête de l'Equinoxe. A Paris, le dollar était en légère progression à 5,7060 francs, mardi ao cours des premiers échanges, entre banques à Paris.

FRANCFORT 23 sept. 24 sept. Dollar (cn DM) ... 1,6745 1,6770 20 sept. 24 sept. TOKYO

Dollar Jos yeist. 131,22 132,97

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 

#### **BOURSES**

Valeurs françaises 122,70 123 Valeurs étrangères 111,60 115,1 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 495,20 496,94 (SBF, base 1 000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 ..... 1885,49 1 888,35 NEW-YORK (Indica Dow Jones) 20 sept. 21 sept. Industrielles.... ... 3019,23 3010,51 LONDRES findice a Financial Times of JU sept. 13 sept.

Actions.

FRANCFORT 20 wept 23 supt \_\_\_\_ 1 616,87 1 614,16 TOKYO 70 sept. 24 sept. Nikkei 1359 Jones 23 192,74 23 333,70 Indice générai \_\_\_\_\_ 1 788,02 | 1 797,62

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

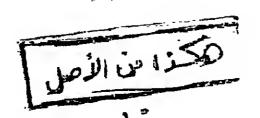
\$ EU 5.70		Rep. +	ou dấp	Rep. +	ou sip	Rep. +	on dio
I	65 57085						
	322 5,0362 22 4,2970		+ . 47		+ 380 + 93 + 210	+ 1010 + 231 + 652	+ 1070 + 296 + 707
DM 3.40 Floris 3.62 FB (100) 16.54 FS 3.91	958 3,4085 130 3,0249 150 16,5560 126 3,9166	- 6 - 3 + 20 + 30	+ 10 + 5 + 70	- 5 - 6 - 10 + 67	+ 17 + 9 + 90 + 86	- 37 - 25 - 120	+ 18 + 18 + 196

#### TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U	6 15/16 7 11 8 7/8 9 11 9 9 3/16 9 7/7 7 7/8 8 11 10 3/4 11 3 10 5/8 18 3	72 5 3/8 5 1/2 74 6 15/16 7 1/16 75 9 1/16 9 1/4 9 1/16 9 3/16 9 1/16 9 5/16 8 8 1/16 9 5/16 8 8 1/16 11 1/2 14 19 9/16 10 1/16 9 3/16 9 5/16	9 1/16 9 1/4 9 1/4 9 1/8 9 1/4 9 1/4 9 1/6 9 5/16 9 1/4 8 1/8 8 11 1/8 11 1/2 11 3/8 18 7/16 10 1/9	5 1/1; 6 9/16 9 3% 9 1/2 8 1/4 14 3/4 19 1/2

Ces cours pratiques sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Le Monde-RN ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mardi 24 septembre Bemard Brunhes, PDG du cabinet Bemard Brunhes Consultams. «Le Monde kniañvas» deté 25 septembre publis une explire sur la gestion poérsion-ness de l'emploi et les plans socieza. Mercredi 25 septembre Jean-Pierre de Monza, Editeur.



•• Le Monde • Mercredi 25 septembre 1991 29

# MARCHÉS FINANCIERS

C. J.	MARCHES FINANCIERS		
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	BOURSE DU 24 SEPTEMBRE  Coerrs relevés à 13 h 47		
2.5.5		èglement mensuel Compon-	VALEURS Cours Premier Cours 5
	4051 C.N.E.3%		<del>▗</del> <del>▗</del> ▗ <del>▕</del>
and the same of th		VALEURS   Premier   Deroise   % Compon sation   VALEURS   Cours   Premier   Deroise   % 265   163   1680   1675   -0.48   174   174   174   174   174   175   174   175   174   175   17	Exemp Corp
A. C. Sec.	1990   Remark T.P.   1390   1409   1403   +0.94   245   Cpt. Estrep.   240   240   10   240     31   1509	6 Lafanga	Genot 24 24 23 75 - 1 04 64 Pag 401 399 80 399 70 - 0 32
, E	845 Thermson T.P., 850 850 855 +0.59 250 CPR Paris Rie., 289.50 255 225 -1.80 155. 850 ACCOR 824 517 820 -0.48 1110 CMd. Foreign 1148 1130 1127 -1.81 85. 855 Air Liquidin. 992 890 891 -0.14 500 CM. Foreign 1148 1130 1127 -1.81 85. 855 Air Liquidin. 807 805 608 -0.19 1390 CMG 1189 1199 1190 +0.08 411. 1680 Air Separam 1881 1890 1850 +0.54 200 CSE 211 207 10 199 10 -9.11 59. 375 Air S.P. 386 380 375 +2.74 2170 Character 2189 2190 2185 -0.18 14. 386 380 375 -2.74 2170 Character 2189 2190 2185 -0.18 14. 387 Air S.P. 388 380 375 Character 2189 2190 2185 -0.18 14. 387 Air S.P. 388 Character 2189 2390 2185 -0.18 14. 388 380 375 Character 2189 2190 2185 -0.18 14. 389 395 Character 2189 2190 2185 -0.18 14. 389 395 Character 2189 2190 2185 -0.18 14. 380 375 Character 2189 2190 2185 -0.18 14.	Lagris Inclustrivisa   530   528   530     1010   SFIM   1000   1001   990   -1 00   210	Gán. Motors
	1680   Als.Separm	Second Column   Second Colum	Hamson P.C
1	2320   Agrons Prison   2329   2330   2376   -0 80   395   Obstant Avission   405   396   396   396   -2 22   395   505   AGF Sta Countrils   514   508   -0 78   182   Obstant Block   177   179   -1 179   179	* [	Huschi.         45 25         45 35         45 85         + 1 33           Hoschit.         829         835         860         + 2 5           Homestak.         95         86 40         85 40         + 2 5           ICL.         131         133         132         + 0 70
****	167   Bulle 166   166 70   189 70   4 2 23   385   Ondre France   385   365   363   -0.67   7	85 80 83 85 - 1 59 770 Soderston. 795 790 - 0 63 99 22 64/protogle in. 71 70 71 90 68 80 - 4 04 70 Sogerston. 795 795 790 - 0 63 99 4 Mar. Sales Mad. Bi. Sal. 7 690 73 75 - 2 47 1570 Sogers	
	120   Bail-Equipma   121   123   123   +165   535   Dynamine   545   546   540   -0.92   1775   Staff Invariate   771   770   770   -0.13   2500   East, Cial   2489   2470   2490   +0.45   520   East, Cial   2489   2470   2490   +0.45   520   East, Cial   2489   2470   2490   +0.45   520   520   East, Cial   2489   2470   2490   +0.45   520   520   East, Cial   2489   2470   2490   +0.45   520   5	9 Min. Salsig Min.	Manuell
	825   Buglin-Say   636   832   946   + 157   400   El Aquisins   403   401   401 70   - 0.32   11   1020   Barger 94   1010   1011   1011   + 0.10   270   Emp-El Cardin   269   268 80   263 10   - 2.19   25   268   263 10   - 2.19   25   268   269	0 Nevig Mints 1291 1288 1295 + 0 31 495 Spie-Batignes 479 473 473 - 1 25 189 4 Mord-Est 112 110 107 70 - 3 84 870 Scretor 890 880 875 - 0 57 795 0 Nordon Per 317 320 319 + 0 53 340 Sout 320 337 80 339 50 + 0 38 515 0 Neuron Spirits 521 522 522 + 0 19 940 Synthetis 925 915 911 - 1 91 58 9 Olipet 211 211 211 145 Themson CSF. 149 149 10 149 25 + 0 13 385	Merck 759 747 747 - 1 25 Minnascth M. 506 508 508 + 0 40 Mitchubesh 57 57 55 67 46 + 0 79
	340 Bartsand Fasre 380 345 345 -1 43 325 Engler 332 332 331 -0 80 57 750 8ic 755 755 745 -1 46 185 Essilva.(DP) 197 193 90 187 -2 09 21 980 81P 980 975 976 -0 51 645 Essilva.(DP) 197 193 90 187 -2 09 21 980 81S 360 357 355 +1 39 1550 Earstrans 1589 1570 1522 -3 00 44 306 8 NP IQL 312 312 312 312 819 Employer 812 830 829 +2 09 17	Nauv Galaries   521   522   522   +0 19   940   Synthelatio   925   915   911   -1 91   58   90   Option   211   211   211   145   Thermson CSF   149   149 10   49 25   +0 13   395   149   1	Mabil corp 391   391 70   391
9	Boys   Begin Say   635   832   846   + 1 57   400   BT Agricine   403   401   401 70   - 0 32   11	Description   S21   S22   S22   +0 19   940   Synthelaton   925   915   911   -1 91   58   916   916   916   917   940   940   Synthelaton   925   915   917   -1 91   58   917   940	Namid         32400         32200         32200         92           Norst Hydro         181         159         159 90         - 0 83           OFSL         97         65 50         99 85         - 2 64           OFSuc         1792         1800         1785         - 1 51           Philip Mores         419         415 10         417         + 0 24
	775	5   Propuls   287   291 80   281 10   - 206   665   UIS   796   792   792   - 050   694	Philips
	127   BP France   131   131   133   153   1290   Evor   1250   1246   1250     27   29   29   29   29   29   29   29	5 Pinest 287 291 80 281 10 - 2 08 695 UI S 796 792 792 - 0 50 64 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Placer Dome.         64 30         63 90         62 65         - 2 11           Procest Gamble.         479 80         483 80         433 30         + 0 83           Cultimbs.         198         193 90         188         + 1 54           Randiorites.         22 35         22 85         23 50         + 5 15           Riceta Poul. Rorer         258         271         270         + 0 75
	310   Cap Gens.5   296   290   291   -1 69   310   Fives Lile   324   329   326   +0 62   51   520	Polist	
·· ··	57 CCMC Ly 58 90 59 10 60 30 + 2 38 810 Genchyston 810 802 805 -0 62 42	Redouge [La]	St Helena
	176   C.C.F.   178 30   178 80   177 70   -0 34   1390   Gez at Eau   1412   1415   1420   +0 57   28	Recover Associate   259 80   287   281   +0 42   117   Amer.   119   119 30   117 20   -1 51   360     R. Podenc CP   427 10   430   426   -0 28   129   Amer. Sarrist.   122   123   124   +1 64   49     Rober Finnec   358   358   357   -0 22   150   Amer. Express   149   147 30   147 30   -1 14   2170     Rocherel Left   88 10   68   97 50   -0 88   220   A.T.   Express   217 10   222   222   +2 28   780     R. Imp&Ly*   3190   3153   3160     370   Amgold.   377 90   375   384   +3 54   82     Sade @ht.   182   183   183   +0 95   280   Sauco Sausauds*   284	Semens Nodori 740 250 250 +0.27 Semens Nodori 740 250 +0.81
	230   C.E.G.I.D	Rommel Usia    1950   1935   1960     215   Anglo Amer.C.   215 50   218   217 20   + 0 79   250     R. Imp\$Ly"   3190   3153   3150     370   Anglot.   370 90   375   384   + 3 64   32     Sade \$\text{Pr} \]   182   183   183   + 0 55   280   Barco Satunder   284     245     Sagum   1690   1853   1589   -0 05   845   8.4 S.F.   869   845   846   -1 51   84     Saint Gobsia.   492 80   490 10   488 50   -1 24   975   8eyer   990   584   978   -1 21   30	Sunitomo Bank. 90 80 91 50 91 50 + 0 77 T.D.K. 242 80 91 10 80 80 - 0 49
-	300   DS  Mo	1   Salar   rest   1.642   1.658   1.658   ± 1.11   55   Bullideloni   64   84.25   84.50   ± 0.78   490	T.D.K
1.1	1990 CG LP 1070 1070 1070 275 imétal 284 40 284 282 -0.84 178 530 CGP 845 -0.45 180 tampet. Phinis 182.50 182.90 183 +0.97 37 395 CG LTCA 94 600 510 500 4180 last. Mériens 4280 4280 4271 -0.21 188		Volkswagen
	325   Chemits franc.   322 50   321   322   -0 18   480   Interhal.   484   480   480   -0 89   24   880   Chairte.   817   798   793   -1 12   985   Interhal.   980   949   949   -1 15   126   455   Che Madiller.   449   446 20   448   -0 22   826   J. Lalebves.   825   890   825     79   148   Child Packs.   148 90   150   182   +1 87   860   Klepiers.   660   956   680     2   640   Colles.   630   630   633   +0 49   720   Lahinal.   730   715   719   -1 51   60	Saul Cult.   240   235   235   -2 08   67   Drieforsen   87 90   68 05   86 05   +0 22   1060	Wegons Rs.         1075         1070         1070         - 0 47           West. Deep.         184         196         197         + 150           Xerox Cop.         335         50         336         336         + 0 45           Yamsoouchi.         118 30         119 30         119 20         + 0 85
	455         Club MacRes         449         445         20         448         -0         22         826         J. Lalebres         825         990         825          79           148         CMR Packa         149         90         150         182         + 1 87         880         Klepiarre         660         956         680          2           640         Coles         630         630         633         + 0 49         720         Labral         730         715         719         - 1 51         60	SCOR_A 28 50 28 28 05 - 1 58 17 East Rand 17 17 20 17 90 + 2 94 119 50 500 585 600 600 + 2 56 45 Caho Boy 44 50 45 15 45 50 + 2 25 1 566	Zamba Cop 186 171 167 +121
	COMPTANT (sélection)	SICAV (sélection)	23/9
	VALEURS	VALEURS préc. cours VALEURS Frain Incl. net VALEURS Frais Incl.	echat net VALEURS Frais incl. net
	Obligations CLT.RAM.RI 2600 Mag.Uniprix. 182 182 666	Etrangères Action	866 86 Poste Gestion
	Emp.Esst 8,8%77  121 05   2 96   Codeted	AEG. 811 611 Amén-pas. 7678 21 7382 89 Fractives 5081 82 59 Alzo Nv Sec. 370 . Ampliante 645 88 627 07 Francobig	069 15 Pra/Associations
	10.90% 79:94 123 0.59 Comphot 511 Optorg 321 321 321 320 339	Américan Bernet	166 37 Réskelor
	Burp First 17% B5   110 40   6 47   Concords   830   820   Pales Nonvented   1259   1255   10.25% mast 86   104 35   6 45   Constr. M6t Prov   35 50     Pales Names 605   605	Assurtanna Mines 148 Avenir Alfans 1716 03 1682 38 Interruptar	046 99 Revenus Tranestr
	OAT 10% 5/2000     106 90     3 27     Crédit Génuled	Con Problem 86 And Court ferme 7421 81 7421 91 Immersion on Fac. 543 34 543 34 126 40 120 95 1990: 187 74	529 46 St. Honoré Bons du Tr 10558 08 10505 55 162 85 St. Honoré Global
e i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	ORT 10,30% 1985. 1802 Darbley 660 660 Paris Oridens 245 10 246 PTT 11,2% 95 105 40 8 36 Degramons 1700 1685 Paritiesa lavest 387 380 10	Commerciana   767     Ana NP     117 88   112 80   Lefinte Autorique   238 81	228 88 St Honoré Mat Plac
	CFF 10,30% 88         101 40         8 27         Delatende         1720         1692         Pack Cinéma         745            CFF 10,25% 10v 90         105 20         5 40         Delmas Vision         3820         3800         Piper Heidsleck         1787         1750           CNA 10 % 1979          5 35         Diricot Botrin         1315         1321         Poncher         440         450	Fig. 24 Axa Velours PER. 126 84 121 38 Leffigus Françe 313 93 68L Bhux Lumb 1 480 475 BSD Avenir 111 58 109 33 Lafficte Immobil 228 16	301 13 St Honoré Real 14049 44 13993 47 216 86 St Honoré Services 498 24 479 09
3 K.Z.	CHS Sques 5000F. 90 45 2 11 Ener Servain Vistry 2430 2415 Promodès CD	Glann Holtings Ltd 145 90	396 02 Sécurio: 1641 97 1641 97 132 14 Sécurio: 13157 20 12899 22 188 48 Sécurio: 1309 18 1309 18
- 1 2 2 4 m	ONE 11,5% 85	Honeywell Inc	328 38 Sictation 711 99 701 47 119 68 Scar Associations 1739 91 1737 20 815 18 SFI-CNP Assur 771 97 652 40
	OHT 9 % 86	Conversions   25 50   Conversions   361 46 347 59   Lexis L.T.   6670 01   648 80 474 37   Lion Association   11528 37   115	475 74 S.G. Fr. opporesnints 1077 80 1056 97 526 37 Seav 5 000
-	CHCA FLPP 140 SAFT 1350 Cons FAAC 1660 1658 Sant 366 360 60	Noranda himes	669 87 S.L. Est
H and strong	Alcated 8 % june, 88 536 Francisco (Cal	Pizer Inc	739 24 Siverese
	Fougatile   807   828   S.C.A.C.   770   765	Rodanco NV	181 75   Sogenhanca
	VALIEURIS Cours prés. Dermier France SA Lai	Salpern	410 65   Sogerta
	Actions General 287 290 S.I.P.H. 239 232 332 332 332 332 332 332 332 332	Tennaco Inc	924 86 Solstron
	Agenthe Issue Sec. 1130   1131   G.F.L. 258 50 262   Softe	Volle Montagne	273 Technocic
100	Achel	Epercourt-Scien 4386 97 4378 03 Naco Eperg Tresor. 7396 91 73 Epergoa Assocat 25599 32 25383 56 Natio-	119 81 Thesora
199	B. Hypoth. Europ	- Epargne Court Terme 533 62 633 62 Nunio-Monkaire 23956 67 238	330 66 Trisor Real
	Bénédicina   3200	Calciphos	400 54 U.A.P Investiss
	8 T P	Control Boardin. 976 Eparge Monde. 1289 72 1295 20 Natio Science 12259 22 122 Cochery Boardin. 360 Eparge Obligat. 199 59 191 33 Natio-Volleurs 868 55 6	259 22 U.A.P. Andái
	Cachene Lorasina   644   640   Loca Expansion   365   368   Ultos   1240   1215   12   12   12   12   12   12	Droson Assurances 425	834 57 U.A.P Also 191 93 156 08 171 53 UAP Mayes Terms. 131 01 126 27 142 37 UAP Prem, Catég 10897 30 10503 42
	Carameira Statesy	Europ Soutres Ind	189 12 Un-Associations
	Champion Ny	Guy Degrerme. 495 . Entirovent caps 672 90 653 30+ Oblition	288 BO Un-Garantie 1366 56 1342 40 1066 86 Uni Régions 1405 37 1371 09
	Cote des Changes Marché libre de l'or	N2	005 10 Universe 2591 17 2825 53 181 36 Univers Actions 1253 76 1223 18
	MARCHE OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS 24/9 achat vente ET DEVISES préc. 24/9	Meoits   781   1781	383 24 Univers-Obligation 1823 74 1779 28 151 13 Velong 1940 48 1938 54 126 75 Valred 50037 80
	Exam-Unis (7 und)	Ousdand	563 70 Vauben
	Phys-Bas (100 times)	Servis Metrix	PUBLICITÉ   108. FINANCIÈRE
	Gribo (100 drachnes). 3 084 2700 3 400 Piece Lettine (20 f)	Tilléredcamque Elect. 3350 Fruco-Caps	Renseignements :
	Austricia (100 sch) 48 416 46 900 49 900 Pièce 10 dollers 1005 1030	1 130 03 ) 11	130 59 46-62-72-67
	Portugal (100 sec) 3 958 3 650 4 350 Pièce 50 pesos 2415 2430 Jepon (100 yene) 4 260 4 150 4 350 Pièce 10 florins 390 387	c : coupon détaché - o : offert - " : droit détaché - d : demandé - + : prix précédent -	- ■ : marché continu
	Capacita yang,		

Malgrè le rigueur budgétaire eccrue, le projet de loi de finances pour 1992 réaffirme la priorité accordée, depuis trois ans, à l'éducation nationale. Cet effort beneficiera, principalement, à l'Université.

Les spécialistes du budget ont un sens aigu de l'euphémisme. M. Gérard Métoudi, directeur de cabinel de M. Lionel Jospin, n'e pas failli à la règle en présentant, lundi 23 septembre, le projet de budget de l'éducation nationale. Dans un contexte marqué par un effort accru de « maîtrise de dépenses publiques ». le projet de loi de finances traduit, a-t-il souligné, un « renforcement de la priorité », à l'éducation,

Non seulement le budget de la rue de Grenelle sera, à nouveau. en 1992, le premier budget de l'Etat, mais avec 262,5 milliards de francs, contre 248,3 milliards en 1991, il progressera de 5,7 %, soit un rythme besucoup plus rapide que pour l'ensemble du budget de l'Elal (+3.1 %). Depuis 1989, les crédits de l'éducation nationale auront augmenté de près de 65 milliards de franes. On ne saurait mieux demontrer que

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 23 et mardi 24 septem-bre 1991.

DES DÉCRETS - Du 23 septembre 1991 approuvant des modifications apportées aux statuts du Crédit soncier et communal d'Alsace et de Lorraine:

- Nº 91-967 et 91-968 du 23 septembre 1991 modifiant le code de la Sécurité sociale (deuxième et troisième parties: décrets en Conseil d'Etat) et relatifs au complément d'allocation d'éducation spéciale;

- Nº 91-971 du 23 septembre 1991 modifiant le livre II du code rural el relatif aux réserves de chasse et de faune sauvage.

du 23 septembre 1991 portant designation au Conseil national d'aménagement du territoire.

#### Un statut interministériel pour l'IHESI

Deux ans après sa mise en place par le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Pierre Joxe, l'Institut des baules études de la sécurité intérieure (IHESI) s'est vu doté d'un statut, le 10 septembre, par décret du premier ministre.

La dimension interministérielle de l'IHESI, qui demeure sous l'autorité du ministère de l'intérieur, est effirmée : le politique générale de l'institut sera arrêtée par un conseil d'orientation où siègent les directeurs des principaux services de sécurité (justice, police, gendarmerie, douanes, santé, sécurité civile, environnement) ainsi que des personnalités désignées par le ministre de l'intérieur. La triple vocation de l'institut - centre de sormation supérieure, centre de recherenes, lieu de communication

Nouvelle adrasse : IHES1. 19, rua Péciet, 75015 Paria.



M. Jospin a tiré son épingle du jeu lors des arbitrages budgétaires. On ne saurait plus babilement esquiver le constat d'une sensible décélération de l'effort de l'Etat après les budgets de 1990 et 1991, respectivement en hausse de 8,8 et

L'évolution du nombre des créa-tions d'emplois de fonctionnaires de l'éducation le confirme. Alors que l'ensemble de la fonction publique verra ses effectifs dimi-nuer de 2 800, la rue de Grenelle enregistre 5 825 eréations netles si l'on n'evail enregistré plus de dix mille eréalions d'emplois (10 664) au budget de 1991.

Il est vrai qu'aux yeux des budgétaires, les chiffres sont trompeurs. A ces 5 825 créations nettes d'emplois, il convient d'ajouter. pour analyser l'évolution à structures comparables, l'équivalent des 2 981 emplois d'élèves-instituleurs, supprimés cette année du fait de la création des instiluts universitaires de formation des maîtres, mais compensés per le création d'allocations pour les élèves-pro-fesseurs de ces nouveaux IUF M. Si l'on tient compte, en outre, des quelque 400 emplois de pro-fesseurs associés de l'enseignement supérieur qui devraient être pris en charge directement par les cré-dits propres des universités, on obtient un total de 9 448 emplois ou « quasi emplois » nouveaux, soit une réduction de l'effort de l'ordre de II % - seulement - par rapport à l'an dernier.

#### Constructions, bourses et recherche

La perspective n'a rien de rejouissant si l'on lient compte de la pression démographique des élèves et des étudiants. Si le ministère de l'éducation nationale table sur une réduction sensible dans le primaire (-33 000) et sur une faible augmentation dans les lycees (+7 000), il s'attend à une poussée forte dans les colléges (+55 000) et, pour la quatriéme année consécutive, dans les universités (+76 000).

C'est d'ailleurs l'enseignement supérieur qui est le grand bénéficiaire de ee projet de budget. Alors que les crédits alloués à l'enseignement seolaire (écoles, collèges, lycees) augmenteut de 4,1 % eeux de l'université progressent, evec une enveloppe de 36 mil-liards de francs, de 17,4 %. Si l'on ne tieni pas compte des transferts iresultant de la création des IUFM, dont l'ensemble des moyens relève désormais des crédits universiteires. l'enseignement supérieur voit tout de même ses crédits augmenter de plus de 3,7 milliards de francs (+12,9 %).

Outre la eréation de 2 300 emplois d'enseignants (1 474 ensei-gnants-chereheurs et 800 emplois du second degré), l'accent est mis sur l'attribution de 1 870 alloca-tions de moniteurs et moniteurs normeliens de l'enseignement supérieur, de 510 emplois de per-sonnels administratifs et techniques et de 90 emplois de biblio-lhécaires. Là encore l'effort de l'Etat sera largement compensé par la pression démographique des étudiants et par la multiplication de nouveaux établissements (instituts universitaires de lechnologie et universités nouvelles) très gourmands en moyens lors de leur période de démarrage.

Dans le cadre du plan Universilés 2 000 de développement de l'enseignement supérieur, les cré-dits d'équipement sont portés, par le projet de budget, à 3,1 milliards de francs en autorisations de pro-gramme et à 3 milliards en crédits de paiement (contre 1,7 milliard en 1991). Des erédits que le ministère de l'éducation se fait fort de savoir dépenser en lemps et en heure.

Trois points méritent enfin d'être menlionnés. Les IUFM, généralisés cette année, bénéficie-ront de près de 6 000 transferts d'emplois d'enseignants et non enseignants et de la création de 7 200 allocations supplémentaires pour les éléves-professeurs (+3 700 pour le primaire, + 3 500 pour le secondaire). Le taux des bourses aux étudiants seront relevés de 3 % et le nombre des bénéficiaires devrait augmenter de 12 %. Enfin le budget de la recherche universitaire sera porté à 2,2 milliards de francs (+13 %), à quoi s'ajouteroni 000 primes supplémentaires d'encedrement doctorel pour les universitaires, ce qui portera le nombre total à 6 500 primes en

GÉRARD COURTOIS | Restés inconnus.

Naissances - Régis DURAND

Fabience DURAND-BOGAERT

Emeline.

Paris, le 18 septembre 1991.

La levée du corps aum lieu le mer-credi 25 septembre, à 7 h 30, à l'amphithéatre de la Pitié-Salpêtrière. - M- Ivan KRAITSOWITS 22, rue Bruant, 75013. a la joie d'annancer la naissance de sa L'inhumation aura lieu le même jour dans l'intimité au cimetière Saint-

Georges à l'érigueux.

16, rue des Orchidées,

- M= Pierre Devaux.

M. et M= Jean-Yves Mette,

ses enfants,
M= Geneviève Rodé,
sa belle-mère,
M. et M= Fierre Delarbre,
M. et Andrée Defemme

son épouse, M. Stéphane Devaux,

et ses enfants.

Priez pour lui.

-Seine (Yvelines).

Réunion à l'église.

(Le Monde du 24 septembre.)

ses cousins et coutines, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre DEVAUX,

surveuu subitement le 22 septembre 1991, à l'âge de soixante-six aus, à

Un registre à signatures tiendra lieu

L'inhumation aura lieu le même

le 15 juillet 1991, au foyer de Stéphan et Agnès.

 M. Alain ROCHE et M™. née Monique Lubin, M. Herré CHERADAME et M=, née Françoise Marabout,

Anniversaire de mariage

- M= René Belhoste.

Victor, Arthur et Grégoire, ses petits-enfants. Les familles Belhuste, Comar et

ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 25 septembre, à 14 h 30, en l'église de Mesnil-sous-Vienne.

L'inhumation aura lieu vers 16 heures, au cimetière de Gisors, dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

25, rue La Bruyère, 78000 Versailles.

PEGNO Gison

- M- Claire Blanchet-Buis et sa fille Marie-Mathilde,

M, et M. Jean-Claude Blanchet, M. S. Le Marchand, M. et M- R. Pajoni et leur tille.

survenu le 19 septembre 1991, dans l'exercice de sa profession, de

#### Pierre SLANCHET-BUIS.

Un service religioux sero célébré en

L'inhumation aura lieu dans l'inti-

(Le Mande du 21 septembre.)

- Lucia Cathala a l'immense tristesse de faire part du

93160 Noisy-le-Grand.

sont heureux d'annoncer le mariage de

qui sera célébré le 28 septembre 1991, à 16 heures, en l'église de Mézières-lez-Cléry (Loiret).

Paul-Laurent ASSOUN,

son épouse, M. et M™ Jean-François Belhoste, M. et M™ Bruno Belhoste, Anne et Olivier Dugas-Belhoste,

61, boulevard Angibout, 78740 Vaux-sur-Scine.

**Décès** 

- Le bisonnier et Me Pierro-Michel

Dreyfus, Paul-Olivier et Francine Seligman, Maro-David Scligman, ont la douleur de faire part du décès dans sa quatre-vingt-dixième année de

M= Jeas-Michel DREYFUS. née Frédy Lehman.

Les obsèques auront lieu au eimetière israélite Saint-Roch d'Avignon, le mercredi 25 septembre 1991, à

1, rue Dorée, 84000 Avignon. 1, rue de Liège. 75009 Paris.

- François FENAL

nous a quittés le 20 septembre 1991.

Ses nombreux amis et collègues s'assecient à la douleur de Simone, sa femme, de ses enfants, de sa famille.

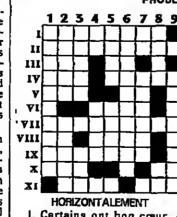
Chalcur bumaine, imagination, géné-rosité, suscitaient autour de lui affec-Cadre d'entreprise, journaliste, consultant, François était connu et apprécié des milieux coopératifs et de

Nous gardons de lui un souvenir

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5614



I. Certains ont bon cœur. -II. Peut être la réponse du berger. - III. Imite un bossu. Tout un drame. - IV. Pas indifférent. Très utile quend on set prévenu. -V. Apperus. Règles. - VI. Se méfie des viaillas brenches. -VII. N'est pas euffisante pour un gros appétit. — VIII. Diau pour Moïsa. Paaae généralement trèe viie. — IX. Utiles pour ceux qui vaulent rester à la page. - X. Dans un elphabet étranger. Conjonction. - XI, Son coup peut troubler l'eau.

VERTICALEMENT Ouverte per celui qui veut s'écarter. - 2. Quand on est au bord, tout paraît noir. En couche. - 3. N'en est pas un quand il est bleu. Dens lea Heutee-Alpes. -4. Note. Traveilleur étrenger. -En Allemagne. Une salade. 6. Quand ils sont petits, peuvent etre essimilés eux mauvais traite-ments. - 7. Deux cantons dans l'eeu. Sienchit en hiver. -8. Autrefoie, Il éteit incroyeble. Participe. - 9. L'usure les fait gon-

Solution du problème nº 5613

Horizontalement 1. Papillon. - II. Ironie. Es. -III. Santé. Mai. - IV. Cité. Lent. -V. Ires. Dé. - VI. Festonnés. -VII. Amour. - VIII. Rosti, Eté. -IX. Mua. Sisal. - X. Erin. La. -XI. Seigle.

Verticalement 1. Pisciforme. - 2. Araire. Ours. - 3. Pontes. Saie. - 4. Intestat. Ni. - 5. Lie. Omis. - 6, Lé. Lino. III. - 7. Me. Nues. - 8. Néendertal. - 9. Sites. Elan.

**GUY BROUTY** 

- Radojka Hazan,

sa femme, Denise Venet, Charles-Henri Hazan.

son père, Barbara Hazan, et Erie Didier Michel et Iain Nicol Claude Monnet et Michèle Mass, Alexandre et Jeannette Mikic,

Olivier HAZAN,

ont la douleur de faire part de la mort

à l'âge de trente-six ans.

8, rue Cavallotti, 75018 Paris.

M= Berthe Thérèse Korenbajzer,
 M. et M= Marc Korenbajzer
 et leurs enfants,
 M. et M= Frédéric Sayag,

ont la douleur de faire part du décès de M. Abraham KORENBAJZER. croix de guerre, évadé de France, médaille militaire

survenu le 18 septembre 1991, dans sa

Les obsèques ont eu lieu le 20 sep-embre, au cimetière de Bagneux. Il anraît aimé qu'on se souvienne de

sa fille, disparue à Auschwitz, le La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 25 septembre, à 10 b 30, en l'église Saint-Pierre-ès-Liens de Vaux-31 août 1942, à l'âge de trois ans 1255, rue A.-Faucheux, 45770 Saran.

> Le duc et la duchesse de La Roche-Le comte et la comtesse de La

jour, vers 17 heures, au cimetière d'Au-busson (Creuse), dans le caveau de M= Solonge Fasquelle, ses enlants. ses petits-enfants.

ses arrière-petits-enfants et ses arrière-arrière-petits-enfants; ont le chagrin de faire part du rappel

Dieu, le 20 septembre 1991, de la

de LA ROCHEFOUCAULD.

commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Académie royale de langue et littérature françaises de Beigique.

Les obséques, suivies de l'inhuma-tion dans le caveau de famille, ont es lieu à Montmirail (Marne).

Une messe sera célébrée ultérieure-

Cet avis tient lieu de faire-part. 29. rue Octave-Feuillet. 75016 Paris. 42. avenue Gabriel. 75008 Paris. 180, rue de Grenelle, 75007 Paris.

(Le Mande du 24 septembre.)

Jacques et Solange Nobécourt, Gilles et Chantal Rivière.
Jean et Françoise Nobécourt,
Marie-Catherine Nobécourt,
Denys et Angélie Nobécourt, Jean-Marie et Brigitte Goucsse

Ses petits-enfants et vingt-deux Toute la famille. font part du décès de

NOBÉCOURT,

endormie dans la paix du Seigneur, à

Les obsèques seront célébrées en la cathédrale de Rouen, le mercredi 25 septembre, à 15 h 30.

Ils rappellent le souvenir de son

René-Gustave NOBÉCOURT, décédé le 10 mars 1989, à Rouen,

Ni fleurs ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part.

6, place Edmond-Rostand, 75006 Paris. 22, rue Grusse, 14000 Czen. 11, rue des Terrasses, 76130 Mont-Saint-Aignan, 2, rue de la Poissonnerie, 14400 Bayeux. 56390 Grand-Champ. 43, rue du Nord, 76000 Rouen.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

- La direction et le personnel de la Maison Hermès ont la tristesse de faire part du décès de

M. Francis PUECHL chevalier de la Légion d'honne administrateur des sociétés du groupe Hermès depuis 1938 et vice-président d'Hermès

appelé à Dieu, le mardi t7 septembre 1991, dans sa quatre-vingt-treizième

La cérémonie religieuse e cu licu le lindi 23 septembre, en l'église réfor-mée du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, Paris-8.

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, au cimetière protestant de Nîmes.

24, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

- Les Editions Salabert, La Fondation Francis et Miea ont la grande peine de faire part du

M= Engémie (Mica) SALABERT, officier de la Légion d'honneur, président-directeur général des Editions Salabert (1947-1981).

présidente d'honneur de la fondation portant son nom, survenu le 20 septembre 1991.

La cérémonte religieuse a été célé-brée le mardi 24 septembre, à 15 beures, en l'église orthodoxe rou-maine, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, Paris-5. L'inhumation anna lieu au cimetière du Père-Lachaise dans le

Messes anniversaires - Une messe sera célébrée le samedi 5 octobre 1991, à 18 h 30, à l'intention

Paul-Louis BEAUMONT, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, croix de guerre avec palmes, officier de la Légion d'honneur,

en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1

Anniversaires - « Ne craignez pas ainsi la mort et craignez davantage la vie insuffi-

B. Brecht (La Mère).

Marthe BER

Patrice,

Tes neveux.

Tes proches, ne t'oublient pas,

Marthe, toi qui nous a tant donné eu vivant pleinement.

.- Il y a dix ans nous quittait Vérozique BONNEL

M. Yves Bonnel, Chariotte et Thomas Bonnel, M= Jacques Sénez, Et M. Hervé Bonnass invitent tous ceux qui l'ont aimée à

Soutenances de thèses - Georges Prodhomme : « La renaissance du nationalisme écossais, 1844-1928 ». Université Paris-III (Sor-bonne nouvelle), salle Bourjae, samedi 28 septembre 1991, à I4 heures.

avoir pour elle une pensée particulière.

**CARNET DU MONDE** 

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ile nous perviennent avent 9 h au siège du journe);

Tarif de la ligne H.T. Abonnés et actionnaires ..... 80 F ations diverses .... 95 F

15. rue Felguière, 75015 Paris

Télax : 200 808 F

Télécopieur: 45-66-77-13

PB:- 2.

- 200

- L

- A

4.7

D. CONFÉRENCE. - L'Association internationale des étudiants en science économique et commerciale (AIESEC) de Dauphine organise, du 18 au 23 novembre, les «Journées africaines» dans l'enceinte de l'université de Paris-Dauphine. Les thèmes abordés durant les conférences seront, le 19 : «Les économies de la francophonie»; le 20 : «Produire et vendre en Afrique»; le 21 : «Les problèmes sociaux et écologiques du développement ».

> Renseignsments : AIESEC, tél. : (1) 47-55-08-73.

هكذا من الأصل

CARNET DU Monde

Jean CATHALA,

survenu à Paris le 23 septembre 1991.

Mariages

Muriel et Laurent,

David, Assa-Deborah et Elsa partagent le bonheur de leurs parents,

qui fêtent à Vienne leur vinglième anniversaire de mariage.

Alexandre, Maxime, Nicolas, Julien,

M. René BELHOSTE, surveuu le 22 septembre 1991, à Mesnil-sous-Vienne (Eure).

La Muette, 27150 Mesnil-sous-Vienne.

Le général et M= Georges Buis. M. et M= Philippe Blanchet-Buis t leurs enfants. M\* Claude Blanchet-Buis.

Et l'équipe du Nouvel Observateur, unt la dauleur de faire part du décès,

l'église Saint-Louis des Invalides. 2. avenue de Tourville, Paris-74, le encredi 25 septembre, à 10 h 30.

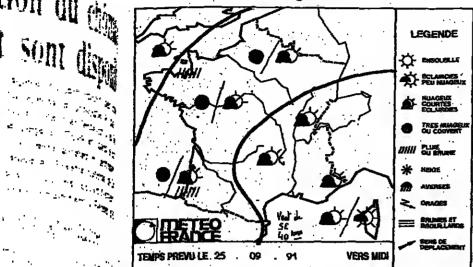
•• Le Monde • Mercredi 25 septembre 1991 31

ATT A MINISTRAL

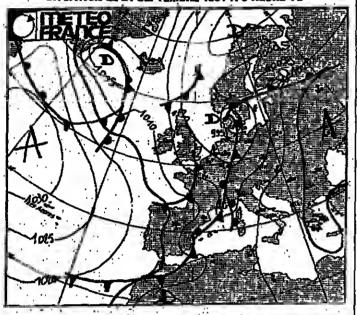
7-12-17-17

1

Store of the store of the store of



SITUATION LE 24 SEPTEMBRE 1991 A 0 HEURE TU



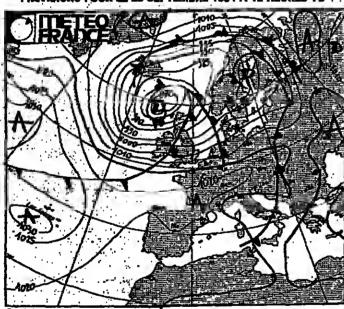
tié sud-est, veriable avec averses sur la moitié nord-ouest. - Sur les régiona situéas à l'est d'una ligne allant de Blankz à Clemont-Ferrand et Metz, le ciel restara chargé. Les. nuages apporteront ploies et locale-ment des orages. Ceux-ct aeront per-fols forts, notamment sur les régions. proches de la Méditerranée.

Sur l'autre moitié du peys, nuages et

Les températures minima comprises entre 10 et 12 degrés sur le quert Nord-Quest, entre 12 et 14 degrés sur le quart Nord-Est, entre 13 et 16 degrés plus eu eud (16/19 degrés sur le littoral méditerra-

Les températures meximales ne dépasseront guère 17 à 20 degrés sur le guart Nord-Ouest, Poitou-Charentes et Aquitaine. Sur les autres régions, elles atteindront 21 à 24 degrés, et éclaircles alterneront. Des averses sont à attendre des le matin sur l'Ouest, puis l'après-midi sur l'ensemble de ces puis l'après-midi sur l'ensemble de ces régions.

PRÉVISIONS POUR LE 26 SEPTEMBRE 1991 A 12 HEURES TU . -



TEMPÉRATURES muximu - minimu at tumps observé Valent autimus relevées entre le 24-9-91 le 23-9-1991 à 18 heures TU de le 24-9-1991 à 6 heures TU					
CASS	TOTES 20 16 FORTHANTOE 22 23  ÉTRANGER  ALGER 23 19 AMSTERDAM 13 14 ATHENES 27 20 BANCEOK 38 22 RANCEOK 38 22 RANCEOK 38 11 SEELE 17 14 BRITZELLES 18 12 LE CAIRE 31 22 COPERBAGUE 16 10 RATAR 31 27 DIEEBA 33 26 GENEVE 15 35 ESCREVE 15 36 ESC	P MUNTRÉAL 17 12 C D MASCOU 10 3 D C MARBORI 27 12 D D REW-YORK 21 13 P D OSLO 14 4 P C PAIMADEMAL 30 21 D C PÉRIN 27 15 D D RED-BLANEIRO 25 21 N P ROBLE 25 18 D STOCKROLM 15 8 N N SYDNEY 17 19 D TORYO 28 21 C TURES 33 23 N VALSEU 26 18 D VALSE 27 18 D			
A B C ciel convent	D N O	P T * neige			

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

## Miou-Miou, fée Carabosse

ETTOYER un four de cuisi-nière est une tâche exal-tente. Du moins lorsqu'elle est vue par lea publicitaires et simulée par une ménagère d'agence. Quel plaisir, quelle facilité, quel bonheur sans nuances de laver plus que blanc, briller plus que brillence carrelages et carreaux, sols et pla-fonds, cuvette de WC et par-

Les ménagères de publicité sont de douces fées, les fées du logis, plutôt parfumées que Carabosses, sourientes et comblées, géniales et inventives, mesdames propres d'un monde sans taches, jameis décoiffées ni exténuées. Les ménagères de publicité prennent leur mai avec le sourre et le seleté evec revissement. Les ménagères de publicité, sur leur grand balei megique, exaspére-raient un bataillon de femmes au foyer. Si celles-ci croyaient encore aux contes de fées. Ou de faits.

Voilà bien pourquoi la petite

série progremmée en début d'après-midi sur Canal Plus, de manière confidentielle, histoire sans doute de ne pas désespérer définitivement les vocations, est absolument déscieuse. Non pas qu'il s'agisse d'une charge contre ces excès vendeurs d'un monde domestique, montré façon mon truc en plumes. Mais parce que, enfin, une ménagère a évade et, la tête dans le four, rêve avec

gourmsndise de meurtre. Cele e appese *Scènes de ménage*. Une femme, Miou-Miou, est là, en son eppartement, à vequer, comme l'on dit, à ses occupations. Nettoyer, repasser, aspirer, changer les draps. Elle est la et n'est pas it, voguant dans l'imaginaire, lar-guant ses anarres. Elle est la tête dans le four, errosant les prilles d'une mouses d'écont les grilles d'une mousse décapante,

traquant les graisses. Et elle n'est

pas là, rêvant tout haut, e'inven-

حكدا من الاصل

tant une belle et solide envie de décaper son cher et tendre une fois pour toutes. Ce n'est pas facile à reconter, meis tellement joil à voir, Coup de bomba. € Je euis eure que mon mari me trompe... » Coup de bombe. «Avec une file plus jolie,

plus jeune. Je veis le tuer ». Bombe. « Avec un revolver, comme ça je n'aurais pas à le toucher. Et pan/s Et pan, sur le four. Le minuteur tourne, l'imagination aussi : «Le temps que la balle aille de moi à lui, il comprend tout. Il comprend son malheur, il voit le mien.»

Miou-Miou frotte la porte et les grosses lettres noires, patés. tartes, meringue. « On ne peut pas eimer un mort, alors je l'aime plus. » Miou-Miou frotte la grille du four. «On est toujours en prison, mais on peut refaire sa vie. Miou-Miou, en son grand ménage intérieur, est pour, dix épisodes, aux mains de la talentueuse réalisatrice, Claire Simon.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; = On peut voir ; u = Ne pas manquer ; u u = Chef-d'œuvre ou classique.

## Mardi 24 septembre

TF 1

20.45 Cinéma : Marche à l'ombre. Film français de Michel Blanc (1984).

22.20 Magazine : Ciel, mon mardi | Invité : Alex Métayer. 0.20 Journal, Météo et Bourse.

20.50 Mardi soir : Broadcast News. Film américain de James L. Brooks (1987).

22.55 Débat : Presse contre pouvoir, Animé par Deniel Bilellan,

0.20 Magazine : La 25 Heure. L'ile aux merveilles de Menoël, de Raul Ruiz

1.00 Journal et Météo. 1,35 Musique : Jazz à Antibes.

FR 3

20.45 Téléfilm : Baptême. 22.05 Journal et Météo.

22.30 Mardi en France.

23.25 Magazine : Océaniques.

Vercors, de Dominique Rabourdin. 2. Après le Silence de la mer.

0.25 Musique : Carnet de notes.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Cinéma : Qui veut la peau de Roger Rabbit?

Film américain de Robert Zemeckis (1988). 22.10 Flash d'informations.

22.15 Cinéma :

Nuit d'été en ville. 

Film français de Michel Deville (1890). 23.35 Cinéma :

Erik le Viking. Film britannique de Terry Jones (1989),

LA 5

20.50 Cinema ; Splash. ■ Film américain de Ron Howard (1984),

22.30 Magazine : Ciné Cinq. 22.45 Cinéma : Femme d'un soir. D Film Italien de Piero Schivazappa (1985).

0.25 Journal de la nuit,

M 6

20.35 Téléfilm :

Les Vengeurs masqués et la Mystère du phare.

22.15 ▶ Documentaire : 60 Minutes. Quelqu'un doit mourir, de Claude Gaignaire.

23.05 Série : Brigade de nuit.

FRANCE-CULTURE

direct. Les enjeux de la vidéo (rediff.).

Les noms en personne, 1. Genèse

0.50 Musique : Code. Textile de nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

majeur op. 73, de Chostakovitch; Suite pour violoncelle seul m 5 en ut mineur 8WV 1011, de Bach; Quintette à cordes en ut majeur op. 163 D 956, de Schubert, par le Quatuor Brandis.

TF 1

14.35 Club Dorothée. 17.25 Séria : 21 Jump Street.

18.15 Jeu : Una famille en or.

18.45 Feuilleton : Santa Barbara, 19.15 Jeu: La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement : Le Bébête Show (et à 1.35).

19.50 Tirage du Loto.

20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto. 20.50 Variétés : Sacrée soirée.

22.50 Magazine : En quête de vérité. L'affaire Delphine Bouley.

O.00 Spécial sports : Football.
Championnet d'Europe des nations : URSS-Hongrie, en différé de Moscou.

1.40 Journal, Météo et Bourse.

14.15 Feuilleton : Falcon Crest.

14.40 Documentaire : La Planète des enimaux.

15.40 Documentaire : La Planète de l'aventure. 16.10 Hanna Barbera Dingue Dong.

17.10 Magazine : Giga.

18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres juniors.

18.30 Magazine : Défendez-vous. 18.45 Série : Mister T.

19.15 Jeu : Question de charme.

19.40 Divertissement : Le Caméra indis-crète (et à 0.55). 20.00 Journal et Météo.

20.45 Téléfilm : Des cornichons au chocolat. 22.20 Magazine : Direct.

23,30 1. 2, 3. Théâtre. 23.35 Magazine : Musiques au cœur de toutes les musiques. 0.40 Journal et Météo.

FR 3

14.30 Magazine : Montagne. 15.00 Magazine : Objectif Tintin.

17.00 Jef. 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 La 19-20 de l'Information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20:00 Un livre, un jour. Les Filles du Calvaire, de Pierre Combescot. 20.10 Divertissement : La Classe. 20.45 Magazine : La Marcha du siècle.

22.20 Journal et Météo.

17.00 Documentaire : Les Chasses de Kali la lionne. 18.00 Canaille peluche.

18.30 Ca cartoon.

21.05 Cinéma:
La mort était au rendez-vous. 
Film Italien de Giulio Petroni (1967). Avec
Les van Cleef, John Philip Law. Anthony 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Daddy nostalgie. II Film français de Bertrand Tavemier (1990). Avec Dirk Bogarde, Jane Birkin, Odette

14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Série : L'Enquêteur. 16.50 Youpil L'école est finie.

18.10 Magazine : Jouons les pin'a.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

23.35 Série : Hitchcock présente. 0.05 Journal de la nuit.

M 6

## LA SEPT

21.00 Jazz : Carla 8ley et The Big Band. 22.10 Théatre : Penthésilée, Pièce de Heinrich

von Kleist, mise en scène de Hans Jürgen Syberberg, evec Edith Clever.

20.30 Archipel médecine.

Que reste-t-il de la vocation médicale 21,30 L'homme en marche et le monde en

22,40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. Avec Nicoles Brehal (Sonate au clair de lune).

20,30 Concert (donné le 23 juin à la Philhermonie de Berlin) : Quatuor à cordes m 3 en fa

## -Mercredi 25 septembre

Vocation: chercheur. Invités: Hubert
Curien, ministre de la recherche et de la
technologie; François Kourlisky, directeur
général du CNRS: Etlenne-Emile Baulieu,
inventeur de la pitule abortive: Bernard Chevassus, généticlen à l'INRA: Gérard Mégie,
climatologue; Anne-Marie Alayse, chercheuse à l'IFREMER; Michel Crozon, physicien des particules au CNRS.

17.00 Jeu : Zygomusic.
17.35 Magazine: Noube.
L'actuelité musicale.
18.05 Série: Mission imp
19.00 Série: La Petite M
dans la praîrie.
19.54 Six minutes d'infor 18.05 Série: Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison

**CANAL PLUS** 

15.16 Téléfilm : lan Fleming ou les Mémoires d'un espion. Une fiction sur la vie du crésteur de l'agent 007.

— En clair jusqu'à 19.15 —

18.50 Flash d'informations. 19.00 Sport : Football.
Championnat d'Europe des natione islande-Espagne, en direct.

18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak.

20.50 Histoires vraies : Nuits d'enfer. Une jeune file sombre dans le prostitution. 22.30 Débat : Quand les ados vous disent M...

14.05 Magazine : 6- Avenue (et à 15.40, 17.25, 19.00).

14.10 Jeu: Clip champion. 15.15 Série : L'Etalon noir.

20.35 Téléfilm : Les vampires n'existent pas. 22.20 Téléfilm : Le Procureur et l'Assassin.
Double meurtre dans une ville californienne 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Saxy Clip. LA SEPT

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby Show.

17.00 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Histoire parallèle. 20.00 Documentaire : La Matière.
3. La matière et le vie.

20.55 Le Courrier des téléspectateurs. 21.00 ▶ Documentaire : Sartre contre Sartre. 22.40 Cinéma : Cria Cuervos.

0.25 Court métrage : Le Drame du taureau.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Au pays des quatre saisons : l'été (3). 22.40 Les Nuits magnétiques. Les noms en personne. 2. L'identité défigurée.

0.05 Du jour eu lendemain. Avec Jean-Pierre Ostende (Le Neveu chronique). 0.50 Musique : Coda. Textile de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 mai 1991 lors du Festival de Schwetzingen): Requiem en si bémol majeur jextrait), de M. Haydn; Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix, pour solistes, chœur et orchestre, de J. Haydn, per le Bach Collegium de Stuttgart et le Gaechingen Kantorel de Stuttgart, dr.: Heimut Rilling.

Helmut Rilling.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club. En direct du Latitudes-Seint-Germain à Paris. Le Quartette de Michel Edelin, filtriste, evec Alain Jean-Marie, piano, François Mechali, contrebasse, Simon Goubert, batterle.

State . 40 ....

2.2 المواجئ Le commerce extérieur de la France a été déficitaire de 3,8 milliards de francs en août, soit à peu près comme en juin et juillet. Les exportations ont atteint - après correction des variations saisonnières -101,39 milliards de francs, en recul de 4.2 % par rapport à juil-

Les importations se sont éle-vées à 105,19 milliards de francs, en recul de 4,2 % également par rapport au mois précèdent. Sur un an (août 1991 comparé à août 1990), les ventes à l'étranger (+ 2,7 %) progressent plus vite que les importations (+ 1,2 %).

En août, la balance commerciale des produits manufactures a été déficitaire de 3,7 milliards de francs soit sensiblement moins que le déficit moyen men-suel corregistré l'année dernière (4.8 milliards de francs). Si l'on ne prend pas en compte le maté. riel militaire, le déséquilibre d'août est plus important : 5.1 milliards de francs (- 6,5

L'ESSENTIEL

**SECTION A** 

Immigration: Una proposition honteusa, par Michel Rocard;

Les idées courtes da M. Longuet,

par J.-J. Dupeyroux ; La critique du demlar livre da Georges Bor-

Una délégation polonaisa critiqua vivement la régime chinois ..... 4

Las socialistes font part à Mrs Cresson de leur inquiétuda devant la montéa du chômaga. 9

parlementaires de l'UDF

M. Millon invita l'opposition à

refusar « toutes les démarchas

électoralistes, clientélistes ou

L'anseignement supérieur sera le principal bénéficiaira en 1992 30

SCIENCES • MÉDECINE

• Du rififl dans la cosmétologie

L'ordonnance du pharmacian
 La résurrection d'Olympua

Un antretien avec l'ancien pré-

sidant de l'INRA ...... 15 à 17 «Henri VIII» à Compiègne

L'opéra da Saint-Saens est donné

au Théâtra impérial, dont la

conatruction, antaméa sous

Napoléon III, a'est achevée sous

**SECTION B** 

L'aide aux pays de l'Est

Les prêts da la 8anque mondiale ont augmanté da 60 % en un an...

Un trahement particuliar pour las

Priorité aux éleveurs en difficulté.

Services

Marchéa financiers .....

Météorologia .....

Radio-Télévision .....

La télématiqua du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 24 septembre 1991

e été tiré à 529 538 exemplaires

Mota croisés.....

Spactacles....

François Minterrand ...

Les négociations

salanés du spectacle ...

de l'agriculture

Abonnaments.

Carnet ...

Le projet de budget

sur l'UNEDIC

toli, par Roland Dumas...

Esclandre à Pékin

La crise yougoslave..

Le PS et le budget

Les journées

Débats

milliards en moyenne sur les douze mois aliant d'août 1990 à juillet 1991). L'excédent agro-alimentaire a

atteint 4 milliards de francs en août soit un meu moins qu'en moyeone mensuelle 1990 (4,3 milliards). Enfin le déficit de la balance énergie a de nouveau été lourd (8,8 miliards contre 7,8 milliards en moyenne l'année dernière) pour des rai-sons de prix (+ 3 % en un mois) mais plus encore de quantités

Par pays, les résultats s'amé-liorent avec l'Italie, la Grande-Bretagoe, les Etats-Unis et le Japon. Seule exception: le solde avec l'Allemagne se détériore, passant de - 349 millions à - 1,18 milliard de francs. Mais au total avec les pays de la CEE, in France dégage un excédent de 714 millions, ce qui n'est pas si

Sur les huit premiers mois de l'année, le déficit cumulé de etteint 30 milliards de francs. En 1990, le commerce extérieur avait été déficitaire de 50 milliards de francs sur l'ensemble

**IRAN** 

## Huit opposants libéraux condamnés sans jugement à des peines de six mois à trois ans de prison

Membres de l'Associetion de défense de la liberté et de la sou-veraineté du peuple d'Iran, buit opposants iraniens viennent d'être condamnés à des peines allant de six mois à trois ans de prison ferme. Ils avaient été arrêtés en juin 1990 pour avoir adressé une « lettre ouverte » au president Rafsandjani demandant la restauration des libertés garanties en principe par la Constitution. Les huit condamnés sont MM. Abdolali Bazargan, fils de Mehdi Bazargan, ancien premier ministre de l'imam Khomeiny, Ali Ardalan, Mohamed Reza Movahed, Mehdi Tavasoli, Hachem Sabaghian, Abulfazl Mir-Chachabani, Habib Davaran et Akbar Zarineb. Selon l'agence offi-cielle IRNA, sept autres personnes arrêtées en même temps n'ont pas été reconnues coupables et

devraient être relachées. Selon les milieux de l'opposi-tion, les buit condamnés n'ont pas été jugés. Ils ont simplement comparu en avril dernier devant une personne qui ne s'est pas présentée comme un juge et qui leur a notirevolutionnaire islamique de Téhémn abandonnait l'accusation selon laquelle ils avaient été en contact avec la CIA mais maintenait qu'ils auraient « pris part à des actions contre la sécurité intérieure et extérieure du pays» et auraient pro-pagé des « rumeurs contre le sys-tème de lo République islamique ». Les condamnés n'ont eu connaissance des peines qu'il y a environ un mois, à la prison des Comités où ils avaient été individuellement convoqués, sans avoir au la possi-bilité et les moyens de se défen-

Ces condamnations arbitraires prononcées à la sauvette risquent d'avoir de graves conséquences pour certains des détenus dont M. Ali Ardalan, qui fut ministre des finances dans le premier son-vernement de la République islamique. Agé de 80 ans, il souffre de graves troubles cardiaques et rénaux et est menacé de cécité. Il a une semaine, il avait été tran féré à l'hôpital Pasteur de Téhéran, mais a depuis regagné sa cellule de la prison d'Evine,

**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

## **Barbares**

L'EST pas bientôt fini, catte ; querelle sémantique autour da cette fichua INVASION évoquéa à mauvais bon esciant par M'aieur l'Ex. champion des coupa médiatiques? Hier, devant l'ampleur dea remous aculevés par son pavé, lancé an touta duplicité politicienne, dana la mara aux canards, il a raculé, da peur d'êtra éclaboussé, en relevant la bas de son pantalon: 8on, bon, ja retire, qu'est-ce que vous penseriez de GRANO MOUVEMENT DE POPU-LATION? Je pensa qua, vagua pour vague, on pourrait trouver

une expression qui le soit moins. Faute de Littré, j'ai charché dans le Petit Robert le mot adéquat. A commencer par celui d'INCURSION proposé par Pesqua : court séjour d'anvahisseurs en pays ennemi. Court, ça colle

pas. Long, je dis pas. IRRUPTION: Ex. Les irruptions da Barbares dans l'Empire ottoman. Oh la la! Ja ma auis empressée de toumer la page.

ÉRUPTION : Voir « poussée ». Ça va pas, ça fait poussez-vous de là que je m'y mette.

INTRUSION : Ingérenca da 'étrangar dans nos affaires. Ils sont d'un discourtois, les diction

RAID : Opération de destruction ennami. Pourquoi ennemi? Nous, on las aime, nos travailleurs venus d'ailleurs. Autre acception ! l'attaque aérienne. A écarter. Qu'est-ce qui sa profita derrière

RAZZIA: Attaque d'une troupe

ENVAHISSEMENT : Certaine-

DÉFERLEMENT : Fig. La déferiement dea Barbares en Gautte. Encora | C'est una véritable obsession, les Barbares, dans ce paya qui passe pour une terre d'accueil.

basculer d'antonyma en synonyme, j'en ai perdu la boule. Mêma le mot IMMIGRATION est hautement suspect vu que dans le Robart il équivaut à MIGRATION. Laquelle? Ben, tiens, celle des Barbares I Si, ai, je vous jura, regardez vous-même.

## Les réactions après les déclarations de M. Giscard d'Estaing sur l'immigration

me tromera sur sa ronte.» - Le pré-sident d'honneur du Parti républi-cain, M. François Léotard, a affirmé que M. Jean-Marie Le Pen le «trou-rera sur sa route» s'il existe un «risque» de voir le président du Front national figurer au deuxième tour de l'élection présidentielle. «Je ne soul'élection présidentielle. « Je ne sou-haite pas qu'un jour ou l'autre les thèses de M. Le Pen solent au som-met de l'État [...], a déclaré M. Léo-lard sur TF l. Il y o un moment où il faut dire que cela suffit. Notre pays mérite mieux que ces espèces d'Her-cules de foire qui sont en train de faire croire aux Français qu'ils vont règler teurs problèmes, alors qu'ils en sont totalement incapables. » sont totalement incapables. »

. M. Léotard (PR); «M. Le Pen

• M. Fabius (PS): « le déshon-neur». - Pour le président de l'As-semblée nationale, M. Laurent Diagonales Fabius, un responsable public doit «S'adresser à l'intelligence de la popu-lation, et non pas à ses pulsions les plus basses». M. Fabius a observé Poirot-Dalpech ...... 11 L'épiscopat opposé à l'euthanasie que si l'ancien président de la République cherche par ses propos à «rautraper les thèses de M. Le Pen, il ne Un appel des évêquas français aux pouvoirs publics et aux rattrapera rien du tout, mais au bout du compte il rencontrera l'exclusion, l'intolérance, et finalement le déshon-Le projet de budget de l'éducation

> • M. Lang (PS): opposer un front poar la fraternité ». - Le ministre de la culture, porte-parole

du gouvernement, M. Jack Lang, a annoncé qu'il va créer un «front pour la fraternité», regroupant «des intellectuels, des hommes d'Église, des hommes politiques de tous les partis» afin de lutter contre le racisme et la

• M. Méhaignerie (CDS): «indi-gnation disproportionnée ». — M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a jugé «disproportionnée et intéressée» l'indignation de ses collègues de la majorité et de l'opposition devant les propos de M. Giscard d'Estaing, tout en reconnaissant ceux-ci « malencontreux lorsque la situation est tendue ». Dénonçant «l'excès de discours et l'insuffisance grave d'action» dans le domaine de l'immigration, M. Méhaignerie a sou-haite que le Parlement soit saisi d'un projet de loi réformant le code de la nationalité et réclamé un «nouveau Villepinte» (lieu des états généraux de l'opposition sur l'immigration en 1990) «pour mettre au clair les dis-cordances» apparues «à la fois chez M. Giscard d'Estaing et M. Chirac».

 M. Pasqua (RPR): «intrasion» plutôt qu' «invasion». Le président du groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, a déclaré que le terme d'«intrusion» est «plus adapté» à la situation de l'immigration que celui d'«invasion», employé par M. Gis-card d'Estaing. Soulignant le «risque»

non souhaitée » en provenaoce de l'Est et du Sud, M. Pasqua a souligné que «le débat est ouvert» au sein de l'opposition et que les propositions de M. Giscard d'Estaing, concernant notamment le droit du sang pour acquérir la nationalité française, doi-vent être «examinées paisiblement».

. M. Noir (ex-RPR); ne pas atti-• M. Noir (ex-HPR): the pas atti-ser « la haine et l'exclusion». - Le maire de Lyon. M. Michel Noir, a regretté que, « par la force symbolique de certoins mots - « bruits », « odeurs », « invasion » -, on ait pola-risé le débat public dans une telle pro-portion qu'elle attise un peu trop la haine et l'exclusion». Evoquant son expérience et celles de MM. Robert expérience et celles de MM. Robert Vigouroux (majorité présidentielle) et Dominique Baudis (CDS), aux côtés desquels il mangurair, lundi 23 septembre, l'exposition Mairie-Expo, M. Noir a ajouté que les maires de grandes villes comme Lyon, Marseille ou Toulouse « travaillent, au contraire, à permettre de mieux com-

contraire, a permettre de mueux com-prendre l'autre».

• M. Devedijan (RPR): « Quand on perd son sime, on perd sussi les élections.» — Commentant les décla-ratioos de M. Giscard d'Estaing, M. Patrick Devedijan, député (RPR) des Hants-de-Seine, a déclare que « lo perspective électoraliste se profile du perspective électoraliste se profile au bout de son proposs. « Je ne crois pas que cela puisse avoir de grands résultats, sauf à confèrer à M. Le Pen une respectabilité qu'il n'ovait pas », a ajouté M. Devedjian, en soulignant que «quand on perd son âme, on perd aussi les élections».

(Lire nos informations pages 10 à 12)

Démission de l'ambassadeur de Yougoslavie en France, - M. Bozidar Gagro (de nationalité croate); ambassadeur de Yoogoslavie en. France, a démissionné de ses fonctions diplomatiques, a-t-on appris lundi 23 septembre. Les autorités de Zagreb avaient récemment fooctions dans l'administration fédérale et la diplomatie de quitter

Une nappe de polintion menace la Côte d'Azar. – Une nappe de pollution d'hydrocarbures, localisée lundi 23 septembre an large du cap d'Antibes, a dérivé vers le sud et s'est approchée, dans la matinée de mardi, à 3 kilomètres des côtes, entre Théoule (Alpes-Maritimes) et Saint-Raphael (Var). La mini-marée noire occupe une surface fragmentée de 5 kilomètres carrés. Comapecha : fin du conflit à

Saint-Male. - Les trois chalutiers de la société de Saint-Pierre et-Mi-quelon interpêche ont quitté le 24 septembre le port de Saint-Malo, où ils étaient bloqués depuis deux semaines par les marins de l'armement coocurrent et local Comapeche, à la suite d'un accord iotervenu la veille entre l'entre-prise malouine et le secrétaire l'Etat à la mer, M. Jean-Yves Le Drian. Les responsables de Comapeche ont recu l'assurance que leur entreprise serait soutenue financièrement par l'Etat d'ici à la fm 1991.

SANGESTE OF THE SERVICE

BRIT WHEEL & CHAM

Till or strained file.

Trues a rich thes

G10, 12121 - 1 2 4 - 84

Sept operates to public Miles

Wift in bert b dem

20m jus 14 .... 144

क्षा व्यक्तिक विकास 🙀 THE REAL PROPERTY. To the state of th

Temps are a processor ?

Signification in the St.

CHARLES IN THE SAME MANNEY OF

to the army single is

THE IS THE PROPERTY OF

Professional Professional Confessional Confessiona Confessiona Confessiona Confessiona Confessiona Confession

State and their fact of design

M. 6-40 CV3-0-1 000

Addition the A second

The second

PRINCES OF THE PRINCES.

D TO THE DAY

Service of the service of the

21 mm - 1217 : 4 19

The second

A STREET, STORY STREET

The state of the state of

Bright 188 garage

It and a right

De la SE about The

Special Care Paris and

5.00 + (+ + 5.0 fee fee 

Spiles - 3,7,814-

A to the sections in

1 to 10 to 1

Ang treatment of a tree population

Photograph page #

. 2: ... 

My Salvery 200 7 100 3

Sec. 15.

## A la tête d'une flotte de plus de 200 navires

## L'armateur de Hongkong Yue Kong Pao est décédé

des plus importants armateurs du monde, établi à Hongkong depuis 1949, est décéde le lundi 23 septembre dans la colonie britannique. Il était agé de soixante-treize ans. Retiré des affaires depuis 1986, il souffrait depuis deux ans d'une

Le gouverneur de Hongkong, Sir David Wilson, a rendu hommage à l'homme d'affaires et au philanthrope en soulignant qu'il avait été le premier, dans la colonie britannie, à acquent une «stature interna-

Yue Kong Pao était né en 1918 dans une famille pauvre de l'est de la Chine. Après avoir travaillé comme employé de banque à Shan-ghai, il quitta la Chine communiste pour se réligier à Hongkong où il établit un empire commercial fondé sur une flotte marchande de plus de

(Publicité)

**Études en Université** 

CALIFORNIE

FLORIDE

Stage linguistique ou études

Année: 60 000 F env.

Semestre: 35 000 F env.

Cours, logement, repas inclus.

University Studies in America

French Office, 57, rue Charles-Laffitte 92200 Neurly (1) 47-45-09-19

Shipping. Ses navires naviguent sous divers pavillons, notamment ceux

Il y a quatre ans, comme ses collègues armateurs milliardaires de Hongkong, MM. Tung ou Chao, le groupe de Sir Pao avait traversé de sériéuses difficultés. Il a ensuite investi sa fortune dans l'immobilier, l'aviation, les communications, les médias, la banque, l'hôtellerie, tout en développant son mécènat dans les arts, la santé et l'éducation, à Hongkong comme en Chine populaire, où il était retourné en visite en 1984. Depuis, il jouait un rôle influent d'intermédiaire commercial et financier entre Pékin et le monde occi dental. C'était un proche de Deng Xiaoping et du secrétaire général du Parti communiste chinois Jiang

des Bermudes et du Libéria.

ISIC PAR DES

On CYCLE MANAGEMENT INTERNATIONAL DIPLOMES EUROPEENS + USA ACCES : DEUG - BTS · DUT

O CYCLE BTS COMMERCE INTERNATIONAL BTS ACTION COMMERCIALE

TV haute definition, disque compact enregistrable, visiophone, chaînes hi-fi miniatures... Hier, c'était de la science fiction. Aujourd'hui, c'est dans un numero special: SCIENCE & VIE HIGH TECH. Demoin, ce sero dans votre solon. Que faut-il acheter et quand? Qu'est ce qui va encore changer?

A lire absolument avant de choisir. PHOTO-VIDÉO-TV: LES INNOVATIONS 1992

مكذا من الأصل

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE 1992 sera l'année des choix. AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur **ÉCOLE EUROPÉENNE** COSTUMES MESURE à partir de 2 690 F PANTALONS 896 F VESTONS 1 795 F des ANTIQUAIRES et amateurs d'Art ADUITES ET JEUNES Début des cours 3 000 tissus Luxueuses draperies 'anglaises Fabrication traditionnelle le 14 octobre TAILLEURS, JUPES, VESTES Pons-Lyon-Suisse Les réponses oux questions que vous vous posez sont dans SCIENCE & VIE HIGH TECH. MANTEAUX ET PARDESSUS Belgique UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. 28 F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

s'avançant très loin en territoire un Mirage? le charter.

de pittards... Glissons.

mant pas, ça vous a des relents d'Occupation, de pays écrasé sous la botte allamande, une odeur de... Oh I pardon!

INONDATION : Fig. Afflux mas-

sif. Voir INVASION.

A force de tourner en rond, de